

Jeudi 4 novembre 2010

HISTOIRE

n<sup>os</sup> 1 à 214

Collection d'un amateur sur la Révolution et l'Empire (2<sup>e</sup> partie) n<sup>os</sup> 28 à 214

Vendredi 5 novembre 2010

LITTÉRATURE ET ARTS

n<sup>os</sup> 215 à 547

Lettres adressées à Émile BLÉMONT

n<sup>os</sup> 242 à 271

ARCHIVES GUSTAVE KAHN

n<sup>os</sup> 272 à 533

Autographes divers

n<sup>os</sup> 533 à 547

*Experts*

THIERRY BODIN

*Syndicat français des*

*Experts professionnels en œuvres d'art*

*Les Autographes*

45, rue de l'Abbé Grégoire 75006 Paris

Tél. 01 45 48 25 31 - Facs 01 45 48 92 67

lesautographes@wanadoo.fr

pour les livres et les n<sup>os</sup> 533-547

ÉRIC BUSSER

LIBRAIRIE BUSSER

3, avenue de Villiers 91210 Draveil

Tél. 01 69 42 08 80 - Fax 01 69 42 09 30

librairiebusser@orange.fr

EXPOSITION PRIVÉE CHEZ L'EXPERT

*Uniquement sur rendez-vous préalable*

EXPOSITION PUBLIQUE

SALLE ROSSINI

*Les 4 et 5 novembre de 9 h à midi*

# ALDE

*Maison de ventes spécialisée  
Livres & Autographes*

## Lettres & manuscrits autographes

Vente aux enchères publiques

Le jeudi 4 et vendredi 5 novembre 2010 à 14 h 00

Salle Rossini  
7, rue Rossini 75009 Paris  
Tél. : 01 53 34 55 01

*Commissaire-priseur*  
**JÉRÔME DELCAMP**

*Expert*  
**THIERRY BODIN**  
*Syndicat français des  
experts professionnels en œuvres d'art*

*Les Autographes*  
45, rue de l'Abbé Grégoire 75006 Paris  
Tél. 01 45 48 25 31 - Facs 01 45 48 92 67  
lesautographes@wanadoo.fr

**ROSSINI**  
Maison de Ventes aux Enchères

7, rue Drouot - 75009 Paris  
Tél. 01 53 34 55 00 - Fax 01 42 47 10 26  
contact@rossini.fr - www.rossini.fr

*présentera les n<sup>os</sup> 8 et 166, signalés par un R dans le catalogue*

**ALDE**  
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES  
1, rue de Fleurus 75006 Paris  
Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30 - www.alde.fr  
Agrément n°-2006-583



8

Abréviations :  
 L.A.S. ou P.A.S.  
 lettre ou pièce autographe signée  
 L.S. ou P.S.  
 lettre ou pièce signée  
 (texte d'une autre main ou dactylographié)  
 L.A. ou P.A.  
 lettre ou pièce autographe non signée  
 BB

A. Boppe et R. Bonnet, *Les vignettes emblématiques sous la Révolution* (1911)

## HISTOIRE

1. **René de Valois, duc d'ALENÇON** (1454-1492). P.S., contresignée par CORMIER, juin 1480 ; vélin obl. in-4.  
300/400  

Ordre de payer à ses FAUCONNIERS la somme de cent livres tournois...
2. **Napoléon BONAPARTE, dit le PRINCE NAPOLÉON (Jérôme)** (1822-1891) fils de Jérôme Bonaparte. L.A.S.  
« Napoléon Bonaparte », Paris 22 juin 1855, au Préfet HAUSSMANN ; 1 page in-8, en-tête *Commission impériale de l'Exposition universelle*.  
100/120  

« Il faut absolument élaguer quelques branches d'arbres le long de l'annexe qui nous gênent beaucoup et enlève tout à fait le jour à nos exposants »...
3. **CATHERINE DE MEDICIS** (1519-1589). L.S., Saint-Germain en Laye 29 juillet 1570, à M. de POUIGNY, gentilhomme de la chambre du Roy ; contresignée par le secrétaire d'État Simon FIZES (†1579) ; demi-page in-fol., adresse.  
1.000/1.200  

Le Roi son fils va bientôt lui envoyer des nouvelles par Sabran, homme du S. de La Mothe-Fenelon « que nous attendons de luy renvoyer apres que nous aurons eu quelque conclusion et resolution de la paix »...
4. **CHARLES X.** P.S. (griffe), contresignée par le comte de PEYRONNET, garde des Sceaux, Paris 22 janvier 1825 ; vélin in-plano avec ARMOIRIES peintes, GRAND SCEAU de cire verte aux armes et à l'effigie de Charles X, pendant sur rubans verts et roses, avec étui et boitier (recouverts de suédine bleue).  
500/600  

LETtres DE NOBLESSE DE CHEVALIER HÉRÉDITAIRE en faveur d'Augustin-Germain COULOMB (1756-1841), natif de Toulon, ancien inspecteur général du service de santé maritime, avec règlement d'armoiries : « D'azur, à un Chevron d'argent accompagné de trois Pensées tigées et feuillées d'or, l'Ecu timbré d'un Casque d'argent, taré de profil », avec ARMOIRIES PEINTES... TRÈS BEL ÉTAT.
5. **Marie-Gabriel-Florent-Auguste, comte de CHOISEUL-GOUFFIER** (1752-1817) diplomate et littérateur. Pièce imprimée, [vers 1785] ; 1 page impr. grand in-fol. à ses armes gravées, et grande VIGNETTE gravée aux armes royales.  
120/150  

PASSEPORT VIERGE à l'en-tête du comte de Choiseul-Gouffier, avec ses titres : « Ambassadeur de Sa Majesté très chrétienne près la Porte Ottomane, Mestre de Camp d'infanterie, l'un des Quarante de l'Académie française, de l'Académie Royale des Inscriptions et Belles Lettres, honoraire de celle de Peinture et Sculpture »...
6. **Georges CLEMENCEAU** (1841-1929). L.A.S., 1<sup>er</sup> septembre 1903, à un confrère ; 2 pages in-8 à en-tête du *Sénat*.  
150/200  

Il serait très heureux de l'obliger, mais lui pose d'abord une question « à laquelle je sais que vous répondrez en toute loyauté : votre protégé est-il un ami sincère des institutions républicaines ? »...
7. **COMPAGNIE DES INDES.** P.S. par 6 syndics ou directeurs de la Compagnie des Indes, hôtel de la Compagnie des Indes à Paris 28 septembre 1756 ; vélin in-plano en partie impr., à l'en-tête *Compagnie des Indes*, VIGNETTE, sceau sous papier.  
400/500  

BREVET pour le sieur DACOSTA, « choisi & nommé pour être entretenu, tant à terre qu'à la mer, dans la Marine de la Compagnie, en qualité de second Enseigne »... Le Contrôleur général des Finances BERTIN a visé et signé ce brevet, Versailles 26 février 1760.

- R8. [Affaire DREYFUS]. 26 DESSINS originaux (dont 12 signés) par Louis MALTESTE, [février et octobre 1898] ; formats divers (la plupart 25 x 20 cm environ), montés dans un album oblong in-4, demi-marquain rouge, sous emboîtement. 2.500/3.000

REMARQUABLE REPORTAGE DESSINÉ SUR LE PROCÈS D'ÉMILE ZOLA, ACCUSÉ DE DIFFAMATION, DEVANT LES ASSISES DE LA SEINE, À LA SUITE DE J'ACCUSE ! (7-23 février 1898), ET L'AUDIENCE DE LA COUR DE CASSATION SUR LA DEMANDE EN RÉVISION DU PROCÈS DREYFUS (27-29 octobre 1898).

Ces dessins ont été exécutés par Louis MALTESTE (1870-1920) pour un journal anglais, à la plume (12) ou au crayon (14), parfois rehaussés au crayon bleu et à la gouache, et la plupart légendés. Vingt-deux relèvent du procès de Zola, quatre de la requête de Lucie Dreyfus entendue par la Cour de Cassation. Les portraits des témoins furent exécutés, les premiers jours, de profil ou de trois quarts, correspondant à la place du dessinateur, à gauche de la barre ; plus tard, Malteste les réalisa de face. Pour neuf dessins, on a monté en regard la coupure de presse avec la reproduction du dessin.

PROCÈS ZOLA. \* Le banc des accusés : Émile ZOLA, Alexandre PERRENX et Ernest VAUGHAN (le gérant et le directeur de *L'Aurore*) ; l'avocat M<sup>e</sup> Labori debout plaidant (petite déchirure en bas, enlevant la légende). \* CASIMIR-PÉRIER, de dos, levant la main pour prêter serment : « Je suis un simple citoyen à la disposition de la Justice de son pays ! » \* Général Auguste MERCIER : « Ma parole de soldat ! La voici "C'était un traître et il a été légalement & justement condamné" »... \* Général de BOISDEFFRE : « J'ai le plus profond respect pour la Justice de mon pays »... \* Général GONSE. \* Général de PELLIEUX. \* François THÉVENET, l'ancien Garde des Sceaux. \* Commandant RAVARY, rapporteur dans l'enquête contre Esterhazy. \* Le colonel HENRY à la barre. \* Commandant DU PATY DE CLAM prêtant serment. \* Alphonse BERTILLON. \* Paul MORIOT : « J'appartiens à un pays qui n'est pas tout à fait étranger à la France. Prenez une troupe de nègres »... \* CRÉPIEUX-JAMIN, « dentiste, expert *amateur* graphologue ». \* Auguste MOLINIER, professeur à l'École des Chartes. \* Auguste SCHEURER-KESTNER. \* Paul MAYER, Directeur de l'École des Chartes. \* Louis HAVET, professeur au Collège de France. \* GRIMAUD, professeur à l'École Polytechnique. \* Docteur HÉRICOURT, professeur de physiologie à l'École de Médecine. \* Le procureur général BERTRAND. \* Arthur GIRY, professeur de diplomatique. \* Ferdinand Walsin ESTERHAZY à la barre.

AUDIENCE DE LA COUR DE CASSATION POUR LA RÉVISION. \* Le rapporteur Alphonse BARD, lisant son rapport (29 octobre 1898). \* Maître Henri MORNARD, avocat, plaidant pour Mme Dreyfus. \* Le Président Louis LOEW. \* M. DUMAS.

*Reproduction en frontispice*

9. **FRANC-MAÇONNERIE**. 2 DIPLÔMES signés chacun par 17 maçons, Elbeuf 1812 et Rouen 1842 ; vélins in-plano en partie imprimés, riches décors symboliques gravés. 500/600

BEAUX BREVETS MAÇONNIQUES délivrés à Jean-Baptiste Caplain, mécanicien natif de Couronne, par la loge de l'Union d'Elbeuf, et à Jean-Baptiste Fleury, natif de Fauville, par la loge de la Constance-Éprouvée de Rouen (cette dernière avec son boîtier pendant sur rubans de soie bleu et rose). ON JOINT 11 pièces : certificat vierge du chapitre de ROSE-CROIX (vélin, 178.), épreuves de convocations gravées, faire-part, gravures et portraits, vignettes gravées, etc.

10. **Charles de GAULLE** (1890-1970). L.S., Londres 18 juillet 1940, à Léon BARZILAI, à Lisbonne ; 1 page in-4, enveloppe avec bande de la censure. 500/700

DÉBUTS DE LA FRANCE LIBRE. « En réponse à votre lettre du 7 juillet, j'ai l'honneur de vous informer qu'il vous est possible de contracter un engagement, au titre étranger, dans la Légion Française actuellement en formation en Grande-Bretagne »...

ON JOINT une L.S. du lieutenant TILGÉ, au même, Londres 16 août 1940, donnant des instructions pour se faire incorporer dans les Forces Françaises Libres (en-tête *Forces Françaises Libres. État-major*).

11. **Charles de GAULLE**. PHOTOGRAPHIE signée (encre un peu passée) ; 17,5 x 24 cm. 400/500

Photographie prise lors du défilé du 26 août 1944, sur les Champs-Élysées. La signature du Général figure au-dessus de l'Arc de Triomphe. ON JOINT une lettre en fac-similé, mai 1969, avec enveloppe.

12. **HENRI III** (1551-1589). P.S., Fontainebleau 31 mai 1582 ; contresignée par BRULART ; vélin in-plano (un peu sali sur un bord). 500/600

En faveur de Guillaume de Grantrye [GRANDRYE], ancien ambassadeur « pres des S<sup>rs</sup> des Ligues grises » [Grisons], à qui les comptes avaient supprimé « une partye de cinq cens escuz » ; le Roi ordonne que cette partie soit rétablie, et que lui soient payées les dépenses qu'il a faites pendant ses fonctions d'ambassadeur...

13. **Jean-Guillaume HYDE DE NEUVILLE** (1776-1857) homme politique et diplomate. L.S., Brest 6 mai 1816, à M. de KERGORLAY ; 3 pages et quart in-4, en-tête *L'Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Sa Majesté Très Chrétienne aux Etats-Unis...*, VIGNETTE aux armes royales. 120/150

Sur le point d'embarquer pour les États-Unis, Hyde de Neuville adresse à son collègue de la Chambre une note qui « intéresse à la fois, la religion, les mœurs et même la politique dans un moment où il est si important de rattacher le peuple au respect dû à la religion et à ses ministres », avec la prière d'en communiquer copie à S.A.R. MADAME, et d'en parler au vicomte de MONTMORENCY : « deux malheureux ecclésiastiques » ont été outragés... Il parle avec satisfaction de l'appréciation que la province porte à la Chambre et assure voter « toujours de cœur avec ceux qui ont l'indignité de vouloir le retour aux bons principes »...

14. **Marie-Joseph de LAFAYETTE** (1757-1834). L.A.S., [juin-juillet 1830 ?] à M. BAVOUX à Richebourg ; 1 page in-4, adresse. 600/700

[Au sujet des élections qui précéderont les Trois Glorieuses]. Il envoie le résultat du scrutin de la veille à Paris : « Casimir Perier, Laffitte, Odier, Ganneron, Salverte, Delessert, Laborde, Daunou, De Schönen, Barthe, Las Cases. On attend aujourd'hui la nomination de MM. Chardet, Arago, Renu ». Les journaux annoncent également la nomination d'Odilon BARROT à Strasbourg, du maréchal GÉRARD à Senlis, et de DUGAS-MONTBEL à Lyon...

15. **Anatole de LA FORGE** (1820-1892) publiciste et homme politique. MANUSCRIT autographe d'un DISCOURS et 12 L.A.S., 1865-1889 ; 19 pages in-4 ou in-8, qqs en-têtes *Chambre des Députés* ou *Ministère de l'Intérieur*. 150/200

Au lendemain de la célébration du centenaire de la Révolution, le député demande à la Chambre de « débarrasser le pays d'une tradition monarchique [...] cette mission diplomatique auprès du Saint Siège qui ne peut servir que les intérêts du cléricalisme »... Lettres à Charles de MAZADE (2, dont une promettant de rendre compte de son livre sur la Pologne), à son ami FOUCHER (se défendant d'avoir, par sa *Lettre à Mgr Dupanloup sur les événements de Pologne*, commis « une excitation à la haine et au mépris du gouv't »), à Lucien HENRY (à propos de *l'Histoire de la liberté de la presse* en France), à Mme Émilie de MORSIER (vive appréciation, car en France « la vieillesse n'a pas de refuges en dehors des associations cléricales ! »), etc.

16. **Albert LEBRUN** (1871-1950). P.S. comme Président de la République, contresignée Édouard DALADIER, Président du Conseil, ministre de la Défense Nationale et de la Guerre, ministre des Affaires étrangères, Paris 7 février 1940 ; 1 page grand in-fol. en partie impr., cachet sec.. 50/70

*Exequatur* ordonnant de reconnaître M. James Kenneth Victor DIBLE en qualité de consul de Sa Majesté Britannique à Bordeaux.

17. **Pierre LEBRUN** (1661-1729) théologien, membre de l'Oratoire. 2 L.S. (une incomplète), Paris 1706, à Monseigneur ; 10 pages in-4. 250/300

À PROPOS DE JUMEUX MONSTRUEUX. 30 septembre. Il énumère des observations faites depuis la mort des enfants, décédés à 4 heures de distance l'un de l'autre. « La cause de leur mort vient de ce que le lait s'est caillé dans leurs estomachs, la mère troublée par le bruit qu'on faisoit dans la maison, et par l'idée d'avoir fait des enfans monstueux, n'avoit point de bon lait [...] il faut ajouter que des le lundy il vint un tres grand monde à Vitry, pour voir les enfans, et qu'on les remua sans doute un peu trop, pour gagner des pieces de dix sols, qu'on commença a faire paier pour les voir »... Il précise ce que l'autopsie a révélé concernant le nombril, le cordon, le système digestif, et des anomalies relatives à l'évacuation des excréments et à l'emplacement des « parties naturelles ». M. DUVERNEY qui « travaille sur ces deux enfans, et qui va les mettre dans l'esprit de vin », les portera à Versailles pour les montrer au duc de BOURGOGNE... 17 novembre. Au sujet du rapport de DUVERNEY à l'Académie des Sciences, faisant valoir comme troisième cause de décès un emmaillotage qui gênait la « situation naturelle » des enfans, qui était « de se regarder l'un l'autre & de demeurer pliez à peu près comme un siege pliant ou comme un X »... Etc. Il rend compte ensuite d'autres communications par LEMERY fils, TOURNEFORT, de LA HIRE fils et de FONTENELLE...

18. **LOUIS XIII** (1601-1643). L.S. (secrétaire), contresignée par PHELYPEAUX, Paris 23 janvier 1625 ; 2 pages in-fol. 500/600

AU SUJET DES TROUBLES RELIGIEUX. Voulant maintenir la paix dans son royaume et faire jour ses sujets d'un doux repos, il a appris « avecq desplaisir qu'aucuns particulliers de la religion pretendue refformée ayent entrepris de se soubz lever contre nre autoritté »... Aussi a-t-il résolu « de conserver en repos nos bons et fidelles subjects et de reprimer et chastier ceux qui se jetteront dans la rebellion »... Sûr que ceux de la religion prétendue réformée aiment la prospérité de l'État et la réputation de la couronne, « nous entendons aussy qu'ils soient maintenuz dans les grandes facultez a eux concedées par noz esditz et que tousz nosd. subjectz tant catholiques que de la religion pretendue refformée vivent en bonne union et concorde soubz nre obeissance »...

19. **LOUIS XV** (1710-1774). P.S. (signature du secrétaire, et signature autographe avec visa), Versailles mai 1764 ; griffe du duc de CHOISEUL ; vélin in-plano, sceau de cire verte (usé) pendant sur cordelette rouge et verte tressée. 1.000/1.200

LETTRES DE NATURALITÉ pour George Gabriel HITSCHLER, « originaire de Roth sous Ribourg, marquisat de Dourlach, faisant profession de la confession d'Ausbourg, tonelier en la ville de Colmar », qui veut s'y établir définitivement...

20. **LOUIS-PHILIPPE** (1773-1850). P.S., Paris 4 septembre 1890 ; contresignée par GUIZOT ; 1 page in-fol., en-tête *Louis-Philippe, Roi des Français*. 120/150

Nomination de M. LEVAILLANT DE FLORIVAL comme professeur d'arménien à l'École des Langues orientales vivantes, en remplacement de M. CIRBIED, démissionnaire...

21. **MARGUERITE DE VALOIS** (1553-1615) la Reine Margot. P.S., Usson 4 juillet 1603 ; vélin obl. in-4. 600/800

Quittance pour la somme de 4166 écus tournois pour le quartier d'avril de la pension annuelle que le Roi lui a accordée sur la recette générale de Bordeaux...

22. **MARIE-AMÉLIE** (1782-1866) Reine des Français. L.A., 22 novembre 1839, au maréchal SOULT ; 1 page et quart in-4 à son chiffre couronné. 150/200

Elle a lu avec attention son projet de dépêche au général SEBASTIANI, et souhaite lui faire des observations de vive voix et en tête à tête. « Mais quant à ne communiquer cette dépêche au Conseil *qu'après qu'elle aurait été expédiée*, [...] ce serait assumer sur nous deux la responsabilité qui, surtout dans une matière aussi délicate, et dans une circonstance aussi grave, doit peser sur tout le cabinet »...

23. **MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE** (1638-1683) Reine de France, épouse de Louis XIV. L.A.S., du Pardo 19 janvier 1657, à une comtesse ; demi-page in-4 ; en espagnol. 500/600

RARE LETTRE DE JEUNESSE. Elle remercie la comtesse de sa lettre, et se réjouit de savoir sa jolie sœur en bonne santé. Elle raconte une très jolie fête, où elle a bien mangé...

24. **MARINE**. PLANCHE AQUARELLÉE : *Séries des pavillons, guidons, triangles et flammes, avec les numéros qui doivent leur correspondre dans le livre des signaux*, signée par le baron de MOLINI, contre-amiral commandant de la Marine, Lorient 15 avril 1823 ; 1 page in-plano en partie impr. et gravée. 150/200

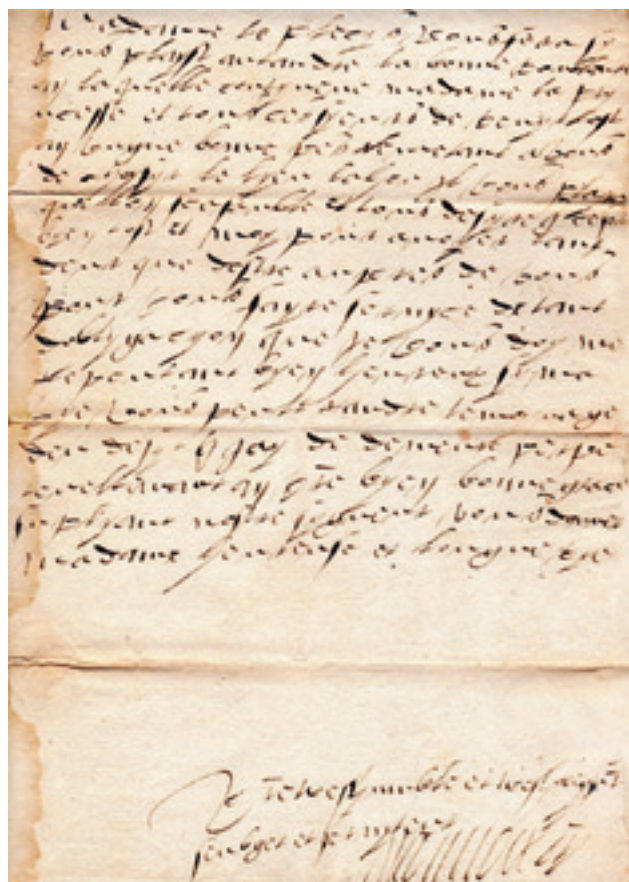
Planche de 34 pavillons, guidons, triangles et flammes en couleurs, légendés à la main.

25. **Anne de MONTMORENCY** (1493-1567) maréchal et connétable de France. L.A.S. « Montmorency », à CATHERINE DE MEDICIS ; 1 page in-fol., adresse « A la Royne ma souveraine dame » (mouillure sur un bord). 800/1.000

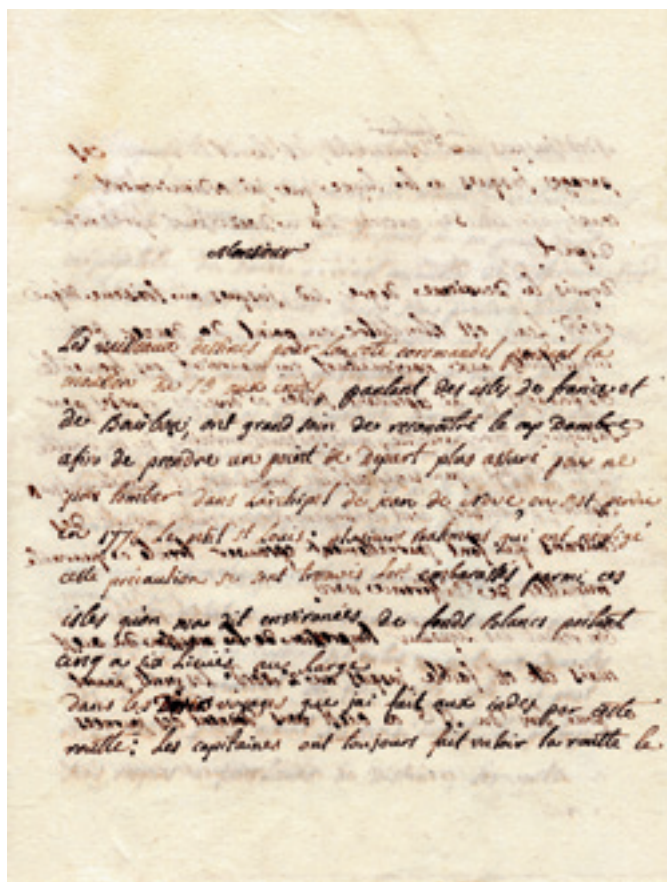
TENTATIVE DE PAIX. ... « Le Plecys vous fera sy vous pleyst antandre la bonne voullonte an laquelle contyneue madame la pryncesse et tous ces syeurs de venyr tost an ungne bonne pes remetant a vous de choysyr le lyeu la hou il vous playra que lon seasanble et tous desyrent que ce soyt byen tost et moy que pour avoyer tant deur que destre aupres de vous pour vous fayre servyce »...

26. **Philippe PÉTAINE** (1857-1951). L.S., Paris 5 décembre 1936, à André MAUROIS ; 1 page in-4 à en-tête *Office français de renseignements aux États-Unis*. 100/120

Président du conseil d'administration de l'Office français de renseignements aux États-Unis, il annonce que leur prochaine réunion aura lieu le 16 décembre : « René de CHAMBRUN m'a signalé que vous aviez préparé sur l'activité de notre bureau de New York un rapport dont vous voudrez bien nous donner la lecture »...



25



27

27. **Louis-Thomas VILLARET-JOYEUSE** (1750-1812) amiral. L.A. (minute), [vers 1780, à M. de TRONJOLY ?] ; 7 pages in-4. 1.200/1.500

LONGUE ET INTÉRESSANTE LETTRE À PROPOS DES ROUTES VERS LES INDES.

« Les vaisseaux destinés pour la cote Coromandel pendant la mousson du SO aux Indes, partant des isles de France et de Bourbon, ont grand soin de reconôître le cap Dambre, afin de prendre un point de départ plus assuré pour ne pas tomber dans l'archipel de Jean de Nove, ou s'est perdu en 1776 le petit S<sup>t</sup> Louis »... Il indique les préférences des capitaines, et parle de la profondeur de l'eau et de l'impression de la mousson à diverses latitudes. « Monsieur de Tronjoly pourroit sil vouloit ne pas etre apperçu à la cote Malabar prendre connoissance de lisle Malique et couper droit a Ceylan. [...] Mes differens voyages a la cote Malabar tant avec la mousson, qua contre saison et surtout le dernier que j'ai fait avec M<sup>r</sup> de S<sup>t</sup> Felix qui eut ordre de mouiller devant tous les établissemens qui sont le long de cette cote me mettent a meme d'offrir aujourd'huy, a Monsieur de Tronjoly des sondes exactes avec des notes sur les courans et les vuës des terres les plus proches des comptoirs »... Cependant à cause de la mousson, aujourd'hui dans toute sa force, M. de TROMELIN s'est déterminé à l'envoyer à Achem pour y prendre les ordres du Général, ou de M. de Trémigon, et il s'y est rendu dans la *Consolante*. À la rade d'Achem il découvrit trois bâtimens qu'il reconnut pour parias de Porte Novo, mais malgré des efforts pour les gagner à la rame, il ne put les rejoindre pour apprendre des nouvelles relatives à sa mission. Alors « j'ai ranimé le courage des chaloupiers et soldats par l'espoir du butin, si ces batimens etoient Anglais ; ils ont effectivement fait un dernier effort qui nous a beaucoup rapprochés : mais la brize qui fraichissoit de plus en plus ayant enflé la mer au lieu de rendre la nage impraticable l'équipage excédé de fatigue derivant à vuë d'œil j'ai mouillé à un quart de lieuë de ces navires et arboré le pavillon blanc [...], je leur ai envoyé trois coups de pierrier a toute volée : et le capitaine mayant prescrit de me rendre a bord le plutôt possible [...] j'ai mis sous voile a dix heures et demi, et jetois a midy a bord ou j'ai trouvé M<sup>r</sup> de Tromelin (déjà prévenu par les batteaux du pays) que l'escadre navoit point paru, et que les corsaires partis de lisle de France un mois avant nous, avoient appareillé de cette rade, dans les cinq jours, ce mois avec cinq prises »...



46



136



180



197



202



206

**COLLECTION D'UN AMATEUR SUR LA RÉVOLUTION ET L'EMPIRE**  
**(2<sup>e</sup> partie)**  
**et à divers**



41

28. **AFFICHES.** 7 affiches imprimées, 1805-1815. 300/400
- Décret impérial en italien instituant une taxe dans le royaume d'Italie, 1805. *Befehl* : ordre de dissolution des milices donné par Napoléon, Schönbrunn 14 mai 1809 (en allemand). *Grande Armée. XXI<sup>e</sup> bulletin*, Berlin 28 octobre 1806 (impr. à Saint-Lô). *Fête de l'anniversaire du couronnement de S.M. l'Empereur et Roi, et de celui de la bataille d'Austerlitz*, arrêté du préfet THIBAUDEAU, Marseille 19 novembre 1812. *Le Préfet du département de la Dordogne. A ses administrés*, proclamation du baron RIVET sur le rétablissement de l'Empire, Périgueux 25 mars 1815. *Le Général en chef, C<sup>te</sup> de Grouchy, aux habitants des départemens composant les 7<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> Divisions militaires*, annonçant l'arrivée du maréchal Suchet sous les murs de Lyon, Lyon 5 avril 1815. *Ordre du jour* du lieutenant-général DROUET D'ERLON, Lille 11 avril 1815.
- ON JOINT l'épreuve d'une grande vignette commémorant le Sacre de Napoléon, et 2 documents manuscrits : relation de la fête de l'Empereur à Boulogne-sur-mer en 1808, et copie d'une prophétie sur Napoléon.
29. **AFFICHES DE VENTES.** 2 AFFICHES, 1790-1802 ; grand in-fol. (fentes et déchir. marg. à la première). 400/500
- Vente de la bibliothèque de Monsieur \*\*\**, rue Platrière, à l'hôtel de Bullion..., 1<sup>er</sup> septembre 1790, avec détail des livres. – *Vente de linge et hardes, après le décès du C<sup>en</sup> \*\*\**, rue Helvétius, numéro 670..., 2 germinal X (23 mars 1802). ON JOINT un mémoire manuscrit et 2 documents impr.
30. **ALSACE.** L.A.S. de Küss, agent national de la commune de Bouxwiller, à un général, Bouxwiller 1<sup>er</sup> fructidor II (18 août 1794) ; 2 pages in-4, VIGNETTE imprimée en bleu. 150/200
- Il réclame ses papiers qui avaient été saisis et mis sous scellés lors de l'arrestation des « membres du Comité Secrette » qui avaient été conduits à Strasbourg... JOLIE ET RARE VIGNETTE IMPRIMÉE EN BLEU : un dragon allume un canon devant un arbre où est planté un étendard à la devise *Vive la République française*.
31. **ANTILLES.** MANUSCRIT, *Rapport du Conseil d'enquête à S.M. sur les capitulations de la Guadeloupe des Saintes et de Marie Galante*, [février 1812] ; cahier in-fol. de 43 pages in-fol. (mouill.). 400/500
- Copie d'époque du rapport du conseil chargé d'enquêter sur les circonstances de la capitulation du général ERNOUF devant les forces britanniques, à la Guadeloupe le 6 février 1810. Le maréchal MONCEY, duc de Conegliano, et les généraux ÉBLÉ et CHASSELOUP rendent des conclusions sévères sur la foi de témoignages qui tendraient « à dépeindre le Général Ernouf comme inhumain, cupide et concussionnaire comme s'étant placé par la dégradation dans une espèce d'état de révolte, contre une colonie qu'il avait, cependant à défendre et à protéger ; [...] comme s'étant mis dans le cas de faire suspecter sa fidélité à son prince »...
- ON JOINT la copie (le début manque) de l'interrogatoire du S. Madier au sujet de la capitulation des Saintes (cahier de 33 p. in-fol.).

32. **ARMÉE D'ITALIE.** 5 lettres ou pièces, 1797-1801 ; 4 à en-têtes et BELLES VIGNETTES ; une en italien. 400/500

VILLEMANTZ, commissaire ordonnateur en chef, donne l'extrait d'une décision du général en chef Bonaparte, arrêtant la conversion de l'argenterie de Padoue en monnaie (Milan 1797). AFFICHE : proclamation de BONAPARTE, général en chef de l'Armée d'Italie, *Aux soldats et citoyens de la 8<sup>e</sup> division militaire* [1797, impr. à Valence]. La municipalité de GAMBARARE et ORIAGO, à propos des questions de compétences entre l'administration de Venise et celle de Padoue (Gambarare 1798). POPP, commissaire organisateur et administrateur pour la République française dans l'ex-duché de Bénévent, à Faipoult, commissaire civil du Directoire exécutif près l'Armée de Naples, sur la prise de possession au nom de la République française de Bénévent et son territoire (Bénévent 1799). LESCUIER, chef de la 1<sup>re</sup> demi-brigade légère piémontaise, certificat de service militaire au capitaine Allegro (Turin 1801).

33. **ARMÉE DES CÔTES DE CHERBOURG.** L.S. et P.S., 1794-1795 ; 4 pages in-fol., en-têtes *Armée des Côtes de Cherbourg*, VIGNETTES, un cachet cire rouge. 120/150

Q.G. à Caen 2 ventose II (20 février 1794) : l'adjudant général REGNAULT entretient Xavier AUDOUIN, adjoint au ministre de la Guerre, d'anciennes plaintes du temps des campagnes de Corse 1768 et 1769, puis d'affaires courantes, citant les généraux Bouchotte, Vialle, Boulanger... Nantes 18 nivose III (7 janvier 1795) : laissez-passer pour un citoyen allant dans le département de la Vendée pour une mission particulière, signé par les représentants du Peuple près les Armées des Côtes de Cherbourg et Brest : CHAILLOU, MORISSON, RUELLE et LOFFICIAL.

34. **Jean-François ANGOT d'ARSONVAL** (1762-1825) général. L.S., Isle de France [île Maurice] 16 vendémiaire XII (9 octobre 1803), au lieutenant SOUVAITRE ; 3/4 page in-fol., en-tête *Indes Orientales. J.F. Darsonval Chef de Brigade*, grande VIGNETTE gravée aux emblèmes militaires avec écusson à son chiffre. 120/150

« Conformément aux ordres du Capitaine Général [DECAEN] vous embarquez sur la frégate "La belle Poule" »...

35. **Pierre-François AUGEREAU** (1757-1816) maréchal. L.S., Paris 22 vendémiaire XIII (14 octobre 1804), au général DONZELOT, chef de l'état-major général ; 3/4 page in-4 à son en-tête *Le Maréchal de l'Empire Augereau, Grand-Officier de la Légion d'honneur, Chef de la quinzième Cohorte, Commandant en chef le Camp de Brest*. 150/200

« Vous aurez des cartouches d'exercice, [...] des ordres sont donnés en conséquence au directeur d'artillerie à Brest »...

36. **Henry AUGUSTE** (1759-1816) orfèvre. 2 L.A.S., 1<sup>er</sup> prairial XIII (21 mai 1805), au Grand Chambellan [TALLEYRAND] ; 4 pages in-fol. ou in-4. 800/1.000

INTÉRESSANTE ENSEMBLE CONCERNANT UNE TIARE DE DIAMANTS POUR PIE VII, UNE VAISSELLE D'OR POUR NAPOLEON ET L'ORFÈVRE POUR LA CHAPELLE DE L'EMPEREUR.

Il a chargé NITOT « d'aller à Milan vous présenter la tiare enrichie de diamants destinée pour Sa Sainteté [PIE VII]. Il part aujourd'hui accompagné d'un officier qui a la confiance de S.A. M<sup>e</sup> le Prince MURAT. J'ose me flatter que cet ouvrage aura l'approbation de S. Maj. L'Empereur et la votre. Les Grands de l'Etat en ont été très satisfaits. Les artistes qui ont vu à Rome les sept tiaras qui ornoient le trésor de S<sup>t</sup> Pierre, ont décidés que jamais les Papes n'avoient portés de couronnes d'un gout et d'une richesse aussi remarquables »... – Après lui avoir présenté la tiare et le procès-verbal descriptif et estimatif de l'ouvrage, NITOT soumettra au Grand Chambellan « une collection de dessins pour une vaisselle d'or destinée à l'usage de Sa Majesté, dont le projet a été formé à Paris pendant le séjour de M<sup>r</sup> APPIANI. [...] Pour conserver la propriété de ma pensée, je fais graver ces dessins d'après l'avis de plusieurs artistes de mérite, afin qu'un jour M<sup>r</sup> DENON ne s'en empare pas ainsi qu'il a fait de ma place à la monnaie des médailles »... 6 mars 1808. « J'ai l'honneur de vous justifier Monsieur du reçu de M<sup>e</sup> Hocquemel que j'ai satisfait selon les desirs de M<sup>r</sup> de Taleyran prince de Benevent, et les vôtres »...

ON JOINT 15 lettres ou pièces, relatives à l'affaire d'Auguste et la Chapelle de l'Empereur, 1806-1808 : correspondance entre TALLEYRAND, OSMOND, AUGUSTE, l'avoué HOCMELE puis sa veuve, assignation, intervention d'Estève, trésorier général de la Couronne, etc. (19 pp., formats divers, qqs adresses). Cette chapelle avait été présentée en partie à l'exposition de 1806, puis l'exécution en avait été suspendue à cause des travaux à Saint-Denis : les modèles en sont revenus d'ailleurs détériorés, et l'exécution de l'autel en marbre va obliger à modifier la conception des ornements ; puis la faillite d'Auguste amène des complications...

37. **Pierre d'AUTANCOURT** (1771-1832) général. L.A.S. (minute) et 3 L.A. (brouillons), Paris 1818, et MANUSCRIT autographe signé, *Manœuvre pratiquée par la Cavalerie Polonoise...* ; 19 pages in-fol. et cahier de 19 pages in-fol. avec couv. aquarellée aux couleurs de la flamme du corps. 1.200/1.500

IMPORTANT DOSSIER SUR LE RÉGIMENT DES CHEVAU-LÉGERS LANCERS POLONAIS DE LA GARDE IMPÉRIALE.

18 décembre 1818, au général DUVIVIER. Longue lettre retraçant l'histoire du Régiment des cheuau-légères Lanciers Polonais de la Garde. Autancourt insiste sur l'usage de la lance, « arme essentiellement bonne, utile et meurtrière », et parle avec précision des chevaux propres aux lanciers, de leur selle, des plumets et des flammes. Ce fut en novembre 1809, raconte-t-il, « que l'Emp<sup>r</sup> Napoléon ordonna que notre Régiment serait armé de lances : cette idée, chez ce monarque, me parut lui avoir été suggérée par deux raisons principales : la 1<sup>ère</sup> parce qu'il savait que les Polonais avaient une confiance particulière en cette

arme qu'ils regardaient comme nationale, et que le G<sup>al</sup> KRASINSKI lui-même lui avait à plusieurs reprises représenté, combien son Régiment désirait d'en être armé ; la 2<sup>de</sup> me paraît être résultée du plan qu'avait probablement déjà l'Emp<sup>r</sup> de se mettre en mesure d'opposer aux ruées d'hommes armés de lances dans les armées russes, une bonne cavalerie familiarisée avec l'usage de cette arme avantage qui, joint à la bravoure et à l'intrépidité françaises, suffisait pour mettre en pleine déroute, ces essaims de cosaques auxquels on n'a pas encore donné le nom de soldats »... 25 avril, 1<sup>er</sup> décembre et s.d., aux rédacteurs de *La Bibliothèque historique* : 3 versions d'une lettre pour rectifier quelques erreurs publiées dans un récent article de BRACK, « ci-dev<sup>t</sup> chef d'escadron au 2<sup>e</sup> Régiment de lanciers de la Garde imp<sup>ale</sup> » dont il reconnaît l'« énergique franchise », le talent, l'amabilité et le patriotisme...

*Manœuvre pratiquée par la Cavalerie Polonoise, et que je fis exécuter par mon Régiment (les cheveau-légers Lanciers Polonais de la garde Impériale) sur la pelouze de notre quartier de Chantilly en 1810, et 1811.* Description minutieuse des manœuvres qu'il fit exécuter par ses cheveau-légers lanciers, avec les commandements et des observations critiques pour chacune des évolutions, illustré de 4 figures. Il propose aussi des améliorations : « cette manœuvre qu'il faut se garder de faire devant un ennemi exercé et manœuvrier, serait plus simple et plus méthodique si on supprimait les mouvements par quatre », etc.

38. **Antoine-Alexandre BARBIER** (1765-1825) bibliothécaire et bibliographe. P.S., signée aussi par Pierre-Grégoire CHANLAIRE et par l'abbé DENINA, Paris 30 octobre 1811 ; 1 page in-fol. 100/150

État des fournitures faites par CHANLAIRE à Barbier, bibliothécaire de l'Empereur : 2 exemplaires des « 108 cartes in-f<sup>o</sup> formant la collection de l'*Atlas national* » et deux des « 49 cahiers publiés de la *Description topographique et statistique de la France* »...

39. **Antoine-Alexandre BARBIER**. 4 P.S., signées aussi par Charles DENINA comme bibliothécaires de l'Empereur, Paris 1811 ; 1 page in-fol. chaque, une à en-tête *Maison de l'Empereur et Roi* avec vignette aux armes impériales. 150/200

États trimestriels de l'indemnité accordée à M. ESCUYER, imprimeur-libraire, « pour travaux faits à la Bibliothèque de Compiègne ».

40. **Joseph de BARQUIER** (1757-1844) général. P.S., Q.G. de Santo Domingo 1<sup>er</sup> janvier 1809 ; 1 page grand in-fol. en partie impr., en-tête *Armée de Saint-Domingue*, VIGNETTE aux armes impériales, visa et cachet encre de l'*Inspection partie Est de St Domingue* au verso. 100/120

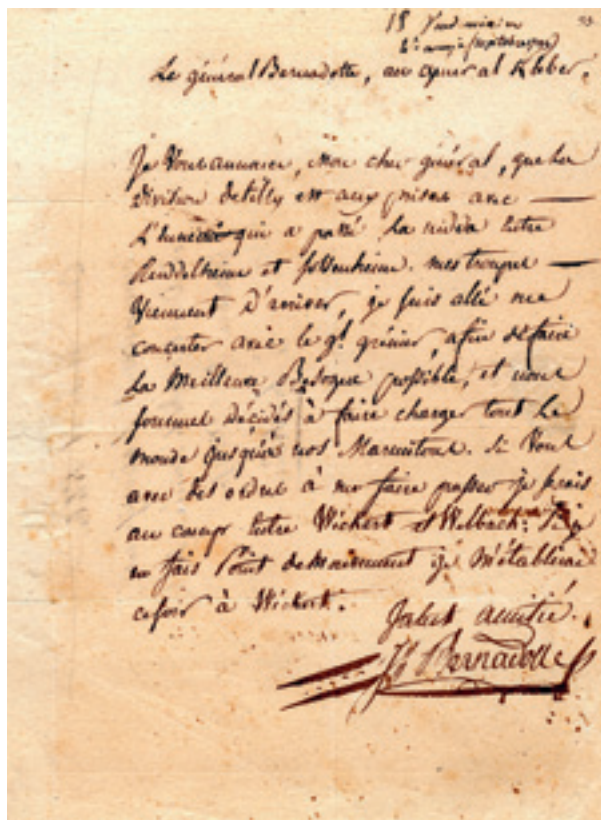
BREVET DE LIEUTENANT pour Nicolas DEMANGEON, avec le détail de ses services depuis son entrée au service en qualité de volontaire à l'âge de 17 ans : il a fait en Europe toutes les campagnes des années 1792 à l'an IX, à la Guadeloupe celles des années X et XI, « au camp sous Brest et embarqué pendant les années 12, 13, 14 », et celles des années 1806 à 1808 à Saint-Domingue...

41. **BAVIÈRE**. BREVET signé par 9 militaires, au Palais d'Amour, à Lunebourg 26 décembre 1808 ; 1 page obl. in-fol. en partie impr., à en-tête *Armée de Vénus. Division de Cithère. République de Bavière*, avec DESSINS aquarellés, cachets cire rouge *Martyr de l'Amour et Société de Vénus...* (pet. fentes aux plis, trou à un cachet). 400/500

CURIEUX BREVET FANTAISISTE ; le nom du bénéficiaire a été raturé. Les membres du « grand Conseil de l'Armée Noire » certifient qu'un grenadier a mérité « l'estime de tous ses Camarades, tant par son dévouement à remplir les règles que nous prescrit le Simbole du Mercure, que par la bravoure qu'il a montré en parcourant les côtes de la Mer Tisanière. Si la fatalité du sort faisait qu'il fût blessé à la Suite de quelque Combats amoureux, et qu'il fût obligé d'avoir recours aux Successeurs d'Esculape, nous invitons nos braves Frères d'Armes victimes de l'Amour, de l'admettre dans leur Société sans noviciat, le présent étant un sûr garant de son intrépidité »... Ont signé « L'Empereur » Buisson, « L'Archi-Chancelier » Liotard, « Le Général en Chef » Meyer, etc. À droite et à gauche, DESSINS d'un grenadier tenant une bouteille, et d'une dame en costume Empire levant un verre pour le saluer.

42. **BELGIQUE**. 3 documents, 1792-1796. 200/300

ÉPREUVE DE LA VIGNETTE gravée des *Domaines nationaux de la Belgique*, sous en-tête *République Française* [1792, de la collection de Broucker]. COPIE DE LA CAPITULATION DE LA VILLE DE L'ECLUSE proposée par le général VANDERDUYN, commandant, au général MOREAU, avec réponses de Moreau, 25 août 1794 (6 p. in-fol.). AFFICHE manuscrite signée par N.J. LEGROS, maire de SOIRON, copie de la *Loi qui interdit l'usage des cloches et toute autre espèce de convocation publique pour l'exercice d'un culte*, 1796, avec cachet de la mairie (grand in-fol.).



43



48

43. **Jean BERNADOTTE** (1764-1844) maréchal d'Empire, Roi de Suède. L.A.S., [18 vendémiaire IV (10 octobre 1795)], au général KLÉBER, commandant les divisions de droite de l'Armée de Sambre-et-Meuse, à Hochheim ; 1 page in-4, adresse. 800/1.000

BELLE LETTRE MILITAIRE. « Je vous annonce, mon cher général, que la division de TILLY est aux prises avec l'ennemi qui a passé la Nidda entre Ruddledheim et Sossenheim. Mes troupes viennent d'arriver, je suis allé me concerter avec le g<sup>l</sup> GRÉNIER, afin de faire la meilleure besogne possible, et nous sommes décidés à faire charger tout le monde jusqu'à nos marmitons. Si vous avez des ordres à me faire passer je serais au camp entre Wickert et Welbach ; si je ne fais point de mouvement je m'établirai ce soir à Wickert »...

44. **Jean BERNADOTTE**. L.S. (griffe), Paris 9 fructidor VII (26 août 1799), au général FREYTAG, 5<sup>e</sup> division militaire à Strasbourg ; 2 pages in-fol. à en-tête *Le Ministre de la Guerre*, VIGNETTE aux drapeaux de CHALLIOT gravée par GODEFROY [BB n° 201]. 150/200

« Il était facile de prévoir [...] que la cupidité et la lâcheté essaieraient de faire tourner à leur profit les dispositions de la loi qui autorise le Directoire à mettre en réquisition, pour être employés dans les ateliers d'armes, trois mille conscrits ou réquisitionnaires. On m'assure qu'à Béfort, Pfaffenheim, et lieux environnants, le no<sup>e</sup> Boileau de la commune de Béfort, engage, comme apprentifs dans la fabrication des armes, et pour 6 ans, les fils de tous les cultivateurs riches, et même les militaires qui rentrent dans leurs foyers ; qu'il se fait payer, pour chacun de ces engagements, 7, 8 et jusqu'à 12 pièces de 24 francs. Que ces jeunes gens, dont l'engagement n'est que simulé reçoivent de leurs prétendus chefs d'ateliers, des congés de trois décades, qui sont régulièrement renouvelés tous les mois »... NOTE a.s. de FREYTAG en tête de la lettre : il a écrit au commissaire du Directoire exécutif du Haut-Rhin et au commandant de la gendarmerie pour avoir des renseignements sur ce fait...

45. **Jean BERNADOTTE**. 2 copies d'époque de lettres au maréchal NEY, [Preuss] Holland et Mohrungen 25 janvier 1807 ; 1 page in-fol. chaque. 80/100

Copies de lettres écrites le jour même de sa victoire à MOHRUNGEN, destinées au maréchal Soult. 2 heures du matin, nouvelles de l'enlèvement du poste à Liebstadt, et d'un mouvement de l'armée russe sur Holland et Mohrungen... – L'ennemi marche sur le flanc gauche de Ney ; « je viens de culbuter son avant-garde et d'emporter toutes ses positions »...

46. **Alexandre BERTHIER** (1753-1815) maréchal et ministre de la Guerre. L.S. « pour copie Alex. Berthier » comme général en chef, Q.G. de Radicofani 10 ventose VI (28 février 1798), au général en chef MASSENA ; 3 pages grand in-fol., en-tête en partie biffé *Alexandre Berthier Général de Division Chef de l'Etat Major G<sup>al</sup> de l'Armée d'Italie*, GRANDE VIGNETTE gravée à la pyramide par APPIANI [BB n° 116]. 800/1.000

AU SUJET DU PAPE PIE VI. Il lui envoie copie d'une lettre et d'un arrêté reçus du Directoire exécutif ; plusieurs de ces articles sont exécutés et il s'occupera à Florence « de celui qui regarde Sa Sainteté. Ne sachant pas définitivement si votre quartier g<sup>al</sup> est à Ancone, à l'armée, ou si vous vous êtes rapproché de Rome, j'envoie un second courrier au G<sup>al</sup> DALLEMAGNE avec le double de l'arresté du Directoire. [...] Quant à l'article 1<sup>er</sup> de l'arresté du Directoire où il est question de la prétendue capitulation relative au Pape, ces conditions que j'avois exigées avant la révolution, et dont vous avez copie, sont devenues nulles et sans effet, par la destruction du Gouvernement »...

La SUPERBE ET GRANDE VIGNETTE qui orne cette lettre a été dessinée par APPIANI : une Renommée claironne dans le ciel la gloire de Bonaparte, dont les victoires à la tête de l'Armée d'Italie sont inscrites sur une pyramide... La lettre est EN PARFAIT ÉTAT.

47. **Alexandre BERTHIER.** P.S., Q.G. du Caire 10 brumaire VII (31 octobre 1798) ; 1 page in-fol. à en-tête *Le Citoyen Alexandre Berthier, Général de Division, chef de l'État-Major-Général de l'Armée*, VIGNETTE, cachet cire rouge.  
200/250

CAMPAGNE D'ÉGYPTE. Nomination provisoire du citoyen VERRIER, lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie, au grade de capitaine, à l'ancienneté.

ON JOINT la copie certifiée conforme par les membres du Conseil d'administration du RÉGIMENT DE DROMADAIRES de 2 autres nominations par Berthier, 28 nivose VII (17 janvier 1799) ; plus une P.S. par Berthier du Caire en mauvais état.

48. **Alexandre BERTHIER.** P.S., à l'Armée d'Égypte [1798 ou 1799] ; 1 page grand in-fol., GRANDE VIGNETTE gravée d'APPIANI [BB n° 121], en-tête *Alexandre Berthier Chef de l'État Major général de l'Armée* (rouss., plis renforcés, cachet de la collection Crawford).  
500/700

« Le Général en chef voulant donner un témoignage de satisfaction au C<sup>en</sup> GABERT, maître d'équipage, commandant *La Garrone*, pour sa bravoure et les services qu'il a rendus sur le Nil, ordonne que le C<sup>en</sup> Gabert jouira des appointements accordés à son grade, sans avoir égard à l'ordre du jour du 6 Pluviose qui diminueoit sa solde »...

RARE ET BELLE VIGNETTE dessinée et gravée par André APPIANI pour Berthier, célébrant la chute de la papauté et l'établissement de la République romaine (voir Boppe et Bonnet p. 79-81).

49. **Alexandre BERTHIER.** P.S. comme Ministre de la Guerre, 11 vendémiaire XIII (3 octobre 1804) ; vélin in-fol., en-tête *République Française*, GRANDE VIGNETTE gravée par B. ROGER [BB n° 232] au nom du *Gouvernement Français* et du *Ministère de la Guerre*, sceau sous papier.  
200/300

BREVET nommant « le Général de Brigade NOGUÈS à l'emploi de Premier Aide-de-Camp de son Altesse Impériale le Prince LOUIS, Connétable de l'Empire »... [Il s'agit de Jean-François-Xavier NOGUÈS (1769-1808). Visa signé du général François d'AVRANGE d'HAUGERANVILLE (1745-1827).

50. **Alexandre BERTHIER.** P.S. comme Prince de Neuchâtel, Ministre de la Guerre, Major-Général, Varsovie 4 janvier 1807 ; 2 pages in-fol.  
150/200

Ampliation d'un « Ordre de Sa Majesté, qui ne sera point inséré dans l'ordre du jour », accordant un traitement extraordinaire aux maréchaux de l'Empire et aux généraux de la Grande Armée qui sont en Pologne : « À chaque maréchal de l'Empire, *Dix mille francs par mois* ; au Général commandant l'artillerie de l'armée, *cinq mille francs par mois* », etc.

51. **Alexandre BERTHIER.** L.S. comme Major général, Prince de Neufchâtel, Varsovie 17 janvier 1807, au maréchal SOULT ; 1 page in-4.  
150/200

Il a soumis à l'Empereur « la demande que vous avez faite des généraux RUTY ou PERNETY pour commander l'artillerie de votre Corps d'armée », mais il a désigné à ce poste le général de division DULAULOY...

ON JOINT une L.S. de Pierre DARU, Intendant général de la Grande armée, Varsovie le 25 janvier 1807, au maréchal SOULT, donnant les ordres de S.M. relatifs à l'approvisionnement en froment et seigle du 4<sup>e</sup> corps d'armée... (2 p. in-fol.).

52. **Alexandre BERTHIER.** L.S. comme Major Général, Osterode 1<sup>er</sup> mars 1807, au maréchal SOULT ; 1 page et demie in-fol.  
600/800

BELLE LETTRE OÙ IL DÉVOILE SON RÔLE EFFACÉ AU SERVICE DE NAPOLÉON.

L'Empereur réclame communication de la correspondance de Soult, mais Berthier n'a rien reçu : « S.M. me charge de vous dire que son intention est qu'indépendamment des rapports que vous lui faites directement, d'après les lettres qu'Elle vous adresse Elle-même, vous n'en devez pas moins continuer à me faire les mêmes rapports, avec cette différence que dans ceux que vous m'adressez vous devez entrer dans beaucoup plus de détails. Ces rapports [...] ne me sont point personnels, car je ne suis rien dans l'armée ; je reçois au nom de l'Empereur les rapports de MM<sup>ts</sup> les Maréchaux & je signe ses ordres pour lui, ainsi je suis nul pour ce qui m'est personnel, mais S.M. exige que les rapports plus détaillés de tout ce qui se passe me soient adressés ; soit avantage, soit désavantage, rien ne doit être caché à l'Empereur »...



56



57

53. **Alexandre BERTHIER**. P.S. comme Ministre de la Guerre, Paris 27 août 1807 ; 1 page in-fol. en partie impr., en-tête *Lettres de Service*, VIGNETTE aux armes impériale. 130/150

NOMINATION du Général de Brigade THIÉBAULT comme chef d'État major au Corps d'Observation de la Gironde... ON JOINT une L.A.S. d'Antoine DENNÉE, inspecteur en chef aux revues, secrétaire général du ministère de la Guerre, au général THIÉBAULT, Paris 28 août 1807.

54. **Henri BERTRAND** (1773-1844) général, fidèle compagnon de Napoléon à Sainte-Hélène. L.A.S., Wörlitz près Dessau 30 septembre 1813, à SA MÈRE ; 4 pages in-8. 400/500

BELLE LETTRE FAMILIALE. Le succès scolaire de son Jules lui rappelle le grand bonheur de la distribution des prix au collège, peut-être le moment le plus heureux de la vie... Il raille son écriture « indéchiffrable », et parle des membres de sa famille... « J'ai toujours pensé qu'une bonne mère était ce qu'il y avait de meilleur au monde et je le pensais avant d'être père, où donc HELVETIUS avec tout son esprit est-il allé chercher les vilaines choses qu'il a dites à ce sujet, certes son ouvrage est bien attachant il pétillait d'esprit et il a eu comme Montesquieu l'art à mes yeux bien précieux de placer des faits piquants à côté de pensées ingénieuses qui les font mieux comprendre ; mais après l'avoir lu il faut dire que le bon sens il vaut mieux que l'esprit et que si malheureusement son opinion était fondée, il avait grand tort de la faire connaître, toute vérité n'est pas bonne à dire »...

55. **BIBLIOTHÈQUES IMPÉRIALES**. 13 pièces manuscrites, 1811 ; 1 page in-fol. chaque. 150/200

Feuilles récapitulatives mensuelles (2 pour décembre) des dépenses diverses, dépenses d'ouvrages par livraison, ou mémoires de conservateurs, libraires, imprimeurs ; on relève les noms de Barbier, Pougens, Magimel, Arthus-Bertrand, Treuttel, etc.

56. **Martin-Guillaume BIENNAIS** (1764-1843) orfèvre. P.S., Paris 10 nivose XIV (31 décembre 1805) ; 3 pages gr. in-fol., GRAND EN-TÊTE AVEC VIGNETTE GRAVÉE de Biennais, *Au Singe violet*... 3.000/3.500

LONG MÉMOIRE D'OBJETS POUR LE SERVICE DE NAPOLEON, CONCERNANT NOTAMMENT SON GRAND NÉCESSAIRE EN VERMEIL SUR LEQUEL IL GRAVE LES ARMES IMPÉRIALES.

Objets fournis et travaux faits « pour le service de S.M. l'Empereur et Roi », selon les ordres du premier valet de chambre HAMBART, comprenant 6 croix de la Légion d'honneur en argent, changements et fournitures pour le « nécessaire en maroquin », ainsi que pour « le Grand nécessaire en vermeil pour lequel il fournit notamment « 6 flacons taillés à diamants et bouchés en vermeil », une veilleuse en argent vermeil, 2 brosses à dents et 2 gratte-langue en vermeil, un peigne d'écaïlle, un coussin en maroquin, un cadre avec glace et chevalet, etc. ; « fait les changements audit nécessaire pour placer une veilleuse en vermeil à la place de l'ancienne écritoire ainsi que la cuiller à café et les encriers, avoir effacé le chiffre et y avoir gravé en place les armes de S.M., réparé la serrure, les secrets et les loquetaux, nétoyé et remis le coffre à neuf »... ; plus 8 brosses rondes en bois d'acajou, 4 croix de la Légion d'honneur, une boîte à tabac ; réparation du bidet de vermeil, etc., le tout pour un montant de 2.343,55 francs.

Le mémoire est visé et signé par le premier Valet de chambre HAMBART, et par le premier Chambellan A.L. de RÉMUSAT.

MAGNIFIQUE EN-TÊTE commercial tiré en vert bronze, avec vignette au Singe : *Orfèvre de Leurs M.M. Impériales et Royales. BIENNAIS, AU SINGE VIOLET tient Fabriques d'orfèvrerie, ébénisterie et tabletterie*, avec la liste des objets sous chaque spécialité.

57. **Martin-Guillaume BIENNAIS** (1764-1843) orfèvre. P.S., contresignée par le comte de TURENNE, Grand Maître de la Garde-robe, Paris 6 mai 1812 ; 1 page et demie in-fol., GRANDE VIGNETTE GRAVÉE. 3.000/3.500

MAGNIFIQUE FACTURE AVEC LA GRANDE VIGNETTE AUX PIÈCES D'ORFÈVRERIE, DÉCRIVANT UN NÉCESSAIRE FOURNI À NAPOLÉON.

Mémoire du célèbre orfèvre de Napoléon qui a fourni « pour le service de S.M. l'Empereur et Roi », selon les ordres du comte de Turenne, « un petit nécessaire de portemanteau en bois d'acajou ouvrant sur le bout garni en cuivre les pièces creusées dans la masse du bois », contenant des boîtes pour éponge, savon et opiat, plus encrier, brosse à barbe, flacons, porte-crayon à bouton avec plume, pince de toilette, ciseaux, brosse à dents en vermeil, tire-bottes, tire-bouchon, canif à manche d'écaïlle, étui en ivoire, rasoirs, gratte langue en vermeil, peignes, glace, coussin en tabis de soie, plus un « étui en peau renfermant ledit nécessaire », pour le prix de 400 francs, plus deux autres nécessaires semblables au même prix...

58. **Joseph-Antoine BOISSET** (1748-1813) conventionnel (Drôme). P.S., Valence 1<sup>er</sup> octobre 1793 ; 2 pages in-fol., grande VIGNETTE gravée sur bois, cachet cire rouge. 120/150

RARE VIGNETTE en médaillon : un œil surmonté d'un bonnet, entouré de feuilles de chêne à la date de 1791, avec la légende « *Société des Surveillans ferme soutien des loix décrétées par l'assemblée nation... Sous l'œil de l'être Suprême. CONSTITUTION* ».

À la suite du procès-verbal concernant le renouvellement du comité « chargé de recevoir les déclarations des étrangers » et de surveiller les gens suspects à VALENCE, le représentant du peuple Boisset nomme les citoyens qui composeront ce comité, et enjoint aux autorités constituées de les reconnaître...

59. **Lucien BONAPARTE** (1775-1840) frère de Napoléon. L.S., du Plessis 21 vendémiaire XI (13 octobre 1802), au citoyen GALEAZZINI, ancien préfet du Liamone, à Ajaccio ; 1 page in-4, adresse. 180/200

Il faut adresser sa demande d'admission dans la Légion d'honneur au ministre de l'Intérieur, et lorsqu'elle parviendra au grand Conseil, Lucien se fera un plaisir de se la rappeler. « Ce que l'on vient de faire pour la Corse doit vous rassurer sur le sort des employés, et vous donner pour l'avenir les meilleures espérances »...

60. **Louis BONAPARTE** (1778-1848) frère de Napoléon, Roi de Hollande. L.A.S., Paris 20 vendémiaire XI (12 octobre 1802), à un Citoyen Préfet [Hyacinthe ARRIGHI DE CASANOVA, préfet du Liamone] ; 1 page in-12. 150/200

« Oserai-je espérer que vous voudrez bien excuser que liberté que je prends de vous adresser par ma nourrice la veuve Nunzia Ucciana une quittance de dix louis, que je vous prie de faire toucher au bureau de la poste aux lettres et de lui faire remettre ensuite »...

61. **Pauline BONAPARTE** (1780-1825) sœur de Napoléon, Princesse BORGHESE. L.S. « Pauline P<sup>sse</sup> Borghese », Frascati 25 juillet 1816, à son homme d'affaires VANUTELLI ; 2 pages in-4. 200/250

Elle lui adresse un paquet par le baron [de LINDT, son intendant], et évoque une note des bijoux, des estimations et comptes auxquels elle ne comprend rien. « Je suis très fatigué, depuis que je suis ici, je suis plus souffrante qu'à Rome, le bruit y est extrême. Je vois qu'il est indispensable pour moi d'avoir une villa, où je puisse être en repos. Voyez si la Villa Montalto pourroit être à vendre »...

62. **Eustache BRUIX** (1759-1805) amiral. L.S., à bord du vaisseau l'Océan en rade de Brest 6 floréal VIII (26 avril 1800), au contre-amiral LACROSSE ; 1 page in-4, en-tête *L'Amiral de l'Armée navale*, grande VIGNETTE sur bois de l'Armée Navale [variante de BB n° 170]. 150/200

... « la Division que vous commandez est composée des vaisseaux le *Patriote*, le *Gemmappes*, le *J.J. Rousseau*, le *Cisalpin*, le *Mont-Blanc*, le *Tourville* et le *Jean-Bart*, et des frégates la *Fraternité*, la *Bravoure*, la *Créole*, la *Fidèle* et la *Pensée*. Vous voudrez bien en conséquence transporter votre pavillon à bord du v<sup>au</sup> le *Patriote* »...

63. **Guillaume BRUNE** (1763-1815) maréchal. P.A.S., Q.G. de Milan 13 fructidor VIII (31 août 1800) ; demi-page in-fol., en-tête *Armée d'Italie. Brune, Conseiller d'État, Général en Chef*, cachet cire rouge. 150/200  
« Il sera donné une route d'étapes pour Brescia au chef de Brigade Cornelli, il pourra passer outre »...
64. **Maximilien CAFFARELLI** (1756-1799) général, mort au siège de Saint-Jean d'Acre. L.A.S. comme général de brigade commandant le Génie, avec lettre manuscrite en arabe jointe, Q.G. du Caire 10 vendémiaire VII (1<sup>er</sup> octobre 1798), au général de division DOMMARTIN, commandant l'artillerie ; 2 pages in-4, et demi-page in-fol. en arabe attachée à la cire rouge (manque à un coin avec perte de qqs mots). 400/500  
CAMPAGNE D'ÉGYPTÉ. « Le général en chef [BONAPARTE] m'a chargé [...] de vous transmettre le petit nombre de renseignements que nous avons sur la navigation du Caire à Salehieh. On descend d'abord le Nil jusqu'aux villages d'Atrib et Kafr-Mouez à environ huit lieues du Caire ; on entre alors dans le canal de Mouez Oudesan, très large profond et navigable pour de grands bateaux jusque vers le lac Menzalé. De ce grand canal partent deux petites branches qui toutes deux se dirigent vers Salehieh ; elles sont toutes deux navigables, suivant les rapports faits au général REYNIER, mais seulement pour de très petits bateaux »... Il précise les cours de ces branches depuis leurs origines... « On auroit donc douze lieues de navigation sur de petites barques, si elle peut être allongée par les sinuosités des canaux. [...] L'intention du général m'a paru être de suivre le grand canal de Mouez aussi longtemps que possible, c'est-à-dire jusqu'à Elbaydé »...
65. **Jean-Jacques-Régis CAMBACÉRÈS** (1753-1824). 2 P.S. comme Prince Archichancelier de l'Empire, contresignées par le Secrétaire général du Conseil du Sceau des titres, PRÉVOST, puis le baron DUDON, Paris 1810 et 1813 ; vélins in-plano, le premier en partie impr., sceaux sous papier. 150/200  
22 juin 1810. Brevet d'investiture d'une rente annuelle de 500 francs inscrite au Grand Livre de la dette publique du royaume d'Italie, au nom de Joseph JOUETTE, « lieutenant en premier aux Grenadiers à pied de la Garde Impériale, membre de la Légion d'honneur »... 23 décembre 1813. Brevet de pension de 125 francs pour la veuve de Jouette, « sur la dotation de cinq cents francs sur le Monte Napoleone »...
66. **Armand de CAULAINCOURT, duc de Vicence** (1772-1827) général, Grand Écuyer de Napoléon. L.A.S., Görlitz 8 juin 1813, [à la duchesse de FRIOUL] ; 2 pages in-4. 600/800  
BELLE LETTRE À LA VEUVE DU GÉNÉRAL DUROC, MORT LE 23 MAI.  
... « Je sais trop tout ce que vous perdez pour ne pas partager tous vos chagrins. Aujourd'hui j'espère les adoucir un peu en vous offrant les seules consolations que vous puissiez recevoir en vous parlant du fidèle serviteur auquel l'Empereur a donné des larmes, et de l'homme estimable que nous regrettons tous comme un ami. Ses derniers moments ont tous été pour sa famille. Plein de courage et de bons sentimens il a cessé de vivre en me parlant de vous et de sa fille avec un intérêt qui vous garantit [...] que je m'estimerai bien heureux, si vous daignez me compter au nombre des personnes les plus dévouées à sa mémoire et me regarder comme l'ami le plus attaché à tout ce qu'il a laissé. Le prince archi chancelier doit s'occuper de vos intérêts et vous apprendra tout ce que l'Empereur a déjà fait pour Mademoiselle votre fille »...
67. **Jean-Baptiste Nompère de CHAMPAGNY, duc de Cadore** (1756-1834). L.A.S., Paris 16 août 1807, à Jean-François-Aimé DEJEAN, ministre de l'Administration de la guerre ; 1 page in-4. 100/120  
Il lui adresse une « phrase de mon exposé de la situation de l'Empire que je vous prie de compléter. Quoique ce ne soit plus moi qui doive le prononcer au corps législatif, je n'ai pas moins le desir de le rendre le moins mauvais possible, et pour cela, je compte beaucoup sur les lumières que vous me fournirez »... Suit une note a.s. d'envoi de DEJEAN au secrétaire général du ministère de la Guerre, Antoine DENNÉE...
68. **Jean-Étienne CHAMPIONNET** (1762-1800) général. 4 copies d'époque de lettres ou pièces, 1799 ; 7 pages in-fol. ou in-4, 2 à en-tête *Championnet, Général en Chef*. 70/80  
Q.G. à Suze 15 fructidor VII (1<sup>er</sup> septembre 1799). Rapport du général de division MÜLLER sur des affaires près de Suze... – MÜLLER déplore le pillage de Bussoling par les troupes commandées par MOLARD : « cette conduite ne peut que nous aliéner l'esprit des habitans »... – Proclamation de MÜLLER aux habitants du Piémont... Q.G. à Embrun 16 fructidor VII (2 septembre 1799). CHAMPIONNET, général en chef de l'Armée des Alpes, donne des instructions au général GRENIER, commandant l'aile gauche de l'Armée d'Italie...
69. **Famille CHAPPE**. 3 L.A.S. et 2 L.S., 1771-1816, à M. LE MASSON, receveur des domaines, puis juge de paix à Brûlon (Sarthe) ; défauts à qqs lettres. 800/1.000  
INTÉRESSANT ENSEMBLE SUR L'INVENTEUR DU TÉLÉGRAPHE ET SA FAMILLE.  
Ignace-Urbain CHAPPE (1724-1783) le père : L.A.S., Laval 30 novembre 1771, pour féliciter Le Masson sur son mariage avec Mlle Maunion.  
Claude CHAPPE (1763-1805) : L.A.S., 4 pluviose XI (24 janvier 1803 ; en-tête *Chappe, Administrateur des Lignes Télégraphiques*, vignette, fentes aux plis), rendant compte des démarches qu'il a faites en faveur de Le Masson, « un des meilleurs et des plus anciens amis de ma famille ».

Pierre-François CHAPPE, dit Chappe Chantepie (1765-1834) : 2 L.S., Paris 21 vendémiaire VII (12 octobre 1798) et Forestrée 10 janvier 1816, concernant l'éventuel emploi du fils Le Masson comme agent télégraphique, et une demande faite à M. Pasquier...

Abraham CHAPPE, dit Chappe Chaumont (1773-1849) : L.A.S., Brest 15 frimaire IX (6 décembre 1800 ; en-tête *Chappe, Directeur de la Corresp<sup>ce</sup> Télégraphique*, petits trous), sur la possibilité de placer Le Masson comme surnuméraire soldé à la ligne télégraphique de Brest...

ON JOINT 3 lettres au même de relations ou collègues des Chappe, 1780-1801 (dont Lefebvre, avec vignette du télégraphe) ; une planche manuscrite sur les signaux télégraphiques ; et une planche imprimée (mauvais état) des signaux réglementaires ; plus qqs documents impr.

70. **COMITÉ DE SALUT PUBLIC.** P.S. par Lazare CARNOT, Robert LINDET et Claude-Antoine PRIEUR, 4 messidor II (22 juin 1794) ; 2 pages et demie in-fol., en-tête et vignette du *Comité de Salut public*. 300/400

FONTE DES CLOCHES POUR L'ARTILLERIE. Le Comité arrête le partage des établissements de fourneaux « propres au départ du métal des cloches » en quatre arrondissements régionaux, chacun ayant un inspecteur. Ces inspecteurs « suivront la marche des travaux, indiqueront les moyens de l'art propres à vaincre les obstacles qui pourraient les entraver », etc. « L'Agence de la Grosse Artillerie est chargée de proposer au Comité de Salut public les instructions qu'il faudra donner à ces inspecteurs d'indiquer le traitement qu'il convient de leur donner et [...] les artistes les plus propres à être chargés de ces fonctions-là »...

71. **Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDÉ** (1736-1818) chef de l'armée des Émigrés. P.S., Feistritz 15 mars 1801 ; contresignée par DROUIN ; 1 page in-fol. impr. en allemand et en français avec ajouts manuscrits, sceau sous papier à ses armes. 100/120

PASSEPORT pour M. de BOURZÈS « noble a pied dans la Comp<sup>ie</sup> n° 8 allant par Marbourg en différens lieux d'Allemagne »...

72. **Armée de CONDÉ.** MANUSCRIT, *De Riedering à Aschau*, Pruting 12 juillet [1800], et CARTE manuscrite dépliant ; 8 pages et demie in-4 et 30,5 x 77 cm. (qqs mouill.). 150/200

JOURNAL DE ROUTE, avec description des routes et des communications et détail des distances, des points de repère et des terrains traversés. La CARTE, exécutée avec précision (reliefs, bois, rivières...), représente le pays entre Rosenheim à Salzburg, et porte en guise de légende : « Figuré seulement indicatif du mémoire relatif à la reconnaissance ordonnée le 12 juillet 1800, par M<sup>r</sup> le Baron de LA ROCHEFOUCAULT quartier-maître-général du corps de troupes de S.A.S. Monseigneur le prince de Condé, pour servir à l'intelligence dudit mémoire ». ON JOINT une autre carte à la plume, inachevée (1 page obl. in-fol.).

73. **CONGÉ DE RÉFORME.** *Congé de Réforme* gravé par TRÉBUCHET à Bruxelles, resté vierge ; 1 page grand in-fol. avec VIGNETTE (fentes aux plis). 80/100

Congé de réforme de la 27<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, resté vierge, avec une GRANDE ET BELLE VIGNETTE.

74. **CORFOU.** L.S. du capitaine rapporteur LIMOUSIN, Corfou 2 frimaire VII (22 novembre 1798), au citoyen CHABOT, général commandant la division du Levant ; 1 page in-4 à en-tête *La Commission Militaire des isles du Levant*, JOLIE VIGNETTE gravée de BOSSI [inconnue de BB : la République tenant un glaive et la balance dans un médaillon de feuilles de laurier et de chêne]. 100/120

Envoi du « jugement rendu le 1<sup>er</sup> de ce mois par la Commission militaire contre Spiridion POSITA habitant de Corfou »...

75. **CORPS LÉGISLATIF.** 2 P.S. par les vice-président et secrétaires du Corps Législatif, Paris 2 et 12 février 1810 ; 2 pages in-fol. à en-tête *Corps Législatif. Extrait du procès-verbal des séances...*, et 1 page in-fol. sur vélin, sceaux sous papier. 200/250

Deux copies de l'arrêté impérial du 1<sup>er</sup> février 1810 nommant le comte de MONTESQUIOU président du Corps Législatif, toutes deux signées par A. LUCY, vice-président, et l'un par Maurice de CARAMAN et FAREZ, l'autre par OLLIVIER, DAUZAT, CHIAVARINA, EMMERY et CLAUDEL-COUSSEGUEN.

76. **CORSAIRES.** P.S. par CALMELET, secrétaire général du Conseil des Prises, 1804 ; et MANUSCRIT, fin XVIII<sup>e</sup>-début XIX<sup>e</sup> siècle ; cahier de 8 pages grand in-fol., cachet encre du *Conseil des Prises* et cachet fiscal, et cahier de 20 pages in-4. 250/300

5 floréal XII (25 avril 1804). Décision de mainlevée rendue par le Conseil des Prises, relative à la tartane ligurienne *la Sainte-Anne*, « prise par les anglais, et forcée par le mauvais tems, de relacher le 10 nivose dernier, sous la Tour de Tollari, commune d'Ensa, en Corse »...

*Préparation pour le combat.* Instructions précisant l'équipement, l'armement et les devoirs du lieutenant en pied d'un vaisseau, du maître d'équipage, du maître pilote, du maître canonier, etc. ; branle-bas ; précautions ; placement des équipages ; mesures à prendre pour une attaque « brusquée avec audace » et l'abordage réussi d'un navire ennemi...

77. **CORSE.** 3 documents, 1749-1806. 120/150

*Nouvelle Carte de l'isle de Corse* par BELLIN, ingénieur ordinaire de la Marine, 1749 (petits accidents). Extrait manuscrit en italien d'un jugement du tribunal criminel de Corse (non comparution de témoins dans une affaire d'assassinat), Ajaccio 1794. ARRIGHI, préfet du département du Liamone : L.S., Ajaccio 1806.

78. **CORSE. Félix BACIOCCHI** (1762-1841) Prince de Lucques et Piombino, mari d'Elisa Bonaparte. Copie d'époque d'une circulaire aux commissaires du gouvernement près les administrations municipales des cantons du département du Liamone, Ajaccio 25 ventose VIII (16 mars 1800) ; 2 pages in-4, en-tête *Félix Baciocchi, adjudant-général*. 100/120

« Toute la France a fourni depuis longtemps le contingent que la loi du 14 messidor avait fixé ; vous ne resterez pas seul spectateur tranquille du grand mouvement qui vient de s'opérer dans la mère patrie ! Vous réunirez vos efforts à ceux de l'ad<sup>on</sup> centrale pour augmenter le nombre des défenseurs de la patrie »...

79. **Claude DALLEMAGNE** (1754-1813) général. L.S., Q.G. d'Ancône 17 messidor V (5 juillet 1797), au Consul de la République française à Trieste ; 2 pages et demie grand in-fol., en-tête *Armée d'Italie. Le Général de division Dallemagne*, GRANDE VIGNETTE gravée [variante de BB n° 143 : le médaillon se détache sur un décor de canons, drapeaux, lauriers...]. 150/200

Le général REY qui a précédé Dallemagne dans son commandement à Ancône avait réclamé au gouvernement de Trieste « des ballots contenant des toiles qui appartiennent [...] à une maison marchande de cette ville connue sous le nom d'héritier de Salomon Perugia et qu'une autre maison de commerce de Trieste nommée Ostereicher tache de retenir sous de vains prétextes »... Dallemagne demande au consul de faire valoir les droits de la maison Perugia, et dénonce « surtout l'astuce s'unissant avec la fraude, par le dessein formé de rendre l'affaire politique en faisant participer la cour de Vienne dans cette affaire sous le prétexte d'obtenir sa décision »...

80. **Louis-Nicolas DAVOUT** (1770-1823) maréchal. P.A.S., Q.G. de Lodi 22 brumaire IX (13 décembre 1800) ; 1 page in-4, en-tête *Davout Général de Division*. 150/200

Il atteste « que le citoyen Étienne MATHIOT qui a été plusieurs années à mon service comme charretier et qui maintenant se trouve à Ravierre chez ma mère n'a jamais été marié et que s'il a contracté des engagements ce n'a pu être que depuis qu'il est au dit Ravierre »...

81. **Louis-Nicolas DAVOUT.** 3 L.S., dont une en partie autographe, Pultusk janvier 1807, au maréchal SOULT ; 1 page in-4, 1 page et demie et 2 pages in-fol. 300/400

8 janvier, il lui adresse copie d'« un rapport qui annonce que les Russes se portent en avant. Les différents rapports du général Marulla [MARULAZ] qui commande les troupes légères du 3<sup>e</sup> corps qui sont entre Ostrow et Ostrolenka, confirment ce rapport »... 12 janvier : « L'événement a prouvé [...] que votre opinion sur la marche de l'ennemi vers Ostrow étoit fondée et que ce mouvement n'avoit d'autre objet que de couvrir la retraite du corps du Général ESSEN. [...] Les reconnoissances de ma cavalerie légère du 10, ont rencontré l'ennemi entre Ostrolenka et Lomza ; il se trouve dans cette partie deux régimens de dragons russes et quelque infanterie »...

18 janvier. Davout écrit DE SA MAIN : « Le général RICARD est arrivé et m'a remis votre lettre. Indépendamment de l'intérêt que mérite personnellement cet officier celui que vous lui portez est un motif suffisant pour moi, mon cher maréchal pour qu'il ait dans le 3<sup>e</sup> corps l'existence agréable qu'il avoit près de vous »... Suivent des informations sur « l'alerte d'Ostrolenka », venue de l'adjudant commandant PETIET...

82. **Denis, duc DECRÈS** (1761-1820) vice-amiral, ministre de la Marine. L.A.S., Paris 5<sup>e</sup> complémentaire X (22 septembre 1802), au consul LE BRUN ; 1 page in-4 à en-tête *Le Ministre de la Marine et des Colonies*, petite VIGNETTE [BB n° 171]. 100/120

« Vos intentions à l'égard du C<sup>en</sup> PEYROT seront remplies, et il sera proposé à la nomination du Premier Consul. Mais il seroit important de savoir à quel corps tient ce jeune militaire et même d'avoir ses états de service »...

83. **Dominique-Vivant DENON** (1747-1825) directeur des Musées sous Napoléon, fondateur du Musée du Louvre. ÉPREUVE gravée de son papier à en-tête ; 1 page in-fol., VIGNETTE gravée par Auguste DESNOYERS. 150/200

RARE ÉPREUVE : sous l'en-tête du *Musée Napoléon*, et d'une vignette à l'effigie de Ptolomée et de Napoléon ceint de lauriers, titres et qualités du Chevalier Denon, « Officier de la Légion d'Honneur, Chevalier des Ordres de S<sup>te</sup> Anne de Russie & de la Couronne de Bavière, Membre de l'Institut, Directeur Général du Musée Napoléon de la Monnoie des Médailles, &c<sup>a</sup> &c<sup>a</sup> »...

84. **Camille DESMOULINS** (1760-1794). P.A.S. sur un certificat établi par des membres de la *Section du Théâtre Français dite de Marseille*, [après le 10 août 1792] ; 1 page et quart in-4, cachet encre rouge *Théâtre Français 1790* (lég. effrang.). 400/500
- CERTIFICAT pour le citoyen Pierre Marin GONORD, « blessé d'abord à la Bastille le 14 juillet 1789 et ensuite aux Thuilleries le 10 août de l'an premier de la République »... À la suite de deux attestations, Camille DESMOULINS, « alors Secrétaire général du département de la justice » certifie « que le certificat de sa blessure signé des Marseillais qui étoient à ses côtés, a été égaré chez le Ministre de la justice à qui sa femme l'avoit présenté pour appuyer et légitimer les secours qu'il réclamait »... Au dos, le futur maréchal BRUNE atteste en outre « que ce citoyen non seulement en cette circonstance mais encore dans toutes celles qui ont intéressé la patrie s'est comporté en brave homme et bon Républicain »...
85. **Antoine DROUOT** (1744-1847) général. L.S., Paris 18 novembre 1813, au général de division CURIAL ; 2 pages et quart in-4. 150/200
- RÉORGANISATION DE LA GARDE IMPÉRIALE. « Sa Majesté pense que ce qui reste de l'infanterie de la garde se montera à 20,000 hommes lorsque tout aura rejoint, en comprenant ce qui était à Paris et à Mayence. Elle accorde à l'infanterie 19,000 hommes sur la conscription de 120,000 ; l'infanterie se trouverait donc avoir 39,000 hommes et comme elle doit être de 70,000 hommes, [...] 30,000 hommes seront fournis sur les 300,000 qui viennent d'être levés, moitié à Metz, moitié à Paris. L'intention de S.M. est que l'on choisisse pour les fusiliers [...] des hommes sachant lire et écrire, que pour les flanqueurs on prenne de préférence des forestiers »...
86. **Charles-François-Joseph DUGUA** (1744-1802) général, mort à Saint-Domingue. L.A.S., Q.G. du Caire 9 fructidor VII (26 août 1799), au général en chef [BONAPARTE] ; 2 pages in-fol., en-tête *Dugua, Général de division*, VIGNETTE gravée (plis marqués, répar., lég. rouss.). 600/800
- VIFS REPROCHES À BONAPARTE D'ABANDONNER L'ARMÉE D'ÉGYPTÉ [Dugua ignore que Bonaparte est en mer depuis le matin du 23 août].
- « La nouvelle de votre départ pour la France se répand avec des circonstances qui ne laissent plus de réponse, puisque vous n'en faites pas vous-même [...]. Est-il possible que vous n'ayez pas eu assez de confiance en personne de ceux que vous laissez ici pour leur dire que vous les y laissez et que l'état des affaires en Europe l'exigeoit impérieusement et sur le champ. Tous ceux qui ne sont venus ici que parce que vous étiez le chef de l'expédition que par attachement pour vous, vous auroient encore sacrifié ce qu'ils ont de plus cher, l'espoir de revoir leur famille, et cela sans se plaindre. Votre silence, *vostra fuite*, les a mis au désespoir parce que, vous ne l'avez pas motivée. Vous le pouviez ; et je suis convaincu que vous vous le deviez. Votre successeur [KLÉBER] auroit dû entrer au Caire le lendemain de votre départ. Plus son arrivée sera retardée et plus notre position ici sera difficile. Il y a neuf jours que vous êtes parti [...] L'armée va éprouver un moment d'anarchie funeste. Vous aviez promis d'envoyer de l'argent de Menouf et de Garbie. Si le peu d'heures qui vous restent dans le delta vous a laissé le temps d'en donner l'ordre, il n'a pas été exécuté mieux que celui donné au général REGNIER et tous les services manquent ; la solde que vous avez ordonnée ne se paye pas et le mécontentement est au comble »... Si cette lettre arrive à Alexandrie avant le départ de Bonaparte, et avant qu'il ne l'ait expliqué, Dugua compte qu'elle le déterminera à faire cesser « une crise qui sera peut-être la plus fâcheuse qu'ait éprouvée l'armée depuis quelle est en Egypte »...
87. **Mathieu, comte DUMAS** (1753-1837) général. L.A.S., Vienne 15 novembre 1809, à Aimé-Marie-Gaspard de CLERMONT-TONNERRE ; 4 pages in-4. 150/200
- BELLE LETTRE À L'AIDE DE CAMP DU ROI JOSEPH. Ce que Clermont lui écrit des dernières opérations devrait convaincre le nouveau ministère anglais « de l'inutilité des efforts qu'il pourrait faire pour changer le sort de l'Espagne : il faut que ce satellite suive la planète »... Il lui confie une lettre pour le Roi d'Espagne auquel il doit une faveur : « L'Empereur, après m'avoir accordé le titre de Comte, a bien voulu me réintégrer au conseil d'Etat, ainsi que le Roi le lui avait demandé pendant la campagne dernière [...] J'ai reçu aussi de S.M. le Roi de Bavière un témoignage d'estime et d'ancienne bienveillance : non seulement il m'a, à mon insu, accordé le grade de Grand-Croix de son ordre militaire de Maximilien Joseph, mais il a bien voulu demander lui-même à l'Empereur, à son passage à Munich, la permission de m'en décorer immédiatement. Après la conclusion du traité de paix, j'ai été chargé de négocier et conclure avec les Plénipotentiaires de l'Empereur d'Autriche, la convention militaire annoncée par le traité, et au départ du prince de Wagram, j'ai reçu l'ordre de rester à Vienne [...] pour y être chargé de l'exécution de ladite convention »... Il parle de son « hussard » et gendre FRANCESCHI, prisonnier de guerre à Grenade, et que l'Empereur accepterait d'échanger contre tout général de la Junte sauf PALAFOX : « je vous demande de suivre cette affaire avec l'intérêt de l'amitié »...
88. **Campagne d'ÉGYPTÉ**. MANUSCRIT d'époque, *Armée d'Orient à l'époque du 1<sup>er</sup> vendémiaire an 9. Quartier général au Caire*, 23 septembre 1800 ; cahier de 46 pages in-fol., broché. 400/500
- Composition de l'état-major général (MENOU, général en chef, LAGRANGE, général de brigade chef de l'état-major, etc.), aides de camp et adjoints... États nominatifs des généraux de division et de leurs aides de camp, des généraux de brigade et de leurs aides de camp, des adjudants commandants et de leurs adjoints... Composition des 5 divisions... État du personnel des troupes d'artillerie et situation des troupes... État du personnel des troupes du génie... Situation du personnel de la marine (officiers, chiourmes, « apprentifs », agents etc.). Matériel de l'artillerie de campagne... Besoins de l'Armée d'Orient en Egypte...

89. **EMPIRE.** 4 AFFICHES imprimées, 1805-1815. 200/250

*Discours de l'Empereur au Sénat*, suivi d'un *Arrêté du préfet du département du Loiret*, 1<sup>er</sup> vendémiaire XIV (impr. à Orléans). *Grande-Armée*, nouvelles de la situation de l'armée et proclamation de l'Empereur après la bataille de Lutzen, 3 mai 1813 (impr. à Aurillac). *Ordre du jour de la 15<sup>e</sup> Division militaire* par le lieutenant-général baron FRESSINET, Rouen 24 mars 1815. *Proclamation* du général baron de POMMEREUL aux Français des départements des Haut et Bas-Rhin sur le retour de napoléon, Strasbourg 1815 (en français et en allemand).

90. **Agathon, baron FAIN** (1778-1837) secrétaire de Napoléon. L.A.S., Saint-Cloud 27 juillet 1811, au comte de LACÉPÈDE [Grand Chancelier de la Légion d'honneur faisant provisoirement les fonctions de chancelier de l'Ordre des Trois Toisons d'Or] ; 1 page in-fol. 120/150

« Sa Majesté m'a ordonné de remettre sous ses yeux le dossier contenant le d<sup>er</sup> travail sur l'organisation de l'ordre des trois toisons d'or ; mais ces pieces ne sont pas restées au cabinet et je crois me rappeler qu'elles vous ont été renvoyées »...

91. **Pierre-François-Léonard FONTAINE** (1762-1853) architecte. L.S. cosignée par Charles PERCIER, Paris 1<sup>er</sup> germinal, au citoyen SARRETTE, au Conservatoire de Musique ; 1 page in-4, en-tête *Palais du Gouvernement, Batimens*, VIGNETTE gravée à la Muse de l'Architecture, adresse. 200/250

... « le premier consul vient d'arreter que le concert que vous deviez donner hier aura lieu Decadi 10 germinal dans le jardin des Tuilleries qui sera illuminé »...

ON JOINT une L.A., 4 février 1812, à M. Léon (1 p. in-8, adr.) : « Faites moi le plaisir de coter sur ce chassis notre coupe comme vous eutes le projet de concours »...

92. **Louis de FONTANES** (1757-1821). 2 L.S., Paris 1808 et 1813 ; 2 pages in-fol. à en-tête *Le Président du Corps-Législatif, Grand-Maître de l'Université impériale*, et 1 page et quart in-fol. à en-tête *Le Sénateur, Grand-Maître de l'Université Impériale*. 40/50

12 mai 1808, au Grand Juge RÉGNIER en faveur de son compatriote AGIER, pour une place de juge auditeur près la cour d'appel à Paris... 3 juillet 1813, au comte de BONDY, préfet du Rhône, en faveur de M. ASTIER, chef de pensionnat à Lyon.

93. **François FOURNIER-SARLOVÈSE** (1773-1827) général. L.S. avec qqs lignes autogr., Torro 1<sup>er</sup> janvier 1811, au général de division THIÉBAULT, chef de l'état-major général de l'armée ; 3 pages in-fol., adresse. 300/400

Il lui adresse confidentiellement copie de sa correspondance avec le général KELLERMANN. Il a déjà fait cet envoi au général en chef DROUET D'ERLON, et en attendant les ordres de ce dernier, il invite le général Thiébault à lui donner les siens. Le général POINSOT a reçu du général KELLERMANN « ainsi que les autres autorités militaires du 6<sup>e</sup> gouvernement l'ordre de ne livrer pour Ciudad Rodrigo, Almeida, et l'armée du Portugal, que la quantité de grains qu'il *détermine*. Les ordres que m'a donné monsieur le Comte d'Erlon et les requisitions même de l'Intendant général de l'armée de Portugal ont une *bien plus grande extension*, indépendamment des grains il nous faut des *voitures, des mulets de bât* qu'on *ne veut pas donner*. A quoi faudrait-il nous résoudre si on nous oppose resistance de tous cotés ? »...

ON JOINT les copies de 7 lettres échangées entre Fournier-Sarlovèse et Kellermann, Valladolid ou Torro décembre 1810 (11 pages in-fol.).

94. **Jean-Baptiste FRANCESCHI** (1766-1813) général. L.S., Q.G. de Bastia 8 frimaire V (28 novembre 1796), au commandant de la place de Bonifacio ; 2 pages in-4, en-tête *Armée d'Italie. Division de Corse. Etat Major. Le Chef de l'Etat Major*, vignette. 300/400

CÉLÉBRATIONS POUR LA VICTOIRE D'ARCOLE. « Les succès remportés le 23 brumaire par l'armée d'Italie n'étoient que les avant-coureurs d'une grande victoire ; elle vient d'avoir lieu, elle est decisive. Voilà la quatrieme armée des Autrichiens detruite. BONAPARTE a fait lui seul plus que les anciens généraux des Republiques anciennes. Dans une seule campagne il compte les victoires par les jours. Mantoue non secourue, non debloquée, malgré les grands efforts de l'ennemi va enfin tomber. Vive la Republique ; vive le heros qui tient à la main le char de la victoire. [...] Ordonnez qu'il soit fait partout des rejoissances publiques »...

95. **Honoré GANTEAUME** (1755-1818). Lettre manuscrite non signée, Brest 27 ventose VIII (18 mars 1800), au général BONAPARTE, Premier Consul de la République ; 2 pages et demie in-fol. à son en-tête *Le Contre-Amiral Ganteaume, Conseiller d'État*, VIGNETTE. 100/120

« L'escadre est entièrement prête ; 3500 hommes de troupes de débarquement sont à bord ; les équipages des vaisseaux sont au complet & les généraux français & espagnols vont s'embarquer »... Il espère que le général MAZAREDDO n'arrivera qu'après leur départ, car « Mazareddo aura mille prétextes pour rester à Cadix, à moins qu'il ne trouve des ordres positifs de sa Cour pour suivre notre expédition. GRAVINA, au contraire, nous est dévoué »...

96. **GARDE NATIONALE PARISIENNE.** P.S. par les officiers du Bataillon des Petits-Augustins, 1<sup>er</sup> juin 1790 ; vélin obl. in-4 en partie impr., ENCADREMENT GRAVÉ orné d'emblèmes militaires et révolutionnaires avec vignette aux armes dessiné par Halm de Melingen et gravé par Mlle Renou (cachet de la collection Paul Tasbille au verso).  
120/150
- BREVET DE VOLONTAIRE DANS L'INFANTERIE DE LA GARDE NATIONALE PARISIENNE, sous le commandement général du marquis de LA FAYETTE, au nom de MOLLIER, Genevois (qui a signé), pour servir en qualité de capitaine volontaire...
97. **Laurent GOUVION SAINT-CYR** (1764-1830) maréchal. L.S., Q.G. à Tarente 6 frimaire XII (28 novembre 1803), au citoyen FRÈRE, commissaire des relations commerciales de la République française à Tarente ; 1 page in-4, en-tête *Corps de Troupes stationnées dans le Royaume de Naples. Le Lieutenant-Général, Conseiller d'Etat Gouvion St Cyr*, jolie VIGNETTE gravée par SARTORI d'Ancône [BB n° 183], adresse avec contresing ms.  
250/300
- Il vient de livrer au citoyen OLMETA une lettre de marque. « Vous voudrez bien en consequence faire toutes les expeditions necessaires pour que cet armateur n'éprouve aucuns retards pour se mettre en mer »...
98. **GRENADIERS À CHEVAL.** P.S. par 8 membres du Conseil d'administration et par l'Inspecteur aux revues de la Garde LASALLE, Paris 21 décembre 1811 ; 1 page in-fol., en-tête *Garde Impériale. Grenadiers à Cheval*, VIGNETTE aux armes impériales.  
70/80
- CERTIFICAT pour le S. DUMAS, « Vélite au Corps, nommé lieutenant dans les Pupilles de la Garde »...
99. **Emmanuel de GROUCHY** (1766-1847) maréchal. L.S., Q.G. à Nantes 11 pluviôse VI (31 janvier 1798), au général BEAUFORT, commandant la subdivision des Deux-Sèvres ; 2 pages et quart in-fol. à son en-tête *Emmanuel Grouchy Général de division*, jolie VIGNETTE gravée à son chiffre.  
250/300
- Il confie à Beaufort le commandement de la subdivision des DEUX-SÈVRES. Divers renseignements déjà transmis « suffiront sans doute pour guider la conduite politique et militaire de celui qui comme vous a utilement contribué à ramener la paix et l'obéissance aux loix dans l'ouest de la France » ; il réitère cependant « la nécessité d'une active et énergique surveillance sur les cy-devant districts de Chatillon, Bressuire & Parthenay qui servent de refuge aux malveillants, aux ennemis de la tranquillité, et aux scélérats qui espèrent trouver l'impunité dans cette partie qui fut longtems leur domaine. Cette surveillance est doublement necessaire dans ce moment, où les mesures sevéres que le Gouvernement a du prendre contre les adhérens du Royalisme, en exaspérant tous ses fauteurs, les portent à essayer de tous les moyens pour renouer les fils tant de fois rompus de leurs trames criminelles »... La lettre a été visée et signée par les administrateurs du département des Deux-Sèvres et de la municipalité de Niort, avec cachets encre.
- ON JOINT une petite L.S. à M. de La Place, Paris 2 mai 1836.
100. **Emmanuel de GROUCHY.** P.S., Q.G. à Turin 1<sup>er</sup> germinal VII (21 mars 1799) ; contresignée par le commissaire des guerres PERINI ; 1 page in-4, en-tête *Emmanuel Grouchy Général de division*, jolie VIGNETTE gravée à son chiffre.  
200/250
- Général commandant en Piémont, il nomme François DAVID « Chef de Brigade, et Commandant le corps des Gendarmes en Piemont »...
101. **GADELOUPE.** P.S. et L.S., 1799-1804 ; 1 page grand in-fol. en partie impr. à en-tête *Troupes des Colonies* avec vignette, et 1 page petit in-4 à en-tête et cachet encre *Etat-Major-général*.  
150/200
- Port de la Liberté 1<sup>er</sup> germinal VII (21 mars 1799).* BREVET de capitaine quartier-maître pour André Nicolas GATEREAU, avec détail de ses services et campagnes (« toutes les campagnes de l'Inde sous les ordres du Bailli de Suffren, et a la Guadeloupe celles de la Révolution »), signé par DESFOURNEAUX, agent du Directoire exécutif. Q.G. de la Basse-Terre 12 floréal XII (2 mai 1804). L.S. par ERNOUÉ, capitaine général de la Guadeloupe et dépendances : ordre à Auguste de La Croix, lieutenant d'artillerie faisant partie de l'Armée de Saint-Domingue, d'embarquer sur *la Didon*.
102. **Jean-Joseph-Ange d'HAUTPOUL** (1754-1807) général. L.A.S. comme général de division, Weilbourg 16 nivose VII (5 janvier 1799), au général de brigade SOULT ; 1 page in-4 (lég. rouss.).  
150/200
- ... « le bailliage de Montabaure vous at été dezinié exclusivement, pour laprovisionnement du blocus, je viens de donér des ordres pour que les villages soit etvaqués sur le champ »...
103. **Jean-Joseph-Ange d'HAUTPOUL.** L.S., Q.G. de Paris 25 fructidor XI (12 septembre 1803), au Ministre de la Guerre BERTHIER ; 3/4 page in-fol., en-tête *Le Général de Division d'Hautpoul, Inspecteur général des Troupes à cheval*, VIGNETTE, cachet cire rouge.  
100/120
- Il se conformera aux prescriptions du ministre lorsque ce dernier lui aura adressé « les livrets et états relatifs à l'inspection du 2<sup>e</sup> Régiment de Dragons et du 11<sup>e</sup> de Cavalerie »...

104. **Lazare HOCHE** (1768-1797) général. 2 P.S., dont une avec apostille autographe, janvier-février 1796 ; 1 page in-4 chaque, la première à en-tête *Armée des Côtes de l'Océan. Le Général en Chef*, et à la devise *Res, non Verba*, cachet cire rouge à son chiffre. 300/350
- Q.G. à Angers 4 pluviôse IV (24 janvier 1796), CERTIFICAT de blessure et de bravoure pour le général de division Alexis DUBOIS... 9 ventôse IV (28 février 1796), extrait d'une lettre faisant l'éloge du général WATRIN, jugé apte à obtenir des renseignements sur les chouans. Hoche a noté DE SA MAIN : « renvoyé au g<sup>al</sup> Watrin, comme une première récompense de sa conduite »...
105. **Lazare HOCHE**. L.S., Brest 13 brumaire V (3 novembre 1796), au citoyen LETOURNEUX ; 1 page in-4 à son en-tête *Le Général L. Hoche* et à la devise *Res, non Verba*. 300/400
- APRÈS AVOIR ÉCHAPPÉ À UN ATTENTAT À RENNES. Il remercie des félicitations « sur le bonheur que j'ai eu d'échapper au coup meurtrier qui m'a été porté. Les vils assassins qui le dirigeaient contre moi en veulent sans doute plus à la République qu'à des jours auxquels ils scavent que je ne tiens que parce que je les ai consacré à son service »...
106. [**Adélaïde Dechaux, générale Lazare HOCHE** (1778-1859)]. Environ 110 lettres ou pièces, 1711-1875, la plupart adressées à LA VEUVE DU GÉNÉRAL HOCHE, ou à son régisseur BLANDEAUX, ou à son descendant le marquis DES ROYS. 400/500
- DOSSIER RELATIF À LA PROPRIÉTÉ DE LA GÉNÉRALE HOCHE À GAILLEFONTAINE (SEINE-ET-MARNE). Mémoires d'artisans et fournisseurs. Estimation de la valeur de coupes de bois. Constats de gardes-forêts, sommations d'huissier, jugements (1801, 1817, 1818, 1851, 1852) et pièces de procédure. Correspondances et quittances...
107. **ISLE BONAPARTE (RÉUNION)**. P.S. par LA BRETONNIÈRE, commandant la Garde nationale du quartier Saint-Denis, contresignée par RAOÛL, chef de bataillon commandant en second, et par Gilles-Joseph de SAINTE-SUZANNE, colonel commandant l'île Bonaparte (1760-1830, futur général), Saint-Denis 1<sup>er</sup> juin 1810 ; 1 page obl. in-fol., en-tête manuscrit *Colonies Orientales. Isle Bonaparte*. 150/200
- CERTIFICAT pour Henry Mathurin ERDEVEN, qui « occupe la place de capitaine en second de la compagnie des canonniers »...
108. **ITALIE**. L.S. par l'inspecteur des finances et domaines DAMARZIT l'aîné, Milan 18 brumaire VII (8 novembre 1798), au citoyen AMELOT, administrateur en chef des contributions réunies et finances de la République française en Italie ; 3 pages grand in-fol. à en-tête *L'Inspecteur principal des Domaines, Contributions et Finances de la République Française en Italie*, jolie vignette gravée en médaillon (inconnue de BB : la République devant un camp militaire). 100/120
- Exposé détaillé des efforts pour recouvrer les biens du duc de MODÈNE. L'opération a été paralysée par l'administration centrale du Panaro, et si la somme due est de peu de conséquence, « il importe de prouver que le nom français doit imprimer à toutes les opérations des finances, la confiance et le respect qu'elles méritent de la part des autorités constituées cisalpines. J'ai cherché partout à propager cet axiome, nœud gordien de nos ressources »...
109. **Barthélemy-Catherine JOUBERT** (1769-1799) général. L.A.S., Q.G. à Reggio [début décembre 1798], au général de division GROUCHY ; 1 page in-fol., en-tête *Armée d'Italie. Joubert, Général en Chef*. 250/300
- ... « j'ai vu avec satisfaction les mesures que vous prenez pour dissiper les attroupements d'hommes égarés par le fanatisme et l'aristocratie. Je vous laisse le maître de prendre soit pour la conscription soit pour tout autre objet telle mesure que vous jugerez convenable et qui ne sera point contraire à l'intérêt de l'armée. Je prévien le directoire exécutif de cet événement et de vos efforts pour le terminer heureusement. Je ne puis dans ce moment vous envoyer d'autres officiers g<sup>aux</sup>, servez-vous de LEGRAND et du Régiment à cheval qui devoit partir avec lui tant que ce mouvement insurrectionnel durera »...
110. **Jean-Baptiste JOURDAN** (1762-1833) maréchal. L.S., Turin 8 messidor IX (27 juin 1801), au Préfet du département de la Stura [GREGORY DI MARCORENGO] à Coni ; 1 page et demie in-fol. à son en-tête *Le Général Jourdan Administrateur Général du Piémont* (lég. fentes). 120/150
- Il donne des instructions relatives à l'indemnité des troupes stationnées dans son département, et renvoie à une circulaire pour la marche à suivre quant aux troupes en route et soldats marchant isolément. « Quand au service que vous avez dû assurer, les entrepreneurs n'ayant pas paru, vous le ferez faire pour leur compte. J'écris fortement au comm<sup>re</sup> ord<sup>eur</sup> pour que ses entrepreneurs remplissent leurs engagements »...

111. **Jean-Andoche JUNOT** (1771-1813) duc d'Abrantès, général. 2 L.S., la seconde avec compliment autographe, Paris 1802-1803, à Alexandre BERTHIER, ministre de la Guerre ; 1 page in-fol. chacune à en-tête *Etat-major de la Place de Paris. Le Général de Division Commandant d'Armes de la Ville de Paris*, avec VIGNETTE de la *Place de Paris*. 250/300
- 13 pluviôse X (2 février 1802), au sujet du sous-inspecteur aux revues CROS, malade... 28 nivôse XI (18 janvier 1803), appuyant « la demande du citoyen ROUSSE Lieutenant au 3<sup>me</sup> Regim<sup>t</sup> de Dragons [...] pour obtenir un sabre d'honneur » ; avec apostille de BERTHIER.
112. **Jean-Andoche JUNOT**. P.A.S. (signature biffée), [septembre 1805] ; demi-page in-4 à son en-tête *Junot, Général de Division, Aide-de-Camp de l'Empereur, Grand-Officier de l'Empire et de la Légion d'honneur, Colonel Général des Hussards et Ambassadeur de Sa Majesté l'Empereur des Français, près la Cour de Portugal* avec VIGNETTE gravée à son chiffre. 150/200
- « Bon pour deux millions de Reys en argent approuvé dont je tiendrai compte à M<sup>r</sup> Deroure »... La signature a été biffée après paiement.
113. **Jean-Baptiste KLEBER** (1753-1800) général. L.A.S., Stenay 22 thermidor II (9 août 1794), au citoyen JOLLY ; 1 page in-fol. à son en-tête *Kléber, Général de Division*, VIGNETTE à la devise *Vive la Montagne*. 400/500
- Il le prie « de remettre ou faire remettre au brave général DUBAYET la somme de 1200<sup>l</sup> cy incluse. Vous lui direz je vous prie, ou lui ferez dire que je lui aurois envoyé plutôt cette bagatelle mais que les circonstances ne me paroissent pas assez favorable pour le faire. Vous ajouterez que je le presse contre moi, que je l'embrasse, que mon attachement pour lui sera éternel parce que je connois la pureté de son cœur en faveur du quel je serai toujours prêt de témoigner à la face de l'univers »...
- ON JOINT une L.A.S. d'Annibal AUBERT-DUBAYET à Jolly, accusant réception de la somme envoyée par Kléber, 13 fructidor II (30 août ; 1 page obl. in-8).
114. **Jean-Baptiste KLEBER**. P.S. avec 3 lignes autographes sur une L.S. à lui adressée par REBOUL, Kaire 6 vendémiaire VIII (28 septembre 1799) ; 2 pages in-fol. 250/300
- REBOUL demande un emploi à la suite de la « Dissolution de la Compagnie » requise par la majorité des actionnaires... Kléber a écrit en haut de la requête : « Je prie le Citoyen Poussielgue d'avoir égard à la demande que me fait le C<sup>n</sup> Reboul et de trouver un moyen de le placer promptement »...
115. **Bernard-Germain-Étienne, comte de LACÉPÈDE** (1756-1825) naturaliste et administrateur. L.A.S., Épinay 21 mai 1817, à Joseph-Raymond PLASSAN, imprimeur libraire ; 1 page in-4, adresse, cachet cire rouge (brisé). 250/300
- ... « Le public a daigné accueillir avec plus d'indulgence que je n'avois osé l'espérer, le discours que j'ai prononcé avant-hier au jardin du roi, pour l'ouverture du cours de zoologie que M. DUMÉRIL professeur adjoint à ma chaire, donnera beaucoup mieux que moi. On a eu la bonté d'en demander l'impression. Mais je dois d'autant plus craindre que les lecteurs n'eussent pas pour cette introduction la même bienveillance que les auditeurs, que ce discours séparé du grand ouvrage dont il doit être la préface, se trouveroit sans aucun appui »...
116. **Marie-Joseph de LAFAYETTE** (1757-1834). P.S. « vu Lafayette », Paris 25 mars 1790 ; vélin obl. in-4 en partie impr., large ENCADREMENT DÉCORATIF GRAVÉ orné d'emblèmes militaires aux armes royales et parisiennes (portrait gravé joint). 300/400
- BREVET DES VOLONTAIRES DE LA GARDE NATIONALE PARISIENNE, Infanterie, pour Charles Georges DUMESNIL, signé également par les officiers du bataillon.
117. **Marie-Joseph de LAFAYETTE**. L.A.S., aux Maire, Échevins et Conseil de la ville de Bayonne ; 1 page in-4. 400/500
- « L'honneur que je vous dois, Messieurs, est d'autant plus cher à mon cœur, qu'il donne un nouveau droit à mon dévouement pour la ville de Bayonne, et lorsque vous m'accordés avec tant de bonté le titre de votre concitoïen, je m'en sens digne par le patriotisme qui m'anime, et par le zèle que je m'empresserai toujours à témoigner »...
- 117<sup>bis</sup>. **Joseph LAGRANGE** (1763-1836) général. P.S., au lazareth de Marseille 7 brumaire X (29 octobre 1801) ; demi-page in-fol., en-tête *Armée d'Orient. Lagrange, Général de Division, Chef de l'État-major général de l'Armée*, VIGNETTE, cachet cire rouge *Le Chef de l'État major général*. 150/200
- « Je certifie que le Citoyen DIDIER aide de camp du Général MURAT, à été tué à la bataille du 30 ventose près Alexandrie. Ce militaire qui n'étoit arrivé en Egypte que depuis peu de jours, servoit ce jour-là comme aide de camp du général en chef »...

118. **Jean LANNES** (1769-1809) maréchal. L.S., Lyon 5 germinal VI (25 mars 1798), à son cher Sancoski [SULKOWSKI ?] ; 3/4 page in-4. 300/350
- RARE LETTRE AVANT SON DÉPART POUR L'ÉGYPTE, écrite peu après avoir été désigné pour l'Armée d'Orient (14 mars 1798). « Je te prie mon cher Sancoski de m'acheter deux cartes géographiques de pays étrangers ou nous devons aller et de me les envoyer par la première commodité ou par la Poste à Toulon. [...] Je te rembourserai les avances que tu auras pu faire à notre première vue »...
119. **Jean LANNES**. L.A.S., Prenzlau 29 octobre [1806], à SA FEMME, « Madame la maréchale Lannes à Mayence » ; 3/4 page in-4, adresse avec cachet cire rouge à son chiffre (brisé). 800/1.000
- CAMPAGNE DE PRUSSE, AU LENDEMAIN DE LA BATAILLE DE PRENZLAU. « Nous avons fait hier vingt mille prisonniers c'est tout ce qui restait de l'armée prussienne. Nous [sommes] bien fatigués ma chère amie il y a trois jours et trois nuits que nous marchons. Il faut tout cela pour vaincre »...
120. **Jean LANNES**. L.A.S., Vienne 13 mai 1809, à SA FEMME « Madame la maréchale Lannes » ; 1 page in-4, adresse. 1.200/1.500
- PRISE DE VIENNE. Hier ils étaient dans les faubourgs, et « aujourd'hui nous sommes en ville ; Louis [Louis GUEHENEUC, frère de la maréchale Lannes] te dira ma bonne Louise comment nous y sommes entrés. Tu dois être bien contente que l'Empereur ait désigné Louis pour apporter à Paris la prise de Vienne ; il pourra se reposer quelques jours »... Il la prie de lui faire faire un habit par Sandos... « je suis très occupé, mes troupes vont entrer en ville ; adieu ma chère Louise, je t'aime de tout mon cœur »...
121. **Dominique-Jean, baron LARREY** (1766-1842) le grand chirurgien militaire. L.A.S., Alexandrie 22 fructidor IX (9 septembre 1801), au citoyen RIBERT, professeur chirurgien à Paris ; 1 page in-4, adresse. 500/700
- AVANT SON RETOUR D'ÉGYPTE. En attendant le moment proche de l'embrasser il adresse à son ami un camarade... « Tu me feras grand plaisir de m'instruire sur tout ce qui peut m'intéresser. Tu pense que quand on a été absent de son pays et de sa famille pendant près de 4 ans et sans en recevoir de nouvelles on éprouve de grands desirs et l'on a de grands besoins, mais l'objet qui m'intéresse le plus est de connaître à mon égard l'opinion du Conseil de Santé et du gouvernement, le degré d'estime que m'ont conservé les amis à qui j'ai donné toute ma confiance. Instruisez le C<sup>m</sup> Million sur tous les objets, afin qu'il puisse à son retour à la 40<sup>me</sup> me transmettre tes impressions. Je recevrai aussi tes avis sur tout ce que j'aurais à faire en rentrant dans une société dont les usages et les règles seront nouvelles pour moi »...
122. **Dominique-Jean, baron LARREY**. L.A.S., Numarg [Neumarkt] 4 juin 1813, à SA FEMME ; 12 pages in-8 (petits trous par corrosion d'encre au dernier feuillet, cachets de la collection Crawford). 1.500/2.000
- TRÈS LONGUE ET BELLE LETTRE ÉCRITE PENDANT LA CAMPAGNE D'ALLEMAGNE DE 1813, LE JOUR MÊME DE L'ARMISTICE DE PLEISCHWITZ.
- Il n'a pu lui écrire avant et après toutes les batailles, car depuis son entrevue avec l'Empereur il n'a pas eu un seul instant de repos : « Comme j'ai eu très peu de chirurgiens avec moi j'ai été obligé de mettre la main à l'œuvre et je n'ai cessé de travailler nuit et jour, j'étais harassé de fatigue »... Il se plaint de son aide COUTENCEAU, d'une ambition et d'une jalousie « démesurées », et qui fait des observations concernant la dotation de Larrey qui était payée, alors que celles de PERCY et de DESGENETTES ne l'étaient pas. Pourtant « tous ces gens là sont obligés de convenir que si l'emp. m'accorde quelque chose je le gagne bien »... L'Empereur est « dans les grands travaux de la paix ou d'un arrangement quelconque, nous avons déjà une suspension d'armes on attend de jour en jour une armistice avec des préliminaires » ; mais il ne sait si l'on peut espérer « une paix partielle ou générale [...] les ennemis quoique très nombreux ont été battus et mis en déroute nous les avons repoussés jusqu'au delà de l'Oder dont toutes les places fortes sont débloquées maintenant il n'a pas d'autre traite que la Moscovie ou la Sibirie »... Il espère néanmoins revenir avant l'hiver, pour jouir du repos et des bons soins de sa femme et revoir sa famille. Il parle aussi des démarches en faveur de sa sœur.
- Puis il raconte la MORT DE DUROC (à Reichenbach le 22 mai) : « Au milieu de ces triomphes nous avons eu de bien grands malheurs chère amie – c'est la perte de nos deux maréchaux [dont BESSIÈRES le 1<sup>er</sup> mai]. Celle de DUROC surtout m'a été extrêmement sensible et j'ai véritablement lieu de le regretter. Je n'étais pas là lorsque le fatal boulet est venu l'atteindre près de l'empereur après avoir tué le beau-frère de mon illustre ami le m<sup>al</sup> Lannes [le général KIRGENER]. Il m'a fait demander presque aussitôt. M<sup>rs</sup> YVAN RIBES l'ont pansé sur le champ de b<sup>lle</sup>. Je m'étais arrêté à l'amb<sup>oe</sup> pour nos blessés, je ne suis arrivé que le lendemain matin. Jamais entrevue ne m'a été plus pénible. Il m'a pris la main avec une tendresse extrême et me conjure d'achever ses tourments. *Mon cher Larrey me disoit-il vous voyez mon état : donnez moi quelque chose qui me fasse terminer cette existence.* [...] je n'eus que le temps de sortir pour donner cours à mes pleurs – digne compagnon d'Égypte il nous a fait ses derniers adieux. Tel est le sort des combats »...
- Il se réjouit que les cosaques n'aient pas intercepté le linge de table qu'il avait envoyé à sa femme, parle de leurs amis. Il évoque les projets de mariage pour leur fille Isaure, âgée de 15 ans, à qui l'Empereur fera une dot... Il termine sa lettre dans l'inquiétude et la tendresse : « Nos espérances pour la paix s'évanouissent et si nous recommençons dieu sait quand cela finira et comment cela finira – en attendant une décision je vais me mettre quelques moments sur ma paille adieu Bonsoir songe à moi de 11 heures à minuit. C'est le moment où j'aime à m'entretenir avec toi. Personne de nous voit et ne nous entend – sois discrète... »



123. **Charles de LASALLE** (1775-1809) général de cavalerie. L.A.S. comme aide de camp, Q.G. à Chambéry 16 pluviôse IV (5 février 1796), à son ami MALLARMÉ, premier secrétaire du général d'armée ; 2 pages et demie in-4 à l'en-tête du *Général en chef de l'Armée des Alpes*, VIGNETTE. 1.200/1.500  
 RARISSIME LETTRE DU FUTUR GÉNÉRAL LASALLE, ALORS AIDE DE CAMP DE KELLERMANN À L'ARMÉE DES ALPES.  
 Mallarmé lui fait des compliments immérités, « si ce n'est celui qui concerne mon attachement au g<sup>al</sup> [KELLERMANN]. Maintenant j'ai une besogne épouvantable, je suis seul avec Husson et un guide au bureau tout roule sur moi, et vous jugez [...] si je n'essaye pas de tems à autre quelques sermones. Tant d'occupations m'ont empêché de vous envoyer aussitôt que je l'aurais voulu la lettre à ma mere, je n'ai pas un instant à moi et c'est parce que le g<sup>al</sup> est à Grenoble que je puis causer avec vous. Vous ferez grand plaisir à maman de la voir. Comme elle est fine, et quelle tachera de vous faire causer sur mon compte tenez vous en garde et ne dites pas de mal de moi »...
124. **Charles de LASALLE**. P.S. comme chef de brigade et 6 autres officiers, Boulak 1<sup>er</sup> nivôse VIII (22 décembre 1799) ; 2 pages in-fol. 700/800  
 CAMPAGNE D'ÉGYPTE. État pour servir au paiement des appointements dus aux officiers du 22<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs à cheval de l'Armée d'Égypte.  
 ON JOINT un état des troupes auxiliaires de l'ARMÉE D'ORIENT (grand in-plano en partie impr.) : nombre d'officiers, hommes, chevaux ; emplacement des corps ; effectifs sous les armes, ou prisonniers, ou hospitalisés...
125. **Charles de LASALLE**. L.S. « C. Lasalle g<sup>al</sup> d<sup>ne</sup> comd<sup>t</sup> la reserve de Cavalerie à Poitiers », Poitiers 6 mars 1808, [au général CLARKE, ministre de la Guerre] ; 1 page et demie in-fol. 800/1.000  
 Il renouvelle sa demande d'un chef d'état-major, d'un sous-inspecteur aux revues et d'un commissaire des guerres, afin de ne pas connaître les mêmes difficultés qu'il a éprouvées lors du départ pour Bayonne du régiment provisoire commandé par le général LAGRANGE. « J'ai passé ce matin la revue des troupes, elles sont généralement d'une bonne tenue, je m'occupe à leur donner un premier degré d'instruction, mais les instructeurs manquent et les officiers ne sont pas en assez grand nombre ; [...] le degré d'instruction est tres sensible dans les détachemens commandés par des officiers et ceux qui n'ont été conduits que par des sous-officiers »... TRÈS RARE.
126. **Emmanuel, comte de LAS CASES** (1766-1842) compagnon de Napoléon à Sainte-Hélène, auteur du *Mémorial*. P.A.S., [1816] ; 1 page obl. in-12. 200/250  
 NOTE DE BLANCHISSAGE DE NAPOLEON À SAINTE-HÉLÈNE : « blanchiss. au camp du 23 9<sup>bre</sup> 1816 dernier blanchissage tous les autres se trouvant régulièrement payés les reçus devant se trouver à Longwood »...
127. **René-Louis Levassor de LATOUCHE-TRÉVILLE** (1745-1804) amiral. L.A.S. « LT », rade de Toulon 2 thermidor XII (21 juillet 1804), à un ami général ; 3 pages in-4. 400/500  
 BELLE LETTRE écrite quelques jours après sa nomination (6 juillet) de grand officier de l'Empire et inspecteur général des côtes de la Méditerranée, et moins d'un mois avant sa mort (19 août, à bord du *Bucentaure* en rade de Toulon).  
 Il charge le général de plusieurs commissions, notamment auprès d'un ami qui est furieux de sa bonne fortune : « comme je suis toujours sans cuirasse et que je ne porte pas de poignard j'ai mauvais jeu mais si les grâces me servent d'égide je triompherai de ce noir Vulcain. Au reste mon ami je touche au moment où il ny a que le destin des combats qui aura prise sur moi si je triomphe ces gens deviendront des pygmées si je suis vaincu j'aurai cessé d'exister »... MARET lui a annoncé sa nomination, mais il n'a pas encore le décret ni son brevet, et ignore « si je cumulerai mes appointemens de vice amiral quant à mon traitement de table il est toujours aussi mesquin et malgré mes grandeurs je n'ai pas de quoi envoyer au marché » ; il ne peut survivre sans qu'on lui avance son mois et grâce au crédit d'un brave marchand ; il a envoyé Baptiste à Paris « pour demander que lon veuille bien compter Toulon et l'escadre comme faisant partie des forces de l'empire et que lon nous envoie de l'argent les roses sont pour Brest les épines pour nous. Nous ne pouvons partir sans argent, il est du trois mois aux officiers et aux équipages ». Il promet des explications sur l'affaire NOAILLES... Il cite en post-scriptum « l'aimable poulet » de MARET : « Si je ne suis pas trompé mon cher general vous venés d'être nommé grand officier de l'empire en qualité d'inspecteur g<sup>al</sup> de la marine dans la Méditerranée. Je crois que BRUIX a la meme charge dans l'Océan »...
128. **François Roch LEDRU DES ESSARTS** (1766-1844) général. L.A.S. comme capitaine, Hasnon 12 mai II (1794), à SON FRÈRE, André-Pierre LEDRU ; 6 pages in-4. 400/500  
 PASSIONNANT RÉCIT D'UNE AFFAIRE PRÈS DE L'ABBAYE DE VICOIGNE, LES 7 ET 8 MAI. Capitaine d'un détachement de 100 hommes, il s'enfonça dans la forêt pour harceler l'ennemi, surprendre ses postes avancés et le faire sortir de ses retranchements. « Je marchai plus d'une heure sans rien rencontrer, que quelques chasseurs Tyroliens, à la fin mes tirailleurs s'engagerent avec ceux des autrichiens, je les poussai en avant & si près d'une de leurs redoutes que deux coups de mitraille qu'ils me lacherent me blessèrent trois hommes. [...] Ma ligne s'étendait beaucoup. [...] Au moment où nous commençons à bien faire, le général fit retirer tous les flanqueurs. [...] La retraite se fit trop vite & l'ennemi s'avança à grands pas. J'étais resté avec une dizaine d'hommes à soutenir le feu de plus de 50 Tyroliens. Tout à coup quelqu'un me crie ; capitaine fuyons nos camarades sont partis,

l'ennemi nous entoure ; je sors de notre petite embuscade ; ma petite troupe fuit excepté un seul, je veux inutilement les retenir pour protéger notre retraite à coups de fusil. Je commençais à les suivre quand j'entends crier derrière moi, *courage, allons* » : et de découvrir qu'un peloton de grenadiers prussiens les avait entourés ! « Je m'élance comme un cerf sur ma gauche & trouvant heureusement un large fossé plein d'eau je le franchis légèrement. Ce fut là mon salut »... Il regagna son bataillon où les neuf fuyards l'avaient déjà donné pour pris ou mort... Le lendemain tout son bataillon repoussa les tirailleurs ennemis jusque dans leurs retranchements de l'abbaye... « Tout à coup nous voyons s'avancer vers nous une colonne ennemie forte de plus de deux mille cinq cents h. C'étoit le regiment entier des gardes angloises, troupe superbe & richement habillée, avec le même uniforme que portoit cy devant notre beau regiment des gardes suisses. [...] nous commandons alors le feu. Nos fusils (car je tirois aussi) appuyés sur le fossé et bien ajustés portoient presque tous des coups mortels [...] Le combat n'a pas duré plus de cinq minutes »... Il chiffre les morts, les blessés et les prisonniers... Ledru ironise sur son général qui ne manquera pas de se faire attribuer tout le mérite de l'action, et conclut : « nous sommes fort mal & très mal commandés, nous manquons de généraux habiles & republicains. [...] J'ai toujours bon espoir, mais la victoire nous coutera cher »...

ON JOINT une P.A.S., Soissons 27 août 1792 : questionnaire au commissaire des guerres, avec réponses en regard.

129. **François-Joseph LEFEBVRE** (1755-1820) maréchal. L.S., Paris 15 fructidor XII (2 septembre 1804), au lieutenant général ERNOUË, capitaine général de la Guadeloupe ; 1 page in-fol. à son en-tête *Le Maréchal d'Empire Lefebvre, Préteur, Membre du Sénat, Grand-Officier et Chef de la 5<sup>e</sup> cohorte de la Légion d'honneur*, VIGNETTE du Sénat (petites répar. au dos). 200/250

Recommandation d'Abram VAXANCOURT « fondé de pouvoir de monsieur de MALLERAUT cousin de Sa Majesté l'Imperatrice » [JOSÉPHINE], pour « le faire recevoir favorablement du capitaine général VILLARET JOYEUSE »...

130. **Jean-Amable LELARGE** (1738-1805) amiral]. L.A.S. du « Republicain CAMPMAS », en rade de Saint-Martin, île de Ré, à bord de l'*Andromaque* 13 ventose III (3 mars 1795), au contre-amiral LELARGE, commandant du port et arsenal de Rochefort ; 2 pages et demie in-4, VIGNETTE gravée, adresse. 150/200

Campmas, secrétaire du représentant du peuple NIOU, évoque les malaises dont il souffre à bord, « me trouvant extrêmement fatigué par la mer ; [...] je te serai infiniment reconnaissant si sans gêner le service, tu pouvais accélérer mon départ. Enfin je me déciderai à aller par terre, si le convoi destiné pour L'orient ne part incessamment »... CURIEUSE VIGNETTE représentant la République trônant la Constitution à la main sur un autel entouré de deux victoires avec l'inscription : *A la République française une et indivisible*.

131. **LETTRE DE MARIN**. L.S. par Mathieu DOMANGE, Brest 12 brumaire VIII (3 novembre 1799), à ses parents ; 1 page et demie in-4, belle VIGNETTE représentant un vaisseau. 200/250

Au sujet d'un accord dont il a perdu la copie, d'envoi d'argent, etc.

132. **LETTRE DE MARIN**. L.A.S. de Jacques GOUAIT, canonnier à la 5<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon expéditionnaire à Brest, Brest 18 floréal X (8 mai 1802), à son frère le citoyen Jean GOY, à Paris ; 2 pages et demie in-4, VIGNETTE imprimée en sanguine, adresse. 400/500

Il va « partir pour La Mérique nous somme pour embarquer le 25 du presant mois mais nous ne savons pas pour qu'elle isle que nous somme destiné mais nous croyons fort que c'est pour l'isle de France où pour la Martinique où pour bien le Cape français »... etc.

BELLE VIGNETTE sur bois imprimée en sanguine représentant le « vaisseau national » *Le Republicain*.

133. **LETTRE DE MARIN**. L.A.S. par Jean-Baptiste CHRÉTIEN, soldat dans le 70<sup>e</sup> régiment, 21<sup>e</sup> compagnie, 3<sup>e</sup> bataillon au dépôt de Brest, Brest 4 juin 1808, à ses parents, cultivateurs au Hamel, canton de Grandvilliers (Oise) ; 2 pages in-4, VIGNETTE, adresse. 150/200

Il se prépare à partir pour l'Espagne. « Nous sommes habillés et nous font six heures d'exercice par jour »... GRANDE VIGNETTE sur bois représentant la République, avec à ses pieds un bouclier sur lequel est gravé un vaisseau.

134. **LETTRE DE SOLDAT**. L.A.S. par Thibault GROGENT, voltigeur, Gravelines 3 juin 1813, à SES PARENTS à Richelieu (Indre-et-Loire) ; 3 pages in-4 à en-tête *Empire Français*, 3 VIGNETTES DONT UNE AQUARELLÉE, adresses (qq's petits défauts). 800/1.000

Il a été malade, comme presque tous ses camarades, car le pays est très malsain. Il a un bon sergent major qui l'aime beaucoup et qui lui a donné des conseils pour la conscription de son frère, mais même lorsqu'il était malade, « il me faisoit faire l'exercice tous les jours et les courvée et monte la garde souvent la nuit sur se vilain port de mer »... La lettre est ornée de trois vignettes, dont une coloriée représente un soldat montant la garde.

ON JOINT une autre lettre de soldat par François RUFFIN, Mayence mai 1813, avec gravure coloriée à pleine page d'un soldat de la Garde impériale (mauvais état).

135. **LOUIS XVIII** (1755-1824). L.A.S., Mittau 19 juin/1<sup>er</sup> juillet 1806 ; demi-page in-4. 500/700

Il remercie pour l'envoi d'un ouvrage, dont il a pu « pénétrer la véritable intention ; fasse le Ciel que le jour soit prochain où vous pourrez, sans user des ménagemens qu'exige une politique depuis tant d'années malheureuse dans ses combinaisons, exprimer tout ce qui est dans votre âme ! En attendant, soyez bien sûr de la satisfaction avec laquelle je vois les marques essentielles de bonté que l'Empereur vous a accordées »...

136. **Alexandre MACDONALD** (1765-1840) maréchal. L.S., Q.G. de Sparenasi 14 nivose VII (3 janvier 1799), au général en chef CHAMPIONNET ; 3 pages grand in-fol. à l'en-tête biffé *Leopold Berthier adjudant général* remplacé à la main par « Macdonald General de Division », GRANDE VIGNETTE gravée [BB n° 138] (petite mouill. dans la marge sup.). 700/800

RÉCIT DÉTAILLÉ DE SON ATTAQUE MANQUÉE DE CAPOUE. Une reconnaissance qu'il fit ce matin avec toute sa cavalerie, deux bataillons d'infanterie et une demi-compagnie d'artillerie légère lui fit savoir que l'ennemi défendrait Capoue, puis l'aide de camp du général MACK lui fit connaître les propositions suivantes : « de vous ceder *Capoue* de prendre le *Volturmo* pour ligne de demarcation et de conclure un armistice jusqu'à son retour de Paris ou il eseroit que vous le laisseriez aller pour faire des propositions au Directoire executif »... Macdonald l'a prié de s'en retourner. « Je lui ai cependant proposé de vous aller trouver à condition d'évacuer Capoue et de me remettre cette place ce qu'il a refusé »... Macdonald transmet l'échange de sommation et réponse qu'il eut avec le général Mack ; selon le ministre cisalpin, Mack cherchait à gagner du temps en attendant des renforts anglais. « Je me suis avancé sous *Capoue* pour reconnoître cette place et les environs un combat très vif s'est engagé deux redoutes d'abord ont été enlevées mais la troisieme protégée par le feu de la place nous a contraint de nous retirer nous avons eu plusieurs hommes de tués & blessés. C'est avec la plus vive douleur que je vous annonce que le General MATHIEU est du nombre de ces derniers. Il a le bras droit fracassé d'une mitraille. Mon but étoit de jeter l'ennemi de l'autre coté du *Volturmo* je n'ai pas reussi »...

GRANDE ET BELLE VIGNETTE dessinée par l'ingénieur-géographe Auguste CHABRIER et gravée par Giovanni FOLO pour le général Léopold Berthier représentant la République guidée par un Génie tenant un flambeau et répandant la « République universelle » sur le globe, et le nom des Républiques en forme d'arc en ciel.

137. **MAMELOUKS**. P.S. par 5 officiers du corps des Mamelouks de la Garde, Melun 30 décembre 1821 ; 2 pages in-fol. 150/200

CERTIFICAT de service pour ALY, né en Circassie, qui a toujours fait partie des Mamelouks : « lors de la formation de l'escadron à la rentrée de l'armée française d'Egypte en France, il a été désigné par S.E. monseigneur le maréchal BESSIÈRES (comme homme de confiance et de sûreté) pour être attaché au château de Fontainebleau »... En 1814, à la Restauration, il fut rayé des contrôles de l'escadron : « c'est par erreur que ce brave militaire recommandable par sa bravoure, sa conduite, sa loyauté et surtout par son attachement à la personne sacrée de l'auguste souverain légitime de la France, [...] a pu estre oublié pour les récompenses que le gouvernement français, s'est toujours plu à accorder aux braves »... Le document est signé par les chefs d'escadron et officiers ABDALLA, CHAHIM, SOLIMAN et DAOUD ABAÏBI (qui signe en arabe), et par CAILLET, maréchal des logis chef de l'escadron des Mamelouks ; puis visé par le maire de Melun.

138. **François-Séverin MARCEAU** (1769-1796) général. L.A.S., Q.G. à Andernach 1<sup>er</sup> brumaire III (22 octobre 1794), au général de division TAPONIER à « Mayguenne » [Mayen] ; 1 page in-fol., en-tête *Armée de Sambre et Meuse. Marceau, Général de division*, petite vignette, adresse avec fragments de cachet cire rouge (lég. rouss., petite déchir. par bris du cachet). 700/800

BELLE LETTRE ÉCRITE LA VEILLE DE SA PRISE DE COBLENTZ. « La division que je commande arrive en ce moment à hauteur d'Andernach. J'ai poussé une reconnaissance assez forte sur Coblentz. Il y a eu un engagement entre ma reconnaissance et les hussards de Barco, apres mainte sabrade une cinquantaine des leurs est restée en notre pouvoir. Demain je me propose de pousser toute ma division sur Coblentz. Sans doute tu en es assez proche pour agir simultanément avec les troupes qui sont a mes ordres, je ne doute pas que nous ne lenlevions ainsi a la pointe du jour. Je tengage a faire marcher sur ce point. Nous rencontrerons a nen pas douter, il me sera doux de faire ta connaissance apres la victoire »...

139. **Louis-Joseph-Narcisse, comte MARCHAND** (1791-1876) Premier Valet de Chambre de Napoléon, compagnon de Sainte-Hélène, un des trois exécuteurs testamentaires de l'Empereur. L.A.S., au général GOURGAUD ; demi-page in-8, adresse. 150/200

« Sa Majesté désire que je lui rende mes comptes, je vous prie a cet effet de me faire parvenir par NOVERRATZ à qui j'en donne avis la somme de 16 120 f que j'ai eu l'honneur de vous remettre »...

140. **Hugues MARET, duc de Bassano** (1763-1839) secrétaire d'État de Napoléon, diplomate et ministre. P.S. comme Ministre des Relations extérieures, Dresde 20 août 1813 ; 12 pages in-fol. (cahier débroché, brunissures au 1<sup>er</sup> feuillet). 400/500

Copie conforme d'un *RAPPORT A SA MAJESTÉ L'EMPEREUR ET ROI, À QUELQUES JOURS DE LA BATAILLE DE DRESDE* (26-27 août 1813). Maret rappelle à l'Empereur toutes les guerres que l'Autriche a livrées à la France depuis la Révolution, soulignant qu'à chaque fois, le cabinet de Vienne, belliqueux et ambitieux, avait ignoré les leçons du passé, les souffrances de son peuple et l'état désastreux des finances du pays, pour tromper la modération du vainqueur : les préliminaires de Léoben (1797), les traités de



Lunéville (1801), de Presbourg (1805), de Vienne (1809) furent tour à tour renversés... Puis devant l'imminence de la guerre entre la France et la Russie, l'Autriche proposa une alliance avec la France (1812), et « une armée autrichienne marcha avec l'armée française pour la défense des grands intérêts du continent »... Mais cette alliance purement circonstancielle fut sans vision d'avenir, et bientôt le cabinet de Vienne commença ses levées et courut aux armes : il créa un nouveau papier-monnaie et fit « une guerre d'insinuation » pour affaiblir la France en tentant la fidélité de ses alliés... Maret fait peu de cas du Congrès de Prague : « il n'a point existé »... Cependant maintenant, face aux efforts des Puissances coalisées, il faut qu'à la voix de Sa Majesté, « de nombreux bataillons se lèvent dans le sein de la France [...], le peuple français doit à sa sûreté comme à sa gloire de montrer une nouvelle énergie ; il doit consacrer à la conquête d'une paix stable des efforts proportionnés à ceux que font ses ennemis pour réaliser les projets d'une ambition qui ne connaît plus de bornes »...

ON JOINT une L.S. de l'Archichancelier CAMBACÉRÈS au président de la Cour impériale de Pau, Paris 30 juillet 1811.

141. **MARINE.** 13 documents, 1792-1812. 200/300

9 connaissances maritimes pour des chargements sur *les Trois Félicités* (Pointe-à-Pitre 1792). Lettre de commandement de la frégate *la Franchise*, conféré au citoyen GUILLOTIN, capitaine de vaisseau, signé par le ministre de la Marine et des Colonies PLÉVILLE LE PELLEY (Paris 1797). Acte de francisation du *Saint-Jean-Baptiste*, avec griffe du ministre des Finances RAMEL (La Ciotat 1801). Certificat de congé d'apprenti-canonier-marin, signé par le préfet maritime J. CAFFARELLI (Brest 1803). Feuille pour servir à payer aux officiers, marins, etc. embarqués en complément d'équipage sur *l'Impérial*, signé par l'agent comptable Maure (Toulon 1812). Plus une lettre de Rose à Marseille (1793) et un acte de 1839.

142. **MARINE.** MANUSCRIT, fin XVIII<sup>e</sup> ou début XIX<sup>e</sup> siècle ; cahier de 42 pages petit in-4, sous couverture vélin (usures). 200/250

Cahier répertoriant le sens de diverses combinaisons de pavois. Les 7 dernières pages présentent des dessins aquarellés de flammes et étendards, et un du vaisseau *le Neptune le dieu*.

143. **MARINE. COMBAT DE PRAIRIAL.** 2 MANUSCRITS signés, le second autographe signé, Brest 23 prairial II (11 juin 1794) et pluviôse IV (janvier-février 1796) ; 2 cahiers de 9 et 11 pages in-fol. 600/800

RÉCITS DE LA GRANDE BATAILLE NAVALE DU 1<sup>ER</sup> JUIN 1794, OPPOSANT L'ESCADRE COMMANDÉE PAR LE CONTRE-AMIRAL VILLARET-JOYEUSE À LA FLOTTE ANGLAISE COMMANDÉE PAR L'AMIRAL HOWE.

*Rélation du Combat du 13 prairéal de l'armée navale de la République aux ordres du Contre amiral Villaret & l'armée anglaise* par le capitaine Jean HUGUET commandant *le Scipion*. Ce rapport, contemporain des faits, expose les mouvements de l'ennemi, les pertes subies mais aussi les problèmes de commandement, d'autorité et de moral des marins. « Enfin on voit clair que le Capitaine & les braves gens qui le secondoient ont eû à combattre & les anglais & les laches & peut être les traîtres qui étoient sur le vaisseau »...

*Observations sur les événements du 13 prairéal an 2<sup>me</sup> rep<sup>n</sup> par un Individu embarqué sur un des Batiments de l'armée de la République*, par J. GRAMON, lieutenant de vaisseau. Contribution à la polémique sur la conduite de la bataille, écrite par un ardent républicain qui cite à l'appui de sa défense de Villaret les chiffres des effectifs et matériaux des deux flottes, une lettre de l'amiral anglais aux Lords de l'Amirauté et l'approbation du Comité de Salut public...

144. **Auguste Frédéric de MARMONT** (1774-1852) maréchal. L.A.S., Milan 20 ventose (11 mars 1801) ; 1 page in-4. 200/250

Depuis six semaines, ses lettres et celles de sa femme n'ont reçu aucune réponse : « Il me paraît clair que le g<sup>al</sup> B. a trouvé tout simple d'intercepter nos lettres. [...] Mon séjour ici n'a plus d'objets et a moins de vues particulières du gouvernement, je dois retourner à Paris. – Je sais que le 1<sup>er</sup> Consul a témoigné à SÉBASTIANI sa bienveillance pour moi, et son intention de me donner de nouvelles preuves de son amitié [...]. Je vous engage donc à moins de motifs clairs et précis à faire rapprocher autant que possible mon retour à Paris »...

145. **MARTINIQUE.** MANUSCRIT (copie d'époque), *Journal du capitaine general de la Martinique pendant le siege de cette isle*, [1809] ; cahier de 26 pages in-fol. (qq's rouss.). 800/1.000

TRÈS INTÉRESSANT JOURNAL DE L'AMIRAL VILLARET-JOYEUSE, CAPITAINE GÉNÉRAL DE LA MARTINIQUE, LORS DE L'ATTAQUE DE L'ÎLE PAR LES ANGLAIS, menés par le lieutenant-général BECKWITH, de janvier 1809 jusqu'à sa capitulation le 24 février, après une défense héroïque. Suivent des *Notes* sur l'admiration des officiers anglais pour cette défense, des *Détails sur la prise de l'Islet aux Ramiers*, les *Approches du fort Désaix*, un *Etat des forces anglaises* ; et enfin la « Copie de la pièce adressée au capitaine général par MM. les officiers supérieurs » le 23 février 1809, procès-verbal de la conférence tenue avec les officiers et le préfet colonial concluant à la nécessité d'envoyer un parlementaire au général Beckwith.

146. **André MASSENA** (1758-1817) maréchal. L.S., Q.G. de Padoue 24 fructidor V (10 septembre 1797), au Directeur BARRAS ; 1 page in-fol., en-tête *Armée d'Italie. André Massena Général de Division*. 200/250

Il lui fait passer une lettre d'un prêtre de Grasse, Pagan : « vous verrez que les allegations prétendus des émigrés et prêtres refractaires rentrés se changent en certitude, et que les incroyables sont incredules parce que leurs intérêts exigent qu'ils le soient. Cette peste souillera-t-elle encore longtemps le sol de la liberté ? Et n'aurons nous affronté tant de dangers, courru tant de périls, essuyé tant de fatigues que pour l'avantage de ces messieurs ? Non sans doute, Citoyen Directeur, tôt ou tard le directoire prendra des mesures vigoureuses pour chasser loin de nous ces traîtres à la Patrie, ces fanatiques intolérans et perfides »...

147. **Île MAURICE (Isle de France). Charles-Mathieu DE CAEN** (1769-1832) général. L.S., Isle de France 15 brumaire XIII (6 novembre 1804), au lieutenant colonel DUFAYEL à Tranquebar ; 1 page et demie in-fol., BELLE VIGNETTE gravée (qqs petits trous de vers au bas de la lettre). 400/500
- Decaen, « Capitaine général des établissements français à l'est du Cap de Bonne Espérance », transmet « un exemplaire du Senatus-consulte du 28 Floréal qui élève Napoléon Bonaparte à la dignité d'Empereur des Français. [...] Quoique cette annonce ne m'ait point été faite d'une manière absolument officielle, ainsi que vous le verrez dans la proclamation, je ne vous invite pas moins à répandre cette nouvelle ainsi qu'à faire part de l'allegresse qu'elle nous inspire et que vous partagerez avec tous les français »...
- SPLENDIDE ET RARE VIGNETTE gravée : la République montrant l'Île Maurice au lointain derrière laquelle se lève le soleil et vers laquelle se dirigent des vaisseaux.
148. **Jacques-François dit Abdallah MENO**U (1750-1810) général. AFFICHE imprimée, Q.G. du Kaire 15 frimaire IX (6 décembre 1800) ; et P.S., Turin 28 février 1807 ; grand in-fol., et 2 pages in-4, en-tête manuscrit « Empire Français », cachet encre en vignette *Gouv<sup>nt</sup> G<sup>al</sup> des Dép<sup>ts</sup> au-delà des Alpes*, cachet cire rouge. 300/350
- MENO, *général en chef, aux Habitans du Kaire et de toute l'Egypte*, proclamation en français et en arabe : « Il n'y a de Dieu que Dieu, et Mahomet est son Prophète »...
- « Le Général Menou, Commandant général des departemens au-delà des Alpes, remplissant les fonctions de Gouverneur général » arrête que CHAUDRON, « chef de Bataillon au 37<sup>e</sup> régiment d'Infanterie de ligne est nommé pour remplir provisoirement les fonctions de commandant d'armes de la Ville de Turin »...
149. **Clemens, prince de METTERNICH** (1773-1859). L.A.S., 1<sup>er</sup> février [1813], à l'ambassadeur de France [à Vienne, Louis-Guillaume OTTO] ; 2 pages in-4, adresse avec contreseing autographe, cachet cire rouge aux armes (petites cassures). 500/600
- NOUVELLES DE LA MARCHÉ DES TROUPES FRANÇAISES ET RUSSES EN PRUSSE, ET DE LA GRAVE MALADIE DU MARÉCHAL BERTHIER. Une lettre du 23 annonce le départ du Vice-roi [le Prince EUGÈNE] de Posen. « On annonce également que la maladie du Prince de Neuchâtel [BERTHIER] a tellement empirée que les médecins renonçaient à l'espoir de le sauver, que le D<sup>r</sup> LARREY seul ne désespérait pas totalement. La perte de ce brave serviteur de l'Emp. votre maître, ne sera certainement nule part sentie plus vivement que chez nous. Le P. de Neuchâtel s'est concilié toutes les opinions. La garde qui a passé par Posen sous les ordres des maréchaux BESSIÈRES et MORTIER peut monter à *tout au plus 2000 hommes* avec 2 canons. On avoit à Breslau également la nouvelle de la marche de l'armée russe ; on peut [...] compter au moins à 100 mille hommes ce qui s'avance sur la haute Vistule dans la direction de Warsovie & de Ploch. Ce détail est entièrement conforme a nos dernieres données transmises par le P. de SCHWARZENBERG duquel je desirerois apprendre la retraite *effective* sur la gauche de la Wistule. L'Emp. ALEXANDRE se trouvait à Lyck en Prusse orientale. Il paroît suivre toutes les opérations de l'armée. Je suis plus que jamais de l'avis du pauvre P. de Neuchâtel qui n'écrivait pas en vain au P. de Schwarzenberg il y a 6 semaines, – La paix, la paix, mon cher ami, et femmes, enfans & Grosbois ! La mort de cet excellent homme privera beaucoup votre Empereur »...
150. **Charles Tristan, comte MONTHOLON** (1783-1853) général, compagnon de Napoléon à Sainte-Hélène. L.A.S., Longwood 4 février 1818, au général baron GOURGAUD ; 1 page in-4, adresse, cachet cire rouge (brisé). 400/500
- DUEL À SAINTE-HÉLÈNE. ... « plusieurs fois depuis dix-huit mois nous nous sommes mutuellement provoqués ; l'empereur en ayant été instruit a exigé ma parole d'honneur que je n'accepterais aucun quartel tant que je serais près de lui. Effectivement tout duel ici entre nous serait un grand scandale et un surcroît d'affliction à ajouter à sa position. Dans d'autres circonstances quand je serai libre de ces devoirs j'accepterai votre quartel »...
151. **Charles-Antoine MORAND** (1771-1835) général. L.S., Damiette 10 germinal IX (31 mars 1801), au général de division RAMPON, à Rhamanieh ; 2 pages et demie in-fol. à son en-tête *Le Général de Brigade Morand*, adresse avec contreseing ms. 500/600
- BELLE LETTRE DE LA CAMPAGNE D'ÉGYPTE, dix jours après la bataille de Canope.
- Son inquiétude augmente car il n'a pas reçu l'ordre de Rampon ni copie de ceux donnés par le général BELLIARD, ni lettres de Rampon depuis son départ de Samanhoud. Il n'ose envoyer des troupes à Rhamanieh avec les prisonniers turcs et anglais. « Mon embarras est d'autant plus grand que les nouvelles de Syrie deviennent alarmantes les rapports du commandant de Salahie [...] sont à peu près conformes a ceux que j'ai reçus de mes émissaires en Syrie. L'armée turque est rassemblée a El Arich le Wisir est encore a *Kantaret Gaza*. Aussitôt qu'il sera arrivé a *El Arich* son armée doit se mettre en marche pour l'Egypte sous les ordres de TAHER et d'AMOUMARAK pacha. Cette armée est de quinze mille hommes. Quelques uns ont dit qu'elle etoit plus nombreuse, la plus grande partie cavalerie. Elle a sept pacha pour la commander le Wisir a reçu vingt sept batiments chargés de biscuits, et autres vivres qui lui sont venus de Constantinople. [...] Il n'y a rien encore dans le desert, les puits de Cathie sont toujours comblés. Les turcs n'ont envoyé personne pour les retablir. En supposant que l'armée turque soit prête a se mettre en marche elle ne pourroit etre a Cathie que dans six jours. J'ai envoyé un grand nombre d'espions pour etre prévenu de suite de ses mouvements »...

152. **Victor MOREAU** (1763-1813) général. L.S. comme général en chef de l'Armée de Rhin-et-Moselle, Q.G. à Augsbourg 10 fructidor IV (27 août 1796), au général de brigade LECOURBE ; 2 pages in-fol., en-tête *Armée de Rhin-Moselle*, petite vignette de l'*État-Major général* (petit manque à un coin). 180/200
- ORDRES CONTRE LE PILLAGE. Les troupes se livrent « au brigandage le plus affreux, des assassinats même ont été commis. Les habitants en fuite, des ressources immenses consommées en peu de jours, l'armée réduite à ne pouvoir vivre sur le pays qu'elle occupe, tel est l'état ou nous réduira bientôt un pillage qu'il est instant de réprimer »... Moreau indique les mesures à prendre pour prévenir tout désordre et il exige la plus grande rigueur dans leur exécution : « actuellement se négocie un armistice avec l'Électeur de Bavière : il sera avantageux à toute l'armée si on n'épuise pas toutes les ressources de ce pays qui deviendroient la proie de quelques pillards »...
153. **Victor MOREAU**. L.A.S., Q.G. à Schiliken 30 frimaire V (20 décembre 1796), au Commissaire du Gouvernement près l'armée ; 1 page et quart in-4, en-tête *Armée de Rhin et Moselle. Le Général en Chef*, belle VIGNETTE militaire. 250/300
- « Puisque le département se refuse à toutes les réquisitions que vous lui avez faites pour la subsistance de l'armée, je pense que vous ne devez pas balancer à autoriser le commissaire ordonnateur en chef à en faire de partielles [...]. Il est malheureux que l'entêtement des administrateurs du département du Bas Rhin nous réduise à cette extrémité qui sans contredit sera plus nuisible aux administrés que s'ils avoient fait eux même les répartitions & ordonné le versement »...
154. **Victor MOREAU**. L.A.S., Q.G. à Strasbourg 16 thermidor V (3 août 1797), au ministre des Finances [RAMEL] ; 1 page et quart in-4, en-tête *Armée de Rhin et Moselle. Le Général en Chef*, belle VIGNETTE militaire. 300/400
- C'est une erreur de le croire « commandant des armées de Sambre & Meuse et Rhin & Moselle réunies », et il a fait à cet égard des observations au Directoire. « J'ai donné des ordres de vous envoyer le tableau des revenus que produit le pays que nous occupons [...] Je puis vous assurer que tous les fonds provenant des contributions des pays que j'ai occupés ont été exactement versés dans la caisse du payeur de l'armée, je ne souffrirai jamais une autre mode, il entraînerait trop d'abus & faciliterait les dilapidations. Le produit des recettes du palatinat & du pays de Deux Pont ont été jusqu'à présent affectés à la solde de l'aile gauche, il été à la vérité insuffisant »...
155. **Victor MOREAU**. L.A.S., 28 germinal VII (17 avril 1799), au général GROUCHY ; 1 page in-8 à son en-tête *Le Général Moreau*. 500/600
- BELLE LETTRE DE L'ARMÉE D'ITALIE. « Je desirerai bien mon cher général vous voir à l'armée active & combattre à côté de vous. Je ne doute pas de vos succès vous avez tout ce qu'il faut pour les obtenir, mais faites en sorte de venir promptement, car nous avons besoin de braves gens. Nos troupes ont été un peu ébranlées non pas autant du combat du 16 [à Magnano] comme des marches retrogrades qui en ont été la suite, mais tout cela se remet & avec un peu de vigueur aidé du génie de la liberté qui nous a toujours si puissamment secondé nous vaincrons »...
156. **Victor MOREAU**. MANUSCRIT autographe, *Proclamation du g<sup>e</sup> en chef de l'armée du Rhin*, 24 frimaire VIII (15 décembre 1799) ; 2 pages in-fol. (un bord lég. rogné avec perte de qq's lettres). 1.200/1.500
- IMPORTANTE PROCLAMATION DU GÉNÉRAL EN CHEF AUX SOLDATS DE L'ARMÉE DU RHIN SUR LA PROMULGATION DE LA CONSTITUTION DE L'AN VIII (22 frimaire).
- « Soldats. La république française pour laquelle nous combattons depuis dix ans, en proie au désordre & à l'imperité étoit au moment de sa dissolution & avec elle sevanouissoient nos espérances de liberté ». Deux factions également puissantes se disputaient et suscitaient des troubles : « L'une prétendait rétablir la Royauté ; l'autre sous le masque de la popularité nous entraînait vers une tyrannie non moins odieuse. La partie saine des Conseils unie à plusieurs des chefs qui vous ont souvent conduit à la victoire & secondés de vos braves commandants ont essayé de sauver la république. Le succès a couronné leurs efforts les 18 & 19 brumaire »... La Constitution prouve le dévouement de la Commission constitutive et des Consuls à la cause sacrée de la liberté ; elle garantit les droits des citoyens « sans ôter au gouvernement la force qui doit maintenir la tranquillité publique & vous assurer les moyens de vaincre ». Moreau loue le choix des premiers magistrats : « Actions éclatantes, talents distingués, probité irréprochable, instruction profonde, sagesse & dévouement à la république voilà leurs titres à votre confiance à celle de tous les français & à la considération de l'Europe. Vos travaux ne seront plus l'objet d'un calcul avide. Une paix honorable sera le prix de vos victoires, elle honorera notre gouvernement & vous acquerra de nouveaux droits à la reconnaissance de vos concitoyens »... etc.
157. **Victor MOREAU**. L.A.S., Cadix 30 juin 1805, [à M. VIOT, commissaire des Relations extérieures à Barcelone] ; 1 page in-4. 250/300
- AVANT DE PARTIR POUR SON EXIL AUX ÉTATS-UNIS. « Je ne veux pas quitter l'Espagne sans me rappeler à votre souvenir & à celui de votre famille, & vous remercier de la manière honnête avec laquelle vous m'avez reçu à Barcelone. A moins d'événement extraordinaire je crois que nous ferons voile pour les États Unis dans deux jours. Je desirerois avoir l'occasion de vous y être de quelque utilité »...
- ON JOINT une L.A.S. de sa veuve, au sujet d'un portrait de son mari.



160



161

158. **Édouard MORTIER** (1768-1835) maréchal. L.A.S. comme maréchal de l'Empire, Colonel général de la Garde, Saint-Cloud 19 brumaire XIII (10 novembre 1804), au maréchal BERTHIER, ministre de la Guerre ; 1 page in-4.

200/250

« S.M. l'Empereur vient d'ordonner que les Vétérans de sa garde qui sont à Meudon caserneroient à Versailles. Veuillez, je vous prie, donner des ordres pour qu'il soit mis à leur disposition un local convenable »... Apostille a.s. de BERTHIER ordonnant de les établir « à l'hôtel de la guerre à Versailles »...

159. **Joachim MURAT** (1767-1815) maréchal, Roi de Naples. L.A.S., Q.G. de Florence 7 germinal IX (28 mars 1801), au général chef d'état-major ; 1 page in-4 à son en-tête *Joachim Murat général en chef*, vignette gravée de Bossi.

300/400

« Je vous prie, mon cher Général, de faire partir de suite les hussards du 7<sup>e</sup> et de mettre en mouvement la div<sup>on</sup> MATHIEU. Donnés l'ordre aux commandants du Genie et artillerie de partir dans la journée »...

ON JOINT une L.S. comme Gouverneur de Paris, 20 pluviôse [XII] (10 février 1804), au sujet d'un conseil de guerre (1 p. in-8 en partie impr. à son en-tête).

160. **Joachim MURAT**. L.A.S., Q.G. de Florence 19 floréal IX (9 mai 1801), au général SOULT ; 2 pages grand in-fol. à son en-tête *Murat Général en Chef*, avec la très BELLE VIGNETTE gravée de Raffaëlle MORGHEN [BB n° 146] (qqz lég. rouss.).

800/1.000

INTÉRESSANTE LETTRE SUR LE PAIEMENT DES TROUPES FRANÇAISES PAR LE ROYAUME DE NAPLES.

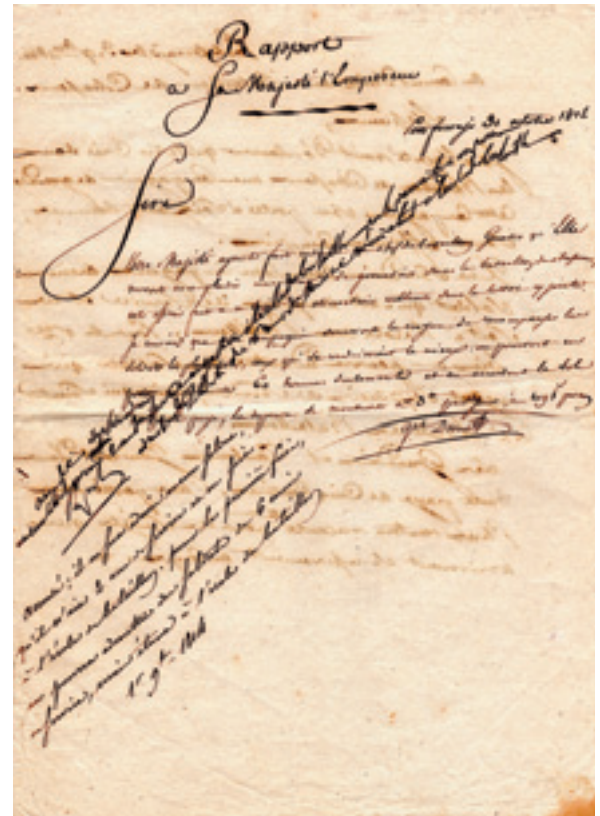
Il a senti comme Soult « les inconvenients, et le peu de convenance qu'il y aurait à demander à la Cour de Naples le logement de nos troupes sur les états de situation que nous lui fournissons. 1° nous pouvons avoir intérêt à ne pas faire connaître la quantité positive de nos forces. 2° nous ne devons pas compromettre notre dignité à des discussions ni même à des soupçons sur l'exactitude des états »... Il écrit donc au citoyen ALQUIER pour l'engager à demander une somme fixe de 350 à 400 mille francs ou plus, par mois, et que « si le ministère napolitain refuse une somme déterminée, il faudra lui demander la solde de 13 mille hommes que nous avons le droit aux termes du traité de paix, d'entretenir sur le territoire de S.M. Sicilienne avec une somme suffisante pour tous les frais accessoires à la solde, sur l'état qui lui en sera fourni par vous et par le général MATHIEU. [...] Si vous recevez quelques nouvelles concernant l'Egypte, envoyez les moi par un courrier extraordinaire »...

CETTE JOLIE ET RARE VIGNETTE EST LA SEULE GRAVÉE PAR MORGHEN.

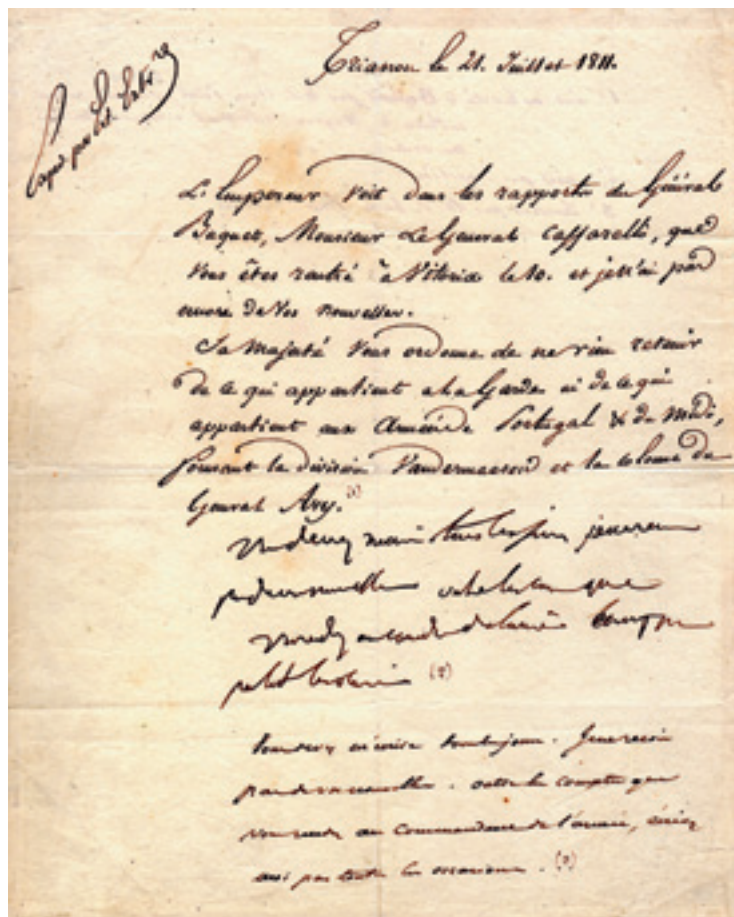
161. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>** (1769-1821). L.S. « Bonaparte », Q.G. à Milan 24 floréal V (13 mai 1797), au général de division CLARKE, à Casa d'Adda ; 1 page grand in-fol. à l'en-tête *Bonaparte Général en Chef de L'Armée d'Italie* avec la BELLE VIGNETTE gravée à la Victoire [BB n° 118], adresse. 1.500/1.800
- INTÉRESSANTE LETTRE SUR L'INTERPRÉTATION DE LA PAIX DE LEOBEN (17 avril 1797), qui prépare le traité de Campo-Formio (17 octobre).
- « Les préliminaires de Léoben portent que l'Empereur reconnaît les limites constitutionnelles de la France, et le décret du 9 vendémiaire porte art. 4. "Sont pareillement réunis au territoire français tous les autres pays en deçà du Rhin qui étaient avant la guerre actuelle sous la dénomination de l'Autriche". Il me semble donc que par là *Ruremonde, Frankental et Færkstel* se trouvent être à nous »...
162. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>**. L.S. « Bonaparte » avec 5 mots autographes, *Paris* 3 ventose IX (22 février 1801), au Ministre de la Guerre [Alexandre BERTHIER] ; la lettre est écrite par BOURRIENNE ; 3/4 page in-4, VIGNETTE de Naigeon et Roger pour *Bonaparte I<sup>er</sup> Consul de la République* [variante de BB n° 231]. 1.200/1.500
- « Le Général BRUNE [...] a demandé à venir à Paris ; autorisez-le à s'y rendre. Il laissera le commd<sup>t</sup> de l'armée au g<sup>al</sup> MONCEY le plus ancien g<sup>al</sup> de division »... Bonaparte a ajouté DE SA MAIN : « écrivez lui une lettre pressante ».
163. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>**. L.S. « NP », Paris 3 janvier 1810, au duc de FELTRE ; la lettre est écrite par MENNEVAL ; 1 page in-4. 800/1.000
- « Comme je crois que les fourages sont très chers à Bordeaux, vous pourriez diriger le 1<sup>er</sup> régiment de marche de cavalerie de la Garde qui arrive le 4 à Bordeaux dans quelque position à deux ou trois marches de Bordeaux sur la gauche ainsi que le 2<sup>e</sup> régiment de marche de cavalerie de la Garde qui est arrivé hier à Poitiers. Choisissez un endroit où les fourages soient au meilleur marché, et qui éloigne de peu de jours de la route de Bayonne. – Le general de brigade VAUFRELAND n'est bon à rien : il faut lui donner sa retraite et me proposer un general pour le remplacer. – Donnez ordre au general LAGRANGE d'être rendu le 14 janvier à Bayonne. Il entrera le 15 en Espagne et il se dirigera avec le 65<sup>e</sup> et le bataillon du 46<sup>e</sup> sur S<sup>t</sup> Sébastien et Tolosa. Il restera dans la Biscaye, jusqu'à ce que les brigades Jeannin et Corsin soient arrivées »...
164. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>**. P.S. « NP », Paris 16 décembre 1810, en tête d'une L.S. d'EUGÈNE DE BEAUHARNAIS, Milan 4 décembre 1810 ; 3 pages in-fol. 800/1.000
- Le PRINCE EUGÈNE, Vice-Roi d'Italie, en réponse à la question de savoir quelle économie il y aurait à rappeler du royaume d'Italie tout le personnel de l'artillerie française, et à en retirer tout le matériel à Alexandrie, plaide pour leur maintien dans son royaume, pour des raisons stratégiques et économiques. « Votre Majesté ayant cédé à Son Royaume d'Italie toute l'art<sup>ie</sup> française employée dans les places, il n'y a plus rien aujourd'hui appartenant à l'Empire. [...] pour le matériel de l'artillerie de campagne, Votre Majesté doit le conserver dans son Royaume pour l'avoir sous la main de quelque côté qu'Elle veuille agir et sans annoncer d'avance ses projets. [...] ces troupes ne coutent pas plus dans le Royaume qu'à Alexandrie », etc. En tête, Napoléon renvoie au ministre de la Guerre « pour me faire un rapport »...
165. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>**. Lettre EN PARTIE AUTOGRAPHE (4 lignes) à la suite d'une lettre dictée par le maréchal BERTHIER, Trianon 21 juillet 1811, au général Auguste CAFFARELLI ; 1 page in-4 ; le début de la lettre est écrit par le secrétaire du maréchal Berthier, le baron LEDUC, puis par Napoléon, puis par le baron FAIN qui a transcrit l'écriture de l'Empereur. 3.000/3.500
- INSTRUCTIONS AU GÉNÉRAL COMMANDANT EN BISCAYE ET NAVARRE. « L'Empereur voit dans les rapports du Général BUQUET [...] que vous êtes rentré à Vitoria le 10 et je n'ai pas encore de vos nouvelles. Sa Majesté vous ordonne de ne rien retenir de ce qui appartient à la Garde ni de ce qui appartient aux Armées de Portugal & du Midi, formant la division VANDERMAESEN et la colonne du General AVY »...
- Napoléon prend alors la plume à Leduc pour insister et écrit DE SA MAIN : « Vous devez mecrire tous les jours je ne reçois pas de vos nouvelles. Outre les comptes que vous rendez au commandant de l'armée écrivez-moi par toutes les ocasions »... Fain a transcrit au dessous les quatre lignes de la main de l'Empereur.
- Les lignes autographes ont été reproduites par Albert CIANA dans son *Napoléon* (p. 70).
- R166. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>**. P.S. « NP », Compiègne 17 septembre 1811, en tête d'une L.A.S. à lui adressée par le général SAVARY, duc de ROVIGO, Compiègne 16 septembre 1811 ; 1 page et demie in-fol. (petites fentes au bord inf.). 400/500
- Savary prie Napoléon de bien vouloir l'autoriser à faire faire sa tournée dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de son département par le conseiller d'État PELET DE LA LOZÈRE : « Il y a fort longtemps qu'il n'y a eu d'inspection de ce genre et dans la circonstance presente, le passage d'un bon observateur sage comme lui ne peut produire qu'un bon effet, particulièrement après une mauvaise recolte, et la levée d'une conscription. Il verroit, la Franche Comté, la Bourgogne, le Lyonnais, le Dauphiné, la Provence, le Languedoc, le Roussillon, Bordeaux, verroit les Cevennes, le Vivarois, le Bourbonnois, le Limouzin, &c. – Et s'assurreroit que dans les principale villes ainsi que dans toutes ces contrées, on est en mesure de donner l'hyver des moyens de subsister à toute la classe ouvriere et indigente »... Napoléon a approuvé...



162



167

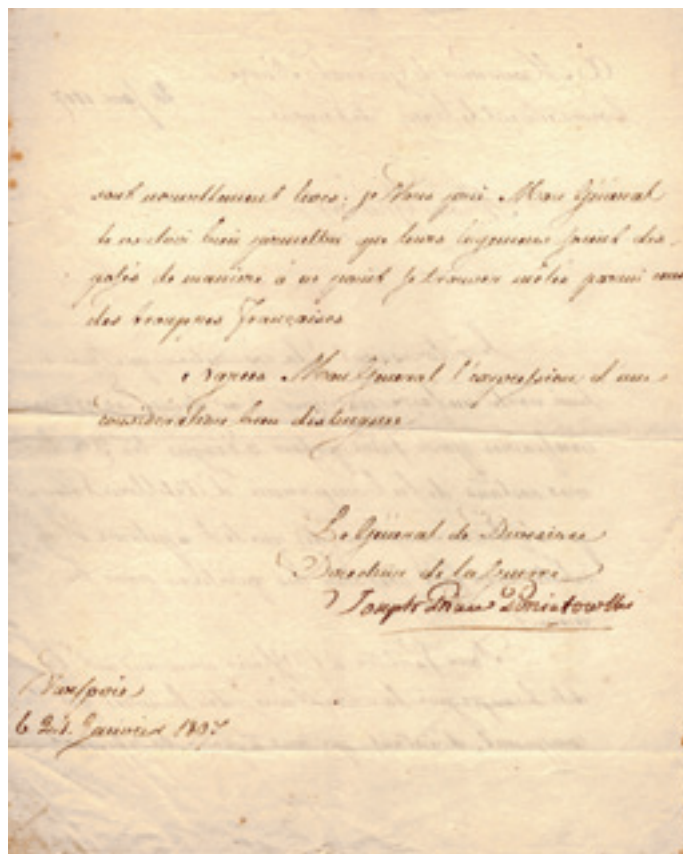


165

167. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>**. P.A.S. « Napolé », 1<sup>er</sup> novembre 1814, sur une L.A.S. du général DROUOT, « Rapport à Sa Majesté l'Empereur », Portoferraio 31 octobre 1814 ; 1 page in-fol. 1.500/2.000
- ÎLE D'ELBE. Le général DROUOT transmet à l'Empereur une lettre du chef de bataillon GUASCO, à propos de la formation d'une compagnie de grenadiers dans le bataillon de chasseurs : « cette compagnie donnerait le moyen de récompenser les soldats les plus fidèles, ceux qui se conduiraient le mieux »...
- NAPOLÉON a répondu de SA MAIN en travers de la lettre : « Accordé ; il ne sera admis aucun soldat qui n'ait 2 ans de service et ne soit à l'école de bataillon. Pour la première fois on pourra admettre des soldats de 6 mois de service mais étant à l'école du bataillon. Napolé ».
- Au verso, minute de lettre au conseil d'administration du bataillon de chasseurs, Portoferraio 3 novembre 1814, annonçant la création de cette compagnie de grenadiers, et les conditions d'admission et de solde, selon les ordres de l'Empereur...
168. [**NAPOLÉON I<sup>er</sup>**]. MANUSCRIT, *Journal*, 1<sup>er</sup>-11 janvier 1798 ; 11 pages in-4, plus titre et qqs ff. vierges, sous chemise notée « 1798. An 6 ». 250/300
- TÉMOIGNAGE SUR LE JEUNE BONAPARTE. Fragment de journal dont l'auteur se présente comme victime de la Terreur, libéré de sa prison après le 9 thermidor, mais durablement atteint par « le spectacle de l'instrument du supplice perpétuellement suspendu sur la tête »... Il raconte la fête donnée le 3 janvier 1798 chez TALLEYRAND, avec des réflexions sur BUONAPARTE, réputé « très amoureux et excessivement jaloux » de sa femme : « Buonaparte, n'a pas plus de 5 pieds, son visage est pâle, ses joues creuses, ses yeux petits et éteints, tout annonce qu'il est poitrinaire et qu'il ne peut vivre longtemps. Ses regards annoncent une profonde dissimulation, [...] cette excessive réserve éloigne la confiance, aussi n'inspire t'il ce sentiment à aucun homme ni à aucun parti »... Il est aussi question du Comité de Salut public, d'un concert de Mme de MONTGEROULT, de Mme de CABRIS, sœur de MIRABEAU, etc.
169. [**NAPOLÉON I<sup>er</sup>**]. ÉPREUVE DE VIGNETTE gravée par VILLEROY d'après PRUD'HON ; 1 page obl. in-4. 400/500
- Belle épreuve à toutes marges de la vignette en grand format d'après PRUD'HON [BB n° 231] pour le Gouvernement français, ici avec la légende sur le socle : *Bonaparte 1<sup>er</sup> Consul de la République*, et sur la stèle : *Au nom du peuple français*.
170. [**NAPOLÉON I<sup>er</sup>**]. 10 bordereaux de la *Maison de S.M. l'Empereur et Roi. Service du Grand-Chambellan*, le premier signé par le premier Chambellan RÉMUSAT, 1807-1815 ; 1 page gr. in-fol. chaque à en-tête. 200/250
- États de paiement pour la GARDE DES INSIGNES DE LA COURONNE et autres objets « déposés par ordre de S.M. l'Empereur & Roi au TRÉSOR DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME DE PARIS ».
171. [**NAPOLÉON I<sup>er</sup>**]. Copie d'époque d'une lettre du comte de MONTCHENU, commissaire du Roi de France à Sainte-Hélène, Sainte-Hélène 23 juillet 1816, à M. de DINEUR, directeur des postes à Angoulême, ; 2 pages et quart in-fol. 150/200
- Extrait d'une lettre de SAINTE-HÉLÈNE. Le commissaire de Louis XVIII fait un tableau sinistre de ce lieu « hideux », et raconte les obstacles à la fuite de « notre grand homme » : une résidence entourée de précipices et d'un parc d'artillerie, des gardes, des sentinelles, des communications avec le gouverneur, des vaisseaux qui patrouillent, etc. « Ainsi rassurez-vous, bons Angoumois, soyez très tranquilles, vous ne le verrez plus »... Il relate des conversations avec Betsy BALCOMBE, qui aurait trouvé Bonaparte « grossier » et peu galant ; la sœur de la demoiselle se vante d'avoir donné « un fameux soufflet » au prisonnier un jour où il lui tira l'oreille. « Un autre jour, elle trouva dans sa chambre une épée, elle la tira & fondit sur lui, il se sauva dans un coin en criant de toutes ses forces. Las Case vint au secours & la désarma. [...] Du reste, il ne se passe rien d'amusant chez lui ; il est presque toujours de mauvaise humeur, vexe tout ce qui l'entoure, se fait servir en Empereur &c »...
172. [**NAPOLÉON I<sup>er</sup>**]. François-Louis BUGNION (1822-1880) pasteur réformé et voyageur. L.A.S. avec P.S. en partie autographe, Odessa 25 janvier 1852, au R.P. Athanase COQUEREL ; 1 page in-4 à en-tête en russe de l'Église Réformée, et 3 pages in-4 (pet. fentes aux plis). 200/300
- CURIEUSES RÉVÉLATIONS SUR UN FILS INCONNU DE NAPOLÉON. Il communique à Coquerel une « Confession » faite la veille, et le prie « de vouloir bien avoir une entrevue avec le prince Jérôme BONAPARTE & au besoin avec M. le Président » pour leur en donner connaissance... Le document résume le récit de « M<sup>me</sup> Alexandrine née NAVERNE » : en 1812, un jeune homme fut arrêté par les Russes dans la tente de l'Empereur pendant la retraite de Russie ; détenu, interdit de se nommer, il vécut désormais sous le nom de M. de NAVERNE, eut un fils qui ressembla étonnamment au duc de Reichstadt, et mourut en criant le nom de Napoléon...
173. **NAPOLÉONVILLE**. Pièce imprimée, 12 août 1807 ; 2 pages gr. in-fol. ; en français et au verso en latin (déchir., scotch au pli). 120/150
- CHARTRE DE FONDATION DE NAPOLÉONVILLE [PONTIVY (Morbihan)], rédigée en français et en latin par l'ingénieur P.J.B. PICHOT. « Par décret de Napoléon le Grand, Empereur, sauveur et père chéri des Français, Roi d'Italie, toujours vainqueur de l'Europe coalisée, fut fondée cette ville, que les cœurs reconnoissans des citoyens, ont nommée Napoléonville, du nom de son fondateur »...

174. **Michel NEY** (1769-1815) maréchal. L.S., Q.G. à Paris 19 frimaire XIII (10 décembre 1804), au Ministre directeur de l'administration de la Guerre [DEJEAN] ; 1 page in-fol. à son en-tête *Ney Maréchal de l'Empire, Commandant en Chef le Camp de Montreuil sur Mer*. 180/200
- Recommandation de la demande d'une place d'adjoint aux commissaires des guerres pour MONTESSUY, jeune homme « extrêmement recommandable par ses talents, son activité et la régularité de sa conduite »...
175. **Nicolas-Charles OUDINOT** (1767-1847) maréchal. L.A.S., Q.G. de Frauenfeld 24 floréal VII (13 mai 1799), au général de brigade PAILLARD ; 1 page in-fol. à son en-tête *Le Général de Division Oudinot* (mouill. et pet. déchir. sans perte de texte, répar. au dos). 200/250
- Il lui adresse l'instruction pour l'attaque de REICHENAU ordonnée par le général en chef [de l'Armée du Danube, MASSENA]. « Je vous invite à seconder sa réussite par tous les moyens en vous et à soigner l'embarquement de vos compagnies qui doivent partir de *Gotlibre*, il sera nécessaire que vous vous assuriez non seulement des barques qui vous seront nécessaires, mais encore des bateliers et rames [...]. Quant à la paille que vous réclamez, cela me paraît juste mais si les magasins ne pouvoient y subvenir, rien ne vous empêche d'en demander aux villages qui vous avoisinent et qui déjà ont fourni celle qui est aux bivouacs et camps »...
176. **Nicolas-Charles OUDINOT**. L.S., Q.G. à Brescia 19 frimaire IX (10 décembre 1800), au lieutenant général SOULT, commandant en chef en Piémont ; 2 pages in-fol., en-tête *Armée d'Italie. Oudinot, Général de division, chef de l'Etat-Major-Général*, petite vignette (lég. mouill.). 150/200
- Le général en chef [BRUNE] s'étonne que Soult ait suspendu la levée des bataillons provinciaux et réitère son ordre d'en lever et mettre en activité au moins six. « J'ai écrit dans le tems au gouvernement piémontais, et au G<sup>al</sup> JOURDAN pour qu'ils fassent pourvoir à leur solde et entretien [...] Il a été levé en Piémont cinq cent chevaux. Il faut commencer par remonter les hussards, avant d'en livrer à la gendarmerie qui peut très bien pour quelque tems faire le service à pied. Je vous prie d'y tenir la main. Le général en chef veut avoir ici au moins deux cent hussards. Vous garderez les dragons en Piémont. [...] Le gouvernement piémontais ne prend aucune mesure pour faire rejoindre les déserteurs piémontais. Engagés le Général Jourdan à lui donner à cet égard des notes propres à faire rentrer ces fuyards »...
177. **Claude-Pierre PAJOL** (1772-1844) général. L.A.S., à l'abbaye d'Abstal 28 ventose VII (18 mars 1799), au général SOULT ; 2 pages in-4, en-tête manuscrit « Armée du Danube. Avant-garde. Le chef d'Escadron Pajol » (lég. mouill.). 150/200
- Suivant les ordres du général, les deux premiers escadrons du régiment avec la musique sont établis à Enharth et les deux derniers à Rosnaux. « Ne trouvant pas d'emplacement dans ces deux endroits pour y loger les chefs j'ai été forcé malgré *ma sauve garde* de les cantonner dans l'abbaye de Abstal où ils sont seuls avec seulement leurs domestiques. [...] Les religieuses paraissent très contente de nous avoir »...
178. **Claude-Pierre PAJOL**. L.A.S., Zutphen 18 floréal XII (8 mai 1804), au colonel VERIGNY DE LA CHASSE ; 1 page et demie in-4 à son en-tête *Le Colonel Pajol, Membre de la Légion d'honneur, Commandant le 6<sup>me</sup> Régiment d'hussards*, VIGNETTE gravée, adresse avec marque post. D<sup>on</sup> d'Hollande Troupes Fr<sup>ses</sup> (pet. répar. au cachet). 200/250
- Il annonce « que le premier Consul a acquiescé à la demande dont j'ai eu l'honneur de vous parler [...] en nommant adjudant major dans mon Régiment, votre fils. Cette place qui lui donne rang et appointements de capitaine comble ses désirs »... JOLIE VIGNETTE (inconnue de BB) d'un hussard à cheval, le sabre dressé portant une banderole à la devise *Vis et celeritas*. ON JOINT un haut de lettre de Pajol avec son en-tête et une autre version sur bois de la vignette, Saarlire 6 prairial XI (1<sup>er</sup> juin 1804).
179. **PASSEPORTS**. 2 P.S., Paris 1792 et Berlin 1801 ; 1 page grand in-fol. en partie impr. chaque avec GRANDE VIGNETTE gravée. 150/200
- Paris 28 octobre 1792. Passeport délivré à Charles BELLEVILLE, « allant à Genes chargé d'une mission du gouvernem<sup>t</sup> », signé par LE BRUN, ministre des Affaires étrangères. Berlin 8 brumaire X (30 octobre 1801). Passeport délivré à Ignace WEISSER, natif de Gutmettingen, allant en France « à la suite du citoyen VANDEUL officier de hussards et secrétaire de la légation française en Prusse », signé par le général BEURNONVILLE, ministre plénipotentiaire de la République Française près le Roi de Prusse, et par Édouard BIGNON, envoyé extraordinaire.
180. **Claude PETIET** (1749-1806) homme politique, ministre de la Guerre. L.S., Milan 16 messidor VIII (5 juillet 1800), à Martial DARU, sous-inspecteur aux revues ; 1 page et quart in-fol., en-tête *Petiet, Conseiller d'État, Ministre extraordinaire du Gouvernement Français*, BELLE VIGNETTE gravée [BB n° 153]. 200/250
- Ordre de mission et de départ immédiat : « je vous ai désigné au ministre de la guerre pour être chargé de l'inspection des 1/2 brigades qui se rendent à Paris pour y être complétées et réorganisées conformément aux ordres du P<sup>er</sup> Consul »... JOLIE VIGNETTE représentant la République sur un nuage.

181. **Jean-Charles PICHEGRU** (1761-1804) général. L.A.S., Q.G. à Haguenau 11 pluviose IV (31 janvier 1796), au général MICHAUD, à Godamstein, par Landau ; 1 page et quart in-4 à en-tête *Armée de Rhin et Moselle. Le Général en Chef*, BELLE VIGNETTE gravée, adresse avec marque postale *Armée du Rhin 2<sup>e</sup> Division* et *G<sup>l</sup> de l'arm. du rhin*, cachet cire rouge. 300/400
- « J'accéderais volontiers [...] à la demande du G<sup>al</sup> Hotré [HATRY] en faveur du fabricant Brusberger, mais il serait à craindre que dans un moment ou un autre, on ne tirât des conséquences de la facilité qui serait accordée à ce particulier de pénétrer dans notre ligne. [...] Les travaux des lignes se continuant, tu aurais peut-être bien de la peine d'avoir des bras pour remuer la terre à l'avant-garde : si tu peux t'en procurer, tu feras bien de faire faire quelques ouvrages, tu prendras à cet effet un des ingénieurs employés aux lignes »...
182. **Jean-Charles PICHEGRU**. L.A.S., Paris 10 germinal IV (30 mars 1796), à un Citoyen Directeur ; 1 page in-4. 150/200
- « Une légère indisposition me prive de l'avantage de profiter de l'invitation que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser »...
183. **Joseph, prince PONIATOWSKI** (1763-1813) maréchal de France. L.S. « Joseph Prince Poniatowski » comme « Général de Division Directeur de la Guerre », Varsovie 24 janvier 1807, au général ROIZE, commandant le camp de Prague ; 2 pages in-4. 1.500/1.800
- « Conformément à la réquisition que vous avez bien voulu me faire parvenir, j'ai donné les ordres nécessaires pour faire passer à Prague les 39 hommes restants de la Compagnie d'Artillerie Polonaise qui s'y trouve employée »... Pour faciliter la surveillance des hommes de la compagnie, il demande « que leurs logemens soient disposés de manière à ne point se trouver mêlés parmi ceux des troupes françaises »... RARE.
184. **Joseph, prince PONIATOWSKI**. L.S. « Jozef Xiaze Poniatowski », Varsovie 17 février 1810, au ministre LUSZCZEWSKIEGO ; 1 page in-fol. à son en-tête (3 notes signées de BRAUN au dos) ; en polonais. 1.200/1.500
- Il appuie la démarche de Mme Debinsky, dont le mari, officier sous l'Ancien régime, est maintenant affecté aux forêts avec un traitement inférieur ; elle demande pour lui un poste meilleur, en rapport avec ses capacités... RARE.
185. **Jean RAPP** (1772-1821) général. L.S., 18 floréal X (8 mai 1802), à PRIVÉ, « chef du bureau de la Gendarmerie » ; 1 page in-4, en-tête *Garde des Consuls. Rapp, Chef de Brigade, Aide-de-Camp du 1<sup>er</sup> consul, Commandant l'Escadron de Mamelouks*, adresse, marque postale *Postes B<sup>m</sup> près les Consuls*. 250/300
- MAMELOUKS. Il renouvelle sa prière de présenter le plus tôt possible à la signature du ministre de la Guerre « les lettres d'avis de l'expédition des brevets des officiers de mon corps ». Sans ces pièces, ils ne peuvent « procéder à l'état d'appointment des officiers, et l'inspecteur de la garde n'attend qu'elles »...
186. **Jean RAPP**. L.S. avec 7 lignes autographes, Danzig 30 mars 1811, au comte d'HERICOURT ; 2 pages in-4. 300/350
- NAISSANCE DE L'AIGLON. Il annonce « la naissance d'un Roi de Rome, l'Impératrice est accouchée le 20 à 9 h. du matin [...] Je donnerai jeudi ou vendredi au plus tard une fête brillante »... Il rappelle aussi que « le Prince d'ECKMÜHL a demandé à S.M. l'autorisation d'accorder une paire de pantalons à chaque soldat françois ou allié en garnison dans les trois places de l'Oder, S.E. désireroit prendre les étoffes nécessaires pour cette confection dans celles qu'on pourroit bruler dans les ports de la Prusse provenant des marchandises anglaises confisquées »...
187. **Pierre-François RÉAL** (1757-1834) homme politique et administrateur . L.S., Paris 21 pluviose XII (11 février 1804), au Préfet de la Seine inférieure [Jacques-Claude BEUGNOT], à Rouen ; 3 pages in-fol. à en-tête *Le Conseiller d'Etat, spécialement chargé de l'instruction et de la suite de toutes les affaires relatives à la tranquillité et de la sûreté intérieures de la République*, VIGNETTE au nom du *Grand-Juge et Ministre de la Justice* [BB n° 244]. 500/700
- POURSUITE DE CADOU DAL ET DE SES COMPLICES. Il faut prendre à l'instant même des mesures pour s'assurer d'une dizaine de personnes, dont Réal fait la liste en donnant des renseignements : les époux Saint-Père, leur fille Mme de Rouen, Brisset, Mme de Caumont, l'ex-commandeur de Calonne, Le Roux d'Épinay, Troche, Martin. Il faut perquisitionner leurs maisons, saisir des papiers ou autres effets pouvant servir à conviction : « Tous sont prévenus d'intelligences avec les brigands envoyés d'Angleterre, pour attenter aux jours du Premier Consul. Ils seront de suite interrogés sur tous les faits et circonstances qui se rapportent au passage et au séjour de ces scélérats dans ces cantons, ainsi que sur la ligue par laquelle ces diverses bandes ou individus se dirigeaient sur Paris [...]. On poursuit Georges avec activité, et c'est sur lui qu'il sera essentiel de recevoir des renseignements particuliers »... [CADOU DAL sera arrêté le 9 mars.]



183



189

188. **Michel-Louis-Étienne REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGELY** (1761-1819) administrateur et ministre. 2 L.S., Paris 1801-1803 ; 1 page in-4 chaque à son en-tête, petites vignettes, une adresse (cachets de collection, tache sur la première). 100/120

17 thermidor IX (5 août 1801), au conseiller d'État REGNIER, sur la réclamation du général de division LOISON contre l'ordre donné par l'administration forestière « d'abattre du bois dans le domaine de Montfermeil qu'il a acquis »... 5 ventose XI (24 février 1803), au citoyen GUYS, commissaire des Relations extérieures à Tripoli (Syrie) : « L'accroissement de nos relations dans la Méditerranée et dans la mer Noire, n'a point encore amené les nouvelles nominations d'agens commerciaux qui doivent en être la suite naturelle » ; il conseille « non pas de mettre le pied à l'étrier, mais de tirer le coup de partance et d'aller à votre destination jusqu'à ce que je voye jour à vous faire obtenir un poste qui convienne mieux à votre zèle et surtout à vos lumieres et à vos talens »...

189. **RÉPUBLIQUE CISALPINE**. 4 L.S., 1797-1802 ; en-têtes et BELLES VIGNETTES ; en italien. 400/500

Milan 24 messidor V (12 juillet 1797) : le général Giuseppe LAHOZ, commandant la troupe de la République cisalpine, à Birago, ministre de la Guerre, au sujet d'un légionnaire accusé d'insubordination [vignette aquarellée]... Milan 20 floréal IX (10 mai 1801) : PANCOLDI, ministre des Relations extérieures, au député Taponi, à propos d'un échange de correspondance avec le ministre Dejean [grande vignette BB n° 151]... Legnago 25 frimaire X (16 décembre 1801) : CONTRO, président de l'administration du district de Legnago, à l'administration du département du Mincio [jolie vignette]. Bologne 15 nivose X (5 janvier 1802) : MAZZOLANI, commissaire du gouvernement près les tribunaux du département du Reno, au ministre de l'Intérieur, pour l'attribution des fonds nécessaires aux travaux de rénovation des bâtiments pour les autorités civiles et militaires [vignette aquarellée]...

190. **RÉPUBLIQUE LIGURIENNE.** P.S. par 4 administrateurs, Gênes 30 août 1802 ; 1 page grand in-fol. en partie impr. à en-tête *Il Magistrato Supremo della Repubblica Ligure*, BELLE ET GRANDE VIGNETTE gravée, cachet cire rouge ; en italien (bords lég. rognés). 100/120  
 CERTIFICAT de service et de patriotisme pour le citoyen Antonio Sebastiano NATALI, militaire, natif du département de Golo, en Corse.
191. **RÉPUBLIQUE ROMAINE.** 7 lettres ou pièces, 1798-1799 ; en-têtes et VIGNETTES ; une en italien. 400/500  
*Ancône 2 germinal 1<sup>re</sup> année de la République romaine (22 mars 1798)*, l.s. par Belanzoni, à en-tête d'*Il Governo centrale de' Paesi riuniti* (en italien). Rome 6 fructidor (23 août) 1798, lettre ms au citoyen Alexandre aîné à Bordeaux : « Aucunes nouvelles du Général Bonaparte ; toutes celles venues de Venise & Trieste sont fausses. Bonaparte [...] saura bien leur en donner de meilleures & plus vraies. Notre petite république est encore dans l'enfance »... (en-tête *Repubblica Romana*, BELLE VIGNETTE gravée de PETRINI, défauts). Perugia 20 frimaire VII (10 décembre 1798), l.s. de BERTOLIO et DUPORT, *Commissaires du Directoire exécutif de la République Française envoyés dans la République Romaine*, au général MACDONALD : félicitations sur le combat d'Ottricoli, à la suite d'autres victoires par lesquelles il immortalise l'Armée de Rome... *Forteresse de Perugia (29 août 1799)*, p.s. d'Alexandre LENADIER, commissaire des guerres (à son en-tête et JOLIE VIGNETTE), certifiant le paiement d'appointements au médecin chargé du service de l'hôpital militaire de cette place.  
 3 BELLES ÉPREUVES DE VIGNETTES GRAVÉES de la *Repubblica Romana*, 2 tirées par Perego Salvioni (dont une par St. Casabona gravée par Bossi), et une à en-tête de *Bassi Ministro della Giustizia e Polizia* par P. Lapi gravée par Fontana.
192. **RÉVOLUTION.** 8 lettres ou pièces, 1782-1802. 200/250  
 BREVET de garde national (1790). Certificats de résidence et de service dans la Section Mauconseil, et dans la Section de la Fontaine de Grenelle (1790-1792). Arrêté du Contentieux des impositions relatif au don patriotique de MM. Godefroy de Bouillon et de La Tour d'Auvergne, signé par LA ROCHEFOUCAULD D'ANVILLE et 6 autres. Rapport de DESCAMPS, commissaire de police de la division du Théâtre Français, sur l'esprit public (1799). Correspondance de François MULOT, grand-prieur de Saint-Victor, puis secrétaire du Lycée ou l'Athénée des Arts (3, 1782-1804).
193. **RÉVOLUTION.** L.S. et 44 imprimés. 100/150  
 Robert LINDET (longue L.S. comme ministre des Finances, 18 thermidor VII ; à propos d'une succession échue à un fils et son frère prévenu d'émigration). 25 ASSIGNATS et 1 planche d'assignats. Papiers à en-tête et vignette. Numéros du *Courier français*, de *L'Anti-Brissotin*, de *L'Ami du Peuple*, du *Journal de Paris*, etc. ; et *L'Orateur des États généraux*, pour 1789.
194. **Maximilien de ROBESPIERRE** (1758-1794). P.S., signé aussi par Bertrand BARÈRE, Jean-Marie COLLOT D'HERBOIS et Claude-Antoine PRIEUR ; 3 pages et demie in-fol, en-tête *Extrait des Registres du Comité de Salut public de la Convention nationale* et VIGNETTE. 1.200/1.500  
 ARRÊTÉ du Comité de Salut public concernant l'ÉCOLE DU GÉNIE DE MÉZIÈRES. Dans le but d'augmenter le nombre d'officiers du génie, le Comité veut augmenter le nombre des élèves de l'école de Mézières en les dispensant de suivre les deux ans d'instruction habituels : « il serait bien plus utile aux besoins présents de donner à ces élèves, d'ici à l'ouverture de la campagne, toutes les connoissances qu'ils purent puiser à Mézières sur l'usage des fortifications, ainsi que sur la manière d'exécuter les retranchemens »... Suivent des décisions relatives à l'instruction accélérée d'élèves surnuméraires : « ils seront envoyés de suite à Mézières, où, dès leur arrivée, on les exercera au levé des plans et des cartes jusqu'au moment du premier simulacre de siège », puis « à la fin de la campagne », ils y reviendront pour prendre « le reste de l'instruction ordinaire de l'École »...
195. **Donatien de ROCHAMBEAU** (1755-1815) général. L.A.S., Paris 19 messidor VII (7 juillet 1799), au Ministre de la Marine [BOURDON DE VATRY] ; 1 page in-4, timbres fiscaux (un bord lég. rogné). 300/400  
 Il réclame « le paiement de mes appointements comme commandant en chef des Isles du Vent et Sous le Vent de l'Amérique. [...] Sur 88,511 francs d'appointements qui me sont dus j'ai touché 19,200 francs – reste donc 69,311 francs »...
196. **Jean-Pierre ROGELET** (1775-1852) l'un des pionniers de la télégraphie en France. P.A.S. comme Directeur du Télégraphe à Metz, Metz 30 mai 1815, adressée au comte GÉRARD, général en chef de l'Armée de la Moselle à Metz ; 1 page in-fol. à en-tête *Télégraphie. Dépêche Télégraphique*, belle VIGNETTE gravée au télégraphe, adresse avec contreséing autographe. 300/400  
 PRÉPARATIFS DE LA CAMPAGNE EN BELGIQUE. Copie conforme de la dépêche du Ministre de la Guerre DAVOUT au général comte GÉRARD : « Il faut racheter, sur le champ, les armes dont des particuliers de Metz, et du Département, sont propriétaires, le prix de leur estimation devra en être payé de suite par le Préfet de la Moselle qui sera remboursé incessamment de cette avance. Ces armes devront être délivrées aux corps de partisans de la Moselle »...

197. **Nicolas ROZE** (Marseille 1747-Constantinople 1799) adjudant général. P.S., Corfou 20 nivose VI (9 janvier 1798) ; 2 pages grand in-fol., en-tête *Nicolas Roze adjudant Général Chef de l'État-Major de la Division du Levant*, grande vignette gravée [BB n° 122], 3 cachets encre (pet. fentes aux plis ; cachet de la *collection Bernard Franck*).  
500/700
- PASSEPORT. « Attendu que les Isles du Levant, cidevant appartenantes à la Republique de Venise, sont devenues propriétés de la Republique française et que le Citoyen André GRAGET SAINT-SAUVEUR, qui étoit Consul de la dite Republique a terminé ses fonctions », il lui est permis, ainsi qu'à son frère Joseph, de se rendre à Paris, « chargé d'instructions importantes du Général de Division CHABOT, pour le Gouvernement »... Le passeport a été visé à Ancône (par le général DESSOLLE), Sinigaglia, Pesaro, Milan, Turin, Suze, au Mont-Cenis, Chambéry, Lyon, et Paris.
- TRÈS RARE ET BELLE VIGNETTE gravée pour Nicolas ROZE, chef de l'état-major de l'armée chargée de prendre possession des îles Ioniennes sous le commandement du général Chabot ; après la prise de Corfou, il épousa une fille d'Ali, Pacha de Janina, qui l'envoya comme otage à Constantinople où il mourut en prison.
198. **Campagne de RUSSIE**. L.A. d'un officier, Witebsk sur la Dwina 8 août 1812, à un général en Italie ; 3 pages in-4.  
200/300
- BELLE LETTRE OPTIMISTE À L'APPROCHE DE MOSCOU, probablement d'un aide de camp du 4<sup>e</sup> corps d'armée commandée par le Prince Eugène, « notre brave Vice-Roi ». L'auteur résume quelques affaires engagées avec les Russes depuis la fin de juillet et relève que les Russes, en fuyant, brûlent et saccagent tout. « Ils ne savent pas, les fous, qu'ils font la guerre avec Napoléon, et qu'un peu plus tard, si ce n'est plutôt, leur compte sera bon »... Il est question des exploits de la division DELZONS, de la mort du général ROUSSEL, de la dissolution de l'aile du prince d'ECKMÜHL et du départ de JÉRÔME et de VANDAMME... « Le génie de NAPOLEON réparera tout et un peu plus tard, nous battons complètement les Russes. Le Maréchal OUDINOT vient de les rosser amplement à Drissa sur la Dwina »... Il parle encore du Prince EUGÈNE, de NEY, OUDINOT, MACDONALD, MURAT et LAURISTON. « Dieu seul et notre Empereur connaissent les opérations ultérieures que nous allons faire. Je crois cependant que nous particulièrement, allons nous porter sur Smolenska »...
199. **SAINT-DOMINGUE**. L.A.S. du commissaire des guerres DINTRANS, la Tortue 21 brumaire XI (12 novembre 1802), au citoyen LETELLIER, chef du service des vivres ; 1 page in-4 à en-tête *Dintrans Commissaire des Gr<sup>es</sup> Employé à l'Armée Expéditionnaire*, jolie VIGNETTE gravée à son chiffre.  
120/150
- Ordre de fournir du biscuit et du vin à la Basse-Terre, avec un employé pour les distribuer aux quelque 100 convalescents au moment de leur embarquement : « de quoi faire la distribution par un canot de la Pointe aux Oiseaux. Le Kléber vous porte cent barrils de farine, 30 barriques de vin & 30 de salaison »...
200. **René SAVARY** (1774-1833) général, diplomate et ministre. L.S., Paris 9 février 1806 ; 1 page in-4, en-tête *Gendarmerie d'Elite. Le Général, Aide-de-Camp de Sa Majesté l'Empereur, Colonel de la Gendarmerie d'Elite...*  
100/120
- En faveur du S. Poulain, garde-forestier à Saint-Menges près Sedan, et frère de M. POULAIN « commandant Le Héros, tué à son bord au combat de Trafalgar »...
201. **Barthélemy-Joseph SCHERER** (1747-1804). L.A.S. comme capitaine aide-de-camp, Paris 16 décembre 1792, au citoyen PACHE, ministre de la Guerre ; 2 pages et demie in-fol. (cachet de la *collection Max Thorek*).  
200/250
- Il sollicite le grade de lieutenant-colonel dans le 4<sup>e</sup> régiment de dragons ou dans le 44<sup>e</sup> régiment d'infanterie, et il présente ses états de services en se recommandant des généraux KELLERMANN et DEPREZ DE CRASSIER, et du commissaire CARNOT. « Mon civisme est connu, et j'aurai la noble audace de le disputer en talents militaires avec tous mes concurrents. Mettez moi à l'essai ; sous un ministre patriote l'intrigue est nulle, les talents sont tout »... Il propose de s'occuper de la levée des nouveaux corps décrétée par la Convention : « Il s'agit de plusieurs millions, et la nation a droit d'attendre que ces corps si coûteux, soient bons, et servent à la prochaine campagne utilement, or [...] il est impossible qu'accablé du fardeau énorme des affaires, votre œil puisse surveiller la levée l'économie, l'organisation la discipline, et l'instruction de ces différents corps »...
202. **SECTION DES CITOYENS-ARMÉS DE POPINCOURT**. Pièce manuscrite, [après le 10 août 1792] ; 2 pages in-fol., en-tête *Section des Citoyens-Armés de Popincourt*, grande vignette gravée [BB n° 34].  
400/500
- État nominatif des citoyens composant le Comité de Surveillance de la Section de Popincourt, avec détail de leur âge, profession et ancienneté dans la Section. En marge, deux séries de notes, l'une qualifiant chacun de « Bont », « mauvais », « Bont dans un tans calmes », « trop vieux », « mauvais par indolence », etc., l'autre désignant ceux qui sont à remplacer... RARE VIGNETTE gravée représentant une ruche posée sur un faisceau de licteur et coiffée du bonnet phrygien, avec la devise « Un nouveau jour l'éclaire »...

203. **Léger-Félicité SONTONAX** (1763-1813) gouverneur civil à Saint-Domingue où il abolit l'esclavage. P.S., signée aussi par le commissaire Étienne POLVEREL, Saint-Marc 29 mars 1793 ; 1 page in-fol., en-tête *Commission Nationale-Civile. Nous, Léger-Félicité Sonthonax, Commissaires National-Civils délégués aux Iles françaises de l'Amérique sous le vent, pour y rétablir l'ordre et la tranquillité publique*, grande VIGNETTE de *La République Française*, cachet encre (lég. mouill. aux bords). 250/300
- Réquision faite au gouverneur général de nommer à la place vacante de sénéchal et juge de l'amirauté de Saint-Marc le citoyen GENDRIN, greffier de la sénéchaussée et amirauté des Cayes, ou le citoyen BONVALET, « notaire et substitut du commissaire du pouvoir exécutif en la juridiction de cette ville »...
- ON JOINT une P.S. de Denis DECRÈS, ministre de la Marine et des Colonies : certificat de résidence du citoyen Denis COUZARD, membre du Corps Législatif, propriétaire à Saint-Domingue.
204. **Nicolas Jean SOULT** (1769-1851) maréchal. L.S., Q.G. à Eppingen 6 vendémiaire XIV (28 septembre 1805), au maréchal NEY ; 1 page in-4 (cachet des archives Ney). 200/250
- Soult apprend que le corps d'armée de Ney est encore à Durlach, et il propose que leurs postes respectifs s'éclaircissent mutuellement et lient ainsi leurs communications. « Aujourd'hui nous avons vu quelques patrouilles ennemies sur notre droite, et ce soir il s'est présenté un piquet d'une trentaine de chevaux auquel on a donné chasse, sur la route d'Eilbronn »... En tête de la lettre, 4 lignes autogr. de NEY pour la réponse : donner « la marche et la position de l'armée pour le 8 en arrière de Stuttgart sans cependant entrer dans aucun détail. Dire que la 1<sup>re</sup> division se dirige de Heidesheim sur Stuttgart et la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> par Vahnigen sur la même direction »...
205. **Louis SUCHET, duc d'Albufera** (1770-1826) maréchal. L.S., Q.G. de Milan 24 vendémiaire VII (15 octobre 1798), au Ministre de la Guerre [SCHERER] ; 2 pages in-fol., en-tête *Armée d'Italie. Suchet Général de Brigade Chef de l'État Major Général*, VIGNETTE [BB n° 147]. 150/200
- Les lettres de service pour les généraux de division LEMOINE, CHERIN, GRENIER, BELAIR ET LAPOYPE, les généraux de brigade OLIVIER et RICHEPANSE, et l'adjudant général FRESSINET, sont parvenues au général ; les généraux Cherin et Richepanse ne sont point encore arrivés. « Le Général Grenier commande la 2<sup>e</sup> Division dite du Bressian, et le Général Olivier est sous ses ordres. L'Adjudant Général Fressinet sera employé dans la 6<sup>e</sup> division dite du Piémont sous les ordres du Général SAUZET qui a cédé le commandement de la 2<sup>e</sup> Division au Général Grenier. L'adjudant général COMPANS, également arrivé est chargé du détail de la 2<sup>e</sup> division »....
206. **Charles-Maurice de TALLEYRAND** (1754-1838). P.S., Paris 4 pluviose VII (23 janvier 1799) ; contresignée par PAGANEL ; 1 page grand in-fol. en partie impr., GRANDE VIGNETTE dessinée par GATTEAUX et gravée par de LAUNAY [BB n° 227], cachet encre *Ministère des Relations extérieures*. 500/600
- PASSEPORT pour le citoyen Lupicin DEPANTAINE, « contrôleur des sels pour la République helvétique », âgé de 61 ans, « voyageant de Paris en Suisse et de Suisse à Paris, pour objet relatif à l'administration des Salines »... MAGNIFIQUE VIGNETTE.
207. **Charles-Maurice de TALLEYRAND**. L.S. et « NOTE » manuscrite ; Paris 22 germinal IX (12 avril 1801), au citoyen OTTO, commissaire pour l'échange des prisonniers, à Londres ; 1 et 2 pages et quart in-fol. 1.000/1.200
- DEMANDE D'ARRESTATION DE CADOUAL APRÈS L'ATTENTAT DE LA RUE SAINT-NICAISE (24 décembre 1800).
- « L'intention du Premier Consul est qu'après avoir adressé au Ministère britannique la note ci-jointe, vous demandiez que DUTHEIL et GEORGES soient arrêtés et que si on ne les livre pas au gouvernement français, on les tienne du moins en arrestation pour les envoyer en Amérique »...
- La « Note » diplomatique rappelle l'horreur de l'attentat de la rue Saint-Nicaise : « Le crime qui pour attenter à la vie du Premier Consul a compromis la population innocente d'une partie de la ville de Paris a un caractère d'horreur presque sans exemple dans l'histoire moderne ». Le Premier Consul est persuadé qu'aucun ministère de S.M. britannique n'est capable d'avoir commandité ce crime, mais « le nommé Dutheil et le nommé Georges tous deux en Angleterre et soldés par le Gouvernement britannique sont les ordonnateurs de ce crime »... Il demande que l'Angleterre, bien qu'en guerre avec la France, se conduise en l'occurrence comme une nation civilisée. « Quant au Premier Consul il déclare hautement que si un pareil crime avait été commis à Londres, et que ses principaux auteurs se fussent réfugiés en France, il se serait empressé de les faire arrêter et de les livrer à la Justice britannique »...
- ON JOINT la minute de la lettre d'Otto, transmettant la « note » à Lord HAWKESBURY, Londres 26 germinal (16 avril 1801).
208. **TÉLÉGRAPHE**. P.S. par DURANT, Strasbourg 20 vendémiaire VIII (12 octobre 1799) ; 1 page in-4, en-tête *Télégraphie. Le Directeur de la Correspondance Télégraphique*, VIGNETTE à la pyramide surmontée d'un télégraphe. 200/250
- Transmission télégraphique au citoyen chef de l'état-major de la place de Strasbourg : « Le Général en Chef de l'armée du Danube [MASSÉNA] annonce par sa note de ce jour que les ennemis sont entièrement chassés de l'Helvétie »...

209. **Raymond Jean-Baptiste TEULET** (Toulouse 1768-1828) officier, il fut prisonnier de guerre des Anglais pendant près de cinq ans et maréchal de camp sous les Cent-Jours. L.A.S., Chesterfield 17 octobre 1812, à SON FILS ; 2 pages in-4 sur papier à vignette et bordure gaufrées. 150/200
- LETTRE DE PRISONNIER. Teulet félicite son fils sur ses prix à la fin de quatrième. « Si depuis quatre ans, je perds mon tems tu emploies bien le tien ; [...] ta bonne conduite adoucit les peines que me fait éprouvées une trop longue absence, avec quel plaisir, je te presserai sur mon cœur ; quel beau jour cher ami, je n'en sentirai que mieux le prix de la liberté, je trouverai mon cher Teulet instruit, et presque un petit homme [...] je me porte très bien, je ne manque de rien, et je conserve toujours l'espoir de pouvoir bientôt vous embrassées tous ; je conserverai avec soin la feuille de laurier que tu mas adressée [...], je te promets ma première visite, des que j'aurai le bonheur d'être libre »...
210. **Jean-Victor THARREAU** (1767-1812) général, tué à la Moskowa. P.S. comme général de division, cosignée par les généraux Antoine-Anatole JARRY et Guillaume de LORENCEZ, au camp de WAGRAM 1<sup>er</sup> septembre 1809 ; 1 page in-fol. 120/150
- CERTIFICAT pour le colonel Alexandre DESPREZ, « blessé, à la tête de sa ½ brigade le 6 juillet 1809, à la bataille de Wagram, par un boulet qui tua son cheval, et lui brisa la jambe droite »...
211. **Pierre-Dominique TOUSSAINT-LOUVERTURE** (1743-1803) général et Président de Saint-Domingue. L.S., Santo Domingo 21 nivose X (11 janvier 1802), au citoyen HERBIN, payeur particulier du département de l'Ozama ; 1 page in-4, en-tête *Toussaint Louverture, Gouverneur de Saint-Domingue*, adresse (bord droit rogné avec perte des fins de lignes et de la fin de la signature). 300/400
- Ordre de remettre au chef d'escadron Fontaine « deux cents gourdes petite monnaie », ainsi qu'une gourde en petite monnaie que le gouverneur fera passer à l'administrateur général des finances, « à l'effet d'en faire frapper de parei[lles] au Port Republicain »...
- ON JOINT une L.S. du général DUGUA au ministre de la Marine et des Colonies [DECRÈS], Q.G. du Cap 11 prairial X (31 mai 1802) (défauts).
212. **VENDÉE ET CHOUANNERIE**. 5 lettres ou pièces, 1795-1799. 150/200
- Joseph VILLIERS (1744-1806), procureur-général-syndic de Maine-et-Loire : 3 lettres au citoyen DROUET, chef de brigade d'artillerie, directeur de l'arsenal d'Angers, relatives à l'arsenal, dont une mettant en garde contre l'emploi de « gens suspects ou attachés par les liens du sang aux chefs des rebelles » (Angers 1795). Théodore HÉDOUVILLE donne avis à BANCELIN de prochains mouvements de troupes (Angers 1796, mouill.). DESLOUVRETS, capitaine de grenadiers, chef de canton : quittance à la baronne de CREQUI pour 720 livres « remis volontairement pour les subsistances de l'armée » (château de Prie, 1799).
213. **VENISE**. 2 L.S., Venise 1794-1797 ; 1 page in-fol. chaque, la seconde avec une belle VIGNETTE gravée. 120/150
- 2 février II (1794). Étienne-Félix HÉNIN (1755-1841), chargé des affaires de la République de France à Venise, à LA FLOTTE, ministre résident de la République de France à Florence, au sujet de la présentation de sa lettre de créance au Sénat de Venise... 27 thermidor V (14 août 1797). BRUNET, agent des contributions et finances d'Italie, appuie la pétition du citoyen Filippo Pianesi Oste al Carpené auprès de la municipalité de Venise : sa « situation critique m'est parfaitement connue »...
214. **Louis-Thomas VILLARET-JOYEUSE** (1750-1812) amiral. L.A.S., Paris 10 germinal VIII (31 mars 1800), à BROUQUENS ; demi-page in-4. 100/120
- Au verso d'une liste de denrées à lui adresser à Lorient (vins, fruits à l'eau de vie, câpres, cornichons, olives, anchois, etc.), il prie Brouquens de se concerter avec ses amis de Bordeaux Dufau et Gaillorit « pour l'expédition des objets mentionnés de l'autre part, et de tirer jusqu'à concurrence de six mill livres comptant sur la maison Gros Davilliers à Paris »...

Albertine et elle les-  
 sième. Me jalouse ne  
 le fait croire. Mais j'  
 ne l'ai jamais su.  
 Susan redoutait son - l'effort de  
 pethique car l'effort de moi-même  
 dans sa vieillesse son bien de la  
 sang j'ai dit et B. lettre (de  
 que dans son ardeur. moitié  
 Gilberte venue de son pethie à  
 et de Marie avec de son pethie à

## LITTÉRATURE ET ARTS

215. **Ferdinand BAC** (1859-1952) dessinateur et écrivain. MANUSCRIT autographe signé, *Marcel Proust* ; 1 page in-4. 200/300
- Portrait de PROUST, faisant valoir toutes les nuances de son extrême politesse. « Ainsi se trouvait dérobé l'ombre de sa vie, une anomalie dans laquelle il semblait également installé, par une hérédité mystérieuse plutôt que par une adoption récente à la suite de ses fréquentations. Il représentait l'Inverti, acclimaté dans cette manière "détournée" depuis plusieurs siècles »... ON JOINT une P.A.S. évoquant MAETERLINCK et Georgette Leblanc, septembre 1951.
216. **BEAUX-ARTS**. 15 L.A.S., adressées principalement au pianiste Joseph ZIMMERMAN et à Madame. 200/250
- Abel BLOUET, Ernest CHRISTOPHE (4), Franz von DEFREGGER, Eugène FLANDIN, Paul GAYRARD, Charles GIRAUD (2), René PIOT (3), James PRADIER.
217. **Henri de BORNIER** (1825-1901). DEUX MANUSCRITS autographes signés de chroniques dramatiques ; 23 et 15 pages in-4 montées sur onglets et reliées dans un cartonnage demi-marquin rouge. 300/400
- DEUX CHRONIQUES DRAMATIQUES, qui ont paru dans la *Nouvelle Revue*. Le premier article, simplement intitulé *Revue dramatique*, commence par un compte rendu du *Klephthe*, d'Abraham DREYFUS, « très joli et très fin », et se poursuit par celui de *Mon député* de GUILLEMOT et FONTAINE, dont il a moins goûté la prose et à qui il reproche de « ressasser les vieilles plaisanteries contre les notaires et les pépiniéristes du corps électoral ». Mais c'est à Alexandre DUMAS FILS que Bornier va consacrer l'essentiel de son feuilleton. Il commence par lui rendre cet hommage d'avoir traité le mariage autrement que du point de vue comique, contrairement à certaine tradition française. « L'honneur de M. Alexandre Dumas est d'être descendu plus avant dans les entrailles de cette mine féconde, et il en est revenu avec ce que j'appellerai, si l'on me pardonne cette alliance de mots, *l'horreur comique*. [...] Vous remarquerez encore que même les personnages comiques de M. Alexandre Dumas ne sont jamais gais ; quelques-uns ont l'humeur joyeuse, tous ont l'âme triste. C'est en cela qu'ils sont bien de leur temps »... Bornier évoque brièvement quelques pièces de Dumas fils, *Le Demi-Monde*, *L'Honneur et l'Argent*, *L'Étrangère*. Il en conclut que c'est chez lui le moraliste qui l'emporte, « moraliste étrange, j'en conviens, et qui, comme il le dit lui-même, n'écrit pas pour les jeunes filles ». Il dissèque ensuite plus longuement *La Princesse Georges* : « Cette pièce, une des meilleures de l'auteur du *Demi-Monde*, vous laisse l'esprit en un trouble profond, comme ces étangs entourés de sapins et de roches où tombe tout à coup et plonge à grand bruit une troupe d'oiseaux sauvages. Elle est jouée à merveille par l'excellente troupe du Vaudeville ; il ne manque à l'interprétation, dans son ensemble, que cela même : la sauvagerie et le bruit des grandes ailes »... La seconde étude (décembre 1885) est intitulée *Drame et Comédie*. Elle débute par le constat de la concurrence déloyale que font les salles de cafés-concerts au théâtre traditionnel : « on y entend de petites comédies, des revues, qui ne sont pas sans mérite et sans gaité, de plus on y fume, on y boit, on s'y promène, on y rit ; dans les vrais théâtres, au contraire, le public paie son plaisir, quand plaisir il y a, par un cruel supplice : l'immobilité dans une atmosphère malsaine ; le prix des places y est d'ailleurs trop élevé »... Il faut que le théâtre se défende en multipliant les pièces nouvelles. Il félicite Jules CLARETIE, qui vient de s'asseoir dans le fauteuil d'administrateur général de la Comédie-Française, d'avoir fait monter *Socrate et sa femme*, une comédie en vers de Théodore de BANVILLE restée douze ans dans les tiroirs : « Cette comédie est écrite de main d'artiste, en vers pleins, élégants, où la grâce se mêle à la force. En somme, c'est une pièce à voir, à lire et à relire »... Mais l'événement est à la Porte-Saint-Martin où l'on rejoue *Marion Delorme*, vraie « machine de guerre romantique ». Il rappelle que *Marion Delorme*, bien que créée en 1831, fut écrite trois mois avant *Hernani* et que « c'est bien le premier drame écrit par le poète pour le théâtre ; dans la pensée de l'auteur, c'était une main mise sur la scène par le romantisme naissant »... Etc. La chronique se termine par le compte rendu de la *Sapho* de DAUDET et BELOT au Gymnase avec la belle Jane HADING : « *Sapho*, c'est la *Marion Delorme* d'hier et d'aujourd'hui »... Bornier évoque les débuts d'Alphonse DAUDET à Paris, son fameux poème sur les prunes et mesure le chemin parcouru : « Elles sont à l'eau-de-vie, maintenant, les prunes d'Alphonse Daudet, mais l'eau-de-vie est bonne et sent la pierre à fusil du coteau natal »...
218. **CARTES DE VISITE**. 17 CARTES DE VISITE autographes, dont 15 signées, [vers 1910-1920]. 300/400
- René BAZIN, Henry BATAILLE, Édouard COLONNE, Constant COQUELIN, Jules CLARETIE, François COPPÉE (2), Georges COURTELIN, Alphonse DAUDET, Gustave DORÉ, Henri DUPARC, Georges FEYDEAU, André MALRAUX, André MESSENGER, Émile PICARD. On joint une carte de deuil d'Eugène LABICHE, et une enveloppe adressée à Charles LÉGER.
219. **André CHEVRILLON** (1867-1954). L.A.S., Saint-Cloud 27 mars 1938, à Pierre MILLE ; 1 page in-8. 40/50
- À propos des prix de poésie de l'Académie Française : la commission est composée de MM. Lavedan, Donnay, Bordeaux, P. Valéry, P. Benoit, A. Bonnard, Mauriac, Bellessort, Duhamel... Pierre Mille a annoté cette lettre avant de la transmettre.

220. **Paul CLAUDEL** (1868-1955). L.A.S., *Paris* 20 novembre 1935 ; 1 page et demie in-12. 150/200  
« Je n'ai jamais écrit de vers sur l'alouette. Il y a simplement un passage sur cet oiseau dans le prologue de *l'Annonce faite à Marie*. Je suis bien vivement touché de votre sympathie et de celle de votre amie protestante »...
221. **Alexandre DUMAS père** (1802-1870) écrivain. L.A.S., 13 février, à son cher Roger ; 1 page et demie in-8. 200/300  
« Personne au monde n'a le droit de s'opposer à ce que ma pièce passe au mois de 7<sup>bre</sup> s'il vous plaît à vous et à moi de choisir cette époque. Il y a même plus c'est que comme elle devait être jouée au mois de novembre, qu'elle ne le serait qu'au mois de mai – que vous fermez en juin – je m'oppose formellement à ce qu'elle passe dans ce moment ci »...
222. **Paul FORT** (1872-1960). MANUSCRIT autographe signé, *Le Jugement dernier* ; 4 pages in-8 (qqs marques d'imprimeur). 200/250  
« BALLADE FRANÇAISE INÉDITE », destinée à un « livre à paraître : *La Roue enchantée* », qui n'a jamais vu le jour. « "Quelle éternité que la vie !" – cri des Vivants par la grâce du Génie. Ah ! mes petits enfants (s'il n'est inutile d'aborder ces choses subtiles) tous ces Vivants-là – dites – que seront-ils ? que feront-ils ? où donc iront-ils ? tous les Personnages de nos Contes, de nos Fables, de nos Légendes ? »... ON JOINT une L.A.S. à Cardinne-Petit, secrétaire général de la Comédie Française, 25 décembre 1942.
223. **Léonard FOUJITA** (1886-1968). P.S. et L.A.S., *Paris* 1917-1940 ; 1 page obl. in-8 à en-tête *Galerie des Indépendants*, et 1 page in-4. 300/400  
Reçu de M. CHÉRON « la somme de soixante francs pour mon portrait » ; il signe : « Tsugouharu Foujita » puis en japonais. 24 avril 1940, remerciant Mme B. Jarrige de son mandat : « Je vais vous envoyer immédiatement les œuvres et la revue et bien entendu je vais dater les dessins. J'espère que vous serez content de cela »...  
ON JOINT 6 L.A.S. de peintres : CHAPELAIN-MIDY, Pierre DEVAUX, E.M. DUPUIS (2), Paul GACHET (2) ; plus divers documents, dont des lettres de MERLIN de Douai, James de ROTHSCHILD et Césrt TINEL.
224. **Fernand LÉGER** (1881-1955). L.A.S., [1955], à André MAUROIS ; 2 page in-8 au dos de 2 cartes postales illustrées de ses oeuvres. 500/700  
SUR COCTEAU ET SATIE. « J'apprends que c'est vous le responsable de l'accueil de J. Cocteau à l'Académie », et il conte une anecdote : « Un réveillon je crois chez Pierre Bertin en quelle année ? Je crois 2 ans avant sa mort. (Le mort c'est *Éric Satie* notre vieux musicien). Cocteau pendant le repas avait un peu exagéré le rappel des services qu'il avait pu rendre à Satie. Celui-ci le regardant bien en face lui envoie sa serviette à la figure et lui dit ironiquement, "Tu n'es que le reflet des belles choses, et tu ne seras jamais que cela" »... Il a écrit sa lettre au dos de cartes postales représentant la salle de l'Assemblée générale des Nations unies avec une peinture murale, et sa sculpture des jardins de la Colombe d'Or à Saint-Paul de Vence.
225. **LITTÉRATURE**. 5 L.A.S. et 1 L.S. 100/150  
Francis CARCO, Roland DORGÈS (2), Alphonse KARR (Nice 1860), Alphonse de LAMARTINE (l.s., 1835), Jean ROSTAND (à F. de Miomandre). ON JOINT 2 L.A.S. d'Édouard DETAILLE.
226. **Pierre LOUÏS** (1870-1925). L.A.S. « P.L. », Lundi soir [1<sup>er</sup> juillet 1912], à Louis LOVIOT ; 1 page et demie in-8, enveloppe. 150/200  
« Amertumes ! Hier soir, je trouve dans le catal. Delessert "l'autre" exemplaire des *Nouvelles de la Région de la Lune*. Je cours chez Émile-Paul. Quel est l'acquéreur ? RAHIR. Je bondis chez Rahir. Vous l'avez ? Non, c'était une commission. [...] Qu'ai-je fait aux dieux ? »...
227. **Prosper MÉRIMÉE** (1803-1870). L.A.S., Villa Eugénie, Biarritz 4 octobre [1862], à un président ; 1 page et quart in-8. 150/200  
Il renvoie les épreuves de son rapport qu'il propose de présenter comme un travail général avec en tête : « M. le Président du jury français ayant chargé une commission spéciale d'examiner les progrès et la situation des beaux-arts dans leur application à l'industrie, cette commission a présenté le rapport suivant rédigé par son secrétaire M. Mérimée »...
228. **Félix Tournachon, dit NADAR** (1820-1910). L.A.S., 5 février 1908, à M. BERNHEIM ; 1 page in-8. 200/250  
VENTE DE SA COLLECTION CONSTANTIN GUYS. À la suite d'une évaluation du galeriste, Nadar rappelle que « dans votre visite d'hier, nous avons omis de revoir la partie *essentielle* de la collection : – les dessins et aquarelles sous verre, contenus dans la caisse, *les plus remarquables que je connaisse dans l'œuvre de Guys* (LE DESSUS DU PANIER !) »...

229. **PHILOSOPHIE.** MANUSCRIT, *Universa Philosophia...*, [1740] ; petit in-4 de 586 pages, réglé, à l'encre noire et rouge, reliure de l'époque en peau de truie estampée avec fermoirs ; en latin. 300/400

MANUEL DE PHILOSOPHIE, écrit à GMUNDEN en Autriche dans un couvent de CAPUCINS. L'*Universa Philosophia* est suivie de : *Organum Aristotelis sive Logica Spinosa...*, avec PEINTURE en pleine page d'un arbre de Porphyre colorié ; puis de *Nobilitas et præstantia orbis sublunaris, sive Tractatus De Meteoris* (1740), et enfin des *Theses ex Universa Logica...*

230. [**Georges PIOCH** (1873-1952)]. 22 lettres ou cartes, la plupart L.A.S. à lui adressées, 1917-1951. 200/250

Marcel ACHARD, Paul ADAM, Henry BATAILLE, André BILLY, Léon BLUM, Gabriel BOISSY, Berthe BOVY, Georges COURTELIN, Lucien DESCAGES, René FAUCHOIS, Roger FERDINAND, Paul FORT, Paul REBOUX, Marthe RÉGNIER, Jean SARMENT, SÉVERINE, Charles VILDRAC, Ignacio ZULOAGA, etc.

231. **Marcel PROUST** (1871-1922). L.A.S., [avril-mai 1919, à Emmanuel BERL] ; 6 pages in-8. 8.000/10.000

SUPERBE LETTRE INÉDITE ÉVOQUANT LE DESTIN DES PRINCIPAUX PERSONNAGES D'À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU, dans *Le Côté de Guermantes* et *Sodome et Gomorrhe*.

Il fait l'effort d'écrire lui-même cette lettre au lieu de la dicter... Sa dernière lettre parlait « du Diable, de Dieu (de ce que vous pensez plus vaste que les amours et les haines individuelles, ambiant) », et de ses recherches d'appartement : « je le désirais au 6<sup>e</sup> rue de Castiglione ou de Rivoli, et je le désire maintenant au 5<sup>e</sup> en haut du B<sup>d</sup> Haussmann ou Malesherbes »... Il serait très content de le voir lors de son passage à Paris, et évoque son projet d'étude : « Naturellement (si j'ose ainsi dire !) CHARLUS va en s'aggravant pour 2 raisons. La 1<sup>re</sup> c'est que dans *À L'Ombre des Jeunes filles en fleurs* je ne me rends pas compte de ce qu'il est, mais le lecteur je pense le devine. La seconde c'est que son mal s'aggrave... ST-LOUP au contraire ne peut éveiller aucun soupçon. C'est vers le milieu de sa vie que brusquement ses sens dévient, par un atavisme imprévu. ALBERTINE est-elle lesbienne. Ma jalousie me le fait croire. Mais je ne l'ai jamais su. SWANN redevient sympathique car l'Affaire Dreyfus réveille son sang juif, il n'est plus que dreyfusard. GILBERTE renie son père et se marie avec S<sup>t</sup> Loup sous le nom de Gilberte S. de Forcheville (S est tout ce qui reste de Swann). Mais ne racontez pas cela »...

*Reproduction page 44*

232. **Pierre PUVIS DE CHAVANNES** (1824-1898). L.A.S., Paris, 6 février 1895, au lithographe LAUZET ; 3 pages et demie in-12 (fentes aux plis). 150/200

Au sujet d'une vente, à laquelle il compte bien s'associer, « et que je souhaite productive, mais qui me semble bien dangereuse pour tout le monde – que d'exemples j'ai vus de leurs trahisons ; – on fait ce que l'on peut pour rendre service, et on reçoit un camouflet – le bénéficiaire ne bénéficie pas, et l'auteur est disqualifié »... [En 1896, le graveur Auguste Lauzet a reproduit en lithographie les fresques de *l'Enfance de Sainte-Geneviève* de Puvis au Panthéon.]

233. **Ernest RENAN** (1823-1892). MANUSCRIT autographe signé, [1872] ; 2 pages in-8. 150/200

Éloge de la nouvelle édition de la *Philosophie scolastique* de J.-B. HAURÉAU, pleine d'érudition et de découvertes. « M. Hauréau est au premier rang de ceux qui travaillent à tirer de l'oubli ces vieilles gloires de notre pauvre patrie. C'est en lui montrant ce qu'elle fut qu'on peut espérer la tirer de la médiocrité officielle où elle semble se complaire, et secouer sa torpeur »...

234. **Donatien-Alphonse-François, marquis de SADE** (1740-1814) écrivain. L.A.S., [La Coste mars ? 1772], à SON ONCLE L'ABBÉ DE SADE, à Saumane ; 3 pages in-4, adresse, cachet de cire rouge aux armes (brisé). 3.000/4.000

TRÈS BELLE LETTRE INÉDITE SUR LE THÉÂTRE DE LA COSTE.

« Nous avons arrangé une petite comédie [...] vous ne m'avez jamais refusé l'amitié de venir faire les honneurs de ma maison pendant ce tems là. Si vous n'y veniez pas, dans cette circonstance ci ça me feroit tort on nous croiroit brouillés, et je serois au désespoir que l'on put l'imaginer »... Il commence à « suivre bien mieux vos conseils », et il lui demande instamment « de ne pas me refuser la grace que je vous demande de venir passer ces trois jours là chez moi, il seroit question d'arriver le mardi gras, nous vous recevrons par un bal, ensuite les deux jours d'assemblée et le vendredi 10 la représentation exécutée par les meilleurs sujets de la troupe de Marseille, nos hommes sont aimables et nos femmes jolies moyen en quoi l'assemblée j'espere vous plaira mieux que l'année passée ; la pièce que nous donnons est *Beverlei ou le joueur anglois* [de Bernard-Joseph SAURIN] pièce nouvelle et d'un noir effroyable. Je vous ai oui dire que vous aimiez ce genre là. J'espere que vous serez satisfait. Taches d'engager quelques femmes de Lisle ou de Mazan à venir pour le jour, elles trouveront un souper et un bal, des lits meme à la rigueur si elles veulent »... Il pourrait venir avec M. de ROCHOIR : « c'est pour le coup que ça feroit un merveilleux effet. Je suis persuadé que si vous vouliez il ne teindroit qu'à vous, ça me donneroit une considération dans le pais necessaire après tout ce qui s'est passé, enfin vous scavez mieux que moi tout ce qu'il faut, je me borne donc à vous désirer seulement »...

*Reproduction page suivante*

235. **Jules-Étienne Renaudin dit VALENTIN LE DÉSOSSÉ** (1843-1907) célèbre danseur du Moulin-Rouge, partenaire de la Goulue, il posa pour Toulouse-Lautrec. L.A.S., 23 janvier 1900, à un peintre ou un marchand de tableaux ; 1 page in-12 (lég. fente). 200/250

« Veuillez m'écrire le jour et l'heure que je puisse vous trouver, pour revoir ce tableau avant de me décider à l'acheter. J'attends votre réponse. Valentin le Désossé ». TRÈS RARE. On joint sa carte de visite.

Je vous prie de me dire si vous  
 le trouvez bien, car si vous le trouvez  
 la considération de la loi est nécessaire  
 après tout ce qui est passé, enfin  
 vous savez bien que tout ce qui  
 est, je le mets dans vos desirs  
 et dans vos prières de la même  
 la manière de la respectueuse  
 attachement *Delacroix*

Je vous prie de me dire si vous  
 le trouvez bien, car si vous le trouvez  
 la considération de la loi est nécessaire  
 après tout ce qui est passé, enfin  
 vous savez bien que tout ce qui  
 est, je le mets dans vos desirs  
 et dans vos prières de la même  
 la manière de la respectueuse  
 attachement

234

Mardi, 3 janv. 99.

Merci, mon cher ami, pour  
 toutes les bonnes choses qui nous  
 sont arrivées hier et qui nous  
 ont apporté un peu de Paris  
 de ces jours de fête. Grâce à  
 vous, nous avons eu notre  
 jour de l'an. Et Clémence,  
 qui est venue dejeuner ce ma-  
 tin avec nous, a beaucoup  
 apprécié les amandes et les  
 noix candies. Nous venons de  
 passer une après-midi de bon-  
 ne causerie, égayée d'espoirs  
 qui, hélas! ne se réaliseront  
 pas demain.

Merci aussi de vos bons

Quand je suis content de mes  
 cinq pages, le matin, la jour-  
 née est bonne.

Bien affectueusement  
 à vous, à votre femme et  
 aux enfants, de notre part  
 à tous deux.

*Emile Zola*

241

236. [VOLTAIRE]. **Simon BIGEX** (1730-1806) secrétaire, valet de chambre et à l'occasion collaborateur de Voltaire. L.A.S., [vers 1767-1768, au libraire Gabriel CRAMER ?] ; 3 pages in-8. 300/350
- Il ne lui avait demandé une aide « que dans la crainte que mes délais forcés ne vous fissent trop attendre. L'addition envoyée par Mr le comte d'ESTAING, en prolongeant l'impression, me donnera le temps de finir tout seul cette nomenclature. Renvoyez moi les deux premiers volumes en feuilles de l'*Essai*, Monsieur [sans doute VOLTAIRE] m'a repris les deux brochés »... En post-scriptum, il évoque les travaux de VOLTAIRE : « On ne pourra donner les Guebres [*Les Guèbres ou la Tolérance*, tragédie de Voltaire que Cramer publiera anonymement en 1769] que jeudi ou vendredi. Si le *Siècle de Louis XV* [Précis du *Siècle de Louis XV*, Cramer, 1768] n'était pas si avancé, on pourroit donner des détails très curieux qu'on reçoit dans le moment de Mr le comte d'Estaing. Il faudroit les insérer au xxxv<sup>e</sup> chapitre »...
- ON JOINT 2 lettres (L.A.S. et L.S.) de Jean-Louis WAGNIÈRE (1736-1806), secrétaire de Voltaire : – à l'éditeur genevois CRAMER, recommandant de « ne donner de copie à qui que ce soit au monde des trois manières [un des *Contes de Guillaume Vadé*] : il court dans Paris des copies très imparfaites de l'*Éducation des filles* [de Voltaire]. Cela me fait une peine extrême »... – à M. Rieu<sup>o</sup> : « J'ai demandé au patron combien il voulait qu'on lui envoie d'exemplaires de ce que vous savez, il en désireroit six »...
237. **Émile ZOLA** (1840-1902). L.A.S., [vers le 24 novembre 1864, à Alphonse de CALONNE, directeur de la *Revue contemporaine*] ; 1 page et demie in-8. 300/400
- Il envoie à Calonne « trois exemplaires du volume dont je vous ai parlé » [*Contes à Ninon*], à répartir entre lui, Léo JOUBERT, et le rédacteur chargé de faire l'article. « Ne pourriez-vous pas, pour une fois, déroger à vos habitudes et accorder une notice dans le corps même de la Revue, à un livre qui ne mérite peut-être pas cet honneur. Veuillez dire à M. Léo Joubert toute la reconnaissance que je lui aurais de cette gracieuseté »...
238. **Émile ZOLA**. L.A.S., Paris 4 mai 1878, [à Ernest DAUDET] ; 1 page in-8. 300/400
- [À la veille de la répétition générale, il ne peut lui procurer de places pour sa pièce *Le Bouton de rose*]. « Je suis bien désolé de ne pouvoir vous contenter. Mais vous savez combien le Palais-Royal est petit et combien les directeurs sont avares de places. J'avais déjà tout distribué avant de recevoir votre lettre, et j'ai des parents qui vont me garder une rancune éternelle »...
239. **Émile ZOLA**. L.A.S., Paris 28 mars 1882, à un ami ; 1 page et quart in-8. 400/500
- PRÉPARATION D'*AU BONHEUR DES DAMES*. Il regrette d'avoir manqué sa visite, « car je tiens beaucoup à discuter avec vous, au sujet des anciens magasins de nouveautés. [...] vous m'avez promis des notes ». Il espère le voir lors de son passage à Paris jeudi...
240. **Émile ZOLA**. L.A.S., Londres [fin septembre 1893], à Eugène FASQUELLE ; 2 pages in-8, en-tête et vignette du *Savoy Hotel*. 300/400
- [Zola a été invité par l'Institut des journalistes anglais à représenter la Société des Gens de lettres à son congrès annuel, accompagné de son épouse ; ce voyage, de conférences en mondanités, s'avéra un grand succès]. « Nous marchons d'ovations en ovations, et nous croyons traverser un rêve »... Il invite Fasquelle à les rejoindre avec son épouse pour quelques jours, le départ étant prévu le 1<sup>er</sup> octobre : « J'aurai encore deux ou trois engagements ; mais cela ne nous empêcherait pas de nous promener dans la journée »...
241. **Émile ZOLA**. L.A.S., [Upper Norwood] 3 janvier 1899, [à son ami Eugène FASQUELLE] ; 3 pages et demie in-8. 800/1.000
- BELLE ET ÉMOUVANTE LETTRE PENDANT SON EXIL EN ANGLETERRE, à la suite de sa condamnation pour *J'accuse*.
- Il remercie son ami pour « les bonnes choses qui nous sont arrivées hier et qui nous ont apporté un peu du Paris de ces jours de fête. Grâce à vous, nous avons eu notre jour de l'an. Et CLÉMENCEAU, qui est venu déjeuner [...], a beaucoup apprécié les amandes et les noix candies. Nous venons de passer une après-midi de bonne causerie, égayée d'espoirs qui, hélas ! ne se réaliseront pas demain »... Pour le nouvel an, il ne faut lui souhaiter qu'un prompt retour, « car je souffre d'être arraché à tout ce que j'aime, à tout ce qui fait ma vie. Je travaille bien, ma santé est bonne », et il goûte même à Londres à une agréable paix qui cessera dès son retour : « je rentrerai dans la fournaise. Je n'en souhaite pas moins cette rentrée ardemment, car il est des jours où je suis au tombeau. Et dire que cela va durer pendant deux ou trois mois encore ! »... Sa femme est malade, mais ils tâchent de garder le moral : « tâchons d'être gais ! [...] Ce qui me soutient, c'est que je suis content du livre que j'ai sur le chantier [*Fécondité*], et c'est la grande affaire : quand je suis content de mes cinq pages, le matin, la journée est bonne »...

Paris le 20 décembre 1872



Mon cher M. Lévassier,

J'ai sans plus tarder donné pour le manuscrit un correspondant fournissant les compte-rendus de la Saison de concert, théâtre, etc. de Paris, de Monaco et des environs, je me mets à votre service. J'ai l'intention de venir ici, et d'assister à tout ce qui se fera de mieux.

Si vous voulez, en outre, des renseignements de voyage sur une partie de l'Italie, tout à fait inconnue dans d'Ostie et de la mer, ainsi que de la mer de Brindisi, le tout sans frais,

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute et dévouée amitié.

Charles Cros

M. L. Lévassier

247

(vous le voyez, le mot, avec le bled) la libération américaine fera de très-courts détails sans dire, donc je vous ai parlé.

En attendant c'est à moi de vous dire mes nouvelles et de vous dire le petit mot que vous avez écrit dans le numéro du Lapal imprimé par moi et auquel je, et vous et Platon, tous - bien

fait, si vous ne pouvez m'être plus agréable.

Bonne nuit.

Stéphane Mallarmé

87 rue de Douai

256

Je regrette d'habiter si loin pour solliciter votre visite. Cependant si le bon sens vous paraît utile, j'en aurais grand besoin. Si vous n'avez rien de mieux à me proposer, je vous prie de m'en dire quelque chose. Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute et dévouée amitié.

Charles Cros

2 Boulevard St-Denis

Argenteuil

260

## Lettres adressées au poète Émile BLÉMONT

(1839-1927)

Elles portent le cachet de la *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*.

242. **Paul ARÈNE** (1843-1896). L.A.S., Paris vendredi, à Émile BLÉMONT ; 1 page in-8 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 150/200

INVITATION À DÎNER AVEC RODIN : « Nous offrons demain [...] entre amis un dîner au bon sculpteur RODIN », au Manoir des Adrets : « Dix francs – une douzaine d'amis »...

243. **Théodore de BANVILLE** (1823-1891). 3 L.A.S., Paris 1873-1875, à Émile BLÉMONT ; 1 page in-8 chaque (cachets encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 200/300

16 novembre [1873], le remerciant pour son article sur ses *Ballades* : « il n'y a que les poètes pour faire de la vraie critique, car il n'y a qu'eux qui sachent se mettre au point de vue de l'ouvrier lui-même ». L'article de VALADE dans *La Renaissance* l'a aussi touché et charmé... 22 novembre 1875 : il se réjouit d'être loué « par un poète délicat et sensitif » dans son bon et si aimable article... 5 août [1881 ?], son article sur ses *Contes* lui a causé « le plus grand, le plus absolu, le plus délicieux plaisir »...

244. **Paul BOURGET** (1852-1935). L.A.S., Paris Mercredi, à Émile BLÉMONT ; 2 pages in-12 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 80/100

Il le remercie de sa note amicale dans la *Revue des livres*. Malgré quelques divergences, « les réserves sont un droit de la critique et prouvent la sincérité de l'éloge qu'elles rendent ainsi plus précieuses. Vous m'avez d'ailleurs accordé la plus vraie et la plus désirable louange, en reconnaissant dans mon livre un effort sérieux »...

245. **Georges CLEMENCEAU** (1841-1929). L.A.S., Paris 18 novembre 1880, [à Émile BLÉMONT] ; 2 pages in-8, en-tête *Chambre des députés* (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 300/350

BELLE LETTRE. Il le remercie chaleureusement de son aimable lettre et de son soutien politique : « Nous avons commencé une campagne où il n'y a guère que des horions à recevoir ; et nous ne sommes soutenus que par le sentiment du devoir accompli. C'est donc une véritable bonne fortune pour moi qu'un encouragement venu d'un homme tel que vous. [...] Soyez assuré que nous ne faiblirons pas à notre tâche. Il dépend des hommes restés indépendants que nous ne luttons pas en vain. Loin de vouloir diviser le parti républicain, nous ne lui demandons rien que de rester fidèle à lui-même : je ne puis croire qu'il nous donne tort »...

246. **François COPPÉE** (1842-1908). POÈME autographe signé, *Fragment d'un poème inédit*, et L.A.S. d'envoi, 1<sup>er</sup> février, à Émile BLÉMONT ; 2 pages in-fol. et 1 page in-12 (cachets encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 300/400

Il lui envoie « quelques vers pour *La Renaissance* où je serais flatté de voir mon nom parmi ceux de poètes amis ». JOLI POÈME de 58 vers, qui sera recueilli en 1876 dans *Olivier* :

« Ce serait sur les bords de Seine. Je vois  
Notre chalet voilé par un bouquet de bois.  
Un hamac au jardin, un bateau sur le fleuve »...

247. **Charles CROS** (1842-1888). L.A.S., Nice 20 décembre 1872, à Émile BLÉMONT ; 3 pages in-8 à l'encre rouge (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 1.200/1.500

Il se propose comme correspondant de *La Renaissance* pour « la saison des concerts, théâtres, etc. à Nice, à Monaco et aux environs [...] J'ai l'intention de rester ici, et d'assister à tout ce qui se fera de mieux »... Il pourrait aussi donner « des impressions de voyages sur une partie de l'Italie, tout à fait inconnue Domo d'Ossola et les environs, ainsi que des nouvelles de Milan, le tout sans ruines, sans souverains historiques, mais purement vivant, intime » ; car il est passé par là « non comme un touriste qu'on vole, mais comme un natif », parlant bien l'italien et les « patois locaux ». Il fera ce travail « aux conditions les plus illusoires », n'ayant besoin que d'une lettre d'accréditation et de cartes avec son nom : « Tout cela me servira à pénétrer noblement dans les salles, salons, de théâtres et de concerts ». Il propose aussi « des morceaux de prose fantaisiste, il me suffira de recopier un certain nombre de pages déjà faites (genre *nouvelles* et poèmes en prose). Il paraît que vous n'avez pas publié de mes vers depuis longtemps, publiez donc les trois portraits ensemble. [...] Tout cela peut vous amener des abonnements ici. Je sais faire le malin, et je le ferai au profit du journal »...

248. **Charles CROS** (1842-1888). L.A.S., [1878 ?], à Émile BLÉMONT ; 1 page et demie in-8 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 800/1.000

Il le prie de lui envoyer « le numéro de *La Renaissance* où il y a une fantaisie de moi "amour interastral" (est-ce bien le titre ? », et même l'année tout entière dont il fait partie... [Un drame interastral avait paru dans *La Renaissance littéraire et artistique* du 24 août 1872.]

249. **Alphonse DAUDET** (1840-1897). 3 L.A.S., à Émile BLÉMONT ; 2 pages et demie in-12 (cachets encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 200/250  
 – Il le prie de publier dans *La Renaissance* un extrait de son ouvrage *Robert Helmont – études et paysages*, à paraître chez le libraire DENTU ; il envoie deux pièces en vers de son épouse... – Correction pour le poème de son épouse Julia DAUDET, Paris...  
 – Il demande qu'on lui envoie *La Renaissance* rue Pavée, car il rentre à Paris.
250. **Albert GLATIGNY** (1839-1873). L.A.S., 19 mai, [à Émile BLÉMONT] ; 1 page in-8 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 150/200  
 « La femme de ménage, sans aucun respect pour les belles choses, a confondu la *Renaissance* avec les journaux quotidiens, destinés à allumer le feu » ; il lui manque les trois premiers numéros, qu'il lui demande « pour que je n'aie pas un volume incomplet quand l'heure de passer chez le relieur sera sonnée »...
251. **Jean-Jacques HENNER** (1829-1905). 3 L.A.S. à Émile BLÉMONT ; 5 pages petit in-8 (cachets encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 200/250  
 Il s'excuse de son retard : « Le dessin est prêt depuis longtemps », mais il était souffrant et débordé. Il sera chez lui dans l'après-midi, et prévient : « quand je suis en séance je n'ouvre que quand je sais qui c'est »... – Il conseille de lui laisser encore « votre tableau qui n'est vraiment pas assez sec pour le vernir et plus on attend plus cela vaut »... – Il n'a pas verni son petit tableau, car « je viens d'y retoucher » ; il le fera lorsqu'il sera bien sec...
252. **José-Maria de HEREDIA** (1842-1905). L.A.S., 1<sup>er</sup> octobre 1872, à Émile BLÉMONT ; 1 page in-8 à son chiffre (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 150/200  
 Il lui envoie « une soixantaine de vers de LECONTE DE LISLE dont la *Renaissance* m'est quelque peu redevable. Il est aussi très-disposé à vous complaire pour l'affaire des Sonnets de PAYNE. [...] M. de LISLE tient absolument à avoir des épreuves »...  
 ON JOINT 2 L.A.S. d'Arsène HOUSSAYE au même (une à en-tête de *L'Artiste*).
253. **John H. INGRAM** (1842-1916) biographe d'Edgar Poe. L.A.S., Londres 3 juillet 1878, à Émile BLÉMONT ; 2 pages in-8, vignette gaufrée *Post Office* (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*) ; en anglais. 200/300  
 MALLARMÉ lui écrit que Blémont va traduire et publier en France un article de lui sur la correspondance inconnue d'EDGAR POE, dont la version anglaise doit bientôt paraître à Londres et New York, puis Florence, Madrid et Leipzig. Très malade, il a dû en retarder l'impression, mais espère pouvoir lui envoyer des épreuves imprimées au plus vite. Les lettres de POE sont inédites, et il lui laisse la liberté de publier tout, ou quelques extraits... Il serait heureux de voir sa biographie *Memoir of Poe* publiée en Français, et doit écrire à ce sujet à Mallarmé...
254. **Gustave KAHN** (1859-1936). L.A.S., Paris, [à Émile BLÉMONT] ; 1 page et demie in-12 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 120/150  
 Il révisé son étude sur VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, pour une publication en volume, et désire « feuilletter vos souvenirs ». Il cherche à identifier un certain « Parnassien hostile à Villiers », surnommé « le lion de Numidie » : « Je ne crois point que ce soit MENDÈS, malgré la crinière blonde. Il me paraît difficile que ce soit MARRAS, masque léonin, mais ami des mauvaises heures. Alors ! qui ? »...
255. **Charles LECONTE DE LISLE** (1818-1894). L.A.S., Paris 13 mai 1891, [à Émile BLÉMONT] ; 1 page in-8 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 200/250  
 Remerciements pour l'obligeant article de *L'Événement* : « J'en ai été vivement touché, et je vous prie de croire à la sincérité de ma gratitude. De la part du Poète des Pommiers en fleur et de tant d'autres vers excellents et charmants, rien ne saurait m'être plus précieux que l'expression des sympathies que vous me témoignez »...
256. **Stéphane MALLARMÉ** (1842-1898). L.A.S., Lundi matin [22 avril 1878], à Émile BLÉMONT ; 2 pages et demie in-8 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 1.500/1.800  
 Il a oublié de lui dire que John INGRAM (le collectionneur spécialiste d'Edgar POE) désirait récupérer l'épreuve anglaise [de son article sur la *Correspondance inédite de Poe*], et s'excusait, « très affaibli et souffrant, de ne vous avoir point remercié de vos démarches ». Il lui envoie l'édition américaine, « pleine de très-curieux détails sur Poe »... Mais il tient surtout à remercier Blémont « en mon nom ; le petit mot, que vous avez mis dans le numéro du *Rappel* emporté par moi, et aussitôt lu, est exquis et flatteur : très-bien fait, et rien ne pouvait m'être plus agréable »...

Reproduction page 50

257. **Stéphane MALLARMÉ**. L.A.S., 26 octobre [1880, à Émile BLÉMONT] ; 1 page et demie in-8 (petit deuil) (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 800/900
- Il l'avertit que Buxton FORMAN désire fort le rencontrer et lui donne rendez-vous chez MALLARMÉ : « C'est pour demain soir, Mercredi, et, avec l'espoir que vous ne serez pas empêché, nous vous attendrons demain dans la soirée »...
258. **Édouard MANET** (1832-1883). L.A.S., 26 janvier [1882 ?], à Émile BLÉMONT ; 1 page et demie in-8 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 1.200/1.500
- Le directeur du journal *L'Artiste* a fait paraître, malgré l'engagement qu'il avait pris vis-à-vis de MANET, « l'affreuse eau-forte dont il m'avait montré une épreuve » et que le peintre avait dû refuser. Il demande qu'on lui renvoie ses dessins et prie BLÉMONT de « réserver votre amical article pour un journal où on est plus respectueux de ses engagements »...
259. **Édouard MANET**. L.A.S., samedi 4 février [1882 ?], à Émile BLÉMONT ; 2 pages obl. in-12 (carte) (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 800/1.000
- « Quoique je n'attache pas à mes croquis plus d'importance qu'ils ne méritent », il serait poli qu'on les lui renvoie au plus tôt...
260. **Claude MONET** (1840-1926). L.A.S., Argenteuil 16 avril 1875, à Émile BLÉMONT ; 2 pages in-8 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 1.500/2.000
- BELLE LETTRE APRÈS LA VENTE DES IMPRESSIONNISTES À L'HÔTEL DROUOT, le 24 mars 1875 (Émile Blémont a acheté deux toiles : *Printemps* de Monet, et *Champ de rosiers* de Renoir).
- Il veut le remercier « de la façon courageuse dont vous nous avez défendu, mes amis et moi, lors de notre vente à l'hôtel Drouot. Devant l'animosité dont nous sommes l'objet, c'est du courage de se faire notre défenseur, vous l'avez prouvé jusqu'à vous faire acquéreur d'une de mes toiles, j'en suis on ne peut plus flatté et vous remercie sincèrement ». Il l'invite à lui rendre visite à Argenteuil pour « voir mes quelques études, cela me ferait le plus grand plaisir »...
- Reproduction page 50*
261. **Claude MONET**. L.A.S., mercredi soir [29 mars 1876, à Émile BLÉMONT] ; 1 page in-8 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 1.200/1.500
- Il lui envoie « une carte d'entrée permanente pour une exposition que nous faisons quelques amis et moi. Nous ouvrons demain, je serais personnellement très flatté d'avoir votre visite »... [Il s'agit de la 2<sup>e</sup> exposition impressionniste chez Durand-Ruel.]
262. **Camille PELLETAN** (1842-1915) homme politique et publiciste. 7 L.A.S., [1885 et s.d.], à Émile BLÉMONT ; 11 pages in-8 et 4 pages in-12 (3 lettres deuil ; cachets encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 250/300
- Remerciements pour des condoléances à la mort de sa mère... 1<sup>er</sup> août [1885], sur « l'affaire de Madagascar » [débat houleux sur les crédits alloués à Madagascar], qui ne lui laisse aucun répit : « Vous savez comment j'ai attiré l'homme néfaste à la tribune. Je l'ai fait contre tous mes amis, y compris CLEMENCEAU. Ils m'ont pressé, prié, supplié de laisser le débat se clore sans donner à FERRY un instant pour remonter à la tribune ; j'ai tenu bon ; j'ai parlé au milieu d'un tel désespoir, d'une réprobation si visible à tous mes amis, que chemin faisant j'ai jeté à l'eau un discours épatant [...] Tout le monde m'a battu froid, [...] au journal comme à la Chambre les plus indulgents disaient que j'étais fou ! – et puis, enfin, Ferry se décide à me répondre... Et alors, on a commencé à voir que j'avais vu juste ; alors Clemenceau a eu dans les mains l'occasion de son plus beau discours »... – Il écrit beaucoup d'articles en ce moment, et n'a guère le temps de penser à la politique... – Il raconte « une petite fête théâtrale et politique », très réussie, où il a croisé Richepin, Frédéric Lemaître, etc. – Discussions journalistiques entre collègues, sur des chroniques théâtrales, des feuilletons, des journaux... Etc.
- On joint une dessin à la plume légendé : *Un programme tiré à quatre gauches* (1 page obl. in-8), caricature où l'on reconnaît Clemenceau et Jules Ferry...
263. **Louis-Xavier de RICARD** (1843-1911). L.A.S., 16 septembre 1893, à Émile BLÉMONT ; 1 page in-8 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 120/150
- Il s'inquiète que Blémont n'ait pas reçu son faire-part de mariage ainsi que sa nouvelle adresse à Passy, qu'il le prie de noter pour l'envoi de *La Renaissance*. Ne pouvant en ce moment venir le voir au bureau, il lui propose passer chez lui pour causer de plusieurs choses qu'il n'ose lui dire...

264. **Henri ROCHEFORT** (1830-1913). 2 L.A.S., [1880 ?], à son confrère Émile BLÉMONT ; 2 pages in-8 (cachets encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 150/200
- Il a été surpris par « l'aimable et spirituel article que vous avez bien voulu consacrer à mon voyage d'outremer. Je n'aimerais pas à recommencer ce vilain tour du monde, mais aujourd'hui que j'en suis revenu, je ne suis pas fâché de l'avoir fait, puisqu'il me vaut de votre part ce témoignage de sympathie »... – Son article lui est allé droit au cœur : « c'est pousser trop loin la confraternité. [...] Vous me comparez à SWIFT [...] Il est vrai que j'ai fait un voyage d'une certaine importance, mais ce n'est pas celui de Gulliver »...
265. **Jean RICHEPIN** (1849-1926). L.A.S., 22 mars, à Émile BLÉMONT ; demi-page in-8 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 60/80
- Il le remercie « du grand plaisir que m'a fait votre bonne & chaude lettre », et lui envoie son très cordial souvenir...
266. **Georges ROCHEGROSSE** (1859-1938). L.A.S., 10 mai 1882, [à Émile BLÉMONT] ; 2 pages in-12 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 100/120
- « Il n'y a que les poètes pour savoir donner généreusement », et il a dépassé de loin ses attentes ! « Toutefois je n'imiterai pas Hippocrate, je ne refuse pas les présents, au contraire je les mets avec joie dans ma poche, et je marche en plein, sur le tapis de pourpre. Maintenant, il me reste à travailler assez bien pour qu'on ne vous accuse pas de vous être par trop trompé sur mon compte »...
267. **Auguste RODIN** (1840-1917). L.A.S., 12 juillet 1884, à Émile BLÉMONT ; 1 page in-8 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 500/700
- BELLE LETTRE. « Merci toujours, car il y a des années que vous distinguez ma sculpture, dans cette Halle aux Beaux arts des Champs Elysées. Merci à l'homme d'étude, à l'homme de goût qui consacre son temps à l'art, qui de nos jours, demande à revivre et a besoin du littérateur comme artiste »...
268. **Camille SAINT-SAËNS** (1835-1921). L.A.S., Dimanche [fin octobre 1872], [à Émile BLÉMONT] ; 2 pages et demie in-8 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 500/600
- BELLE PROTESTATION. « J'ai cru rêver en lisant à la dernière page une sorte de protestation contre mon article. D'où vient, bon dieu, cette tendresse pour l'opérette ? » Il ne comprend pas qu'un journal « qui ne s'intéresse pas au succès de *L'Aïeule* ou de *Patrie* » prenne feu pour Abeilard [*Héloïse et Abailard* d'Henri Litolf] : « Que les journaux qui tournent Victor HUGO en ridicule et se pâment aux vers de M. MANUEL aient des goûts bourgeois en musique, il n'y rien à cela que de très naturel. Mais *la Renaissance* qui fait une guerre acharnée à la littérature anti-littéraire ne doit pas soutenir la musique anti-musicale ; elle ne peut être arriérée en musique quand elle est avancée en toute autre chose ; et ne prenant pas au sérieux Camille DOUCET, elle n'a pas à s'incliner devant Oscar COMETTANT »...
269. **Camille SAINT-SAËNS**. L.A.S., 16 avril 1881, à son confrère Émile BLÉMONT ; 1 page in-8 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 150/200
- C'est en retard qu'il le remercie de son envoi « et surtout de votre dédicace qui m'a fait le plus vif plaisir. Je tâcherai de reconnaître cela quelque jour, dans la mesure de mes moyens »...
270. **Algernon Charles SWINBURNE** (1837-1909). L.A.S., *Putney Hill* 6 mars 1870, à Émile BLÉMONT ; 3 pages et demie in-8 à son adresse (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 1.000/1.200
- BELLE LETTRE. Il le remercie pour son « admirable et cordial article » du *Rappel* : « Je suis heureux que vous ayez remarqué – sans la flétrir ainsi qu'elle a pu paraître le mériter – l'audace que je me suis permise d'oser contrarier le jugement même de notre Maître à tous, à l'endroit du pauvre FALSTAFF, dont son roi ingrat a brisé, broyé le cœur, et dont la souffrance ingénue et mortelle impressionna même des sacripants comme Nym et Pistol ». Il termine une ode sur l'anniversaire de Victor HUGO : « Dans cette pièce de 500 vers, je me suis imposé la tâche hardie – sinon follement présomptueuse – de parcourir à vol d'oiseau toute l'étendue vertigineuse et l'œuvre surhumain du Maître, en refaisant, pour ainis dire à chaque étape une action de grâces »...
271. **Auguste de VILLIERS DE L'ISLE-ADAM** (1838-1889). L.A.S., à Émile BLÉMONT ; 3/4 page in-8 (cachet encre *Maison de Poésie, Fondation Émile Blémont*). 300/400
- Il lui envoie « trois petites strophes », à imprimer dans le prochain numéro de *La Renaissance*... Il ajoute : « Je travaille toujours *Axel* ; c'est long ; mais voilà !... –Je crois que ce ne sera pas tout à fait absurde ».

**Archives Gustave KAHN**  
(Metz 1859-Paris 1936)  
poète symboliste, créateur et théoricien du vers libre,  
romancier, conteur et auteur dramatique,  
chroniqueur et critique d'art,  
rédacteur de *La Vogue* où il publia Mallarmé, Rimbaud et Verlaine.



415

272. **ABBAYE DE CRÉTEIL.** 11 L.A.S. adressées à Gustave KAHN (une à Mme). 300/400

René ARCOS (4, 1908 et s.d., sur le banquet G. Kahn, et sur ses projets de marchand d'art pour survivre et pouvoir continuer à écrire), Georges DUHAMEL (4, 1908 sur le groupe de l'Abbaye, la lecture d'un poème au Salon d'Automne, et 1935 pour un n° du *Mercur de France* à la mémoire d'Alfred Vallette), Charles VILDRAC (3, 1905, sur sa vie de caserne à Fontainebleau et son espoir de mutation, son désir d'entrer dans la franc-maçonnerie, son pseudonyme, le choix des poèmes à lire pour la conférence de Kahn sur l'Abbaye). Plus un ms non identifié de 2 poèmes dont un dédié à Charles Vildrac (1905).

273. **Paul ADAM** (1862-1920). 35 L.A.S., Paris et La Ferté-sous-Jouarre 1890-1916, à Gustave ou Rachel KAHN (une à Paul FORT) ; 63 pages formats divers, qqs adresses et enveloppes. 400/500

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE ET AMICALE. *Vendredi [14 février 1896]* : obligé de renoncer à assister au banquet en l'honneur de Kahn, il prie Paul FORT « de formuler pour moi devant le créateur de si beaux rythmes, les vœux de grandeur et de félicité que nous lui devons, tous, ses admirateurs, ses fervents amis »... *21 février 1898.*, choix d'un passage de *La Bataille d'Uhde* pour une récitation publique... *[25 février]* : Ollendorff lui donnera *Images sentimentales* et *Parade amoureuse*... *13 mars*, il proteste contre « les allégations qui tendent à incriminer l'œuvre de Catulle MENDÈS et Gustave KAHN, et d'attribuer à un intérêt de spéculation l'initiative des réceptions littéraires inaugurées par les directeurs de l'Odéon. Ces mœurs barbares déshonorent la presse du XIX<sup>e</sup> siècle »... *Mardi [20 juin 1905]*, il craint qu'il n'y ait quelque bluff chez le fondateur de la revue... *[1909]*, il regrette de n'avoir pu « rendre pieusement à notre cher MENDÈS les devoirs que lui vouent notre admiration et notre chagrin »... *Novembre 1916*, émotion à la lecture de *Gil Blas* : « Depuis le temps où chez VANIER tu voulus bien écrire le texte de ton étude dans les *Hommes d'aujourd'hui* jusqu'à ce jour aux *Mouettes*, je suis demeuré ton ami comblé de tes bienfaits [...], disciple de ton génie »... Remerciements pour des articles bienveillants, vœux, condoléances, rendez-vous, félicitations, allusions à des collaborations aux revues, à CAPIELLO, Frédéric BOUTET, etc. ON JOINT une lettre et 2 cartes de sa femme.



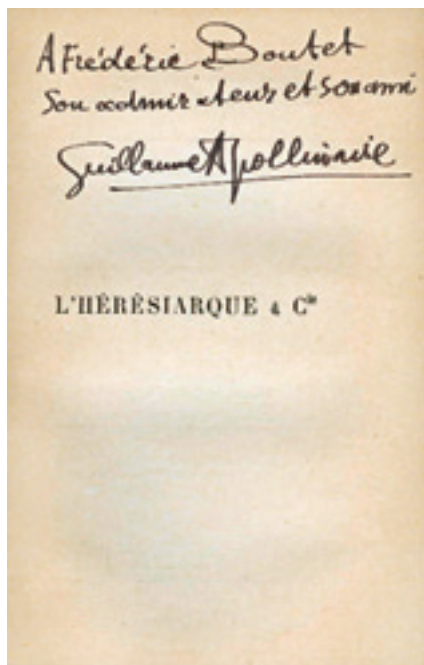
274



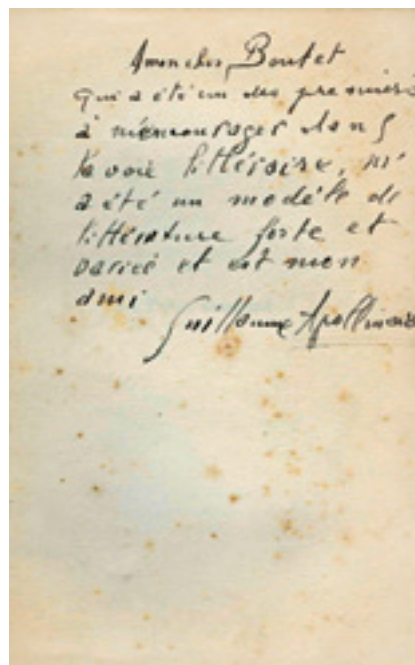
275



339



277



278

274. **AIDE AMICALE AUX ARTISTES (A.A.A.A).** 66 PHOTOGRAPHIES originales ; formats divers. 400/500

PHOTOGRAPHIES représentant les bals, banquets et réceptions de cette œuvre fondée par Rachel Kahn, dont une belle série signée par le photographe Henri MANUEL, et d'autres clichés par Choumoff, A. Gateau, Rusdal ; on voit notamment, outre les masques et costumes créés par les artistes, les décorations des salles réalisées notamment par Foujita, Lagar, Touchagues, etc.

ON JOINT 5 brouillons autogr. de communiqués de presse par Gustave Kahn ; 2 prospectus dont une affichette illustrée par Foujita (1928, petits défauts) ; un programme incomplet (1924) et divers documents.

275. **Alexandre ALTMANN** (1885-1934). 4 L.S. dont 2 avec DESSIN, Paris 1919 et s.d., à Gustave et Rachel KAHN ; 1 page in-4 (sous verre). 800/1.000

2 janvier 1919. Il a beaucoup travaillé à Saint-Jean de Luz : « Je suis parti avec 14 F et mes 2 fils. J'ai eu la gloire de vendre 3 toiles pour 9.300 F »... Il accompagne sa signature du dessin de son AUTO PORTRAIT. Une autre lettre est également signée avec AUTO PORTRAIT : « Vous m'avez toujours donné le courage pour l'Art, et je voudrais bien entendre encore quelques paroles de vous près des toiles que je vous montrerai »... Une amusante lettre de vœux remercie G. Kahn de son bon article du *Mercury*, découvert au café... Il sera heureux d'offrir un dessin ou une toile pour l'œuvre de Rachel Kahn...

ON JOINT un DESSIN au crayon, signé en bas à gauche (11,5 x 7,5 cm, au dos d'une carte d'une boulangerie de Cabourg) : il se représente portant une toile sous un bras et armé d'une canne à pêche à l'autre bras ; et une lettre de sa femme Simone au dos de 2 photos la représentant avec son mari (Cannes 1920) ; un carton d'invitation ; et 2 catalogues d'exposition préfacés par G. Kahn.

276. **André ANTOINE** (1858-1943). 4 L.A.S., 1898-1899, à Gustave KAHN ; 6 pages in-8 à en-tête et vignette du *Théâtre Antoine*. 200/300

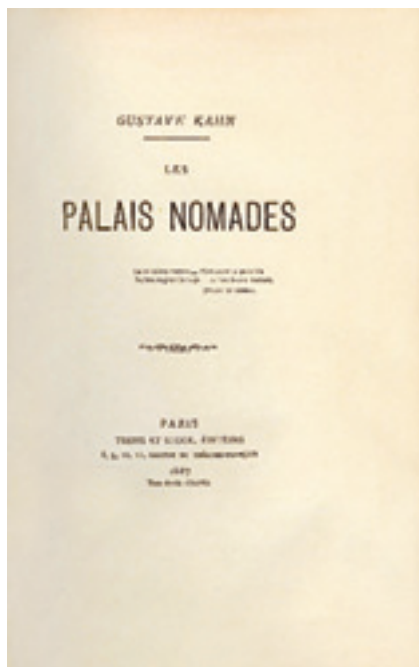
26 mai 1898, il confirme la réception d'une pièce en 5 actes, « vers et prose, *La Farce de Polichinelle* [...], écrite en collaboration avec monsieur Laurent TAILHADE, et destinée à être représentée vers le mois de février 1899 »... 6 novembre 1898, à G. Kahn et Catulle MENDÈS : « Devant les pertes qui s'annoncent comme devant être considérables, je ne puis consentir à dépasser chaque semaine les [...] 68 francs de frais d'affichage par semaine »... 18 juillet 1899 : « Comptez sur moi, je ferai tout ce qui sera nécessaire. À bas l'armée !! »... 29 [1899] : Jules RENARD va « venir à 4 heures me lire *Poils de Carotte* »...

277. **Guillaume APOLLINAIRE.** *L'Hérésiarque & Cie.* Paris, P.-V. Stock, 1910. in-12, broché, non rogné. 300/400

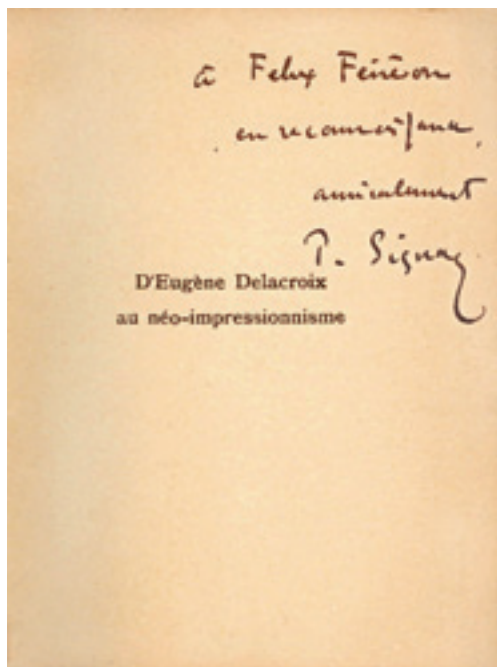
ÉDITION ORIGINALE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'ÉCRIVAIN FRÉDÉRIC BOUTET, UN DES AMIS INTIMES DE GUILLAUME APOLLINAIRE, portant cet amical envoi autographe : *A Frédéric Boutet son admirateur et son ami. Guillaume Apollinaire.*

Exemplaire sur papier d'édition. Couverture salie, papier roussi.



356



500

278. **Guillaume APOLLINAIRE**. *Le Poète assassiné*. Paris, Bibliothèque des curieux, 1916. in-12, broché, non rogné. 800/1.000

ÉDITION ORIGINALE, illustrée d'un portrait de l'auteur par Rouveyre en frontispice, et d'une composition de Cappiello sur la première de couverture. Il n'y a pas eu de tirage sur grand papier.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'ÉCRIVAIN FRÉDÉRIC BOUTET, portant ce très bel envoi autographe : *A mon cher Boutet qui a été un des premiers à m'encourager dans la voie littéraire, m'a été un modèle de littérature forte et variée et est mon ami. Guillaume Apollinaire.*

Légères déchirures au dos, quelques piqûres.

279. **Guillaume APOLLINAIRE** (1880-1918). L.A.S., Hôpital militaire, Villa Molière 16 [janvier 1918], à Frédéric BOUTET ; 1 page in-8, adresse, cachet *Hôpital complémentaire de l'Hôpital militaire du Val-de-Grâce*. 800/1.000

« Je suis en ce moment couché à l'hôpital depuis assez longtemps déjà. Mais j'espère me lever bientôt. Je vous envoie mes vœux pour 1918 et vous prie de mettre mes hommages aux pieds de Madame Boutet. Vous recevrez dans quelques temps *Calligrammes* recueil où un poème vous est dédié. Le *Mercur* met un temps infini à imprimer. J'aurais été vous voir au journal maintes fois, si mon service ne m'en avait empêcher. J'espère pouvoir le faire durant ma convalescence »...

280. **ARTS A**. 43 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., adressées à Gustave KAHN ou à Madame, et qqs cartes de visite. 300/400

Johan Joseph AARTS (3, sur l'édition de ses bois au Mercure), Jules ADLER (10), Alfred AGACHE, Georgette AGUTTE (7, 1914-1922, belle correspondance sur son travail), AMAN-JEAN (14, 1920-1932, belle correspondance), Albert ANDRÉ (sur son livre sur Renoir), Charles ANGRAND (2), Robert ANTRAL (3), Georges AURIOL, Maurice ASSELIN (déchiré, à propos d'une affiche de Foujita).

281. **ARTS B**. 39 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., adressées à Gustave KAHN ou à Madame, et qqs cartes de visite. 300/400

Ferdinand BAC, Marcel BACH, Marcel BASCHET, Tjerk BOTTEMA, Marcel BERNHEIM, Albert BESNARD, René BINET, Jean BOUCHER (24, belle correspondance amicale et artistique du sculpteur, 1903-1934), Henri BOUILLON (2), Émile BOURDELLE (et 2 de sa femme), Yves BRAYER (2, Rome 1931)...

282. **ARTS C-D.** 31 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., adressées à Gustave KAHN ou à Madame, et qqs cartes de visite. 250/300
- Gustave CARIOT (sur son exposition à Périgny, 1903), CARLÈGLE, Henry CARO-DELVAILLE (2), Edgar CHAHINE, Édouard CHANTALAT (sur son *Verlaine*), Alexandre CHARPENTIER (2), CHÉRIANE, Paul CIRON, Henri Edmond CROSS, G. DAREL (avec photo), R. DAVID D'ANGERS, P.C. DELAROCHE, Maurice DENIS, L. DENIS-VALVÉRANE, Jules DESBOIS, Joe DESCOMPS (2), Charles DESPIAU (3), Georges DESVALLIÈRES (sur l'art moderne et une affiche de Foujita, 1926), Henry DETOUCHE (2), André DIGNIMONT (sur un dessin pour l'A.A.A.A., 1928), Jean-Gabriel DOMERGUE, Clémentine-Hélène DUFAU (2), Henri DUHEM, Paul-Michel DUPUY...
283. **ARTS F-K.** Environ 60 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., adressées à Gustave KAHN ou à Madame, et qqs cartes de visite. 400/500
- Marthe A. GÉRARDIN, Charles GUÉRIN (5), François GUIGUET (11), Octave GUILLONNET (3), Laurent GSELL, Thomas Theodor HEINE (sur ses dessins politiques, 1901), André HELLÉ (3), François de HÉRAIN (3), HERMANN-PAUL (2), Gaston HOCHARD (7), Frédéric HOUBRON (3), Charles HUARD, H.G. IBELS (4), Gustave-Henri JOSSOT (2), Adrienne JOUCLARD (avec 2 photos), Frantz JOURDAIN (9, 1895-1915), Francis JOURDAIN (2)...
284. **ARTS L.** 34 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., adressées à Gustave KAHN ou à Madame, et qqs cartes de visite. 300/400
- Antonio de LA GANDARA, Paul LANDOWSKI, Antoine de LA ROCHEFOUCAULD, Hilaire LARRAMET, Henri LEBASQUE, Henri LE FAUCONNIER (2), Jean-Julien LEMORDANT (4, pour le monument Le Goffic), Robert LE NOIR, Henri LE SIDANER (4), René LETOURNEUR (longue lettre sur la situation des jeunes artistes à la Villa Médicis, 1927), Lazare LÉVY, Lucien LÉVY-DHURMER (10), Georges LORIN, etc.
285. **ARTS M-O.** 29 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., adressées à Gustave KAHN ou à Madame, et qqs cartes de visite. 300/400
- Paul MADELINE (3), Gaspard MAILLOL (4, 1919-1922, sur ses peintures et le groupe « Le Nouvel Essor »), Fernand MAILLAUD, Kees MAKs (2, 1926, sur les peintres hollandais et son tableau *Le Cirque*), MARCEL-LENOIR, André MARE (sur l'art décoratif), Albert MARQUET, Henri MARTIN (3), Jacqueline MARVAL, Lucien MÉTIVET (avec dessin), Frédéric MONTENARD, Louis MORIN (5, sur ses peintures et dessins, dont un condamné), Eugène MURER, Fernand OCHSÉ, Alphonse OSBERT (2), Manuel ORAZI...
286. **ARTS P-R.** 16 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., adressées à Gustave KAHN ou à Madame, et qqs cartes de visite. 200/250
- Henri PAILLARD (sur le monument Daumier et le jury du Salon, 1907), Marie PERRIER, Victor PETER (2), René PIOT (3, dont une longue lettre sur son art, et une sur les peintures de Delacroix à la Chambre des Députés), Charles PLUMET, Louis du PUGET, André RIVAUD (2), Alfred ROLL (5 ; article de G. Kahn joint)...
287. **ARTS S-Z.** 37 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., adressées à Gustave KAHN ou à Madame. 400/500
- Hermann SCHLITGEN, Frank SCHEIDECKER, SEM, STEINLEN, A. STRAUSS (avec dessin), Émile STRAUS, André SURÉDA (2), Abel TRUCHET (12), André UTTER (avec Suzanne VALADON), Louis VALTAT, Jean VEBER, P.E. VIBERT, Édouard VUILLARD (2), André WARNOD, Adolphe WILLETTE (plus un carton gravé), Angel ZARRAGA (2), Philippe ZILCKEN (2, sur Verlaine et Mallarmé), Jules ZINGG, Ignacio ZULOAGA (5).
288. **Gaston BALANDE** (1880-1971). 6 L.A.S., Nieul (Charente Inf.) et Paris, 1923-1934 et s.d., à Gustave KAHN ; 9 pages in-4, une enveloppe (pet. déchirure). 300/400
- 14 novembre 1923, LETTRE AVEC DESSIN : esquisse d'un peintre devant son chevalet, entouré de quelques personnages, face à une femme nue... Succès d'une exposition à La Rochelle... [Fin mars 1925] : « Succès considérable à Bruxelles. Grosse impression, presse excellente. La reine et l'Ambassadeur ont visité l'exposition. Préface très très lue et hautement appréciée »... 26 décembre 1934, au dîner du nouveau Salon, un toast fut porté au bon ami Kahn... *Vendredi*, invitation à venir voir son Gobelin, depuis hier sur le métier : « C'est le Pont de Cahors. "Il paraît que j'ai fait un effet considérable et que c'est la plus tapissière de la scène des provinces" »... Excuses : « vous savez ce que sont les peintres ; un peu bohèmes et négligés »... Etc.
- ON JOINT le MANUSCRIT autographe signé d'une préface de Gustave KAHN : *Gaston Balande* (6 p. in-8, plus brouillon et épreuve corrigée) : « De la lumière sur de vastes étendues, plaines, collines, rivières paresseuses que traverse le jet hardi des grands ponts de pierre »... ; et un catalogue : *Exposition Gaston Balande* (Bruxelles 1925) préfacé par G. Kahn.

289. **BALLETS RUSSES**. PROGRAMME de la Saison de Mai 1917, représentations supplémentaires (25-26 mai) ; in-4 (petits accidents à la couverture). 250/300  
Couvertures en couleurs illustrées par PICASSO : le Chinois et l'Acrobate de *Parade*.
290. **Henry BATAILLE**. *Têtes et Pensées*. Paris, Librairie Ollendorff, 1901. Album in-folio, en feuilles, chemise à rabats d'édition. 200/300  
Très bel album de lithographies d'Henry Bataille, dédié à Octave Mirbeau, présentant le portrait de 22 célébrités littéraires du début du vingtième siècle : Catulle Mendès, Jean Lorrain, Henri de Régnier, Georges Rodenbach, André Gide, Jean de Tinan, Jules Renard, Lucien Muhlfeld, Tristan Bernard, Robert de Montesquiou, Paul Fort, Pierre Louÿs, Maurice Donnay, Fernand Vanderem, Gustave Kahn, Octave Mirbeau, Jules Case, Willy, Alfred Capus, André Picard, Pierre Valdagne et Edmond Sée.  
Témoignage du temps où Bataille pensait se tourner vers une carrière artistique, cet album est également un recueil de souvenir de ses rencontres littéraires. Chaque portrait est protégé par un feuillet portant une légende en vers destinée, selon l'auteur, à retracer l'humanité de l'écrivain.  
Quelques déchirures sur les plats de la chemise.  
ON JOINT : **Leonetto CAPIELLO**. 70 dessins. Paris, Librairie H. Floury, 1905. in-folio, broché.  
Bel album réunissant 70 dessins en noir et en couleurs du célèbre affichiste et caricaturiste Leonetto Cappiello, représentant les principaux personnages du monde artistique, littéraire, politique, etc, du début du vingtième siècle.  
Tirage limité à 1550 exemplaires, celui-ci est l'un des 1500 sur papier ordinaire.  
Exemplaire débroché, couverture salie.
291. **Marcel BATILLIAT** (1871-1941). 4 MANUSCRITS autographes (3 signés), et 30 L.A.S., 1907-1936 et s.d., à Gustave KAHN (qq. à Madame) ; 78 pages formats divers, qq. en-têtes *Société des Gens de Lettres de France* (plus 2 cartes). 300/400  
DISCOURS prononcés devant les Amis de VERLAINE (26 juin 1927), à des fêtes de l'AIDE AMICALE AUX ARTISTES, à un banquet pour le 35<sup>e</sup> anniversaire du mariage des KAHN...  
8 août 1907, félicitations sur sa nomination à la Légion d'honneur... 20 novembre 1923, enthousiasme pour sa *Pépi nière du Luxembourg* : « Un délicieux poème, d'une incomparable fraîcheur, et d'un lyrisme si évocateur ! »... [1923], projet d'élever un monument de VERLAINE à Metz... 25 août 1926, invitation à faire une conférence sur Verlaine... 26 juillet 1931 : on a attribué à Kahn, cette année, la présidence de Médan... Mercredi [9 septembre 1931], proposant de faire dire le poème de Kahn par un acteur à la journée Zola (tract joint)... 12 juillet 1936, démarche auprès de Jean ZAY, ministre de l'Éducation nationale, pour présider la réunion de Médan... 6 septembre, programme de la cérémonie du 6 octobre : discours de Painlevé, Riotor, Batilliat, Henriot ; musique réglée par Charpentier (Bruneau, Beethoven, Wagner), etc. Nombreuses allusions aux activités du Comité ZOLA... On rencontre les noms de J. Catulle-Mendès, Fasquelle, Le Blond, Curel, R. de Flers, G. Turpin, etc.
292. [Charles BAUDELAIRE]. **Gustave KAHN**. 5 MANUSCRITS autographes (un signé) sur Charles BAUDELAIRE. 800/1.000  
*Charles Baudelaire* (40 p. in-8, plus qq. ff. de notes, et la copie par Rachel Kahn ayant servi pour l'impression, signée en fin, 37 p. in-fol.), préface à *Mon cœur mis à nu et Fusées, Journaux intimes* (Blaizot, 1909) : « Des poèmes d'onix et d'or, des poèmes diaprés d'émaux profonds et adoucis, visions selon Léonard, songes selon Rembrandt ; des poèmes où chatoyent toutes les nuances de la grâce caressante ; des poèmes qui sont des mélodies de douleur sur une harmonie profonde et voilée jusqu'à lui inentendue ; des pages de prose où le rythme dégagé des tyrannies prosodiques arrive à une musique fluide de la phrase, presque à la pure musique verbale ; des études d'art nourries et clairvoyantes composent cette haute figure : Charles Baudelaire »... On joint les ÉPREUVES.  
Préface aux *Fleurs du Mal* (Flammarion, 1917 ; 24 p. in-8, plus brouillons : 25 p. in-8 et 4 p. in-4).  
Conférence sur BAUDELAIRE (20 p. in-4 à l'encre violette, d'une grande écriture), « un des Dieux éternels de la poésie ».  
Discours sur la tombe de BAUDELAIRE (10 p. in-8) ; discours au nom des amis de Paul Verlaine pour une cérémonie à la mémoire de BAUDELAIRE (5 p. in-4, plus copie par Rachel Kahn corrigée par G. Kahn).
293. **BELGIQUE**. 26 L.A.S. à Gustave KAHN ou à Madame. 500/700  
Albert ARNAY (lettre à G. Kahn pour demander sa collaboration au *Réveil*, et 3 longues lettres à Madame, dont une sur la conversion de Mme Kahn au judaïsme, plus un télégramme), Fernand BROUEZ (3 sur la collaboration de Kahn à la Société Nouvelle, 1896), Edmond DEMAN (2), Albert DU BOIS (9, belle correspondance amicale et littéraire), Armand EGGERMONT (1904 sur ses *Vacances grises*), Iwan GILKIN, Valère GILLE (3, 1891-1899, sur son voyage émerveillé en Hollande et les poètes de la Jeune Belgique), Octave MAUS (sur *Palais Nomades*, Dujardin et *la Vogue*, 1887, plus une carte de visite), Edmond PICARD (sur *Palais Nomades*), Charles VAN LERBERGHE. Plus une enveloppe autogr. et un télégramme de VERHAEREN.
294. **Émile BLÉMONT** (1839-1927). 9 L.A.S., Paris 1896-1926, à Gustave KAHN ; 9 pages in-8 ou obl. in-12, 2 à en-tête : *Société des Gens de Lettres* et *La Statue de Watteau* (avec vignette). 250/300  
[Février 1896], regrets de ne pouvoir assister à son banquet... 3 mai 1906, nomination à la commission de la Bourse nationale

de voyage littéraire... 15 novembre 1907, félicitations sur sa santé, par les membres du comité de la Bourse nationale : ont signé C. Mendès, J. Bois, E. Bourges, L. Dierx, A. Dorchain, V.E. Michelet, L. Riotor, A. Foulon de Vault, etc. 3 janvier 1921, regrets de ne pouvoir assister à la commémoration des Amis de Verlaine... 9 novembre 1923, évocation de « l'antique Pépinière du Luxembourg [...] Votre évocation poétique de la petite "mendiante rousse" est parfaitement digne de Baudelaire et de Banville »... 15 février 1925, après la lecture de *Mourle*, « amer et tendre comme la vie »... 8 mars, éloge des *Silhouettes littéraires*, qui font revivre les « cendres glorieuses » d'Arène, France, Verlaine... 29 juillet, appréciation de *L'Aube énamourée*... 27 avril 1926 : *Childebert* est « victorieusement romantique », comparable à Gautier, Nerval, Heine : « Vous avez chimérisé à merveille »... Etc.

295. **Paterne BERRICHON** (1855-1922). 2 L.A.S., 1896-1901, à Gustave KAHN ; 2 pages et demie in-8, une à en-tête *Chambre des Députés* (avec petit trou). 250/300

7 février [1896], le remerciant de ses efforts pour lui « dénicher quelque chose », et regrets de ne pouvoir participer à la fête en son honneur... 10 juin 1901 : « L'inauguration du monument RIMBAUD aura lieu le 21 Juillet. Nous comptons absolument sur vous pour faire et prononcer le discours au nom des poètes et du comité »...

296. **Jean-Richard BLOCH** (1884-1947). 15 L.A.S., Poitiers et Paris 1918-1927, à Gustave KAHN ; 34 pages formats divers, qqs en-têtes *F. Rieder & C<sup>ie</sup>*, qqs enveloppes. 500/700

BELLE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE ET POLITIQUE. 24 février 1919, sur la composition de *Carnaval est mort*... 17 juillet 1919, il lui soumet pour le *Mercure* une « Lettre aux Allemands » « que la NRF ne s'est pas trouvé le courage d'imprimer »... 22 août 1919, intéressantes remarques sur l'après-guerre, la paix, l'espoir à placer dans les républicains allemands, le mouvement pacifiste allemand, « le régime des camps où l'on a "concentré" en France les Russes suspects de bolchevisme » et qui semble valoir certaines histoires des camps d'Allemagne... 22 novembre 1922 : « Vous avez peut-être vu que COPEAU annonce *Le Dernier Empereur* pour l'année qui vient ? »... 20 décembre 1923, à propos de la politique rédactionnelle d'*Europe* ; il est question de René ARCOS et Benjamin CRÉMIEUX... 1<sup>er</sup> août 1924, il va chercher quelques poèmes pour *Menorah*... 9 janvier 1925, il a terminé *La Nuit kurde*, après des mois « d'inhibition, de mort vivante, d'encellulement »... Etc. ON JOINT une L.A.S. de sa belle-sœur, Ludmilla BLOCH-SAVITZKY, à Rachel Kahn, 24 mai 1923.

297. **Georges BRANDÈS** (1842-1927). 2 L.A.S., Copenhague 27 juillet 1906, à Gustave KAHN ; 4 pages et demie in-8, une adresse. 250/300

Il n'y a pas pour le moment de *courants* dans les littératures scandinaves. « Les écrivains n'ont rien en commun ; ils ne se groupent pas. C'est le règne de l'individualisme. Il n'y a pas même un des grands qui ait des élèves. En Suède STRINDBERG a la physiognomie la plus marquante, bien irrégulière et irrationnelle. Personne ne le suit »... Et de passer en revue Heidenstam, Söderberg, Björnson, Michaëlis, Jacobsen, Andersen, etc. – « Dans la Scandinavie commence à présent un seul groupement : d'après les provinces. Les écrivains de la Jutlande se sentent apparentés, s'unissent volontiers vis-à-vis des écrivains des îles »...

298. **Louise-Catherine BRESLAU** (1856-1927). 16 L.A.S. et 4 cartes postales a.s., 1910-1926 et s.d., à Gustave KAHN (qqq à Madame) ; 49 pages formats divers, qqs enveloppes et adresses (plus 3 cartes de visite). 500/600

28 janvier 1910, invitation à son atelier pour « revoir des dessins et croquis pour ensuite les soumettre à R. Marx »... 9 octobre, vive gratitude pour l'article délicat dans la *Gazette*... 31 janvier 1916, à propos de la tombola de l'Aide Amicale Aux Artistes... 13 avril 1919, sur ses trois envois au Salon : peinture et deux pastels... 6 août 1922, de retour de Grasse où elle faisait un portrait d'enfant, elle est tombée dans ses « travaux forcés »... 23 février 1925, remerciant pour l'envoi de *L'Aube énamourée* : « ce n'est donc pas aboli la Bonté, – et l'Émotion humaine ? On peut encore écrire de belles choses en y laissant paraître son cœur !? – Vous nous le prouvez grandement »... 28 avril 1926, soutien à la défense de l'affiche de FOUJITA pour l'Aide Amicale Aux Artistes... Mercredi, elle a attrapé « des douleurs insupportables dans les épaules [...] chez D.-Ruel en arrangeant les tableaux »... Affectueux souvenirs des îles Chaussy, de Montfort l'Amaury... Etc. ON JOINT une reproduction photographique de tableau signée avec titre autogr. : *L'Artiste et son modèle* 1921.

299. **Ricciotto CANUDO** (1879-1923). L.A.S. comme « Capitaine Adjudant-Major », Camp des Garrigues à Nîmes 26 octobre [1914, à Gustave KAHN] ; 2 pages in-4 à en-tête de sa revue *Montjoie* ! 200/300

« Le Général GARIBALDI, présentement L<sup>i</sup> Colonel de l'Armée française, dont vous connaissez sans doute la vaillance et les hauts faits de guerre, se rend à Bordeaux pour conférer avec le Ministre au sujet de la concentration des Volontaires italiens du 1<sup>er</sup> Régiment Étranger. Je connais vos puissantes attaches, et je vois le rôle prépondérant que M. SEMBAT joue au milieu du grand ministère »... Il le prie de faciliter sa tâche au général, afin d'obtenir « une décision rapide au sujet du départ de ces admirables et ardents bataillons qui attendent – comme moi-même ! – l'heure magnifique du feu »...

300. **Leonetto CAPPIELLO** (1875-1942). 15 L.A.S., 1923-1932, à Gustave ou Rachel KAHN ; 21 pages formats divers, une enveloppe et une adresse (plus une carte de visite). 400/500

9 février 1923, invitation à une exposition des originaux et esquisses de ses affiches... 7 avril 1923, remerciements pour son charmant article sur l'exposition dans le *Mercure*... 18 mars 1927, il est très fier de tout ce que Kahn a écrit d'aimable sur lui... 30 avril 1929, achat de billets du bal de l'A.A.A.A. [Aide amicale aux artistes]... 22 avril 1932, remerciant pour les paroles aimables que Kahn a eues pour ses affiches... Remerciements pour l'éloge de ses cartons de tapisserie, rendez-vous, etc.

ON JOINT un MANUSCRIT autographe de Gustave KAHN, *Cappiello portraitiste* (6 p. petit in-4) : « Dès ses œuvres du début, dessins jetés sur la couverture du *Cri de Paris*, affiches aux tons rares et violents, croquis moqueurs de la vie du Tout-Paris, silhouettes de passants des lettres ou du sport, femmes de théâtres notées en une afféterie familière, une allure caractéristique, Cappiello accusait ses deux qualités d'art les plus incontestables »...

301. **Jules CASE** (1854-1931). 62 L.A.S., La Varenne Saint-Hilaire, Paris, Lausanne ou Luxeuil 1894-1916 et s.d., à Gustave ou Rachel KAHN ; 80 pages in-8 ou in-12, qqs adresses et enveloppes (plus une carte de visite). 800/1.000

IMPORTANTE CORRESPONDANCE AMICALE ET LITTÉRAIRE. Journaliste et critique dramatique à *La Nouvelle Revue*, Jules case fut aussi romancier et auteur dramatique ; il a laissé d'intéressants souvenirs littéraires. Nous ne pouvons donner qu'un trop bref aperçu de cette riche correspondance.

Il parle de ses démarches pour placer *Le Roi fou* de Kahn et ses articles dans les revues (Ibsen, Ballanche...) ; il a appris à monter à bicyclette (août 1895). L'article que Kahn lui a consacré prouve qu'il est « un admirable lecteur d'âme ; vous avez pénétré dans certaines intimités de la mienne »... ; il évoque la réorganisation du *Gil Blas* (1<sup>er</sup> septembre 1895)... Il raconte la réception de sa pièce à la Comédie Française (1895) : « sur le dénouement ils ont été superbes, ils se sont cabrés, je n'ai plus vu que des poitrails et des pattes en l'air »... Il a donné l'Ibsen de Kahn à la *Nouvelle Revue*, où cependant « Mme ADAM se désintéresse de la rédaction et renvoie tout aux jeunes Hugo-Daudet »... Il a une anicroche au *Gaulois* et une discussion assez grave à la Comédie... Appréciation des pages belles et solides de Kahn sur le sémitisme, dans *La Société nouvelle*... Après deux entrevues avec OLLENDORFF, il trouve désolante « la suspicion croissante pour tout ce qui est littérature »... Il a subi à la fois une « forte atteinte de nationalisme » et le dégoût inspiré par des nationalistes : « mes deux pôles actuels sont l'autorité infailible du Pape et l'anarchie la plus pure »... Il espère s'« ancrer » au *Gaulois* mais surveille aussi le *Gil Blas* et *L'Événement*... « Mon vieux Pylade, mon brave Oreste, ou Achate fidèle, ou Euryale ou Nisus, ou quoi encore ? Alter ou Ego ? Dirai-je Bil, dirai-je Boquet ? Kahn ou Case ? »... Nombreuses allusions à ses travaux, rendez-vous, deuils, vie littéraire, etc. On relève les noms de Fénéon, Morel, Havard, Aman-Jean, Valdagne, Leygues, Magnier, Chevassu, etc.

ON JOINT 2 ÉPREUVES CORRIGÉES de livres avec dédicaces a.s. à Rachel Kahn : *La Vassale* (1897), et *Le Salon du quai Voltaire* (1913) ; une L.A.S. de sa femme ; une L.A.S. de Juliette ADAM à Case concernant Kahn ; et un MANUSCRIT autographe de Gustave Kahn, brouillon (18 pages obl. in-8) de son article de *La Revue Blanche* de 1895, tant apprécié par Case : il présente l'homme et son œuvre romanesque et théâtrale, avec une appréciation particulière de son style froid et dur ; c'est « un des chefs de l'école idéaliste [...] qui vont par les routes neuves en avant, bien en avant des édifices du roman réaliste, édifices du passé, temples clos dont les oracles ont dit tout ce qu'ils devaient, et n'ont plus rien à promulguer »...

302. **CATALOGUES**. Lot de plaquettes imprimées avec préfaces de Gustave Kahn (qqz lég. mouill.). 300/400

Ulysse CAPUTO (1927), E.B. HIRSCHFELD (1914), Celso LAGAR et Max JIMENEZ (1924), Francisco MERENCIANO (1927, avec dédicace de l'artiste), H.E. MEYER et H. de SAINT-JEAN (1928), Georges MIGOT (1919), Robert MORTIER (1912), S. NERONI (1925), PICART LE DOUX (1912, 1921), Mme VAL (1918), Gabriel VENET, A. WENBAUM (1928).

Tombola de L'Aide aux Familles des Prisonniers de Guerre, vente de la collection UHDE (1921), 4<sup>e</sup> exposition *Le Parnasse* (1922), *Les Compagnons* (1922), exposition d'art moderne à Metz (1922), 14<sup>e</sup> exposition de la C<sup>ie</sup> des Peintres et Sculpteurs Professionnels (1928), 2<sup>e</sup> exposition des Jeunes Graveurs Contemporains (1930), Art Hongrois Moderne (1931).

ON JOINT le catal. de l'*Exposition d'un groupe d'artistes des Indépendants* (1917, préf. d'A. Alexandre) annoté par G. Kahn ; plus qqs extraits de catalogues.

303. **Maurice CHABAS** (1862-1947). 6 L.A.S., Paris vers 1922-1929, [à Gustave KAHN] ; 12 pages in-4. 200/250

[1922 ?], l'invitant à voir une « série importante d'œuvres nouvelles [...] d'une réalisation, que personne ne connaît encore et qu'aucun artiste n'a encore faite » : *Les Grandes Visions*... 11 octobre 1926, il a fait un voyage « archi-mouvementé »... 8 novembre 1928, la préface de Kahn est parfaite : « vous me permettrez de vous déposer un de mes tableaux, en échange d'œuvres »... 24 janvier 1929, pour parler à SEMBAT de la salle du Jeu de Paume : « Pour une exposition en Juin nous sommes plutôt en retard ! »... Don d'une œuvre ; félicitations sur « l'union » du ménage Kahn... ON JOINT un catalogue d'exposition de M. Chabas préfacé par Kahn (galerie Devambez, 1922) ; plus 3 lettres ou cartes de son frère Paul CHABAS.

304. **Jean-Martin CHARCOT, Paul RICHER**. *Les Démoniaques dans l'art*. Avec 67 figures intercalées dans le texte. Paris, Adrien Delahaye, Émile Lecrosnier, 1887. in-4, demi-chagrin havane, tranches mouchetées. (Reliure de l'époque). 200/300

ÉDITION ORIGINALE D'UNE EXTRÊME RARETÉ DE CET OUVRAGE DE RÉFÉRENCE, le premier où l'histoire de l'art est scrutée par l'œil d'un médecin spécialiste des névroses.

Jean-Martin Charcot fut l'un des plus illustres médecins français de la fin du dix-neuvième, fondateur, avec Guillaume Duchenne, de la neurologie moderne ; il fut le professeur de Freud.

Selon Pierre Marie, Charcot et Richer ont ici soumis les œuvres d'art "à une analyse délicate qui, séparant ce qu'avait créé la seule imagination de ce qui était le fruit d'une observation éclairée, et quelquefois géniale, leur a permis d'établir la valeur documentaire de ces diverses œuvres. Ils ont ainsi montré, d'une façon irréfutable, que les prétendues convulsions des démoniaques n'étaient que des attaques hystéro-épileptiques et, qu'à ce point de vue, les caractères de l'hystérie dans les siècles passés ne différaient en rien de ceux qu'on observe aujourd'hui." (Pierre Marie, *La Revue Neurologique*, 1887.)

Nombreuses reproductions dans le texte et à pleine page.

Nerfs et coiffes frottés, dos très légèrement passé.

305. **Victor CHARRETON** (1864-1936). 6 L.A.S., 1922-1933, [à Gustave KAHN] ; 14 pages in-8 ou in-12. 300/400

8 juin 1922 : « VERLAINE qui vous aimait come poète, a parlé de la Bonté. Il vous aurait aimé plus encore s'il avait connu la vôtre [...] pour nos pauvres efforts artistiques »... 13 février 1925, sur *Mourle*, livre « charmant, d'un tour très rare et très fier et plein d'une bonté que vous avez du puiser en vous »... Saint-Amant Tallende 1<sup>er</sup> novembre 1932, sur MONET, et la visite de BONNARD... 17 juillet 1933 : *Terre d'Israël* « accuse une face nouvelle pour vous, de votre magnifique talent »... D'autres remerciements pour l'intérêt pris à ses « pauvres barbouillages »...

ON JOINT un MANUSCRIT autographe signé de Gustave KAHN (12 p. in-8) : « Victor Charreton est actuellement un des maîtres du paysage »...

306. **Jules CHÉRET** (1836-1932). L.A.S., et 5 L.A.S. de sa femme Marie CHÉRET qui a signé pour les deux, 1902-1928, à Gustave KAHN ; 11 pages formats divers, qqs en-têtes *Villa Floréal* ou *Hôtel de Berne*, une adresse (plus 2 cartes de visite). 500/600

Nice 190-. Chéret se réjouit de recevoir Kahn chez eux à Nice...

Paris 14 juillet 1906, remerciements pour l'admirable article de *L'Aurore*, ainsi que pour ce que Kahn écrit dans *L'Œuvre*, et invitation à souper : « Nous boirons à la santé du malheureux Dreyfus ! »... 26 novembre 1924 : « Nous sommes heureux de savoir que le petit souvenir de votre ami Chéret a trouvé sa place parmi les intéressantes toiles accrochées chez vous »... 6 avril 1928, remerciant pour les « choses exquises » dans le *Mercur*... Souvenirs de Paimpol, Syracuse...

ON JOINT 4 MANUSCRITS autographes (dont 2 signés) de Gustave KAHN : **Chéret** (31 p. in-4, plus 7 ff. de brouillon), intéressante étude de l'ensemble de son œuvre, avec bibliographie critique : « La maîtrise d'un artiste s'affirme par la quantité de nouveauté qu'il apporte et la qualité de cette nouveauté »... ; **Jules Chéret** (20 p. in-8) : « Chéret ! à ce nom c'est dans l'esprit un éblouissement de bouquets de couleur, fleurissant à nouveau tous les matins, sur les murs, les façades, les palissades »... ; **Les Tapisseries de Chéret** (5 p., incomplet) ; compte rendu de Roger Marx : *Chéret décorateur*... ; plus le menu illustré du banquet Chéret (1906).

307. **Paul-Émile COLIN** (1867-1949). 7 L.A.S., Noisy et Bourg-la-Reine 1908-1932, [à Gustave KAHN] ; 12 pages in-8. 200/250

22 avril 1921, reconnaissance pour son appui à ses débuts et encore aujourd'hui : « C'est à la fois si amical et si indépendant, si sincère et si juste que ces quelques mots m'aident plus peut-être que vous ne le pensez à trouver une juste voie »... 18 juin 1922, remerciant pour *Cirque solaire* : « Votre beau livre marque une époque et il est éternel. Sous les ombrages de sa haute philosophie où s'enlace l'humour il me semble voir rôder l'âme inquiète, mais enfin satisfaite du grand Edgar Poe »... 26 juin 1923, invitation à participer au Salon d'Hiver... 21 février 1930, il se réjouit de voir Kahn directeur de galerie... Envoi de gravures pour l'œuvre de Mme Kahn [l'Aide Amicale Aux Artistes], etc.

308. **Georges COURTELINE** (1858-1929). 2 L.A.S. à Gustave KAHN, une carte postale a.s., et 5 PHOTOGRAPHIES DÉDICACÉES ; 1 page chaque, formats divers. 300/400

Il a lu ses *Origines du Symbolisme*, heureux de « voir le farouche Symbolisme aboutir à tant de clarté, de simplicité et d'esprit »... Félicitations pour un livre remarquable ; il est redevable à son « indulgente amitié » à son égard... Carte postale représentant la maison de P. Loti à Hendaye, annotée au dos : « La maison où Pierre Loti/ Vit, dans la verdure blotti »... PHOTOGRAPHIES de Courteline dédicacées à Rachel et Gustave Kahn, à Frédéric Boutet ; 2 photos avec sa femme signées par les deux pour Frédéric et Lucienne Boutet. ON JOINT une L.A.S. de Marie-Jeanne COURTELINE et 5 cartes-photos dédicacées à Rachel Kahn ou Lucienne Boutet.

309. **Henry CROS** (1840-1907). L.A.S., 5 octobre 1889, à Gustave KAHN ; 3 pages in-8. 400/500

BELLE LETTRE. « Merci des très aimables lignes qui me glorifient dans votre excellent travail sur l'Exposition. Je dois aussi vous remercier [...] de l'envoi de *La Vogue* contenant votre article sur les peintres. Comme c'est bien vu et bien dit ! Vous verrez bientôt la pâte de verre ayant gagné la dimension l'étendue – maintenant c'est le prélude ce sera bientôt un vrai morceau développé et joué. Le "Souvenir des époques nues" et des grandes écoles me hante, mais vous pensez certainement que même la valise de celui qui monte dans le plus moderne des trains, doit contenir sa part de l'antique hoirie. Rêveurs ou témoins de l'Actuel nous sommes façonnés de lointaines antériorités »...

ON JOINT 2 MANUSCRITS autographes de Gustave KAHN sur Henry CROS (6 et 8 pages in-8) : « Henry Cros fut un grand artiste-artisan. [...] ni japonisant ni moderniste, vériste dans la pratique du métier mais non dans la conception du sujet, il désire lire de l'antique, de l'art grec, dans ses grandes et petites lignes, dans ses ambitions et ses techniques »... Dans l'autre texte, Kahn évoque également Charles Cros et les divers membres de cette famille pleine de dons...

310. **Léopold DAUPHIN** (1848-1905). 4 L.A.S., et MANUSCRIT autographe signé, *Simple rimes*, Lamalou-les-Bains et Paris 1899-1901, à Gustave KAHN ; 6 pages in-8 et 5 pages in-4. 300/400
- 2 juillet 1899 : suivant le conseil de Kahn, il « essaie d'écouter de près cette voix de l'intéressant mystère des rapports existant entre la musique verbale et le verbe musical »... Il demande : « quel est le vrai musicien de Verlaine ou de Reynaldo Hahn »... 5 août 1900, il est touché de ses lignes sur *Pipe au bec* et *les Fontaines* : « je songe bien des fois à vous en chantant, de même que je songe à MALLARMÉ »... 4 novembre 1901, sur l'étude de Kahn sur *Les Origines du Symbolisme*, où il retrouve « si vivants et combien aimés et compris par vous mes chers MALLARMÉ et VERLAINE »... Il lui envoie des vers « pas libres, hélas » pour *La Revue Blanche*...
- Simple rimes*, manuscrit de 5 POÈMES : *Vogue la galère*, *Pour mes Cévennes*, *Jour de l'Assomption*, *Le « Clair de lune » de Beethoven* et *La mort du pauvre*...
311. **Ernest DELAHAYE** (1853-1930). L.A.S., Maisons-Laffitte 1<sup>er</sup> juillet 1925, à Gustave KAHN ; 1 page et demie in-8, enveloppe. 200/250
- Remerciements pour son souvenir à l'occasion de l'érection du buste de VERLAINE à Metz. « Le sculpteur du buste a voulu faire, ce semble : une statue du Repentir, et le cabotin que je suis approuve cette pensée : "Pénitence, presque Innocence..." Au mois d'octobre je publierai chez Messein un petit livre de *Souvenirs familiers à propos de Rimbaud, Verlaine et Germain Nouveau*. Ce n'est pas assez pénitent mais plus qu'innocent »...
312. **Joseph DELTEIL** (1894-1977). L.A.S., Paris 15 mars 1920, [à Gustave KAHN] ; 2 pages in-8. 250/300
- Il lui adresse *Le Cœur grec*, qu'il soumet pour sa candidature à la Bourse de voyage littéraire. « Des amis me dissuadent de toute démarche auprès de vous, sous prétexte que le théoricien et le grand praticien du vers libre n'accorderait sans doute pas sa voix à un livre antique et régulier tel que *Le Cœur grec*. Mais je ne les ai pas crus, et ne les crois pas, et persiste à penser que si mon livre possède quelque valeur poétique, elle ne saurait vous échapper, [...] j'espère que quel que soit son destin, vous voudrez y voir, à défaut d'une beauté intrinsèque, une tendance, un effort, un envol vers la Beauté »...
313. **Henry DETOUCHE**. *Les Cinq Sens composés et gravés à l'eau-forte par Henry Detouche avec des poésies inédites*... Paris, 1904. Album in-folio, en feuilles, chemise à rabats d'édition, liens de tissu. 200/300
- RARE ALBUM ART NOUVEAU TIRÉ À SEULEMENT 60 EXEMPLAIRES, comprenant cinq eaux-fortes originales en médaillon de Henry Detouche, chacune représentant la personnification, à travers des portraits de femmes, des cinq sens que sont la vue, le goût, l'odorat, l'ouïe et le toucher. Chaque eau-forte est enrichie d'un poème inédit de Pierre de Bouchaud, Gustave Kahn, Jean Moreas, Hugues Rebelle et Gustave Vautrey, reproduit en fac-similé de l'écriture du poète.
- EXEMPLAIRE DE MADAME GUSTAVE KAHN, AVEC ENVOI DE DETOUCHE, daté du 31 décembre 1903.
- Bords et intérieur de la chemise légèrement salis.
314. **Henry DETOUCHE**. Eau-forte pour *La Plume*, 1897, signe dans la planche ; 24 x 16 cm. sur feuille grand fol. 150/200
- Dédicace au crayon en bas à droite : « A Gustave Kahn Très cordialement ce frontispice, au commencement de l'année H. Detouche 6 janvier 1897 ».
315. **Léon DIERX** (1838-1912). 12 L.A.S. ou cartes, 1895-1911, à Gustave KAHN (une à Rachel KAHN) ; 14 pages in-8, adresses et enveloppes (plus 25 cartes de visite). 400/500
- 5 janvier 1895, sur l'art « si particulier » de Kahn dans *Domaine de fée*, qui le place « au premier rang des jeunes poètes nouveaux »... 15 février 1896, remerciant pour son « nouveau et toujours très personnel recueil de vers » [*La Pluie et le beau temps*]... 16 juin 1910, envoi de volumes dédiés... 21 janvier 1911, rendez-vous avec ANTOINE pour reprendre l'affaire du gala... Plus des souvenirs de Saint-Servan (chez Émile Bergerat), Port-Marly, Marly-le-Roi, des invitations et des regrets...
- ON JOINT 2 MANUSCRITS autographes (un signé) de Gustave KAHN sur Léon DIERX (9 et 6 pages in-8) : belle étude sur Dierx lors de sa mort, présentant ce « grand vieillard mélancolique » comme l'antithèse du « triomphe du clinquant » de la vie littéraire, et racontant avec admiration ses débuts difficiles ; *Témoignages*, souvenirs et hommage.
316. **Jean DOLENT** (1835-1909). 30 L.A.S., Belleville 1902-1908, à Gustave ou Rachel KAHN ; 29 pages in-8, qq enveloppes (plus 4 cartes de visite). 400/500
- 30 mai 1902, CARRIÈRE lui a apporté le *Petit Bleu* avec l'article de Kahn... 18 juin, ses poèmes ont été pris par *L'Illustration*... 26 janvier 1903 : « On a à vous conter des choses comiques, curieuses, émouvantes, surprenantes »... 30 mars, recommandant Marie de Nys, « intéressante artiste » ; déjeuner avec CARRIÈRE... 28 mai, recommandant Jules de MARTHOLD, « écrivain de savoir et d'esprit »... 9 juin, récit d'une soirée artistique... 27 décembre 1905, compliment de CLARETIE sur G. Kahn... 28 mars 1907, il est très flatté de son article dans le *Gil Blas*, et « plus content encore que cet article soit signé d'un nom d'écrivain »... Invitations, nouvelles de sa fille, etc.
- ON JOINT L'ÉPREUVE CORRIGÉE de son recueil *Le Cyclone* (Maisons des Poètes, 1907), avec dédicace a.s. à Mme Kahn ; et 2 MANUSCRITS autographes signés de Gustave KAHN : *Jean Dolent* (1909, 11 p. in-8), article nécrologique, et discours (16 p. in-8) à la mémoire de Dolent, « Bourgeois de Paris grand honnête homme et parfait écrivain »...

317. **Isabelle EBERHARDT** (1877-1904). L.A.S., Ténès (département d'Alger) 23 mai 1903, [à Gustave KAHN] ; 2 pages in-8. 1.000/1.200
- Elle est confuse de l'article élogieux qu'il lui a consacré dans *Le Petit Bleu*, mais « heureuse que ma tentative d'affranchissement m'ait créé quelques sympathies parmi tout le débordement de haine qu'il me vaut en Algérie. Je viens en même temps vous soumettre une petite étude de mœurs sahariennes, basée sur un épisode de mes errances dans le Sud »... TRÈS RARE.
- Reproduction page 69*
318. **ÉCRIVAINS A.** 37 lettres, la plupart L.A.S. adressées à Gustave KAHN ou Madame, et qqs cartes de visite. 120/150
- Michel ABADIE, Paul ACKER, Jean AICARD, Jean AJALBERT (4), Henri ALBERT (2), Marcel ALCANTER DE BRAHM (2, plus un poème de Jane ALCANTER DE BRAHM, *Les Vassales*), Arsène ALEXANDRE, Paul ALEXIS (2), Roger ALLARD, Armand d'ARTOIS, Fernand AUBIER, F. Raoul AUBRY (3), Aurélie de Faucamberge-Mortier dite AUREL (10), Victor d'AURIAC, René d'AVRIL, etc.
319. **ÉCRIVAINS B.** Environ 120 lettres et documents, la plupart L.A.S. adressées à Gustave KAHN ou Madame, et qqs cartes de visite. 400/500
- Léon BAILBY (4), Henri BARBUSSE (avec Fernand Duguille), Maurice BARRÈS (2, plus épreuve corrigée de sa Préface aux *Contes pour les assassins* de Maurice Beaubourg), Victor BASCH (5), Henry BATAILLE, Charles BATILLIOT, Mgr BAUDRILLART, Henry et Gérard BAUËR, Léon BAZALGETTE, René BAZIN, Maurice BEAUBOURG (7), Germaine BEAUMONT, André BEAUNIER (8), Joseph BÉDIER (sur ses *Crimes allemands*, 1915), Léonce BÉNÉDITE, Henri BÉRAUD, Henry BÉRENGER (4), Émile BERGERAT (4), Tristan BERNARD, Émile BERR, Adrien BERTRAND (ms de 4 poèmes), Lucien BESNARD, Joseph BILLIET (sur sa revue *L'Art libre*, Lyon 1909), G. BINET-VALMER, Otto Julius BIERBAUM (3), Léon BOCQUET (4), Jules BOIS (10), Albert BOISSIÈRE (4), Pierre BONARDI, Abel BONNARD, Jean de BONNEFON (5), Abel BOTELHO (réponse à une enquête sur la force morale des Grandes Puissances, 1905, avec trad. par Ph. LEBESGUE), Pierre de BOUCHAUD, Maurice BOUCHOR (2), Élémir BOURGES, Frédéric BOUTET (2, plus épreuve corrigée de son livre *Les Victimes grimacent*, 1900), Michel BRÉAL (sur l'état de la France après l'affaire Dreyfus), BRINN'GAUBAST (2), Ferdinand BUISSON (2), Charles de BUSSY, etc.
320. **ÉCRIVAINS C.** 39 lettres et documents, la plupart L.A.S. adressées à Gustave KAHN ou Madame, et qqs cartes de visite. 200/300
- Francis CARCO, Manuel DO CARMO (ms d'un poème à *Paul Fort, gloire !...* 1921), Henry CARTON DE WIART, Marcel CAZENOVE, John CHARPENTIER (2), Victor CHARBONNEL, Gaston CHÉRAU (2), Jules CLARETIE (4), Romain COOLUS (9), François COPPÉE, Gustave COQUIOT, Émile COTTINET (poème *Gustave Kahn*), Ch. M. COUYBA, Pierre CRÉANGE, Benjamin CRÉMIEUX (3), Francis de CROISSET, Guy-Charles CROS, A. de CROZE (2), François de CUREL, Diane de CUTTOLI, etc.
321. **ÉCRIVAINS D.** Environ 95 lettres et documents, la plupart L.A.S. adressées à Gustave KAHN ou Madame, et qqs cartes de visite. 500/600
- Maurice DARIN, James DARMESTETER, Rodolphe DARZENS, André DAVID, Henry D. DAVRAY (3), Armand DAYOT (5, au sujet des articles d'art de G. Kahn), Henri DEGRON (5), Richard DEHMEL, Lucie DELARUE-MARDRUS (4), Emmanuel DELBOUSQUET (2), Eugène DEMOLDER (6), Tristan DERÈME (2, dont un quatrain), Charles DERENNES (5, et un ms : *L'Aventure de Roland Ombreval, poète*), Paul DESACHY (3), Lucien DESCAVES (7), Fernand DUGUIOLLE (5, plus une note autobiographique par Gustave KAHN), A.G. DESTREE, Jean DESTREM (2), Fernand DIVOIRE (et un poème a.s., *Les Dououreux*), Georges DOCQUOIS (3), Maurice DONNAY, Auguste DORCHAIN (2), Édouard DUBUS (3), Édouard DUCOTÉ (3, sur *L'Ermitage*), Médéric DUFOUR (ms d'un article : *Notes d'art, Boucher*, 1904), André DUMAS (5), Pierre DUFAY, Louis DUMONT-WILDEN, Louis DUMUR (13 du *Mercur de France*), Maurice DUPLAY (2), Luc DURTAÏN (2), Jacques DYSSORD, etc.
322. **ÉCRIVAINS E-F.** 40 lettres et documents, la plupart L.A.S. adressées à Gustave KAHN ou Madame, et qqs cartes de visite. 200/300
- Marc ELDER, Frans ERENS (belle lettre sur *Le Cirque solaire*), J. ERNEST-CHARLES (2), Henri FABRE (sur les *Portraits d'hier*), FABRE DES ESSARTS, Félicien FAGUS, Maurice de FARAMOND (5), Léon-Paul FARGUE, Eugène FASQUELLE (4), Charles FEGDAL (2), Henry FÈVRE, Max et Alex FISCHER (6, et épreuve corrigée de *L'Amant de la petite Dubois*), Edmond FLEG (2), Robert de FLERS, FLORIAN-PARMENTIER (4), Jean FONTANILLES (avec un poème), André FOULON DE VAULX, Henri FRANTZ, Léon FRAPIÉ, Albert FUA, etc.
323. **ÉCRIVAINS G.** Environ 65 lettres et documents, la plupart L.A.S. adressées à Gustave KAHN ou Madame, et qqs cartes de visite. 400/500
- Paul GABILLARD, Paul GALLIMARD, Léon GANDERAX (2), Paul-Louis GARNIER (3, plus 2 poèmes a.s.), Ernest GAUBERT (3, plus épreuve corrigée de son étude sur *François Coppée*), Édouard GAZANION, Adolphe GENSSE (avec 4 *Rondels amicaux*), Stefan GEORGE, Waldemar GEORGE, Michel GEORGES-MICHEL (2), Henri GHÉON (3 dont une longue lettre de 1897 sur ses *Chansons d'Aube*, dont on joint l'épreuve corrigée), René GHIL (4), Paul GINISTY (6), Edmond GOJON (2), Émile GOUDEAU, Willy GOUDEKET (2), Jean de GOURMONT (3), Lucie Félix-Faure GOYAU, Geneviève GRANGER, Bernard GRASSET, Fernand GREGH (11), Gabriel-Joseph GROS, etc.

324. **ÉCRIVAINS H-K.** Environ 65 lettres et documents, la plupart L.A.S. adressées à Gustave KAHN ou Madame, et qqs cartes de visite. 300/400
- Pierre HAMP, HAN RYNER (sur son conte philosophique *L'homme-fourmi*), Edmond HARAUCOURT (11), Fernand HAUSER, Louis HAUTECŒUR, Léon HENNIQUE, Émile HENNEQUIN, Jean HENNESSY (3), HENRI-MARTIN (2), HENRI-ROBERT, Émile HENRIOT, Abel HERMANT (3, plus épreuve corrigée de sa pièce *Le Faubourg*), André-Ferdinand HEROLD (6, plus épreuve corrigée de son recueil *La Route fleurie*), Paul HERVIEU, Jules HURET (3), Edmond JALOUX, Georges JAMATI, Tristan KLINGSOR (10, plus épreuve de son recueil *Squelettes fleuris*), Fernand KOLNEY (2), etc.
325. **ÉCRIVAINS L.** Environ 135 lettres et documents, la plupart L.A.S. adressées à Gustave KAHN ou Madame, et qqs cartes de visite. 600/800
- Fernand LABORI, Léopold LACOUR, Léon LAFAGE (2, plus ms a.s. d'un conte, *Rouzou, épouse Calitre*), Jules LAFFORGUE (et 2 poèmes a.s., *Le Pèlerin* et *Soir de travail*), Jeanne LANDRE (9), Albert LANTOINE (3), Léo LARGUIER, Gabriel de LAUTREC, Guy LAVAUD, Antonin LAVERGNE (sur *Jean Coste*), Bernard LAZARE (3), Marius-Ary LEBLOND (4), Maurice LE BLOND (12, sur Zola), Denise LE BLOND-ZOLA (2), Bernard LECACHE, Georges LE CARDONNEL (3), Paul LECLERCQ (2), Georges LECOMTE (7), Sébastien-Charles LECONTE (20, plus le ms d'un discours sur G. Kahn et le Vers libre, 1926), Eugène LEDRAIN (8), Charles LE GOFFIC (3), LEGRAND-CHABRIER (2), Jules LEMIRE (3), Camille LEMONNIER, Paul LÉON (3), Camille LE SENNE, Maurice LEVAILLANT (3), Émile LEVASSEUR, Pol LEVENGARD (2), Victor LÉVY, Eugène LINTILHAC (3), Victor LICHTFOUSSE (ms de son poème *Hymne*), Jean LORRAIN, Joseph LOUBET (2), Ossip LOURIÉ, Hyacinthe et Paul-Hyacinthe LOYSON (3), Louis LUMET (2), etc.
326. **ÉCRIVAINS M.** Environ 90 lettres et documents, la plupart L.A.S. adressées à Gustave KAHN ou Madame, et qqs cartes de visite. 300/400
- Alfred et Raymonde MACHARD (4), Charles MALATO (2, au sujet des enfants Schorbon, neveux de sa compagne), Henry MALHERBE (3), Paul et Victor MARGUERITTE (9, dont une sur Mallarmé), Paul MARIÉTON, André MARY, Paul MASSON, Camille MAUCLAIR (8, sur des lectures poétiques), Max MAUREY, Fernand MAZADE, Alexandre MERCEREAU (3), Jules MÉRY (poème), Victor-Émile MICHELET (8, au sujet d'une cérémonie Baudelaire), O.V. de Lubicz MIŁOSZ, Jean de MITTY (4), Henri MONDOR, Eugène MONTFORT, Mathias MORHARDT (2), Alfred et Pierre MORTIER (4), Émile MOUSSAT (sonnet), Lucien MUHLFELD (5), Eugène MÜNTZ, etc.
327. **ÉCRIVAINS N-O.** 34 lettres et documents, la plupart L.A.S. adressées à Gustave KAHN ou Madame, et qqs cartes de visite. 120/150
- Lionel NASTORG (2), Alfred NAQUET (2), John-Antoine NAU (2), Frans NETSCHER, François de NION, Jacques de NITTIS (8, et poème *Les Solitaires*), Jean et Jacques (2) NORMAND, Georges NORMANDY (8), Paul OLLENDORFF, Maurice des OMBIAUX, Antoine ORLIAC, etc.
328. **ÉCRIVAINS P.** Environ 75 lettres et documents, la plupart L.A.S. adressées à Gustave KAHN ou Madame, et qqs cartes de visite. 300/400
- Pierre PARAF, Louis PAYEN (5), Cécile PÉRIN (6, plus un article a.s. sur *Vieil Orient* de Kahn), Georges PÉRIN (2), Édouard F. PICAMILH (sur la *Revue française d'Allemagne*, 1907), Gaston PICARD (5), Edmond PILON (22), Georges PIOCH (3, plus épreuve corrigée du recueil *Instants de ville*, et un ensemble de poèmes imprimés signés), Francis POICTEVIN, Raymond POINCARÉ, Georges POLTI, Émile POUVILLON (3), Armand PRAVIEL, Marcel PRÉVOST, Greta PROZOR, Maurice PROZOR (5), etc.
329. **ÉCRIVAINS R.** Environ 80 lettres et documents, la plupart L.A.S. adressées à Gustave KAHN ou Madame, et qqs cartes de visite. 300/400
- Gaston RAGEOT, Jules RAIS (2), Yvanhoé RAMBOSSON (plus épreuve de *La Fin de la Vie*), Ernest RAYNAUD (8, notamment sur Verlaine), Hugues REBELL (2), Paul REBOUX (2), Henri de RÉGNIER (2), Joseph et Théodore REINACH (5), Adolphe RETTÉ (6), Robert REY, Gaston RIBIÈRE-CARCY (4, pour un livre sur Baudelaire), Louis-Xavier de RICARD, Achille RICHARD, Jean RICHPIN (2), Lionel des RIEUX (3), Léon RIOTOR (8), André RIVOIRE, Eugène de ROBERTY (2), Albert ROBIN, Édouard ROD (2), P.N. ROINARD, J.H. ROSNY aîné (16), Henry ROUJON, André ROUYEYRE, Jean ROYÈRE (3), etc.
330. **ÉCRIVAINS S.** Environ 80 lettres et documents, la plupart L.A.S. adressées à Gustave KAHN ou Madame, et qqs cartes de visite. 300/400
- Albert SAINT-PAUL (3), Valentine de SAINT-POINT, Camille de SAINTE-CROIX, Frédéric SAISSET, André SALMON (sur ses « poèmes narquois » et sa vie difficile de reporter), Thierry SANDRE, Edward SANSOT (3, sur son *Anthologie-Revue* et L. Tailhade), Albert et Maurice SARRAUT (3), Charles SAUNIER (2), Victorien SARDOU, Robert SCHEFFER (14), Édouard SCHNEIDER, Édouard SCHURÉ (5), Marcel SCHWOB, Alphonse SÉCHÉ (4), Edmond SÉE (2), Marcel SEMBAT (2), SÉVERINE, Ivan SKANNIK, Paul SOUCHON (3), Jules SOURY (15), Robert de SOUZA (5), Vera STARKOFF (2, et ms d'un discours sur G. Kahn), Gaston STIEGLER, Jules SUPERVIELLE, etc.

331. **ÉCRIVAINS T.** 30 lettres et documents, la plupart L.A.S. adressées à Gustave KAHN ou Madame, et qqs cartes de visite. 100/150  
 José THÉRY, André THEURIET (4), THIÉBAULT-SISSON, Louis THOMAS, Albert THOMAS (3), Charles TORQUET, TOUNY-LÉRY, Gabriel TRARIEUX (4), André TUDESQ (2), Georges TURPIN (2), Octave et Joseph UZANNE (4), etc.
332. **ÉCRIVAINS V-Z.** 50 lettres et documents, la plupart L.A.S. adressées à Gustave KAHN ou Madame, et qqs cartes de visite. 250/300  
 Hélène VACARESCO (5), Pierre VALDAGNE (4), Jean VALMY-BAYSSE (5), Albert VANDAL, Émile VANDERVELDE (2), George VANOR (3), Louis VAUXCELLES (4), Pierre VEBER, Maurice VERNE, Émile VEYRIN, Gabriel VICAIRE, Jean VIGNAUD, Charles VIGNIER (2), Marcelle VIOUX, Gérard WALCH (sur son anthologie poétique), René WEIL, André YEBEL (et ms des *Chansons lointaines à la Passante*), Colette YVER, Émile ZAVIE, Alexandre ZÉVAËS, Henri ZISLY (ms d'un supplément de sa revue *Le Paria*, 1895), Hélène de ZUYLEN DE NYEVELT, etc.
333. **ÉDITEURS.** 40 lettres ou pièces par des ÉDITEURS, avec CONTRATS signés aussi par Kahn, 1896-1936. 250/300  
 CORRESPONDANCE, TRAITÉS ET COMPTES relatifs à l'œuvre littéraire de Kahn ainsi qu'à ses études critiques et à des traductions allemandes, depuis le traité des *Premiers Poèmes*, signé par Alfred VALLETTE en 1896 ; Paul OLLENDORFF (contrats des *Petites âmes pressées* et des *Fleurs de la passion*), Alexandre NATANSON (*Le Cirque solaire*), Karl BOËS (*La Plume*), Tristan KLINGSOR, F. RIEDER, A. CRÉMIEUX, J.R. BLOCH, Léon VANIER, Albert MESSEIN, etc.
334. **Georges d'ESPARBÈS** (1864-1944). POÈME autographe signé, *La Rencontre d'Esaië*, 1884, avec L.A.S. d'envoi [à Élisabeth KAHN] ; 7 pages in-4 et 1 page obl. in-8. 150/200  
 Poème biblique, soigneusement calligraphié sur papier vergé, composé de 19 quatrains, sur la mission d'Isaïe auprès du roi Achaz : « Il venait du pays où les juments sont blanches »...
335. **Georges d'ESPAGNAT** (1870-1950). 10 L.A.S., Paris 1919-1935, à Gustave KAHN ; 14 pages formats divers, qqs adresses. 700/800  
 9 décembre 1920 : « Je me propose de montrer votre portrait chez Petit, dans un groupe, en janvier »... Mercredi [1927 ?], sur la décoration qu'il vient de faire pour M. Bauer... Jeudi [26 mai 1927] : « Vous êtes vraiment un ami excellent et puis vous êtes aussi de ceux, bien rares, qui voient les vrais buts de la peinture : émouvoir, toucher, charmer ; tout le reste n'est que moyens d'y arriver »... Dimanche [3 août 1930] : « Vous m'aviez parlé d'une exposition au Quotidien. Si l'idée tient toujours, dites-moi [...] ce que vous comptez comme tableaux, et quand, et où ça doit se porter »... 3 mars 1935, il remercie de l'article et d'être venu « pour contempler, gisant à terre, ces nymphes qui seront des voyageuses, exclusivement des voyageuses, habitantes pour leur vie entière du vaisseau qui fend les mers. [...] Et si les marchands de cochon oublient de lever les yeux vers elles, eh bien, voilà tout. L'essentiel est qu'elles aient été regardées par un poète, et d'un œil qui sait les voir. Je pars demain, avec mes nymphes roulées sous le bras, pour St Nazaire »... Vendredi, il est charmé de son « petit poème », et qu'il ait pensé à Émile DEROY : « Longtemps j'ai désiré voir son BAUDELAIRE, d'après la préface de Gautier pour *Les Fleurs du Mal*. Et quand j'ai vu la toile, j'ai été heureux de la trouver vraiment très belle. Espérons que ce confrère épatant, mort si jeune, aura eu en effet des amours délicieuses ! »... Son exposition ouvrira lundi chez Druet... Etc.
336. **Félix FÉNEON** (1861-1944). 21 L.A.S. et 2 P.S., 1886-1931, à Gustave KAHN (2 à Madame) ; 38 pages formats divers, qqs en-têtes *La Revue Blanche* ou *Bernheim-Jeune et Cie*, qqs adresses, une enveloppe. 1.500/1.800  
 INTÉRESSANTS TÉMOIGNAGES D'AMITIÉ LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE AUTOUR DE *LA VOGUE* ET DE *LA REVUE BLANCHE*.  
 [Vers le 20 septembre 1886]. « L'exposition de DUBOIS-PILLET est prolongée de 8 jours. Si je recevais immédiatement l'épreuve ultime des *Impressionnistes*, le bon à tirer pourrait être donné de suite et la plaquette mise en vente un jour ou deux avant la clôture »... Il parle ensuite d'annonces et de la préparation du numéro de *La Vogue* avec *Le Concile féérique* de Laforgue... 14 octobre 1890, problèmes financiers... 25 novembre, demande d'article sur *Thaïs* d'Anatole FRANCE ; SIGNAC a commencé à faire son portrait... Mardi [1890], compte rendu dévastateur des *Cenci* de Shelley au Théâtre d'Art, avec Paul FORT dans le rôle du cardinal Orsino... ; la tombe de Jules LAFORGUE et parution des *Derniers Vers*... Vendredi [22 mai 1891] : représentation du Théâtre d'Art au bénéfice de VERLAINE et GAUGUIN ; intéressants détails sur la succession de SEURAT, sa compagne Madeleine KNOBLOCH, le partage de ses panneaux et dessins par LUCE ; Féneon pousse Kahn à acheter *Les Poseuses* et des panneaux... [Août ? 1894], après son acquittement comme anarchiste : « de tout ce qui a été écrit à mon sujet, c'est ton article qui m'a fait le plus de plaisir, et je ne peux avoir aucun regret de cette aventure judiciaire puisque nous voilà rapprochés. Merci pour la décision et la spontanéité de ton intervention : elle a tout de suite orienté la presse » ; il lit *Le Roi fou*... 22 février [1896], au sujet des discours sur VERLAINE de Mockel, Kahn, Pilon, Mallarmé et Mendès... 22 juillet 189-, longue lettre sur les collections japonaises des GONCOURT et de BURTY... [9 janvier 1908], inscription au banquet Gustave Kahn... 16 février 1916, mise à disposition de la galerie Bernheim-Jeune, pour exposition des lots de la tombola de l'Aide aux familles des prisonniers de guerre... 10 octobre 1927, amusants exemples de l'influence de *Domaine de fée* sur le commerce parisien... 25 mars 1928, sur les épreuves du *Seurat* de Kahn... Etc.  
 DUELS LITTÉRAIRES. 2-3 janvier 1889, procès-verbal de duel entre Kahn et Victor JOZE, rédigé par Édouard DUJARDIN, et cosigné par les autres témoins : Féneon, J. Ajalbert, C. André... 18 mars 1898, procès-verbal de duel entre Kahn et Eugène MONTFORT, rédigé par René Boylesve et cosigné par les autres témoins : Féneon, L. Tailhade, Saint-Georges de Bouhélier...  
 ON JOINT 2 L.A.S. de SA MÈRE aux Kahn, relatives au Procès des Trente (1894) ; et une PHOTOGRAPHIE originale.

337. **André FONTAINAS** (1865-1948). 17 L.A.S., 1895-1935, à Gustave KAHN ; 30 pages formats divers. 500/700

BELLE CORRESPONDANCE AMICALE ET LITTÉRAIRE. 10 février 1895, à propos de *Domaine de fée* : « Vous vous êtes créé un rythme de chants et d'évocatoires récits d'Orient légendaire à vous bien spécial »... 16 février 1896, il retrouve dans *La Pluie et le beau temps* « cette langue sonore et ample qui est la vôtre, l'agencement si personnel d'images neuves, et le charme à la fois un peu barbare et si artistes de tels beaux poèmes parmi vos plus beaux »... 19 décembre 1898 : tout en appréciant le « geste » courageux de Mme Kahn de se convertir au judaïsme, il regrette, dans le contexte du combat contre le cléricalisme et l'affaire DREYFUS, que des esprits aussi libérés requièrent encore le ministère de prêtres d'un dogme quelconque. « Je hais le judaïsme à l'égal du christianisme organisé »... 20 juin 1902, remerciant pour l'article sur son *Frisson des blés*... 7 juin 1923, adhésion à la Société MALLARMÉ... 10 novembre 1923, éloge de *La Pépinière du Luxembourg*, « si fantaisiste avec une aisance si jeune »... 27 avril 1926, réflexions après la lecture de son *Fantini-Latour* : « être un artiste, un poète, un écrivain de second plan, c'est déjà prodigieusement beau [...] Hugo est énorme, mais le moindre des romanculets est merveilleux »... 28 août 1926, joie fraternelle à la promotion de Kahn au grade d'officier de la Légion d'honneur... 5 juillet 1933, sur *Terre d'Israël* : « Quel simple, quel souple prosateur sait être lorsqu'il le veut le poète Gustave Kahn »... 15 décembre 1934, la soirée d'hier restera un des plus hauts moments de sa vie : « Me sentir compris, estimé, loué – et même blâmé si j'écris un "chant royal" et dans mon goût du sonnet – comme je l'ai été par vous, par notre cher Mockel, c'est vraiment inoubliable »... D'autres lettres évoquent leurs protégés, les Amis de Verlaine, ses *Souvenirs du Symbolisme*, etc.

338. **Paul FORT** (1872-1960). 21 L.A.S., Paris et La Ferté-Milon 1893-1933, à Gustave KAHN (une à Madame) ; 32 pages formats divers, qqs en-têtes du *Théâtre d'art* et des revues *PAN*, *Vers et prose* ou *La Plume*, qqs adresses (plus 5 cartes de visite). 800/1.000

BELLE CORRESPONDANCE AMICALE ET LITTÉRAIRE. 13 mars 1893, priant de lui adresser l'œuvre dont ils ont causé avec Gabriel Randon [Jehan Rictus] : « nous la monterons aussitôt *Pelléas et Mélisande* de Maurice MAETERLINCK, [...] dans une huitaine de jours »... Samedi [9 février 1895] : « Je voudrais vous lire le début de l'article que j'ose entreprendre sur votre Œuvre »... 14 juin, sur la mort d'Édouard DUBUS... 10 octobre : « Rien ne va plus. *PAN* disparaît le 31 octobre, en France »... [3 décembre], sur le projet de ré citations poétiques : « J'ai vu ce matin VALLETTE qui est enchanté de l'allure anti-(Poe)tique de la note du *Figaro*. [...] Il va vous répondre pour RACHILDE et pour lui, qu'ils marchent avec nous »... 11 juin 1896, annonce d'une visite des Fort accompagnés de Ch.H. HIRSCH et Alfred JARRY... 14 octobre : « Vous allez manquer le mariage de RÉGNIER, revenez au moins pour la condamnation de Magnier »... [10 mars 1898] : « MOCKEL, par une dépêche, me désigne un article de *la Libre Parole*, injurieux pour Mendès et pour vous. Consentez-vous à nous voir protester, plusieurs poètes, contre ces calomnies ? »... 16 février 1899, envoi d'un poème à faire réciter par DE MAX aux Samedis populaires... 30 avril 1900, au sujet d'un article sur RODIN pour *La Plume*... 16 avril 1912, choix de poèmes pour une conférence-lecture... 9 mars 1933, à François BERNOUARD : hommage au grand poète Gustave Kahn, « l'un des plus grands, certes, du Symbolisme français et le créateur incontesté du Vers Libre »... Etc.

ON JOINT une L.A.S. de sa femme Suzon, à Mme Kahn ; et 2 MANUSCRITS autographes de Gustave KAHN (brouillons) sur Paul Fort : épître en vers (1 p. in-8), et discours pour un banquet en l'honneur de Paul Fort (17 p. in-8, incomplet).

339. **[Léonard FOJITA** (1886-1968)]. PHOTOGRAPHIE par Henri MANUEL, [1926] ; à vue 23 x 17,5 cm (sous verre), avec cachet sec et signature du photographe. 400/500

Amusante photographie de Fojita lors du BAL COSTUMÉ de l'AAAA en 1926 : grimé, avec de longues moustaches, vêtu seulement d'un pagne ; il pose entre YOUKI en costume Ballets Russes et un personnage en armure de samouraï.

ON JOINT une CARTE POSTALE aux G. Kahn (Port-Saïd 1929) : « Fojita et Youki vous envoient toutes leurs amitiés » ; une carte impr. illustrée pour annoncer leur déménagement au 3, square Montsouris ; une carte postale avec repr. d'un dessin de Fojita et texte de G. Kahn en fac-similé ; et une reproduction du portrait de Fojita par Marthe Antoine Gérardin (1925).

*Reproduction page 56*

340. **Émile Othon FRIESZ** (1879-1949). 11 L.A.S., Paris et Cap-Brun 1915-1928, à Gustave KAHN (2 à Madame) ; 22 pages formats divers, une adresse (plus une carte de visite). 1.000/1.500

4 septembre 1915, souvenir de l'époque à Montmartre où il avait vendu toutes ses « hardes » pour se délivrer de locataires... Novembre 1923, remerciant de *La Pépinière du Luxembourg* dédiée... 20 juin 1924, au sujet de ses *Baigneurs* exposés aux Tuileries... 22 février 1926, il fera en mai une grande exposition de ses travaux anciens, « avec quelques récents »... 14 mars 1928, il fait remettre à Mme Kahn « un petit tableau. J'en suis très pauvre en ce moment. C'est une toile de 8. Donc pour le prix – voici ce qu'on peut demander. À prix marchand il faut à 450 f le numéro 3.600. – Je le laisse pour votre vente à 2000 »... 16 mars 1930 : « Je viens de céder quelques tableaux, beaucoup en train, pas à Paris. Je suis perdu pour vous trouver quelque chose »... Il recommande José MANGE, « de la génération d'Albert André Despagnat qui est un bon peintre, un artiste modeste »... Dimanche, recommandant HAYDEN, « qui m'a montré un petit paysage que je pense estimable »... –Recommandation du peintre russe CHARCHOUNE, « à Paris depuis Juillet 12 a travaillé à l'Académie la palette avec Segonzac engagé volontaire à la guerre. Il m'a apporté des tableaux à regarder et sollicite un peu de galette. Il est cubiste de tendance un certain talent »... Etc.

Je viens en même temps vous en-  
 mettre une petite étude de mœurs  
 sahariennes, basée sur un épi-  
 tode de mes errances dans le Sud,  
 en vous priant, si c'est possible,  
 de lui faire l'honneur très  
 grand de l'hospitalité du  
 Petit Bleu.

A toute sincérité de gratitude,  
 Isabelle Eberhard

22 rue d'Orléansville  
 Cluses, 2<sup>e</sup> Vélger.

317

THEATRE D'ART Paris, le Jeudi 10 Mars 1893

Direction: Paul TROIS  
 Administrateur: Georges BOUT  
 Siège Social: 15 rue de la Harpe  
 Tous les Soirs: 8 heures 1/2

A Monsieur  
 Gustave Kohn

Monsieur,  
 Je suis heureux de vous  
 apprendre que, si vous venez  
 bien au théâtre, le bureau dont  
 nous avons causé avec notre  
 ami Gabriel Baudouin nous  
 la montrons, nous dit Pélissier  
 et M. Kélicande de M. Kélicande  
 M. Kélicande, M. Kélicande  
 que les répétitions commencent  
 nous dit les répétitions commencent  
 dans une heure de plus.  
 Je vous envoie avec parfaite  
 obligation. Votre fidèle serviteur

Excusez l'Administration  
 de cette lettre - et croyez  
 à ma bien vraie sympathie  
 d'Art.

Paul Trois

338

A ma petite grande amie  
 M<sup>lle</sup> Lucienne Kahn.

Voici douze dessins. Le ciel bleu m'est tombé  
 que je les fis petits pour les faire avec toi.  
 Comme écrivait mes amis de l'école pour un bout d'histoire.  
 Ne les regardez pas d'un œil trop étourdi.  
 Personne de l'adulte ne peut les voir, et c'est comme  
 un petit air de l'adulte qui se voit de l'adulte.

Clouis Hugues  
 Février 1906

353

341. **Gustave GEFROY** (1855-1926). 24 L.A.S., Paris 1894-1924, à Gustave KAHN (une à Madame) ; 25 pages formats divers, qqs en-têtes *Académie Goncourt* et *La Justice*, qqs adresses (plus 2 cartes de visite). 200/250  
 15 septembre 1894 : « Je n'ai pas vidé mon sac à propos de BURNE-JONES, et je ne sais pas jusqu'à quel point il est possible d'annoncer l'avenir du néo-impressionnisme, mais nous recauserons de tout cela »... [25 janvier 1895], sur la publication de son livre sur BLANQUI... 2 juillet 1911 : « Viendrez-vous voir le carton de RAFFAËLLI pour les Gobelins ? »... 22 juillet 1921, priant de rendre compte de son *Constantin Guys*... 20 mai 1923, il n'a pu le voir au Salon des Tuileries pour le remercier de ses articles sur MONET, « où j'avais ma part, et sur RAFFAËLLI, que je suis heureux d'avoir fait entrer aux Gobelins »... 11 mai 1924, le félicitant pour son article sur RAFFAËLLI, et aimerait qu'il écrive un livre sur DECAMPS... D'autres lettres évoque leurs œuvres mutuelles, Henri ALBERT, etc.
342. **Albert GLEIZES** (1881-1953). L.A.S., [1915, à Gustave KAHN] ; 1 page in-4 (lég. effrang.). 130/150  
 Il annonce la visite de Mlle Juliette ROCHE, « ma fiancée, la fille de Jules Roche le député qui veut vous demander un service. Ira-t-elle chez vous ou au ministère, je ne sais »...
343. **Eugène GRASSET** (1845-1917). L.A.S., Paris 21 mars 1902, [à Gustave KAHN] ; 3 pages in-8 à son chiffre. 250/300  
 Il approuve son idée, ayant déjà conseillé une « boutique » à CARRIÈS : « j'ai lu que Ghirlandajo, maître de Michel Ange, parle de sa "bottega". – C'était le bon temps. Les artistes, en effet, ne sont-ils pas, ne doivent-ils pas être d'abord des artisans ? Que leur sert de faire le Seigneur et d'endosser leur habit à l'heure où, le plus souvent, l'on travaille le mieux ? [...]. Votre proposition est un moyen terme qui sauvegarde la dignité de ceux auxquels répugnerait... disons le magasin »... Les artistes ont « le tort absurde de souvent demander dix mille pour céder à trois cents », alors que le marchand se contente de prélever un pourcentage. « Votre système serait parfait avec prix nets marqués et absence de l'auteur »...  
 ON JOINT le MANUSCRIT autographe d'un discours de Gustave KAHN en l'honneur de GRASSET, illustrateur et poète (7 pages petit in-4).
344. **Armand GUILLAUMIN** (1841-1927). L.A.S., Paris 28 janvier 1916, [à Gustave KAHN] ; 1 page in-8. 200/300  
 « Je suis très heureux de me trouver avec vous sur le terrain de la bienfaisance. Oui je vous donnerai un lot pour votre tombola »...  
 ON JOINT une L.A.S. de sa femme Marie GUILLAUMIN, 7 décembre 1926, évoquant « le grand âge et l'extrême faiblesse » de son mari, et remerciant Kahn de son article (1 p. in-8) ; et 2 brouillons autographes d'un article de Gustave KAHN sur GUILLAUMIN (5 p. in-8) : « L'art robuste de Guillaumin s'épanouit en larges paysages de soleil, roches rouges, pins parasols auprès des flots bleus [...] Dans la Creuse, pays à collines hautes cimées de la tour en ruine de quelque vieux château, il peint de vastes étendues aux horizons clairs »...
345. **Myriam HARRY** (1869-1958). 19 L.A.S., Paris, Neuilly et Cernay 1902-1928 et s.d., à Gustave KAHN (une à Madame) ; 30 pages formats divers, qqs adresses, une enveloppe. 250/300  
 5 juin 1902, elle voudrait lui apporter son nouveau livre [*Petites Épouses*]... 24 juillet [1923 ?], envoi d'un livre et de quelques pages pour prendre place dans *Les Amants de Sion*... 27 décembre, remerciement ému pour ses adorables pages ; son poème l'éblouit ; « une seule rectification. Je ne suis ni juive ni hébraïsante, je ne l'ai jamais été. Mon père, juif converti ayant épousé une diaconesse luthérienne, je fus, au contraire, élevée dans l'éloignement de tout ce qui était judaïque »... Précisions sur sa foi... 3 septembre [1928] : « L'article d'Ernest Charles sur moi a-t-il paru dans *Menorah* ? »... [1928], éloge du *Vieil Orient, Orient neuf* de G. Kahn, « si parfumé, si lumineux »... 19 février, remerciant pour un article du *Mercure* sur ses « timides sculptures »... 21 septembre, recommandant une sculpture de son mari [Émile PERRAULT] qui figurera au Salon d'automne... Etc.
346. **Louis Welden HAWKINS** (1849-1910). L.A.S., Paris 15 janvier 1903, à Gustave KAHN ; 1 page in-8 à son chiffre. 150/200  
 Il lui est impossible de comparer la beauté grecque, qu'il ne connaît que par son architecture, sa littérature et ses statues, avec les beautés vivantes de leur époque. « Quand la Vénus de Milo en chair et en os, ira au Bois de Boulogne habillée par Doucet, peut-être pourrai-je alors vous dire ce que je pense de la beauté antique en opposition avec les beautés modernes »...
347. **Louis HAYET** (1864-1940). 3 L.A.S., 1901-1902, à Gustave KAHN ; 5 pages in-8 ou in-12, une adresse. 600/800  
 Grenoble 23 août 1901, il a remis la publication de son album... Chartres 15 mai 1902 : « J'ai repris une nouvelle série d'études » ; la cathédrale de Chartres le fascine : « quand je pense qu'elle est bâtie sur un temple souterrain où les Druides adoraient une déesse, que ce temple est devenu l'église souterraine où l'on adore la même déesse prétendue précurseur de la Vierge, cela est tout à fait merveilleux »... Paris 12 décembre 1902, il a retiré ses toiles de chez MEIER-GRAEFE. « Pour la question

préfacer et critique d'Art je ne puis les considérer comme conducteurs ou prêtres de goût mais comme les journalistes de l'Art, soit : les Informateurs Experts – qui doivent signaler les Artistes des faïçonneurs, les Inventeurs des contrefacteurs, car alors quelle différence y a-t-il entre œuvre et simili. [...] Vous trouvez injuste la gloire de SEGANTINI contre l'obscurité de G. SEURAT. Si les critiques d'Art avaient combattu avec lui contre les faïçonneurs, cela ne serait pas »...

ON JOINT 2 MANUSCRITS autographes signés de Gustave KAHN sur Louis HAYET : – *Carnet de Paris. Le peintre Louis Hayet* (signé « Pip », 1902, 14 pages et demie in-8), célébrant Hayet comme « type curieux de l'art parisien », et qui a « sa légende » : auteur d'un admirable portrait de Paul Verlaine, « c'est l'artiste pur, incapable de concessions »... (puis il évoque la mort de Dubut de Laforest, Gavarni, Paul Bourget...) ; – *Notice* pour une exposition (3 p.) : « Artiste volontaire, conscient, autonome, Louis Hayet n'a jamais cessé de rechercher un développement parallèle d'émotion devant la nature, et de perfection scientifique dans le rendu de son émotion »...

348. **Charles HENRY** (1859-1926) littérateur, mathématicien et physiologiste. 35 L.A.S. (une non signée), 1880-1925, à Gustave KAHN (qqs à Madame) ; 124 pages formats divers, qqs en-têtes, enveloppes et adresses (défauts à qqs lettres). 1.000/1.200

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE AMICALE ET LITTÉRAIRE DE CE SAVANT AUX INTÉRÊTS ÉCLECTIQUES, AMI DE JULES LAFORGUE.

27 décembre 1880, il se livre à un travail acharné sur une nouvelle théorie, « une piste fort drôle » ; recherches sur Frédéric II, concert... 29 janvier 1881, longue lettre sur FLAUBERT et *Bouvard et Pécuchet*... 20 février : sa nomination comme bibliothécaire ; les lettres de MÉRIMÉE à Panizzi... 25 février, démarches dans les bureaux de l'armée pour Kahn... [Mars], correspondance avec Marie KRYSINSKA ; révélations sur « l'éducation mondaine de ZOLA »... 3 mai 1882, travaux d'histoire des mathématiques ; nouvelles de Ph. Burty, Juliette ADAM (portrait et récit d'une soirée), Jules LAFORGUE « très spleenique », ALLAIS « toujours fumiste », Marie KRYSINSKA... 15 janvier 1883, sur son voyage en Italie, les lettres de Jules LAFORGUE, les poèmes en prose de KRYSINSKA, ROLLINAT, Charles CROS « fort embarrassé : sa photographie n'allait pas du tout »... 1<sup>er</sup> août, sur Jules LAFORGUE et ses *Complaintes*, ses propres travaux sur Casanova, d'Alembert, etc., *Miarka* de RICHEPIN... 5 décembre, critique des *Contes cruels* de VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, envoi d'une étude sur Mlle de LESPINASSE... [1883 ?], sur Jules LAFORGUE (qui a signé et inscrit en tête de la lettre : « Bonjour, et travaille ! ») et ses derniers vers où « il y a trop de trouvailles de métier (métier restreint) au grand sacrifice de l'évolution » ; réflexions sur l'art et le langage ; projet d'édition critique de Casanova... 1<sup>er</sup> avril 1884, il termine divers mémoires scientifiques et va se replonger « dans l'Expression. C'est là toute une science : dire pourquoi tel groupement de lignes, de couleurs, de sons, etc. est désagréable, pourquoi tel autre est agréable. Chercher le principe général de tout cela et comme application finale construire un paradis artificiel »... [Début 1885 ?]. Éloge de Jules LAFORGUE critique d'art, et de ses *Complaintes* ; sur ses propres projets : *Chansons slaves*, études sur *Casanova mathématicien*, son étude sur *L'Encaustique*, *L'Expression des lignes* et les *Morts vivants*... 30 novembre 1891, à propos d'une poudre de riz de son invention... 17 juillet 1893, voyage en bicyclette... Etc.

ON JOINT des pages détachées des *Entretiens politiques et littéraires*, 1891-1892, donnant des inédits de Jules LAFORGUE.

349. **Louise HERVIEU** (1878-1954). 7 L.A.S., Boulogne 1917-1935, à Gustave KAHN ; 15 pages in-4 ou in-8, qqs enveloppes. 600/800

30 janvier 1917, l'invitant à voir ses dessins chez les BERNHEIM, plutôt que de venir jusqu'à son atelier... 26 mai 1920, remerciant pour sa « belle et indulgente critique » : « je n'ai pas d'ambition, et pas l'ambition d'avoir illustré BAUDELAIRE ! À la manière d'une femme aimante ou d'une servante, je crois cependant m'être approchée tout près de lui, sans avoir pour cela compris toutes ses intentions et leur profondeur »... Suivent des réflexions sur le génie, et sur l'illustration comme trahison... 8 novembre 1930, elle souhaiterait aborder l'étude des fleurs avec le secours de la couleur : « D'en être réduite aux tristes artifices du noir me paraît une nouvelle infirmité ajoutée à celles de ma chétive existence »... 22 mai 1933, sur sa prochaine exposition chez Bernheim-Jeune... 8 juin, remerciant pour son article et tout ce qu'il a ajouté « avec le génie du poète à mes dessins qui ne sont que les enfants noirs d'une chétive mère »... 17 mars 1934, gratitude pour l'appréciation de son travail au cinquantenaire des Indépendants... 13 juillet 1935, remerciement ému de la recluse alitée à la lecture du *Mercure de France*...

350. **Charles-Henry HIRSCH** (1870-1948). 3 MANUSCRITS autographes signés, et 19 L.A.S. à Gustave ou Rachel KAHN, 1896-1921 ; 70 pages formats divers, une enveloppe (plus une carte de visite). 250/300

*Yvelaine*, poème, mai 1895-juillet 1896, dédié « à madame Elisabeth Kahn en hommage à toutes ses grâces et en témoignage de ma respectueuse et profonde amitié » (38 p. in-8)... Discours d'hommage à Catulle MENDÈS au nom des jeunes écrivains, 22 avril 1897 (7 p. in-8). *Souvenir de Sluys*, sonnet dédié à Mme Rachel Kahn, 30 janvier 1899.

Correspondance amicale de félicitations, invitations et remerciements, évoquant *Cœur de lilas*, *Les Petites Âmes pressées* de Kahn, *La Revue Blanche* et le *Mercure de France*, leurs confrères et amis DESCHAMPS, COPPÉE, G. FABRE, SIGNAC...

ON JOINT une L.A.S., un POÈME a.s., *Paul Verlaine*, et une épreuve corrigée de Paul-Armand HIRSCH.

351. **Herbert Percy HORNE** (1864-1916) poète, architecte, historien d'art et collectionneur. L.A.S., Oxford 15 juillet 1891, [à Gustave KAHN] ; 2 pages in-8 ; en anglais. 150/200

Il lui adresse une épreuve de ses vers, et espère qu'il aura de nouvelles occasions d'insérer ses poésies dans sa revue, car ils souhaitent connaître et mieux comprendre son œuvre et son mouvement... Si, comme Lucien PISSARRO le laisse espérer, Kahn vient en Angleterre, Horne espère avoir le plaisir de faire sa connaissance...

352. **Clovis HUGUES** (1851-1907). 5 L.A.S., Paris et Embrun 1904-1905, à Gustave KAHN (une à Mme) ; 18 pages in-12, 4 à en-tête *Chambre des Députés*, la plupart avec adresse ou enveloppe. 400/500

*Embrun 2 septembre 1905. BELLE LETTRE OUVERTE.* La France lui paraît la patrie de l'idée : « C'est sur elle qu'elle se posa dans ce tragique battement d'ailes que fut la Révolution française. C'est sur elle qu'elle s'obstine à placer, tout au sommet d'une République qui n'est pas toute la République, mais qui est déjà la République, dans une Europe où les autres puissances ont encore des monarques insuffisamment désarmés, çà et là, par des constitutions mal coulées à notre première effigie révolutionnaire. [...] Je n'admets la suprématie idéologique de l'Allemagne sur la France que par l'œuvre de Marx et de Wagner, celui-ci ayant créé la musique, celui-là ayant créé le socialisme [...]. Quant à l'Angleterre, elle envahit plus notre dictionnaire que notre cerveau »... Enfin « tout nous pousse vers les États-Unis d'Europe. C'était le rêve de Victor Hugo. Ce sera la resplendissante réalité de demain »...

Plus quelques lettres amicales : *Jeudi [17 août 1905]*. « J'ai été dans des travaux de tous les diables et de tous les saints (section Jeanne d'Arc) »... Etc.

ON JOINT 4 L.A.S. et cartes de sa femme aux Kahn, 1906-1909 ; 2 MANUSCRITS autographes signés et des brouillons discours de Gustave KAHN célébrant Clovis HUGUES, poète et tribun (85 p. formats divers) ; et la plaquette *Clovis Hugues* par G. Kahn (*Portraits d'hier*, n° 22, 1910).

353. **Clovis HUGUES**. ALBUM DE 13 DESSINS originaux, signés en bas à droite, avec 2 P.A.S., février 1906 ; in-12 oblong, environ 7 x 10 cm. chaque dessin monté sur cartes obl. in-12, cart. dos toile (déreliné). 800/1.000

PAYSAGES ORIGINAUX DESSINÉS AU FUSAIN. Hugues a signé et daté les dessins, et folioté les pages de l'album en chiffres romains (I-XI). Il a monté en tête un treizième paysage (9 x 14 cm), avec dédicace a.s. : « À ma petite grande amie M<sup>lle</sup> Lucienne Kahn », et en envoi rimé (6 vers) : « Voici douze dessins. Le ciel bleu m'est témoin / Que je les fis petits pour les faire avec soin »...

À la fin de l'album, Hugues a inscrit cette « *Note pour la postérité* » (17 février 1906) : « Je tiens à déclarer que je suis aussi l'auteur de la reliure – la reliure “sans fils” dont j'ai fait la miraculeuse découverte. Et M. Bienvenu-Martin, présentement ministre de l'instruction publique, hésite encore à me nommer bibliothécaire, sous le fallacieux prétexte que mes quelques cheveux n'ont pas blanchi dans la paléographie ! Il n'y a plus de justice »...

ON JOINT 3 autres DESSINS originaux signés et datés de 1906 par Hugues (format carte postale).

*Reproduction page 69*

354. [**Alfred JARRY**]. **Claude TERRASSE**. 2 PARTITIONS imprimées du *Répertoire des Pantins* pour *Ubu Roi* d'Alfred Jarry ; in-fol. (rouss. et légers défauts). 300/400

*Ouverture d'Ubu Roi*, piano 4 mains ; et *Marche des Polonais*, piano. Les couvertures sont dessinées par Pierre BONNARD.

355. **Gustave KAHN**. 4 MANUSCRITS autographes, 1879. 250/300

Ces textes étaient contenus dans une enveloppe avec cette note de G. Kahn : « PREMIÈRES PIÈCES EN VERS LIBRES 1879 ».

Deux brefs poèmes en vers libres, en brouillon (demi-page in-8 chaque) : « Le long du bref sentier les ombres passent »... (10 vers), et « Dans le grand lit des blés la faucille est tombée »... (7 vers) ; et deux poèmes en prose (publiés dans la *Revue moderne et naturaliste* en 1879) : *Absinthe* (1 page obl. petit in-4, brouillon inachevé), et *Le Caboulot* (1 page in-4, recopiée postérieurement).

356. **Gustave KAHN**. *Les Palais nomades*. Paris, Tresse et Stock, 1887. in-8, basane prune, filet doré en encadrement sur les plats, couverture conservée. (Reliure de l'époque). 400/500

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE DE L'UNE DES ŒUVRES MAJEURES DE LA LITTÉRATURE SYMBOLISTE, premier ouvrage de Gustave Kahn, et PREMIER RECUEIL DE POÈMES EN VERS LIBRES.

Exemplaire portant ce joli envoi de l'auteur : *Au théâtre de ta beauté // les Colombines et les Bethsabées (vieux vers)*. *Gustave Kahn*.

Exemplaire dont la couverture porte l'étiquette à l'adresse de l'éditeur Léon Vanier.

Dos passé, épidermures, coins émoussés, mouillure affectant le bord des plats et tous les feuillets. Couverture brunie, quelques petites déchirures aux gardes.

ON JOINT : **Gustave KAHN**. *Charles Baudelaire*, son œuvre. Portrait et Autographe. Paris, La Nouvelle Revue Critique, (1925). In-12, broché, non rogné. Édition originale. Exemplaire de presse, offert par l'auteur à sa fille Lucienne, avec envoi autographe. Légères traces de colle au premier feuillet.

**DELAROCHE**. *Quo Vadis ?* Opéra en 5 Actes et 7 tableaux. Croquis de scène et de coulisses. Paris, Théâtre lyrique de la Gaité, Novembre 1909. in-4, broché. Préface de Gustave Kahn. – Exemplaire sur papier Japon, non numéroté. Couverture salie.

*Reproduction page 58*

Page 103 *Domaine de feu* à son Noble Kohn  
 Votre domaine est tout de petite feu  
 Des Japans deints et fins  
 Sur des tasses de porcelaine  
 Semant aux grands vases qui sont  
 Votre paroi de rochers de porcelaine  
 Un vagon paradis tourter  
 Garantes à tout les moments  
 Tout vint et l'écrit, vos porcelaines  
 Vos vases, vos tasses et vos mandarins  
 Votre salon de femme font  
 avec tout, tout avec l'écrit  
 les grands fautes billyn  
 Distincts en des fautes peintes

*de Coulter*

Dedicated *Cap. 70*  
à Estelle Mendis

J'aime la rose rouge,  
du parfum du fond du corolle  
montre comme aux lèvres les paroles  
parfume de la femme aimée  
J'aime la rose rouge  
et sa joie rayonnante.

---

Aux gracieux qui vont à la foire  
acheter des robes d'après  
des dentelles, des tartelettes  
ou les almonades de la gloire  
J'offre une liasse d'imagettes  
des ambades, des lides et des lides

à Charles René Gustave Kahn  
(La Touche)

Sur les deux chemins de l'année  
Un fleuve ou ses branches blanches  
et parfois les arbres  
se font la gorge blanche.

Un jour de l'étrange  
blanc et rose et adieu le jour  
J'ai un blanc frois et chaud  
sur la main rose et la blanc rouge.

La route se fait route, d'adieu c'est qu'elle  
On se a souvent plus la peur aux chemins,  
On s'effrayant des de blancs qui viennent  
au blanc, car c'est la route blanche  
L'espérance, au miracle d'un à l'éclat

Un jour j'en suis par la route,  
Le route, se route, par la blanche  
On a un blanc aux blancs blancs  
Un à la route de blanc, d'adieu.

La route qui vient dans le jour d'un  
L'été par la plus belle et la plus blanche

Écoute, toi, chante dans la route  
et dans l'année qui vient en toi par  
le blanc blanc qui vient de blanc blanc  
par la route de la route blanc

1<sup>er</sup> mai 1932  
Charles René Gustave Kahn

[illegible]

357. **Gustave KAHN.** 2 MANUSCRITS autographes, *Chansons d'amant*, [1891] ; 5 pages in-8 et 2 pages et demie in-4.

400/500

NEUF POÈMES DES *CHANSONS D'AMANT*, deuxième recueil de G. Kahn, paru en 1891 à Bruxelles, chez P. Lacomblez. Le premier manuscrit a servi pour l'impression dans une revue, avec 5 poèmes : « L'aube revient »..., « Au paradis sur trois trônes blancs »..., « Roi, le sol de la patrie »..., « Dans la salle aux vitres sur la mer »... et « Je sais des pas qui sont passés »... Le second, à l'encre violette, en donne 4 : « Il est venu, puis reparti »..., « S'il n'est rien de plus que les lignes de ton masque »..., « Je rêvais d'un oiseau »..., et « Tendresse, paradis doux »...

ON JOINT les ÉPREUVES corrigées (132 p. et table), plus un jeu non corrigé.

358. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe signé, *Domaine de fée*, [1895] ; 29 et 12 pages obl. in-8 (plus 7 pages de brouillon).

1.300/1.500

MANUSCRIT DU TROISIÈME RECUEIL DE KAHN, ACCOMPAGNÉ DE LA MAQUETTE ET DES ÉPREUVES DU LIVRE.

*Domaine de fée* a été publié à Bruxelles par la Société Nouvelle en 1895, sur les presses de la Veuve Monnom.

Le MANUSCRIT, principalement à l'encre rouge, a servi pour l'impression en revue, et comprend 19 poèmes ; un autre manuscrit à l'encre rouge, lui aussi édité en revue, comprend les poèmes suivants : *Figure au théâtre*, *Lied*, *Colloque nuptial*, *Chanson*, *Chanson*, *La fée la fée*, « Je suis la synagogue »... et *Czarda*.

MAQUETTE ET COPIE PRÉPARÉE pour l'imprimeur, sur 53 ff. petit in-4 : Kahn a collé et mis en pages le texte imprimé extrait de revue, rédigeant les pages de faux-titre, titre, du même auteur, dédicace, etc. Il a changé l'ordre et la numérotation des poèmes, et supprimé plusieurs titres.

PREMIÈRE ET DEUXIÈME ÉPREUVES, corrigées, avec notes autographes.

*Reproduction page précédente*

359. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe, [*La pluie et le beau temps*, 1895] ; 85 pages in-8 ou petit in-4.

1.000/1.500

MANUSCRIT PARTIEL DU QUATRIÈME RECUEIL POÉTIQUE DE KAHN, *LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS*, publié au début de 1896 chez LÉON VANIER. Il rassemble 38 poèmes sur les 50 du recueil, parfois en double état (premier jet ou brouillons et mise au net), présentant des variantes avec le texte définitif ; plusieurs ne portent pas encore leur titre.

ON JOINT les PREMIÈRES ÉPREUVES CORRIGÉES avec cachet de l'imprimerie Ch. Hérissé à Évreux, à la date du 6 janvier 1896 (plus un 2<sup>e</sup> jeu non corrigé).

360. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe signé, *À jour fermant*, [1896] ; 16 pages obl. petit in-4.

800/1.000

Manuscrit de la dernière section de *Limbes de lumières*, recueil paru à Bruxelles chez Edmond Deman en 1896, avec des ornements de Georges Lemmen. *À jour fermant* était particulièrement admiré par Marinetti, qui aimait le déclamer.

Ce manuscrit, à l'encre violette, a servi pour l'impression dans une revue ; il compte six poèmes sur les sept de l'édition : Kahn ajoutera « Les citadins corrects » en avant-dernière position, avant le poème final *La face de Circé*.

ON JOINT la MAQUETTE de *Limbes de lumières* (Bruxelles, Deman, 1896) faite sur les épreuves, avec tirages en noir des ornements de Georges LEMMEN collés (88[-3] p.) ; plus qqs feuillets d'essais de tirages.

361. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe signé, [*Le Livre d'images*, 1897] ; environ 200 pages (mal chiffrées 1-205 et 1-50) in-8 ou petit in-4.

1.500/1.800

MANUSCRIT DE CE RECUEIL POÉTIQUE EN SEPT PARTIES, PUBLIÉ AU MERCURE DE FRANCE EN 1897.

Le manuscrit a servi pour l'impression, avec des marques et noms de typographes ; il présente quelques corrections. Il comprend la « Dédicace » à Catulle Mendès ; les *Images d'Ile de France* (les 3 premiers poèmes sont des feuillets de *La Revue blanche*, et *Affiche pour un Music-Hall* est découpé du *Gil Blas illustré*) ; *La Tapisserie des quatre Éléments* ; les quatre premiers poèmes des *Images du Rhin* (jusqu'à *Image du soir de Noël* en extrait du *Réveil*, puis la fin de cette partie [p. 106-130] manque, sauf la page 120) ; *Mosellanes* ; 2 pages (169 et 174, plus *Le Voilier* extrait de *L'Ermitage* pag. 167-168) de *Par la lande et la mer grise* (cette partie manque ici [p. 158-166, 170-173 et 175-177], mais la plupart des poèmes figurent dans les dossiers de brouillons) ; *Images de Provence* ; *Images d'Orient* ; et *Épilogue*. Il est probable que les pages manquantes étaient des extraits de revues.

ON JOINT 4 dossiers de BROUILLONS de poèmes autographes du *Livre d'images* (126 pages formats divers, à classer) titrés par Gustave Kahn : *Images d'Ile de France*, *Rhénanes*, *Mosellanne*, et *Par la lande et la mer grise* ; plus les ff. 57-64 des épreuves corrigées du *Livre d'images*.

*Reproduction page précédente*

362. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe signé (G. K.), [*Préface sur le vers libre*, 1897] ; 39 pages obl. in-8 (plus 5 pages de brouillon).

1.000/1.500

IMPORTANTE PRÉFACE POUR *PREMIERS POÈMES* (Mercure de France, 1897), VÉRITABLE MANIFESTE DU VERS LIBRE. Les *Premiers poèmes* rassemblaient les trois premiers recueils de Gustave Kahn : *Les Palais nomades* (1887), *Chansons d'amant* (1891) et *Domaine de fée* (1895). Ce manuscrit a servi pour l'impression ; il est accompagné de son brouillon.

« Il a paru opportun à plusieurs personnes qu'en tête de ces *Palais Nomades* qui furent, il y a dix ans, le livre d'origine du vers libre, l'auteur inscrîvît à nouveau sinon avec plus de détails, au moins avec plus d'ensemble ce qu'il eut à dire sur la formule nouvelle de la poésie française »... Il rappelle le rôle que jouèrent Mallarmé, Verlaine et Rimbaud... « Depuis longtemps je cherchais à trouver en moi un rythme personnel suffisant pour interpréter mes lyrismes avec l'allure et l'accent que je leur jugeais indispensables », une « métrique nouvelle » ; il évoque ses recherches communes avec Jules Laforgue... Suit alors un véritable petit traité sur le vers libre...

ON JOINT les ÉPREUVES en bonnes feuilles des *Palais nomades* (1887), les ÉPREUVES CORRIGÉES des *Premiers Poèmes* (1897) avec la préface, en placards.

363. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe signé, *Le Roi fou* [1896] ; 230 pages obl. petit in-4. 1.000/1.500

MANUSCRIT DE CE ROMAN SATIRIQUE, publié dans *La Revue blanche* de juin 1894 à avril 1895, avant d'être édité en volume chez G. Havard fils en 1896. Il présente des ratures et corrections, et a servi pour l'impression dans *La Revue blanche*, divisé en cinq parties : *Des Méprises et des Racontars*, *Périple fortifiant*, *Gevehrstadt*, *Parades et Catastrophes*, *Les Perpétuelles Érynnies*. Le manuscrit de *La fin d'une théocratie*, qui servira de « Prologue », est ici en premier jet (sans la seconde partie qui sera ajoutée). ON JOINT quelques feuillets de brouillons et esquisses ; plus les ÉPREUVES.

364. **Gustave KAHN.** 4 MANUSCRITS autographes signés, 1897-1901 ; 72 pages oblong in-8, montées sur onglets, le tout relié toile grise (*Carayon*) ; mouill. aux derniers ff. 800/1.000

RÉUNION DE QUATRE BELLES ÉTUDES LITTÉRAIRES PARUES DANS *LA REVUE BLANCHE*.

*Henry Becque* (19 p., 1<sup>er</sup> juin 1899), évocation de la figure d'Henry BECQUE et étude de son théâtre ; *Georges Rodenbach* (17 p., 1<sup>er</sup> mars 1897), sur l'œuvre poétique de Georges RODENBACH, ses romans *Bruges-la-Morte* et *Le Carillonneur* ; *Quelques notes sur Bjørnstjerne Bjørnson* (17 p., 1<sup>er</sup> février 1901), sur « cet énergique lutteur, ce créateur d'idées et de types, ce polémiste, cet orateur » qu'est BJOERNSON et sur son théâtre ; *M. Drumont littérateur* (19 p., 15 mars 1901), passant en revue l'œuvre d'Édouard DRUMONT, « faible écrivain » : « raté des lettres qui s'est jeté dans la politique, il n'est actuellement qu'un raté de la politique, qui ne trouvera pas refuge dans la littérature quand l'abcès de l'antisémitisme aura crevé, et que comme en Allemagne il sera une maladie périmée et passée (comme une contagion) au voisin »...

365. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe signé, [*Le Conte de l'or et du silence*, 1898] ; 354 pages obl. in-8 ou petit in-4. 1.200/1.500

MANUSCRIT DE CET BEAU « CONTE MYTHIQUE ET LYRIQUE », mettant en scène Ahasvérus et le roi Balthazar, publié au *Mercure* de France en 1898 (une partie avait paru dans *la Société nouvelle* en 1896). Le manuscrit présente quelques ratures et corrections ; il a servi pour l'impression, pour le début dans des revues, puis à partir du chapitre VI pour le livre (la copie est numérotée par l'imprimeur en bleu de 50 à 264) ; le quatrième semble manquer. ON JOINT les ÉPREUVES CORRIGÉES (253 p. in-fol., plus 2 ff. de tables), contenant les manuscrits de la DÉDICACE à STÉPHANE MALLARMÉ et de l'Avertissement au lecteur ; plus les épreuves en bonnes feuilles.

366. **Gustave KAHN.** 3 MANUSCRITS autographes de CONTES ET NOUVELLES. 600/800

*Jordon* (*Les Petites Âmes pressées*, 1898 ; 114 pages obl. petit in-4) ; et deux des *Contes hollandais* (1903) : *Goddrukum* [*Histoire de la petite Margarethe et de la princesse Sita*] (121 pages in-8) et *Centéglises* (42 pages obl. petit in-4).

ON JOINT un fragment autogr. de *La pauvre Koethe* (5 p.), une copie corrigée et signée de Cyprien Barballe [*L'Héritage*] des *Contes hollandais*, et les ÉPREUVES CORRIGÉES des *Petites Âmes pressées* (1898).

367. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe signé, [*Les Carrefours de la misère*, 1901] ; 9 pages obl. petit in-4, collées sur ff. de papier vergé in-4, en un volume relié demi-marquain rouge à coins (*Carayon*). 500/700

Ce manuscrit a servi pour l'impression dans *La Revue blanche* du 15 janvier 1901 de ces poèmes, sous le titre *Les Carrefours de la misère (fragments)* ; il comprend les poèmes suivants : *L'Âtre*, *À mi-rêve* et *Soir inutile*.

ON JOINT le MANUSCRIT autographe de trois poèmes (sur cinq) des *Vers d'octobre et de novembre* publiés dans *La Revue blanche* du 1<sup>er</sup> novembre 1899 : *Les Saules* (*impression de Zélande*), *Les Bonnes Dames* et *La Fin du jour* (7 pages in-4).

368. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe, [*L'Esthétique de la rue*, 1901] ; 296 pages obl. in-4. 1.000/1.500

Ensemble de 14 chapitres pour *L'Esthétique de la rue*, publiée en 1901 chez Fasquelle. Le manuscrit, qui présente quelques ratures et corrections, comprend les chapitres suivants : *Pompéi*, *La Rue des Mille et une Nuits*, *La Rue qui marche*, Chap. IV *Le Pont-neuf*, *Les Foires*, *Devant l'Église et devant le Beffroi*, *Les Places* (*la Place Royale*), *Entrées de Rois*, *La Rue des Utopies*, *La Rue actuelle*, *Les Lignes de la façade*, *La Rue pittoresque*, *Les Fêtes modernes*, *Conclusion*.

ON JOINT une ébauche de table des matières portant le titre primitif de *La Rue du passé*, et un fragment de brouillon autogr. de lettre.

369. **Gustave KAHN.** 3 MANUSCRITS autographes de conférences sur L'ESTHÉTIQUE DE LA RUE ; 69 pages formats divers. 500/700

[Vers 1901 ?]. Conférence consacrée principalement à la ville de Paris. Elle comporte quelques renvois bibliographiques, sans doute à sa propre *Esthétique de la rue* (1901). En conclusion, Kahn en appelle à « une formule d'art nouveau » à concorder avec le « nouvel État social » du XX<sup>e</sup> siècle... [Vers février 1917]. Conférence sur l'art de la rue, prononcée au Collège libre des sciences sociales. Kahn soulève notamment la question de l'« œuvre considérable » de « la reconstruction des pays envahis »... Plus une conférence prononcée à l'occasion d'une exposition aménagée par des œuvres de solidarité charitable.

ON JOINT un petit ensemble de notes et ébauches autogr., et un numéro du *Petit Messenger des arts et des artistes, et des industries d'art*, 10 février-1<sup>er</sup> mars 1917, avec compte rendu de la conférence de Kahn au Collège libre.

370. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe signé, *L'Adultère sentimental*, [1902] ; 450 pages obl. in-4, carton avec titre et signature. 1.000/1.200

MANUSCRIT COMPLET DE CE ROMAN paru en 1902 aux éditions de *La Revue Blanche*. Il présente quelques ratures et corrections, dont la modification du titre original : *L'Ombre de l'amour*. Ce drame domestique se passe au sein d'un ménage bourgeois : dès le premier chapitre, Mme Dobret surprend son mari, notaire de province, en galante compagne...

371. **Gustave KAHN.** 6 MANUSCRITS autographes (3 signés) pour les *Odes de La Raison*, [1902]. 800/1.000

ENSEMBLE DE TROIS POÈMES, en double version, déclamés dans les fêtes civiques organisées par le journal rationaliste et anticlérical *La Raison* et publiés dans ce journal, les deux premiers rassemblés en plaquette, *Odes de La Raison*, en 1902 aux Éditions de *La Raison* en 1902 (voir l'édition des *Odes de la Raison* suivies de *La Délivrance* donnée par Richard Shryock au Fourneau, 1995).

À *Tolstoï* (3 et 4 p. in-4, tous deux signés) ; À *la Justice*, ode à deux voix (12 et 8 p. obl. petit in-4, le premier avec de nombreuses ratures et corrections), qui fut déclamée par Marie Marcilly (La Femme) et Paul Rameau (L'Homme) à la fête du « Noël Humain » en décembre 1902 ; *Ode à la Science*, publiée sous le titre *La Délivrance*, dite par Marie Marcilly (La Raison) et L. Brémont (Le Savant) pour la Fête de la Raison au Trocadéro le 8 novembre 1903 (ms de premier jet très corrigé, 12 p., et mise au net signée, 8 p., tous deux petit in-4, papier vert ; plus le texte découpé du journal *La Raison*).

ON JOINT l'*Ode à la Beauté*, composée en 1903 pour le 10<sup>e</sup> anniversaire de la Société populaire des Beaux-Arts (1<sup>er</sup> jet très corrigé, 19 p., et ms de travail, 6 p., tous deux petit in-4, papier vert ; plus épreuve corrigée sous le titre *Hymne à la Beauté*, et n° de septembre 1903 du *Bulletin de la Société populaire des Beaux-Arts*).

372. **Gustave KAHN.** 35 MANUSCRITS autographes, la plupart signés du pseudonyme « Pip », de CHRONIQUES du *Carnet de Paris* pour la *Nouvelle Revue*, [vers 1903-1905] ; environ 450 pages, la plupart in-8. 1.000/1.500

Les sujets les plus divers sont traités (littérature, beaux-arts, spectacles, politique, faits divers, etc.) : centenaire de Mérimée, Barbey d'Aureville ; réception de ROSTAND à l'Académie, le Mai des poètes ; monument de PASTEUR, maison de Bossuet ; Albert Besnard, Isabelle EBERHARDT, Camille CLAUDEL, Claude FARRÈRE prix Goncourt ; le legs Thomy-Thierry, concours de poésie à Nantes, statue de Renan, les HUMBERT ; Sarah BERNHARDT en Amérique ; les musées de province ; mort de l'éditeur LACROIX, les manuscrits de CASANOVA ; salon de la Société Nationale, exposition d'art musulman ; Virgile Josz, Jules LAFORGUE ; les figurants, Émile GALLÉ, Frédéric MISTRAL ; Firmin GÉMIER, le Musée du Luxembourg ; Hugues REBELL, Gaspar Hauser ; réforme de l'orthographe ; prix Sully Prudhomme, Marie Laurent ; Berthe MORISOT, Coquelin Cadet, Salon d'Automne ; statue d'Eugène Sue ; Whistler ; question du Maroc, David d'Angers, néo-impressionnisme ; funérailles de HEREDIA, Charles EPHRUSSI, la rue Paul Verlaine ; Camille LEMONNIER, les Indépendants, mort de Legouvé ; funérailles de ZOLA ; buste d'Hégésippe Moreau ; Brunetière, J. Lebaudy, obsèques de Bernard LAZARE ; le salon ; Musée Victor Hugo ; G. Sand, H. Monnier ; Bibliothèque nationale, pèlerinage de Médan ; mort de Camille PISSARRO, V. Hyspa ; exposition MONET chez Durand-Ruel, Albert SAMAIN, collection de la princesse Mathilde ; exposition des primitifs ; etc., etc.

373. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe d'une conférence sur le VERS LIBRE, [vers 1905 ?] ; 21 pages in-fol. 500/700

SUR LE VERS LIBRE. Kahn évoque ici ses débuts poétiques et sa première revue, *La Vogue*, riche de 64 « fidèles ». Sans médire du Parnasse, « tout le monde aujourd'hui s'accorde à dire, qu'en 1885 la poésie française avait besoin d'un réulsif violent »... Il évoque les imitateurs des grands : « les zéloteurs ininspirés » de Hugo et Banville, des « Baudelairiens qui paraissaient ne connaître de Baudelaire que la charogne », « trop de Mussetistes ménéziens et d'Hugolâtres époumonnés »... Cependant les contemporains et les critiques, vingt ans après, voient différemment les novateurs, lesquels tiennent à la tradition. « Ce n'est point nous, le vers libriste, qui avons dit [...] que Victor Hugo, dans sa libération du rythme n'avait pas été assez loin. C'est Banville, le plus savant rythmeur du romantisme et qui enfantait le Parnasse pour qu'il ajoutât quelques observances nouvelles aux libertés édictées par Victor Hugo ». Kahn analyse le *Traité de poésie française* de BANVILLE, écrit alors que ses meilleurs recueils de vers avaient déjà paru. « Ainsi la Tradition passe de sommet en sommet [...] Souvenez-vous que ce qu'il y a de plus réel dans le vers libre, c'est sa liberté. C'en est le principe essentiel. Chacun doit trouver en lui-même sa force rythmique. Le grand maître de prosodie c'est la vie ; des enseignements se trouvent dans la pensée et dans la passion »...

374. **Gustave KAHN.** 3 MANUSCRITS autographes (2 signés), sur le VERS LIBRE ; 10 pages in-4, 6 pages in-8 et 5 pages obl. in-4. 600/800
- Le Vers libre. La Diction des poèmes*, primitivement sous forme d'une lettre ouverte à Albert MOCKEL [1905 ?]. Les salutations d'usage furent rayées pour que l'article parût sous forme d'un rapport au Congrès de Liège. « Pour hâter le triomphe du vers libre, c'est-à-dire la généralisation d'une méthode qui veut apprendre à tout homme à chercher en lui-même son chant, l'audition fréquente des poèmes en vers libres serait utile »... *Note sur le vers libre*. 2 manuscrits, l'un de premier jet, l'autre mis au net et signé, ayant servi à la composition de cet article résumant la poésie française depuis le Moyen Âge. Après l'époque de la Pléiade, celle du classicisme, et celle du « régime romantique qui enclôt le Parnasse », s'ouvrit une quatrième, « la période du vers libre »...
- ON JOINT un autre manuscrit autogr., incomplet, *Suite et fin de l'article Les Poèmes. L'Académie et le vers libre* (10 p. obl. in-4, la fin manque).
375. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe signé, *Le Rôle social et philosophique du Symbolisme français*, [vers 1905 ?] ; 55 pages in-8, plus copie signée (38 pages in-fol.). 600/800
- IMPORTANTE ÉTUDE SUR LE SYMBOLISME, survolant quatre siècles de littérature française avant d'en arriver à « la dernière expression » de notre littérature. Kahn parle notamment du vers libre, de l'expression de l'individualisme, et de l'union du symbolisme et de la tradition...
- ON JOINT 3 MANUSCRITS autographes, ébauches ou brouillons d'articles ou conférences sur le Symbolisme, dont un intitulé *Trente Ans de Symbolisme. D'un pôle à l'autre* (5 p. in-8, 7 p. in-4, et 5 p. in-fol. ; plus un MANUSCRIT a.s. par André TSCHUI, *Quelques Pensées sur l'école symboliste*, novembre 1908, dédié à Gustave Kahn (28 p. in-4).
376. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe, [*La Femme dans la caricature française*, 1907] ; 611 pages in-8 (manquent 3 pages). 1.000/1.500
- MANUSCRIT DE CETTE IMPORTANTE ÉTUDE publiée en 1907 chez Méricant, et rééditée en 1911-1912. Il présente quelques ratures et corrections. Dans une optique à la fois historique et thématique, Kahn étudie LÉANDRE, WILLETTE, STEINLEN, Abel TRUCHET, Louis MORIN, Louis LEGRAND, CAPPIELLO, Ferdinand BAC, TRAVIÉS, DAUMIER, Eugène LAMI, GAVARNI, GRANDVILLE, Henry MONNIER, DEVÉRIA, Félicien ROPS, Édouard de BEAUMONT, Edgar DEGAS, Abel FAIVRE, etc. Citons le début de la Préface : « Étudier *la Femme dans la caricature française*, c'est-à-dire analyser et montrer la suite des essais des ironistes du dessin à protester contre l'emprise féminine et à fronder la puissance du souverain enjuponné qui n'obéit qu'à la mode, c'est presque faire l'histoire de la caricature française »...
- ON JOINT un manuscrit autogr. de communiqué de presse, un plan autogr. pour *La Française au XIX<sup>e</sup> siècle*, plus quelques brouillons autographes.
377. **Gustave KAHN.** L.A.S., [vers 1910 ?], à BAG-HOURCADE ; 6 pages et demie in-8. 300/400
- LETTRE OUVERTE SUR LE CUBISME, en réponse à son confrère BAG-HOURCADE (1892-1914). Les colères qui accueillent des artistes qui cherchent du nouveau sont étranges : « L'art vit de mouvement et non de stagnation. Si l'on songe aux diverses et nombreuses injustices dont le public et la critique se sont rendus coupables vis-à-vis des artistes, on devrait éprouver le besoin de mêler quelque prudence à l'invective devant les présentations nouvelles »... Il rappelle certaines réactions aux impressionnistes et aux fauves, et assure que les œuvres de certains cubistes prouvent leur talent et « la logique de leur évolution » : « il est impossible de dénier à des peintres tels qu'Albert Gleizes, Fernand Léger, Le Fauconnier, Tóbeen, Chabaud, Delaunay, Deschamps, Metzinger de grands dons de peintre de la conscience et du talent »... ON JOINT un fragment de manuscrit autogr. à propos de PICASSO et INGRES (1 p. in-8).
378. **Gustave KAHN.** TROIS MANUSCRITS autographes de PIÈCES INÉDITES EN UN ACTE. 800/1.000
- Le Filet à papillons* [1919 ?]. 3 personnages : Mme Darnaut, l'avocat Paul Léoncel et son domestique. 3 manuscrits dont 2 brouillons (14 et 18 pages), et la mise au net ([2]-29 pages obl.) ; le tapuscrit (une lettre de 1919 montre que le ms a été retourné par la revue *Nos Loisirs*).
- Pierrot épris*, un acte en vers et 3 tableaux. 3 personnages : Pierrot, Mondor et Colombine, dans un hall d'hôtel des environs de Paris. Manuscrit mis au net ([2]-22 pages obl.), et 3 tapuscrits.
- Le Repos des champs*, comédie en un acte en prose. 2 manuscrits : brouillon ([1]-24 pages in-4), et mise au net ([2]-44 pages obl.), et 2 tapuscrits.
- ON JOINT un DOSSIER DE MANUSCRITS ET BROUILLONS concernant QUATRE PROJETS DRAMATIQUES : *Christ est ressuscité* (env. 55 p.) ; *Cirque* (il s'agit probablement d'une adaptation théâtrale de son roman de 1899 *Le Cirque solaire*), comprenant le manuscrit par un collaborateur (Cler ?), des brouillons (23 p.), et un tapuscrit ; une pièce sur Polichinelle (19 p.), avec un scénario plus ancien (6 p.) ; *Le Beau Déjeuner* (?), comprenant un manuscrit par le même collaborateur que *Le Cirque*, et des brouillons de Kahn (35 p.).

379. **Gustave KAHN.** DEUX MANUSCRITS autographes, *La Pépinière du Luxembourg*, [1923] ; 27 pages in-fol. et 27 pages in-4, sous chemises avec titre. 1.000/1.200

MANUSCRITS DE CE « POÈME DRAMATIQUE », publié chez Fasquelle en 1923, mettant en scène Charles BAUDELAIRE, Théodore de BANVILLE, le peintre Émile DEROY, PRIVAT D'ANGLEMONT, un garde du Luxembourg et une jeune fille, Judith. Premier jet, avec de nombreuses ratures et corrections, et des variantes avec le texte définitif. Manuscrit de travail, avec des ratures et corrections. ON JOINT qqs ff. de brouillon et esquisses, et 2 tapuscrits.

380. **Gustave KAHN.** 34 POÈMES autographes (19 signés de son nom ou de son surnom), 1923-1932 et s.d. ; 45 pages formats divers. 1.000/1.200

BEL ENSEMBLE DE POÈMES D'AMOUR POUR SA FEMME, surnommée « Toune » ou Lili ou « Madame Tia », Kahn étant lui-même « Tia » ; il signe ainsi certains poèmes. [C'est à Londres en novembre 1899 que Gustave Kahn avait épousé Élisabeth (1860-1933), qui deviendra Rachel après sa conversion au judaïsme.

Ces charmants poèmes célèbrent un anniversaire, le jour de l'an, leur fille Lucienne (« La Lu sourit »...), etc.

ON JOINT 7 L.A.S. de Gustave Kahn à sa femme, plus une à Lucienne ; un POÈME autographe signé : « Le vent agite des éventails »..., daté 14 juillet 1897 et dédié : « Pour Lulu ma fille à l'occasion de son anniversaire » ; les ÉPREUVES de *Terre d'Israël*, avec dédicace : « Toune G.K. 2 juin 1933 » ; une L.A.S. d'Élisabeth KAHN à sa fille ; 2 PHOTOGRAPHIES d'Élisabeth-Rachel Kahn, dont une avec sa fille ; plus quelques poèmes par Rachel KAHN.

*Reproduction page 73*

381. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe signé, [*Au temps du pointillisme*, 1924] ; 30 pages in-8. 700/800

BELLE ÉVOCATION DE L'ÉPOQUE DU NÉO-IMPRESSIONNISME ET DU POINTILLISME [article publié dans le *Mercure de France* du 1<sup>er</sup> avril 1924]. En tête du manuscrit, Kahn a inscrit cette dédicace pour sa femme : « Au temps des Néos, du pantalon à raies et du casque de cheveux noirs sur l'ambre des joues de la Toune. Tia ».

« La bonne nouvelle s'est répandue. On a inventé la meilleure façon de peindre, la seule, l'unique ! » C'est l'époque des débuts de Seurat, de l'exposition de *La Grande Jatte*... « SEURAT et SIGNAC tiennent à maintenir le contact avec les maîtres qu'ils ont admirés, qu'ils admirent, dont ils relèvent. En cette admirable période si brève de 1886, les chercheurs, les trouveurs sont plus épris de vérité qu'ambitieux. C'est une minute du temps, où l'on a trouvé assez de vérité originale pour n'être pas tenté d'amplifier »... Les « néo-impressionnistes », dits « néos », exposaient au Salon des Indépendants, protégés par le bon DUBOIS-PILLET ; on remarqua Lucien PISSARRO, qui « pointillise », et l'année suivante, Henry CROSS, qui « pointillisa ». Pendant ce temps, Lèbre acheta *La Vie moderne* et y accueillit les écrivains symbolistes qui voulaient vanter les néos (P. Adam, G. Kahn), Paul Alexis écrivait dans *Le Cri du peuple*, les banquets des Indépendants se succédaient... Suivent des anecdotes sur DEGAS, Seurat, Signac, GUILLAUMIN, GAUGUIN, VAN GOGH, sur l'exclusion des pointillistes de l'Exposition universelle de 89, etc., et le bilan de cette peinture nouvelle pratiquée avec tant d'éclat : « Leur influence a été grande. Ils ont pour héritiers de leur erreur scientifique les cubistes plus dupes qu'eux de la science parce qu'ils ont cru davantage à l'abstraction. Seurat et Signac n'ont jamais lâché la nature. [...] Ils furent néos, c'était leur droit et leur devoir. Ils demeuraient impressionnistes, et se trouvent ici en belle et juste place dans la belle route que Signac a jalonné dans son beau livre : *De Delacroix au Néo-Impressionnisme* »... ON JOINT un fragment de manuscrit autogr. (2 p.) évoquant Signac, Pissarro, Cézanne...

382. **Gustave KAHN.** 25 POÈMES autographes (un signé), [vers 1924-1930 et s.d.] ; sur 28 pages in-4. 700/800

Ces poèmes de la fin de la vie de Gustave Kahn, mis au net, étaient contenus dans 2 enveloppes portant les titres : *Chansons* et *À soi-même*, avec un feuillet autographe de projet de classement des poèmes en trois recueils ou sections portant ces titres et celui de *Paysage* (et 2 coupures de poèmes publiés dans des journaux en 1924). Citons quelques titres : *Ce qui bruit*, *Funérailles*, *Les heures grises et les heures noires*, *J'ai vu passer Eros*, *Jardin d'oubli*, *Mirage sur la mer* (1930), *Néant*, *Songeries*, etc.

ON JOINT UN ENSEMBLE DE BROUILLONS DE POÈMES (environ 90 pages formats divers), plus un projet de préface à un recueil de vers.

383. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe, [*La Childebert*, roman romantique, 1926] ; 287 pages in-8, 1 page obl. in-4. 1.000/1.500

MANUSCRIT DE TRAVAIL DE CE ROMAN publié en 1926, chez Fasquelle ; il présente des ratures et corrections. Y manque le chapitre XIV, « Théo », qui fut écrit tardivement ; le titre de « Théo » est un ajout à la table des matières (jointe) dressée par Kahn d'après la copie dactylographiée. On relève aussi dans ce manuscrit une introduction d'une quinzaine de pages au chapitre IX, qui sera éliminée de la version publiée, et plusieurs pages au début du chapitre XI, également supprimées de la version définitive.

ON JOINT le TAPUSCRIT CORRIGÉ de *La Childebert*, avec ajouts et corrections autographes de Kahn ; le brouillon autographe de la préface (2 p.) ; les ÉPREUVES en bonnes feuilles ; plus le manuscrit autogr. du discours pour le banquet de *La Childebert* (8 p. in-4, plus brouillon).

384. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT en partie autographe, *Images bibliques* [1929] ; 39 pages in-4, dont 21 autographes. 1.000/1.500

COPIE EN PARTIE AUTOGRAPHE DU RECUEIL DE POÈMES DES *IMAGES BIBLIQUES*, publié en 1929 aux éditions Juliette Snell.

Plusieurs des poèmes figurent dans la copie en extraits de la revue *Menorah*, dont Gustave Kahn fut rédacteur en chef de 1924 à 1933, et 2 en dactylographie. poèmes sont ici en manuscrit autographe : *La Fleur de grenadier*, *La Reine de Saba*, *La Glaneuse*, *Absalon*, *Khaïbar*, *Ophir*, *Le Temple*, *Le retour de l'enfant prodigue*, *Famille*, *Dans la crypte*, *L'Affranchi*, *Super flumina*, plus la dédicace du recueil à Marcel Batilliat, et la table des matières. ON JOINT les ÉPREUVES CORRIGÉES (60 p.), où Kahn a notamment changé l'ordre des poèmes ; plus un prospectus.

ON JOINT DEUX MANUSCRITS autographes : *Paraphrase de l'Ecclésiaste*, *Préludes*, suite de 11 poèmes (12 pages in-4) ; et deux autres *Images bibliques* : « Le chasseur Esaü »... et *Moab* (3 p. in-8).

Reproduction page 73

385. **Gustave KAHN.** 15 MANUSCRITS autographes (dont 11 signés) sur les ARTS DÉCORATIFS ; la plupart in-8. 800/1.000

*M. DESPRET et la pâte de verre* (9 p.) ; *Une maison de rapport selon le style moderne*, à Paris. Architecte M. LAVIROTTE (1900, 19 p.) ; sur André MARE (8 p.) ; *La première Exposition universelle d'Art décoratif à Turin* (1902, 14 p.) et *L'Exposition de Turin* (5 p. incomplet) ; *La Ferronnerie à Galliera* (1905, 12 p.) ; *L'Architecture au Bois de Boulogne* (1906, 9 p.) ; *La Verrerie. Verrerie usuelle – les services de table* (15 p.) ; *L'Exposition de la Miniature et des Arts précieux* (15 p.) ; *L'Art décoratif au Salon de la Société nationale* (22 p.) ; *Le Salon des Artistes français. L'art décoratif et la petite sculpture* (14 p.) ; *Le Deuxième Salon du Mobilier* (9 p.) ; *L'Exposition des Arts Décoratifs* (9 p.) ; *L'Art décoratif au Salon d'Automne* (18 p.) ; *Architecture et arts qui s'y rattachent (exposition de l'Amicale de l'École spéciale d'architecture)* (3 p.). On joint l'épreuve corrigée de *L'Art décoratif au salon des Artistes Français*.

386. **Gustave KAHN.** 23 MANUSCRITS autographes (dont 17 signés) de CRITIQUE D'ART ; la plupart in-8. 800/1.000

*L'Art français à Vienne* (1903, 18 p.) ; *L'Art au pays mosellan* (8 p.) ; *L'Art à l'Exposition. Considérations générales. La Centennale* (1900, 13 p.) ; *L'Exposition centennale de l'Art français* (3 p.) ; sur le groupe des Compagnons (4 p.) ; *L'Ét des peintres* (5 p.) ; *Les formes animales dans l'art* (17 p.) ; *Un groupement d'artistes* (5 p.) ; *Les Instantanés de l'Exposition – La Hollande – Au Pavillon de Madagascar* (8 p.) ; *La Loi Heinze* (qui menace la caricature allemande, 1900, 8 p.) ; *La Maison Velasquez* (5 p.) ; *Médailles d'honneur* (5 p.) ; *Le Musée volontaire* (12 et 18 p.) ; *Le Nu chez les peintres contemporains* (7 p.) ; *Nymphes et Bacchantes* (11 p.) ; *Paris et les amateurs d'art* (9 p.) ; sur le paysage (5 p.) ; *Les peintres hongrois de Paris* (5 p.) ; *Les Poupées et les Humoristes* (15 p.) ; *Réflexions sur la peinture d'histoire de notre temps* (9 p.) ; *Les Souverains dans la Caricature* (1908, 51 p.) ; sur la sculpture (18 p.).

387. **Gustave KAHN.** 12 MANUSCRITS autographes (dont 7 signés) de CRITIQUE D'ART et sur les SALONS ; la plupart in-8. 800/1.000

*Le Salon d'Automne* (1930 ?, 13 p.) ; *Le Salon* (15 p.) ; *Salon des Artistes français II* (14 p.) ; *Le Salon de la Société nationale des Beaux-Arts. La Gravure* et Louis HAYET (7 p.) ; *Le Salon de la Société des Artistes français* (27 p.) ; *Lettre à un exposant du Salon d'Automne* (7 p.) ; *Le Salon du Sud-Est. Palais des Beaux-Arts de Lyon* (4 p.) ; *Art, expositions diverses* : Guillonnet, Ottmann, etc. (1930 ?, 10 p.) ; sur l'Exposition de 1900 (10 p.).

Discours pour la Triennale (3 p., plus brouillon), le Nouveau Salon (4 p.), à l'École des Beaux-Arts du Havre (14 p., plus brouillon). ON JOINT quelques fragments autogr., et divers documents.

388. **Gustave KAHN.** 4 MANUSCRITS autographes signés sur L'ART DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE. 800/1.000

[*Les Nymphes de François Boucher* (Librairie artistique et littéraire, 1907)], in-8, pages 73-84, dans un dossier sur lequel Kahn a noté : « partie finale non publiée, je crois ». Citons la conclusion : « ne demandons à BOUCHER que ce qu'il a voulu donner. C'est un grand peintre de nymphes, de bourgeoises, de déesses. C'est un grand décorateur, c'est un grand poète de frisson charnel et de la beauté nacrée et rose de la femme ».

*Clodion* (étude parue dans *L'Art et le Beau*), 12 p. petit in-4 : « L'art de Clodion, c'est le pétrissement infatigable sous les doigts les plus agiles des plus belles formes féminines et des allures les plus ardentes et les plus furtives du désir »... On joint l'ÉPREUVE très corrigée.

*L'exposition Chardin et Fragonard* (chez Georges Petit, 1907), 9 p. in-8.

*Fragonard* (Librairie artistique et littéraire, 1907), 61 p. in-8, belle étude parue dans *L'Art et le Beau* (numéro joint) sur « un des plus magnifiques peintres de l'art français ».

ON JOINT 4 pages de notes autographes sur les peintres flamands et hollandais (in-8).

389. **Gustave KAHN.** 5 MANUSCRITS autographes (dont 3 signés) de CRITIQUE D'ART sur les IMPRESSIONNISTES. 1.000/1.500

*Edgar DEGAS. Les Repasseuses* (1903, 4 p. petit in-4, plus 2 épreuves très corrigées). Notes et brouillons sur FANTIN-LATOURET (6 p. in-8). *INGRES et MANET* (*La Nouvelle Revue*, octobre 1905, 12 p. petit in-4). *L'Exposition Claude MONET* (juin 1904, 9 p. petit in-4), très belle étude sur les vues de Londres de MONET. *Les Expositions Alfred STEVENS et RENOIR* (1900, 17 p. obl. petit in-4, plus 5 ff. de brouillon).

390. **Gustave KAHN.** 4 MANUSCRITS autographes (3 signés) sur Constantin GUYS et Eugène LAMI. 600/800  
*Les Peintres de l'élégance féminine. Constantin Guys et Eugène Lami*, brouillon sous chemise avec titre (13 p. in-8).  
*À propos de Constantin Guys* (paru dans la *Nouvelle Revue* le 15 mai 1904 ; 16 p. petit in-4). *Constantin Guys* (paru dans la *Gazette des Beaux-Arts* en juin 1904 ; 15 p. petit in-4, plus qqs ff. de notes et brouillon), dont nous citons la fin : « Pour sa fougue, sa sensibilité, sa pénétration, son habileté à saisir l'essence des choses, pour ses curiosités neuves, sa hardiesse, sa personnalité, son dédain ou son indifférence de ce qui n'était pas sa route, on conçoit que Baudelaire l'ait aimé ; en notant ses affinités d'art on retrouverait aussi à Guys comme esprit fraternel, pour son culte clairvoyant et âpre, sa satire aimante de la femme, pour son acuité et la recherche absolue du vrai, dût-il paraître paradoxal, Stendhal ».  
*Eugène Lami* (20 p. petit in-4, plus brouillon 9 p. in-8) : « Élégant, facile, clair, souple,, adroit, instruit, dessinateur excellent, coloriste ingénieux, anecdotier spirituel, observateur amusé et amusant, [...] Eugène Lami fut le peintre de l'aristocratie de la Monarchie de Juillet »...
391. **Gustave KAHN.** 14 MANUSCRITS autographes (dont 10 signés) de CRITIQUE D'ART, articles ou préfaces de catalogues ; la plupart in-8. 800/1.000  
 Sur Georgette AGUTTE (Mme Marcel SEMBAT, 3 et 4 p.) ; Alexandre ALTMANN (8 p.) ; Romaine BROOKS (15 p., plus qqs ff. de brouillons) ; *Les paysages d'Édouard CAVÉ* (4 p.) ; Paul CHABAS (1903, 15 p.) ; Edgar CHAHINE (11 p., plus brouillon 7 p.) et Edgar CHAHINE. *Des Pastels et des eaux-fortes* (4 p.) ; Étienne CLÉMENTEL peintre (1926, 2 mss dont un corrigé par CLÉMENTEL avec l.a.s. d'envoi, 9 et 12 p., plus brouillon 5 p.) ; *L'Inspiration Dantesque chez Paul DARDÉ* (7 p.) ; discours pour Karl Edvard DIRIKS (5 p.) ; Léon DRIVIER (6 p.) ; sur Jules FLANDRIN (4 p., avec catal. expo galerie Druet 1924). ON JOINT l'épreuve corrigée d'un tecté sur DAUMIER (placard).
392. **Gustave KAHN.** 14 MANUSCRITS autographes (dont 12 signés) de CRITIQUE D'ART, articles ou préfaces de catalogues ; la plupart in-8. 800/1.000  
 Sur Léo GAUSSON (11 p.) ; François GUIGUET (1903, 22 p.) ; GUILLONNET (10 p.) ; préface pour le sculpteur Hacop GURDJIAN (4 p.) ; fragment sur Th. Th. HEINE (p. 6-7, 30-34) ; André HELLÉ (1920, 16 p.) ; François de HÉRAIN (9 p.) ; préface pour Emil HIRSCHFELD (5 p.) ; Gaston HOCHARD (14 p.) ; sur Albert MARQUE (3 p.) ; préface pour Robert MORTIER (6 p.) ; sur Adolf OBERLÄNDER (13 p.) ; Madame Chana ORLOF (8 p.) ; Henri OTTMANN (5 p.).
393. **Gustave KAHN.** 11 MANUSCRITS autographes (dont 7 signés) de CRITIQUE D'ART, articles ou préfaces de catalogues ; la plupart in-8. 500/700  
 Préface pour Charles PICART LE DOUX (1912, 7 p.) ; *L'Exposition Charles SAYERS* (5 p.) et une préface (2 p.) ; sur Marek SCHWARTZ (brouillon crayon, 12 p.) ; André SURÉDA (1921, 7 p.) ; *Les Amusements d'Octave TASSAERT* (18 p., plus épreuve) ; sur Gaston THIESSON (5 p.) ; Abel TRUCHET (4 p.) ; *Les dessins de Franz WALDRAFF* (13 p.) ; sur Albert WENBAUM (3 p.) ; WIDHOPFF et sa décoration du Cirque de Limoges (9 p.).
394. **Gustave KAHN.** 26 MANUSCRITS autographes, certains signés (parfois du pseudonyme « Cabrun »), de CHRONIQUES ; la plupart in-8. 1.000/1.500  
*La Vie courante.* M. Spuller littéraire, la Vie de château (22 p.) ; sur l'exécution d'Auguste Vaillant, l'Académie (1894, 24 p.) ; Tolstoï, Zola et Lourdes, *Les Morticoles* de Léon Daudet, *Le Lys rouge* d'Anatole France, Jules Bois (1894, 46 p.) ; *Bouvard et Pécuchet* (9 p.) ; des inventions d'ingénieurs américains (10 p.) ; « La millième de Mignon » (8 p.) ; voyage d'un poète américain à Paris (8 p.) ; « Conciones » (4 p.).  
*La Vie mentale.* Auguste Vaillant et l'anarchisme (1894, 18 p.) ; Naturalisme (14 p., la fin manque) ; Paul Bourget, Maxime du Camp, Robert de Montesquiou, pamphlets de Léon Daudet et Becque (22 p.) ; *Journal intime* de Benjamin Constant, *Le Chariot de terre cuite* de V. Barrucand, *Moll Flanders* traduit par M. Schwob, *Le Chemin de Paradis* de Maurras, F. Viélé-Griffin, P. Fort (1895, 54 p.) ; Leconte de Lisle, G. Geffroy, l'antisémitisme français (35 p.) ; théâtres (*Axel* de Villiers de l'Isle-Adam, Jean Lorrain, etc.), Brunetière (35 p.) ; J. Richepin, *Solness le Constructeur* d'Ibsen, Sydney Smith, *À vau l'eau* de Huysmans (40 p., incompl.) ; K. Hamsun et Strindberg, Tolstoï, C. Mendès, Jean Lorrain (30 p., début manque) ; *L'an 1895 et les Lettres*, et *L'Art social et l'Art pour l'Art* (26 et 18 p., rel. ensemble, lég. mouill.).  
*Lettres paradoxales.* « Lettre d'un copiste au Directeur des Musées Nationaux » (9 p.) ; « Lettre d'un Apache » (10 p.) ; « Ma chère sœur »... (7 p.). 4 autres chroniques sous forme de lettre, dont deux signées « Walter Linden » (12, 11, 10 et 8 p.).  
 Discours-conférence pour célébrer « la nativité auguste de la pensée humaine » (26 p.).
395. **Gustave KAHN.** 28 MANUSCRITS autographes (14 signés) de CHRONIQUES ; la plupart in-8. 1.000/1.500  
*Absinthe* (5 p.) ; *Les Amoureux de Paris* (15 p.) ; *A propos du centenaire de Saint-Cyr* (10 p.) ; *Au fil de la vie juive* (5 p.) ; *Au jour le jour. Les Jeudis populaires* (9 p.) ; *Au temps de Roustan* (11 p.) ; *Arles demande un rapide* (11 p.) ; *Cimetière africain* (3 p.) ; *Une conversation avec M. Alfred Naquet* (17 p.) ; *Démos* (38 p.) ; *Dictionnaire du boulevard* (5 p.) ; sur Gallieni (4 p.) ; sur Émile Henry (7 p.) ; impôt sur les pianos (4 p.) ; interview de Paul Durand (7 p.) ; *Lettre de Paris*, sur René Bazin (10 p.) ; *Le miracle personnel* (34 p.) ; *Noël Lyrique* (8 p.) ; *Quelques Souverains. Le petit roi, le Grand Empereur et le Roi débonnaire* (49 p.) ; *Les Révolutions de Brabant* (13 p.) ; *Roman Russe* (10 p.) ; *La Saxe royale* (19 p.) ; sur Marcel Sembat (8 p.) ; *Silhouettes de Montmartre* (5 p.) ; *Le Spiritisme* (8 et 10 p., plus lettre) ; *Suffrage féminin* (10 p.) ; *Théâtres* (L. Hennique, Maeterlinck...), *En route de Huysmans, La Mêlée sociale* (44 p.) ; *Le Tzarisme* (16 p.).

396. **Gustave KAHN.** 36 MANUSCRITS autographes (11 signés) de CONTES ET NOUVELLES ; in-8 ou in-4, souvent en premier jet ou manuscrit de travail. 1.200/1.500
- Aguste* (1924, 8 p.), *Les Allées de Livry* (6 p.), *Les Allées du Luxembourg* (20 et 33 p., plus brouillons), *À la frontière de Hollande* (1918, 12 p. plus brouillons), *Amaliel* (pour *Terre d'Israël*, 28 p.), *L'Anarchiste aïeul* (8 p.), *L'Ange gardien* (7 p.), *L'Âpre Destin* (5 p., et brouillon), *Après l'escarmouche* (11 p.), *L'Aveugle* (11 p.), *Les Aubaines du hasard* (9 p.), *La Bastide abandonnée* (9 p.), *Bibliothèque* (6 p.), *Capdesous* (5 p.), *Caprice d'Éros* (11 p.), *La Casquette, la Casquette !* (25 p.), *La Chanson la plus simple* (9 p.), *Conte d'après-demain* (12 p.), *Le Conte sans fin* (32 p. plus brouillon), *Contes d'Orient* (p. 1-17 et 60-106), *Cydalise* (7 p.), *Daïleh* (18 p.), *Dans la nuit* (6 p. et brouillon), *Deux frères* (11 p.), *Dilemme !* (4 p. et brouillon), *Don Juan* (7 p.), *L'Enfant dormira bientôt* (1898, 23 p.), *L'Enfant panacée* (118 p.), *L'Ensorcelée* (10 p.), *L'Extra-fort* (6 p.), *La Femme avocat* (3 p.), *Géronte* (6 p.), *Guiguerlegui* (1900, 53 p. plus brouillon), *Hadafi* (11 p.), *Heures parisiennes* (6 p., déchir.), *Janson* (3 p.), *Jour de Kippour* (*Contes juifs*, 1926, 10 p.).
- ON JOINT un dossier d'une quarantaine de manuscrits autographes de contes sans titre, brouillons inachevés, etc.
397. **Gustave KAHN.** 55 MANUSCRITS autographes (19 signés) de CONTES ET NOUVELLES ; in-8 ou in-4, souvent en premier jet ou manuscrit de travail. 1.200/1.500
- Lanternot* (7 p. et 2 brouillons), *Lise* (14 p.), *Le Loutre* (13 p.), *Logique* (6 p. et brouillon), *Ma campagne d'Afrique* (12 p.), *Magisclou* (1899, 47 p.), *Marc-Aurèle* (9 p.), *Le Marchand de mots, conte paradoxal* (11 p., fin manque), *Menita* (6 p.), *Mimele* (8 p.), *Monstrueuses Révélations* (9 p.), *Mordechai* (9 p.), *Mourle* (1925, 33 p. et brouillons), *Munia* (16 p.), *Muro* (5 p.), *Noël* (10 p.), *L'Oblat* (7 p. et brouillons), *Peaux de lapin* (47 p.), *Le Petit Chaperon rouge* (12 p.), *Pierre Bret* (8 p. et brouillon), *Piolin* (16 p.), *La pluie* (5 p.), *Porté en triomphe* (5 p.), *Le portrait volé* (8 p.), *Le Pourpoint de moleskine* (10 p.), *Près de la Piave* (5 p.), *Prix de vertu* (5 p.), *La Question d'Héliopolis* (8 p.), *Le Rebouteux* (8 p.), *La Recherche de l'homme heureux* (10 p.), *Reconnaisances* (6 p.), *Les Réfugiés* (6 p.), *Le Renoir* (6 p.), *Repérage artistique* (7 p. et 2 brouillons), *La Reprise* (6 p. et brouillon), *Sadin* (18 p. et brouillons), *Le Satyre* (6 p. et brouillon), *Soir de pastorale* (7 p.), *La Soirée noir et argent* (6 p. et esquisses), *La Sourde* (8 p.), *Souvenance* (7 p.), *Le Succès* (8 p.), *La Surprise* (7 p. et brouillon), *Le Sursis* (7 p.), *Symboles populaires : Pour les Vendanges et Pour le Jour des Morts* (12 et 15 p.), *Terreurs* (5 p.), *La Tombola* (7 p.), *Le Train de Rotterdam* (6 p.), *Le Trou à rats* (6 p.), *Un croquis de café* (4 p.), *Veillée impériale* (3 p.), *Vercingétorix* (5 p.), *La Visiteuse* (8 p.), *Yankee-Statue* (*Contes de demain*, 15 p. et brouillon). On joint la copie par Mme Kahn de *Visite d'adieu*.
398. **Gustave KAHN.** 18 MANUSCRITS autographes (dont 16 signés) de CRITIQUES DRAMATIQUES ; la plupart in-8. 800/1.000
- Banville et Tolstoï* (11 p., sur *Riquet à la Houppe* et *Anna Karénine*) ; *Henry Becque et le théâtre* (p. 19-25) ; *Le Théâtre de CERVANTÈS* (13 p.) ; *Dix minutes d'arrêt* de Georges DUVAL (14 p.) ; *Armide et Gildis* de Camille de SAINTE-CROIX (1904, 16 p.) ; *L'Espionne* de Victorien SARDOU (1905, 9 p.) ; *À propos d'un danseur* sur VALENTIN LE DÉSOSSE (8 p.).
- Critique dramatique*, *Le Droit des poètes* (1898, 9 p. : Paul Gavault, *Déjanire* de Saint-Saëns, etc.) ; *Critique dramatique* (1899, 12 p. : *Polyeucte*, *Judith Renaudin* de P. Loti...) ; *Les Instantanés de l'Exposition, Théâtre Asiatique* (1900, 2 p.) ; *De Talma à Jolidan* (1904, 11 p.) ; *Le Théâtre des Faits* (1904, 9 p. : Gheusi, Richepin...) ; *L'Idée sociale au théâtre* (1910, 13 p. : Claudel, Verhaeren, Brioux...) ; *Thespis et Clio* (12 p., 1905) ; sur le théâtre poétique (11 p.).
- Le Mois dramatique*. 3 chroniques, 1920-1922 (22, 25 et 19 p.) : Porto-Riche, Crommelynck, F. Divoire, le Grand Guignol, G. Marcel, etc.
- ON JOINT 2 pages autogr. sur Pierrot ; une épreuve, *Le Théâtre poétique* (1912) ; et la copie par Mme Kahn d'une conférence sur CORNEILLE, et du poème pour les obsèques de Madeleine ROCH.
399. **Gustave KAHN.** 14 MANUSCRITS autographes (dont 8 signés) d'ÉTUDES ET CRITIQUES LITTÉRAIRES ; la plupart in-8. 800/1.000
- Sur Paul ARÈNE (10 et 4 p.) ; BALLANCHE (1896, 20 et 40 p. obl.) ; Théodore de BANVILLE (5 p.) ; *Les Dédicaces de Jules BARBEY D'AUREVILLE* (11 p., 1908) ; *Le Centenaire de l'année*, sur Auguste BARBIER (14 p., 1905) ; Maurice BARRÈS et *l'Académisme* (10 p.) ; sur BAUDELAIRE à propos du livre d'Ernest RAYNAUD (9 p., plus 2 p. in-4, 1922) ; 2 articles sur *L'Atlantide* de Pierre BENOIT (1919) : *Le merveilleux africain* et *l'Atlantide de M. Pierre Benoit* (7 p.), *L'abbé Prévost et l'Afrique mystérieuse* (6 p.) ; les *Souvenirs épars d'un ancien cavalier* de Tristan BERNARD (2 p., 1917) ; *Les Vacances de Sonia* d'Émile BERR (2 p., 1918) ; *Le Désespéré* de Léon BLOY (11 p., 1886) ; 2 articles sur Paul BOURGET : *Les trente deux Misses chez Paul Bourget* (9 p.) et sur *Némésis* (9 p., 1918).
400. **Gustave KAHN.** 9 MANUSCRITS autographes (dont 5 signés) d'ÉTUDES ET CRITIQUES LITTÉRAIRES ; la plupart in-8. 800/1.000
- CLEMENCEAU *littérateur* (5 p. petit in-4, 1903), *Tristan CORBIÈRE* (15 p. petit in-4, 1904), 2 textes sur Charles CROS : conférence (8 p. in-fol., bords effrangés), et *Charles Cros* (8 p. à l'encre violette), étude et conférence sur François de CUREL et son théâtre (8 et 10 p.), préface pour *Le Cœur vibrant* de Diane de CUTTOLI (2 p. in-4), *Quand les violons sont partis* sur Édouard DUBUS (14 p. petit in-4, 1905), *Captain O.K.* de Luc DURTAÏN (5 p., 1931).

401. **Gustave KAHN.** 8 MANUSCRITS autographes (dont 2 signés) d'ÉTUDES ET CRITIQUES LITTÉRAIRES ; la plupart in-8. 600/800  
Discours pour Marcello FABRI (5 p.) ; Ferdinand FABRE (16 p. obl., 1903) ; *L'Éducation sentimentale (première version)* de Gustave FLAUBERT (5 p., 1925) ; *Histoire comique* d'Anatole FRANCE (6 p., 1903) ; lettre-préface pour *Le Semeur d'Idéal* d'Albert FUA (1901, 13 p.) ; discours pour Raoul GINESTE (6 p.) ; conférence sur Albert GLATIGNY (25 p. petit in-4 et 10 p. in-fol.).
402. **Gustave KAHN.** 5 MANUSCRITS autographes (dont 4 signés) d'ÉTUDES ET CRITIQUES LITTÉRAIRES ; la plupart in-8. 600/800  
*José-Maria de HEREDIA* (8 p., 1905) ; *Le roman du nouveau jeune homme pauvre*, sur Abel HERMANT et ses *Souvenirs du vicomte de Courpière* (10 p. obl., 1901) ; discours pour une conférence d'André FONTAINAS sur Ferdinand HEROLD (5 p. in-4) ; Joris-Karl HUYSMANS (12 p., 1907) ; *Pataphysique et Littérature*, sur le *Docteur Faustroll* d'André JARRY (5 p., 1911).
403. **Gustave KAHN.** 9 MANUSCRITS autographes (dont 3 signés) d'ÉTUDES ET CRITIQUES LITTÉRAIRES ; la plupart in-8. 800/1.000  
Conférence sur Jules LAFORGUE (12 p.) ; préface pour un recueil de poèmes (inédit ?) de Victor LÉVY (6 et 5 p., 1932) ; René MAIZEROTY (14 p. obl., 1897) ; sur *Jouir* de Paul MARGUERITE (9 p., 1918) ; *Le Roman comique au XVIII<sup>e</sup> siècle*, sur Jean-Baptiste MONNET (30 p., 1905) ; Max NORDAU (8 p.) ; sur Georges PÉRIN, discours sur sa tombe et conférence (5 et 7 p. in-4). ON JOINT l'épreuve corrigée de son étude sur *Gérard de Nerval* pour *La Revue indépendante*.
404. **Gustave KAHN.** 10 MANUSCRITS autographes (dont 7 signés) d'ÉTUDES ET CRITIQUES LITTÉRAIRES ; la plupart in-8. 800/1.000  
*La Mode Racinienne*, sur Jules LEMAITRE et RACINE (11 p., 1908) ; *Madame Récamier*, à propos du livre d'Édouard HERRIOT sur Mme RÉCAMIER (15 p. petit in-4, 1905) ; *Renan et Brizeux*, sur la Bretagne vue par Auguste BRIZEUX et Ernest RENAN (16 p., 1903) ; Jean RICHEPIN candidat à l'Académie (11 p., 1908, signature biffée changée en « Claude Gueux ») ; préface aux poèmes d'Albert SAINT-PAUL (2 p.) ; *Le Vrai SCARRON* (11 p. petit in-4, 1905) ; *La Question Shakespeare* sur le livre d'Abel LEFRANC sur SHAKESPEARE (8 p. in-4, 1918) ; *Le Romancier brave homme André THEURIET* (11 p., 1907) ; discours pour Jean VALMY-BAISSE (2 p.) ; Gabriel VICAIRE (33 p. obl., 1900).
405. **Gustave KAHN.** 31 MANUSCRITS autographes signés d'ÉTUDES, CHRONIQUES ET CRITIQUES LITTÉRAIRES ; la plupart in-8. 1.000/1.500  
*Les Livres* (1899, A. Lantoin, Willy, F. Champsaur, J. Soury, etc., 12 p.) ; *De quelques romans étrangers* (1900, D'Annunzio, Verga, Serrao, Kipling, Wells, Sudermann, 34 p.) ; *Revue critique* (1901, Balzac, Rollinat, Baudelaire, R. Doumic et Verlaine, 21 p.) ; *Critique des Romans* (1901, Zola et Travail, etc., 10 p.) ; *Revue critique. Le Bilan de l'année* (1901, 12 p.) ; *L'Histoire romanesque* (1903, Paul Adam, P. et V. Marguerite, 12 p.) ; *L'Actualiste* (1903, Mallarmé, Claretie, Du Camp..., 15 p.) ; *L'Aube des Écoles* (1903, A. Leroy, Ad. Retté et le Symbolisme, 12 p.) ; *Pères et fils littéraires* (1903, M. Montégut, 12 p.) ; *Le Roman villageois* (1904, Eug. Morel, Émile Guillaumin, 15 p.) ; *La Critique médicale* (1904, Edgar Poe, 15 p.) ; *Le Roman idéaliste anglais* (1904, G. Meredith, 12 p.) ; *Prophéties de littérateurs* (1905, sur *La Littérature contemporaine* de G. Le Cardonnell et Ch. Vellay, 16 p.) ; *Les Romans Nietzscheens* (1905, P. Adam, G. Pioch, 15 p.) ; *Trois tendances du Roman moderne* (1905, H.G. Wells, Cl. Farrère, Ph. Lebesgue, 11 p.) ; *Les Géants* (1907, H.G. Wells, 17 p.) ; *Les Nouveaux Académiciens* (1907, M. Donnay et le M<sup>rs</sup> de Ségur, 11 p.) ; *M. Barbier de Meynard et les Orientalistes* (1908, 10 p.) ; *Les Lettres françaises en Alsace-Lorraine (pays Lorrain annexé)* (4 p.) ; *Dans les Marges* (sur les marginalia, 10 p.) ; *Le Présent et le Passé* (sur l'art social, 15 p.) ; *La Littérature des grandes villes* (27 p.) ; *Le Roman chimérique* (H.G. Wells, E. Bourges, Villiers de l'Isle-Adam, les Rosny, 17 p.) ; *La Jeune critique* (15 p.) ; *La Conception réaliste de l'art* (le théâtre de Zola, 15 p.) ; *Le Roman bourgeois* (18 p.) ; *La Littérature Européenne. Les littératures des petits pays* (13 p.) ; *L'Alsace et les Alsaciens* (14 p.) ; *Les Livres. Impressions de guerre* (1917, Henriot, Paulhan, 8 p.) ; *L'Heure littéraire* (1918, Ch. Géniaux, L. Vineuil, 5 p.). ON JOINT quelques mss incomplets.
406. **Gustave KAHN.** 14 MANUSCRITS autographes (8 signés) d'ÉTUDES, CHRONIQUES ET CRITIQUES LITTÉRAIRES ; la plupart in-8. 800/1.000  
*Les auteurs difficiles* (5 p.) ; *Les clichés de style* (5 p.) ; *Les Contes du pays de Metz* (11 p.) ; *La faillite de la critique* (6 p.) ; *Le Grand Pan et le petit Faune* (1901, sur A. Machen, K. Hamsun, P. Louÿs, 10 p., plus brouillon) ; *La Grande Aventure* (12 p.) ; *La Légende, le miracle collectif* (6 p.) ; *La Légende et la Réalité* (8 p., la fin manque) ; *Le Miracle personnel* (12 p.) ; *De la mortalité chez les écrivains* (Baudelaire, Villiers, Laforgue..., 12 p.) ; *Le Retour de Don Juan* (10 p.) ; *Rois de féerie* (12 p.) ; *Rois de théâtre* (12 p.) ; sur la défense de la propriété littéraire (9 p.). ON JOINT divers manuscrits incomplets, fragments et notes (une sur le style).
407. **Gustave KAHN.** 15 MANUSCRITS autographes (10 signés) sur la POÉSIE ; la plupart in-8. 1.000/1.200  
Chroniques *Les Poèmes* pour *La Revue Blanche* (1897) : H. Ghéon, S. Ch. Leconte, T. Klingsor, A. Boissière (15 p.) ; V. Mandelstamm, E. Raynaud, G. Fréjaville, H. Vacaresco (15 p.) ; A. Fleury, V. Mandelstamm, T. Klingsor, etc. (12 p.). Plus des fragments de chroniques avec textes complets sur Max Elskamp, J. Laforgue, Cl. Hugues, Iwan Gilkin, F. Severin, Fagus, L. des

Rieux, H. Ghéon, M. de Faramond, Y. Rambosson, J. Bois, etc. (env. 75 p.).

*Anthologies* (15 p.) ; *Les Aubaines des Poètes* (sur le prix Sully-Prudhomme, 7 p.) ; *Carnet de croquis* (Rimbaud, 4 p.) ; *La Croix des Poètes* (11 p.) ; *Objections à Homère* (11 p., la fin manque) ; *La Poésie. Une conférence sur la jeune poésie* (1908, sur la conférence de Guillaume APOLLINAIRE aux Indépendants, 19 p.) ; *Les Poètes morts jeunes* (12 p.) ; *Poètes ouvriers* (6 p.) ; *Pour le Vert laurier* (9 p.) ; *Le Successeur de Sully Prudhomme* (11 p.) ; notes sur le poème en prose (2 p.) et *L'Anthologie du Gil Blas* (3 p.).

408. **Gustave KAHN.** 30 MANUSCRITS autographes (environ, plus feuillets à classer) pour des CONFÉRENCES ou des SÉANCES POÉTIQUES ; environ 600 pages formats divers. 1.200/1.500

INTÉRESSANT DOSSIER SUR L'ACTIVITÉ DE GUSTAVE KAHN COMME BRILLANT CONFÉRENCIER POUR DIFFUSER LA POÉSIE À UN LARGE PUBLIC. Dès 1897, il anima les « Samedis populaires de Poésie ancienne et moderne » à l'Odéon, puis continua à organiser ces matinées poétiques dans différents théâtres ou lors d'expositions, et aussi lors de tournées de conférences.

Brouillon de lettre à un directeur de théâtre pour des séances poétiques. Textes de présentation sur les *Humoristes* (Villiers Mark Twain, Laforgue, Corbière, etc.), la poésie contemporaine (Vildrac, Duhamel, P. Fort...), la musique et la poésie (Berlioz et Goethe, Reynaldo Hahn et Verlaine, Duparc et Baudelaire...), la poésie et la chanson populaires, les Ballades, la ville et les poètes, le Cid, les poètes de la famille, les écrivains juifs (Darmesteter, Rosenfeld, Zangwill), le pays natal, la poésie romantique, l'âme féminine, le théâtre poétique, l'antiquité, Victor Hugo, les animaux, etc. Avec d'intéressantes notices sur Banville, Mallarmé, Jules Laforgue, Charles Cros, C. Mendès, Rollinat, Maeterlinck, Verlaine, Goudeau, Villiers de l'Isle-Adam, Richépin, etc.

Causerie de présentation racontant l'histoire des matinées poétiques et leur conception... Conférence à Genève sur la poésie. Messages des absents pour le banquet en l'honneur de Gustave Kahn. Plus divers fragments et documents.

ON JOINT 2 traités pour des séances poétiques à Lyon et Marseille (1904) et un projet autographe de traité ; une affiche (mauvais état) d'une séance Les Poètes et la Critique par G. Kahn et L. Tailhade (juin 1901) ; et 10 affichettes, tracts ou programmes, 1904-1913, de séances poétiques à Marseille, Lille, Lyon, Lausanne, et Paris (théâtres Cluny et Antoine).

409. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe, *La Dernière Aventure de Casanova* ; 97 pages obl. petit in-4 et 5 pages in-4. 500/700

ROMAN INACHEVÉ ET INÉDIT. Le manuscrit comprend les trois premiers chapitres mis au net (avec qqs ratures et corrections), le début du chap. IV, le chapitre V en premier jet inachevé, puis une « Note sur la suite de Casanova ». ON JOINT la copie des trois premiers chapitres, avec quelques corrections autographes.

410. **Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe, *Vertige* ; 138 pages in-8 classées sous 12 chemises. 500/700

ROMAN INÉDIT, en 12 chapitres, de l'éducation sociale et sentimentale du jeune Pierre Thierry, savant et incroyant, qui monte à Paris avec sa bonne et pieuse mère, pour vivre de sa plume...

ON JOINT les chapitres I à III du roman *Les Fleurs de la passion* (Ollendorff, 1900 ; 60 p. in-4).

411. **Gustave KAHN.** MANUSCRITS autographes de POÈMES ; environ 200 pages in-8 ou petit in-4, sous chemise. 1.000/1.500

PREMIERS POÈMES, la plupart en premier jet ou brouillon, parfois incomplets (mais l'ensemble est à reclasser), contenus dans une chemise marquée : « très vieux manuscrits !!! », mêlés à quelques proses (dont un début de nouvelle : *La Mascarade*, *Abraham Salomon*, dédié à M. de Montifaud), avec quelques feuillets probablement un peu plus tardifs. On note sur une chemise un projet de titre de recueil : *Paroles errantes*. Parmi les titres des poèmes, relevons : *Le Sanglot*, *Beauté*, *Rengaine*, *Nocturne*, *Voyage à Cythère*, *L'Autel*, *Doute*, *Les Yeux*, *Impassibilité*, *L'Oubli*, *Idylle*, *La Mère*, *Le Banc*, *La Mort des Pauvres*, *Le Charnier*, *Priapée*, *L'Aquarelle*, etc., et *Salut*, dont nous citons le début :

« O Néant qu'on enferme en sa bière et qui sombre

Lentement, lentement, à l'oubli, frère heureux »...

412. **Gustave KAHN.** BROUILLONS autographes de POÈMES ; environ 280 pages formats divers (défauts à qqs feuillets). 1.000/1.500

IMPORTANT ENSEMBLE DE BROUILLONS ET ÉBAUCHES DE POÈMES, à classer, certains rimés, la plupart en vers libres, datant des débuts de Gustave Kahn et de la période symboliste (on relève notamment des brouillons de poèmes du *Livre d'images*). La plupart sont sans titre ; notons cependant *Chanson*, *Le chef sanglant*, *Le héraut*, *Thyrse*, *Le vieux César*, *Au jardin voilé*, *Au coucher de soleils*, *Les reflets de la mer*, *Septembre*, *Nuit de Tunis* (1887), *Chanson du veilleur de nuit*, *Czarda*, *Antea chante*, *Nocturne*...

413. **Gustave KAHN.** 9 POÈMES autographes (5 signés). 800/1.000

*Au bout de la jetée* (3 p. in-fol.), *Église* (1 page et demie in-fol.), *Impressions crépusculaires* (2 p. in-fol., signé G.), *Janvier* (5 p. in-8), *Matinée de juin* (2 p. in-4), *Paysage* (« Midi ! »..., 1 p. in-4), *Pour le couronnement de la Muse* (2 p. in-4), *Temps gris* (3 p. in-fol., daté Sint Anna ter Muiden 16 juillet 97, et dédié « à Toutoune »), *Terre natale* (5 p. obl. petit in-4).

414. **Gustave KAHN**. 3 MANUSCRITS autographes (2 signés) ; 29 pages in-8. 1.000/1.200

SOUVENIRS AUTOBIOGRAPHIQUES.

*Le Symbole, les Symbolismes, les Symbolistes. Quelques souvenirs sur ma formation intellectuelle* (20 p.) : lectures de Grainville et des romantiques, souvenirs du lycée Louis-le-Grand et notamment de Gustave MERLET : en somme ce fut « une éducation romantique »... *La Vogue* (6 p.), sur la revue hebdomadaire fondée par Kahn en 1886 : il est question de Léo d'ORFER, Jules LAFORGUE, Jean MORÉAS, Paul ADAM, Stéphane MALLARMÉ, M. MORHARDT... NOTICE AUTOBIOGRAPHIQUE (1926), avec la liste des périodiques auxquels il collabora.

ON JOINT un brouillon autogr. du premier article (incomplet), et une page autogr. des publications « Du même auteur », [vers 1898].

415. [**Gustave KAHN**]. DOSSIER DE DOCUMENTS le concernant. 400/500

Portrait de G. Kahn gravé sur bois par A.P. GALLIEN, 1920, avec dédicace a.s. de Gallien à G. Kahn (tiré sur Hollande). 12 PHOTOGRAPHIES de Gustave Kahn, seul par Henri Manuel, ou en groupe, notamment lors de banquets. Plus qqs photos et portraits divers joints.

DOSSIER de brouillons et fragments autographes de G. Kahn.

Lettres diverses et cartes postales reçues par les Kahn ; brouillons de lettres de G. Kahn ; télégrammes et lettres reçues lors de la fausse nouvelle de sa mort en 1926 ; discours et hommages par Jacques FESCHOTTE ; coupures de presse, etc.

*Reproduction page 55*

416. **Zadoc KAHN** (1839-1905). 5 L.A.S. et une carte de visite, Paris et Houlgate 1898-1902, à Gustave ou Rachel KAHN ; 1 page in-8 ou obl. in-12 chaque, la plupart à en-tête *Le Grand Rabbin du Consistoire Central des Israélites de France*, 3 enveloppes. 500/700

1<sup>er</sup>, 15 et 29 novembre 1898, à Élisabeth KAHN, relatives à SA CONVERSION AU JUDAÏSME [en pleine Affaire Dreyfus, Élisabeth Kahn, par solidarité avec son mari, se convertit au judaïsme en décembre 1898 et prit le prénom de Rachel]. Il attend la visite de Mme Kahn et de son mari. – Il la remercie pour le volume de son mari. « Permettez-moi de vous offrir à mon tour la collection de mes sermons et allocutions qui vous donneront une idée des principes et des croyances du judaïsme »... – Il est « désolé de n'avoir pu encore vous rendre le service que vous demandiez de moi », et souhaite en parler avec son mari.

12 septembre 1900, remerciements et vœux de succès pour l'« œuvrette » de Kahn ; [14 avril 1901], remerciant pour *L'Esthétique de la rue* ; 31 janvier 1902, recommandant M. JANKOVICI, « pauvre étudiant en droit originaire de Roumanie »...

ON JOINT 3 L.A.S. d'Israël LÉVI, 1898-1933 (la première relative à la cérémonie de la conversion de Mme Kahn) ; une L.A.S. de Georges JOSEPH, Metz 1925 (en-tête *Chema Israël*) ; et une L.A.S. d'« une jeune fille israélite », Rome 1898 (disant son émotion après la conversion de Mme Kahn).

417. **Mlle Marie KÆNIG**. *Poupées et Légendes de France*. Préface de M. Maurice Bouchor. Illustrations D'après les dessins de M. P. Mathey. Paris, Librairie Centrale des Beaux-arts, s.d. (1900). in-8, demi-chagrin brun, filet doré, dos orné, tête dorée (Reliure de l'époque). 150/200

INTÉRESSANT OUVRAGE TRAITANT DES POUPÉES RÉGIONALES FRANÇAISES, publié vraisemblablement à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900.

Marie KÆNIG, inspectrice générale de l'enseignement, fut la créatrice d'un prestigieux musée de poupées à l'époque. Elle exposa à Lyon, Rouen, Chicago puis à Paris lors de l'Exposition universelle.

L'édition est ornée de 35 planches de poupées en couleurs, dont une double, d'après les dessins de Paul Mathey.

Dos passé, nerfs et coiffes frottés, coins émoussés. Papier bruni, réparation au scotch pages 7 et 9. Cet ouvrage est rare en bon état.

418. **Marie KRYSSINSKA, Mme Georges BELLENGER** (1845-1908). 2 L.A.S. « Marie Bellenger », 58 boulevard de Clichy, à Gustave ou Rachel KAHN ; 2 pages et demie in-8. 200/300

La poétesse complimente G. Kahn pour son « exquis article » de la *Revue Blanche*. « J'aurais ainsi que Georges le plus vif plaisir à vous voir et à bavarder immensément ». Elle l'invite à venir au Chat Noir un dimanche, jour « particulièrement humoristique à cause des esbats libres des contemporains chansonniers et poètes en une classique goguette »... – « Nous aurions bien entendu le plus vif plaisir à connaître l'épouse de votre vieux camarade »...

419. **René LALIQUE** (1860-1945). 3 L.A.S., à Gustave KAHN ; 4 pages in-8, une à son en-tête. 500/700

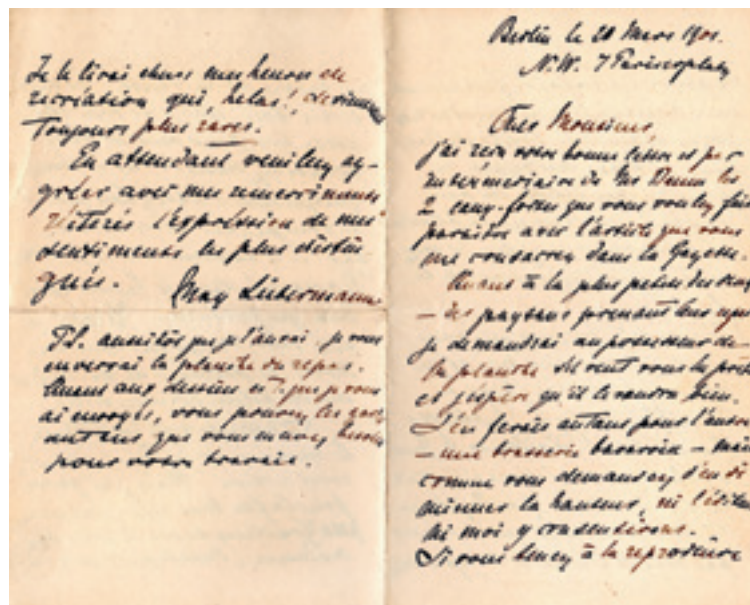
Il accuse réception d'une rectification à la préface et le prie de venir le voir : « Si j'étais obligé de me rendre au Salon pour les achats de l'État je vous ferais prévenir »... Son exposition de Londres est terminée... Le remarquable article de Kahn dans *L'Art et les artistes* lui donne le regret que Kahn n'ait pas fait une étude encore plus développée de ses « essais » : « Parmi ceux qui ont écrit sur mon œuvre vous êtes certainement celui qui en donnez la vision la plus juste »...

ON JOINT 3 MANUSCRITS autographes (2 signés) de Gustave KAHN : – *L'Art de René Lalique* (9 p. in-4), sur Lalique et le bijou ; – *Les Verreries de Lalique* (11 p. in-4, publié en 1912 dans *Art et Décoration* sous le titre *Lalique verrier*, épreuve jointe) ; – *Les verreries de Lalique* (décembre 1921, 12 p. in-8) ; plus un petit ensemble de notes et brouillons sur Lalique.

420. **Cora LAPARCERIE** (1875-1951). 4 L.A.S., 1898 et s.d., à Gustave ou Rachel KAHN ; 10 pages et demie in-8 (une au dos d'un billet d'entrée de l'Odéon). 150/200
- 24 mars 1898 : « Je suis souffrante. Voudriez-vous être assez aimable pour remettre les poèmes de M<sup>r</sup> SAINT-POL ROUX à samedi prochain ? »... Octobre 1898 : « À grands cris ! À cris tragiques ! À cris suppliants, je réclame, je réclame, mes chers samedis Poétiques ! »... Lundi [décembre, pour la conversion de Mme Kahn au judaïsme] : « Tous vos amis seront à la synagogue mercredi. J'y serai – puisque j'en suis – de vos amis – (récemment convertie au Judaïsme). Bravo !! »... Envoi de places... ON JOINT une carte de visite a.s. à « mon poète des premières heures »...
421. **Charles LÉANDRE** (1862-1934). 14 L.A.S., Champsecret (Orne) et Paris 1906-1928, à Gustave ou Rachel KAHN ; 25 pages formats divers, qqs chiffres ou vignettes. 400/500
- 16 septembre 1906, plaintes relatives à ses essais de couverture pour M. BECKMANN, refusés finalement par l'éditeur de Stuttgart... 25 juillet 1907, il y a au Rire un « album des souverains avec couverture dessinées par moi »... 1<sup>er</sup> mai 1908, fiançailles de la fille de Kahn [Lucienne, sa belle-fille] avec Frédéric BOUTET... 15 octobre 1910, sur les conditions de publication de ses dessins... 14 mars 1911, invitation à venir à son atelier voir le tableau qu'il exposera au nouveau Salon des Humoristes... 25 janvier 1916, il est heureux de collaborer à l'œuvre de Mme Kahn : « Mes ressources en dessins commencent à s'épuiser, car [...] j'en ai donné quelques-uns depuis le commencement de la guerre..., mais, je trouverai bien quelque chose de présentable »... 27 avril 1926, il proteste contre le refus du Nord-Sud d'afficher l'affiche de FOUJITA : « Je ne vois rien, dans cette composition si artistique, qui puisse choquer le public »... Plu 5 cartes de visite autogr.
422. **Paul LÉAUTAUD** (1872-1956). 2 L.A.S., Paris 1900-1907, [à Gustave KAHN] ; 1 page in-8 et demi-page in-4 (pet. fente au pli). 150/200
- 1<sup>er</sup> octobre 1900. Son article dans *La Revue Blanche* sur les *Poètes d'aujourd'hui* est « peut-être le plus équitable qui ait été écrit sur ce bouquin. Le seul de nos critiques, vous avez bien voulu faire la part des difficultés de notre travail et indiquer combien il nous était impossible, de toute manière, de contenter tout le monde »... 7 octobre 1907, demande de nouveaux renseignements bibliographiques : « M. VAN BEVER et moi nous préparons une nouvelle édition des *Poètes d'aujourd'hui* »...
423. **Louis LEGRAND** (1863-1951). 13 L.A.S., Paris et Pontoise 1907-1911 et s.d., à Gustave KAHN (une à Madame) ; 15 pages et demie in-8 ou in-12, qqs adresses. 300/400
- Correspondance évoquant un article élogieux de Kahn dans le *Mercur*, des poursuites du galeriste PELLET contre Mérian, sa collaboration à l'érection d'un monument VERLAINE, des séances de pose de Mme Kahn, *L'Art et le beau*, la Légion d'honneur, des invitations...
- ON JOINT un MANUSCRIT autographe signé de Gustave KAHN, **Louis Legrand** (48 pages grand in-8), publié sous le titre *Louis Legrand et son œuvre* (Librairie artistique et littéraire, 1907). Belle étude sur l'œuvre « infiniment complexe » de Legrand, qui « touche à la légende mystique, à la fantaisie macabre, au recueillement tendre des maternités [...], à la violence, à la brutalité du désir, à l'épouvante lyrique, au sarcasme boulevardier »... Kahn parle de ses dessins, de ses gravures, de ses « visions » et sa fantaisie qui s'opposent à sa représentation de la vie contemporaine ; il fait l'éloge de l'acuité de sa perception et de la plénitude de son rendu du sentiment, et signale en particulier ses illustrations pour *Danse, fin de siècle* : « C'est un grand artiste »...
424. **Georges LEMMEN** (1865-1916). 6 L.A.S., Bruxelles 1895-1897 et s.d., à Gustave KAHN (2 à Madame) ; 13 pages formats divers, 2 à son chiffre, un en-tête *Arts d'Industrie & d'Ornementation*, une adresse. 600/800
- [11 mars 1895], annonce de la naissance d'un « gros, grand, gras, gai petit garçon ! »... 1<sup>er</sup> octobre 1895, sur ses recherches de livres pour Kahn chez des libraires belges ; la préparation du prochain recueil de Kahn chez DEMAN et Lacomblez ; sur la revue *Pan* : « MEIER-GRAEFE [...] me dit qu'on veut donner à cette revue un caractère absolument national et berlinois »... 11 février 1896 ; sur la préparation des *Limbes de lumières* de Kahn, ornements par Lemmen, chez DEMAN : épreuves, tirage, choix du papier, etc. 26 novembre 1897. Leurquin n'a plus la marine de SEURAT : « je n'ai aucune raison de douter de l'intégrité de Leurquin »... Deux lettres de nouvelles familiales à Mme Kahn...
425. **Auguste LEPÈRE** (1849-1918). MANUSCRIT autographe, *Gravure et reproduction* ; 6 pages in-4 au crayon. 400/500
- OBSERVATIONS SUR L'ART DU GRAVEUR, tel qu'il a évolué, suivant les techniques, l'invention de la photographie, etc. « Autrefois, quand un graveur avait une œuvre à reproduire, il lui était *absolument nécessaire de la voir* – il pouvait donc l'étudier, la comprendre, par conséquent en extraire le principal, la simplifier, l'adapter à son mode d'expression : *la gravure*. S'il n'avait pas le génie de la composition, il lui fallait celui du dessin pour faire sa transposition, celle de l'interprétation pour résumer celle du créateur »... Plus tard, la photographie devait faciliter la tâche du graveur, mais la photo « est déjà une trahison. – La copie interprétée de cette trahison qu'est-ce ? »... La gravure originale est « seule vivante à cette heure. – Mais qu'elle se méfie à son tour – qu'elle ne soit pas trop hâtivement faite – qu'elle ait le respect de son métier, en même temps que sa qualité de vision. – Qu'elle synthétise, simplifie, exprime »... ON JOINT 2 L.A.S. à Gustave KAHN, 1907-1908 ; et un manuscrit autogr. de Gustave KAHN sur Lepère (fragments, 6 p. in-8).



426



429

426. **André LHOTE** (1885-1962). L.A.S., Paris 19 décembre 1911, à Gustave KAHN ; 1 page grand in-fol. avec une GRANDE VIGNETTE gravée sur bois. 500/700

Sous une GRANDE ET BELLE VIGNETTE avec des bateaux. « J'ai lu dernièrement ce que vous avez dit de mon Port de Bordeaux [présenté au Salon d'Automne de 1911], et ce que vous dites ce mois-ci dans le *Mercure de France* à propos de l'"Art contemporain". Je suis très touché de la marque d'estime que vous me témoignez ». Il aimerait le recevoir à son atelier rue Dutot...

427. **André LHOTE**. L.A.S., Paris 7 décembre 1919, [à Gustave KAHN] ; 1 page et demie in-4. 200/250

Remerciements pour son « aimable critique de l'*Heure* et du *Mercure* » : « J'ai beaucoup de choses à vous dire. Lorsque j'ai lu dans le *Mercure* du 16 octobre, ce que vous dites des écrits des peintres, je trouvais tout naturel le bon accueil que vous faisiez aux essais littéraires des artistes. Mais depuis j'ai lu tant de sottises dans les comptes rendus des critiques d'art, à propos de mon cas que j'ai été amené à penser qu'il faut être doué d'une grande générosité pour arriver à vos conclusions »...

428. **André LHOTE**. 2 L.A.S., 1926, à Rachel KAHN ; 5 pages et demie in-4. 300/400

[Fin avril ? 1926] : « Je vous enverrai avec grand plaisir un dessin pour illustrer le programme de la soirée de l'AAAA, comme je fis pour le bal au profit des artistes Russes »... Il propose aussi de placarder son affiche aux murs de son académie et de vendre des billets aux élèves... 14 mai 1926 : « J'ai beaucoup regretté de ne pouvoir vendre plus de 7 entrées à 15<sup>f</sup> pour le bal de l'AAAA – malgré mes exhortations. Je crois que si vous m'aviez envoyé l'affiche [...], ces gens distraits qui sont les élèves se seraient davantage intéressés à cette manifestation »...

429. **Max LIEBERMANN** (1847-1935). 4 L.A.S., mars-octobre 1901, [à Gustave KAHN] ; 11 pages in-4 ou in-8, 2 à en-têtes d'hôtels ; une en allemand. 1.000/1.500

Berlin 20 mars 1901, il a reçu sa lettre et les eaux-fortes pour l'article de la *Gazette*. « Quant à la plus petite des deux – des paysans prenant leur repas – je demanderai au possesseur de la planche s'il veut vous la prêter »... Amsterdam 4 juillet 1901, il a écrit à M. Leemann pour qu'il prête le cuivre qui a servi pour l'héliogravure représentant G. HAUPTMANN, « mais j'ai fait, il y a à peu près 6 mois, un autre portrait de Hauptmann, un dessin au crayon noir, dont on pourrait faire une autotypie »... Scheveningen 13 septembre 1901 : « Quant à mon portrait d'UHDE je pense qu'il est déjà trop souvent reproduit »... Berlin 8 octobre 1901, longue lettre de remerciements en allemand pour l'article que Kahn lui a consacré...

430. **Maximilien LUCE** (1858-1941). L.A.S., mercredi 27 janvier, à Gustave KAHN ; 2 pages in-8. 150/200  
 « Que veut dire ce silence, je suis inquiet écrivez-moi je vous prie. [...] J'ai reçu les planches, merci. [...] Le coffret est commencé je suis forcé de l'abandonner en ce moment, car les Indépendants ouvrent le 20 et je n'ai encore rien de terminé »...  
 SIGNAC ira bientôt à Bruxelles.
431. **Maurice MAETERLINCK** (1862-1949). 2 L.A.S., [1897-1898], à Gustave KAHN ; 2 pages in-8 et 2 pages obl. in-12. 400/500  
*Mardi* : « Je n'ai guère de poème récitable. Les *Serres chaudes* sont de vieilles choses mortes que je n'aimerais pas voir revivre. Les *Chansons* sont faites pour être chantées, et sans la musique, ce n'est rien. Quant aux scènes de drame, lues et détachées de leur cadre, elles paraissent bien puériles et insupportables. Je crois donc qu'il vaudrait mieux donner à des poètes plus lyriques et plus solides que moi la place que vous avez bien voulu me réserver à l'un de ces beaux Samedis populaires »... – Il n'a rien qui se prête aux récitations de l'Odéon. « Tout ou plus, l'une ou l'autre de mes petites chansons, comme "Et s'il revenait un jour" »... Mais c'est si peu de chose qu'il vaut mieux n'y pas songer. Quant aux *Serres chaudes*, j'aime mieux qu'on les oublie »...  
 ON JOINT une L.A.S. de sa femme, Georgette LEBLANC MAETERLINCK, pour participer à un concert.
432. **Geneviève MALLARMÉ** (1864-1919). 8 L.A.S. et 1 carte de visite, Paris et Valvins 1898-1900, à Gustave KAHN (2 à Madame) ; 19 pages formats divers (deuil). 600/800  
*16 septembre 1898*, sur la MORT DE SON PÈRE (9 septembre) : « Je puis à peine écrire, trop d'horrible s'est passé depuis huit jours [...]. Le pauvre cher disparu avait pour vous une amitié et une estime admiratives qu'il nous avait fait partager. Merci de la très belle couronne de gloire que nous lui porterons en votre nom »... *27 novembre 1898* : « Que nous sommes émuës de votre pitié envers père. Et que, du fond de nos tristes cœurs, nous vous en remercions. Nous serons d'âmes avec vous Samedi »... *17 février [1899]* : « Je me fais une triste joie d'aller demain entendre les vers aimés. Malgré le grand désir de maman de m'accompagner je crains l'émotion trop vive pour elle »... *1<sup>er</sup> mai 1900*, remerciement : « le précieux livre s'ajoute à ceux que nous aimons déjà »... Etc. ON JOINT la copie ancienne d'une lettre de Mallarmé à Kahn (8 juin 1887).
433. **Filippo Tommaso MARINETTI** (1876-1944). L.A.S., Milan [1898 ?], à Gustave KAHN ; 4 pages in-8, en-tête et vignette de *l'Anthologie Revue*. 1.200/1.500  
 PREMIÈRE LETTRE DE MARINETTI À SON MAÎTRE GUSTAVE KAHN.  
 « Cher Maître J'ai osé, en une heure d'ivresse intellectuelle, vous dédier quelques vers pâles et douloureux [*Vieux Marins*]. Cette audace vous paraîtra peut-être inexcusable. Veuillez la pardonner à un très jeune que hantent le délire du Beau et la passion de votre Génie. En ce soir triste de l'histoire, au fond d'un carrefour pourri de miasmes et touffu de ruts, votre voix s'éleva tout à coup, ô Poète, parmi des voix crochues et pâteuses d'envie ! Mais votre chant jaillit comme une eau pure de votre âme... et votre geste fut calme et fulgurant comme une foudre qui dédaigne pour mater leurs colères et montrer les chemins ineffables du Rêve. Et depuis je vous suis ! Vous fûtes le merveilleux créateur du Vers Libre, le libérateur de la Poésie Française, car vous avez méprisé ceux qui mesurent leurs vers sur le groin ignoble des foules stupides »... Il espère dire un jour dans *l'Anthologie-Revue* « les silencieux pèlerinages de mon âme à votre idéale "Maison du Soir" »... E. SANSOT-ORLAND serait heureux de publier dans leur revue *La Farce de Polichinelle* de Kahn et Laurent Tailhade...  
*Reproduction page 89*
434. **Filippo Tommaso MARINETTI**. 2 L.A.S. comme secrétaire de *l'Anthologie-Revue*, Gênes [1898-1899 ?] et Milan [début 1899], à Gustave KAHN ; 2 et 4 pages in-8, la 2<sup>e</sup> en-tête et vignette de *l'Anthologie Revue*. 800/1.000  
*Gênes*. ... « Dans l'effort douloureux vers la Beauté, il [est] des heures angoissantes de doute, d'amertume et de mort, où le Verbe d'un grand Poète comme vous peut créer des prodiges. Je garderai toujours au cœur l'émotion ineffable et magique dont votre Génie a voulu vivifier mes premiers pas trébuchants vers l'Idéal »...  
*Milan*. « Je suis heureux d'avoir profondément compris et décrit (puisque vous me le déclarez !) votre beau roman *Le Cirque solaire*. Il sera désormais pour moi l'un des deux ou trois livres que je savoure aux heures de mélancolie et de rêve quand l'âme s'abandonne aux douloureuses nostalgies d'au-delà et d'infini. Mon style a bien mal exprimé l'émotion de mon cœur »... Il demande « une longue poésie inédite » pour *l'Anthologie-Revue*, et espère publier une scène de *La Farce de Polichinelle*...
435. **Filippo Tommaso MARINETTI**. 3 L.A.S., Milan 1899, à Gustave KAHN ; 3, 4 pages in-8 et 3 pages obl. in-4. 1.500/1.800  
 [Après la lecture par Sarah BERNHARDT du poème *Les Vieux Marins* à un des Samedis populaires de Kahn.] « Je vous remercie de tout cœur de vous être souvenu du petit poète que je suis. Je vous tends mille bras ivres de reconnaissance. [...] Je pense que la poésie *Les Vieux Marins* vous sera parvenue. Je vous ai adressé aujourd'hui une autre poésie pour laquelle j'ai quelques préférences »... Il le prie de lui faire connaître les impressions de la salle à la lecture de sa poésie, « si toutefois ces impressions sont notables ! »...

*Juin 1899.* Au retour de Paris, il a traîné « un tas de petites indispositions morales intellectuelles et physiques »... Il lui adressera prochainement son article sur les émeutes [de Milan], et les épreuves d'une poésie de « Mademoiselle votre fille » à paraître dans le prochain numéro. « Je suis en train de terminer mon article sur votre œuvre. L'on m'a beaucoup parlé de vos : *Le Roi fou* et *Les Petites Âmes pressées* que je ne possède pas et n'ai jamais lues. Je vous serai reconnaissant [...] de me les envoyer »...

*Les Petites Âmes pressées* lui ont donné une grande joie, en particulier « Marianne et Ferandine », un chef-d'œuvre dont il cite quelques lignes. « J'ai lu cette nouvelle en une petite réunion d'intellectuels, en soulignant en expliquant en nuancant de mon mieux les beautés, dans la lecture. Et très tard, très tard dans la nuit, je les ai renvoyés avec le cœur plein de rêves ! »... Il enverra bientôt pour Félix FÉNÉON l'article sur les émeutes de Milan : « J'ai recueilli des anecdotes tout à fait curieuses et inédites »...

436. **Filippo Tommaso MARINETTI.** PHOTOGRAPHIE AVEC DÉDICACE autographe signée, Milan 7 novembre 1899 ; 15 x 10 cm., monté sur carton à la marque du photographe MONTABONE à Milan. 1.200/1.500

BELLE ET RARE PHOTOGRAPHIE DU JEUNE POÈTE, en buste, dédicacée : « À mon cher Maître et ami Gustave Kahn F.T. Marinetti Milan 7 novembre 1899 ».

*Reproduction page ci-contre*

437. **Filippo Tommaso MARINETTI.** L.A.S., Milan [28 décembre 1899], à Gustave KAHN ; 8 pages in-8, enveloppe. 500/700

Il lui envoie son article sur les émeutes, qui lui a « donné beaucoup de mal parce que j'ai voulu y condenser la plus grande quantité possible, de détails inédits »... Un ami lui a prêté *Le Roi fou* : « Votre style somptueux et frénétique me donne des joies aiguës. C'est le roman, avec ses raccourcis, toute sa morne réalité et c'est aussi le poème, l'épopée avec "ses ébrouements de colosses" – la fin est magnifique »... Il demande le numéro de *La Revue Blanche* contenant ses « Vers d'octobre », et il le prie de présenter à M. Félix Fénéon sa « Chanson du mendiant d'amour »... Il pense qu'il faudra beaucoup corriger les épreuves de son article, « vue mon infernale écriture »...

438. **Filippo Tommaso MARINETTI.** L.A.S., Milan [1902, à Gustave KAHN] ; 4 pages in-8. 500/600

– « J'ai reçu votre *Adultère sentimental*. C'est un chef-d'œuvre qui m'a exalté au suprême degré. Une fois de plus, je me suis senti fier de votre grande amitié ! On parle beaucoup de vous à Milan ! Bonaspetti vous consacrera dans quelques jours un long article, sur *La Perseveranza*. J'espère écrire bientôt, moi aussi, et de mon mieux, avec quelle délice mon âme s'est enlisée dans cette lecture magique »... Il prie Kahn de « pousser la publication de ma nouvelle » à *la Revue Blanche*...

439. **Filippo Tommaso MARINETTI.** 8 CARTES POSTALES signées dont 7 autographes signées, [1902-1903], à Rachel KAHN ; cartes illustrées avec adresses autographes. 600/800

Vues de Livourne, Florence, Rivanazzano, Milan et Varazze, signées du côté de l'image et (sauf une) avec la formule « mes hommages très respectueux ». Une carte de Milan a été signée aussi par le Dr DJEVDET.

440. **Filippo Tommaso MARINETTI.** 2 L.A.S. (incomplètes), [1903-1904], à Gustave KAHN ; 8 et 7 pages in-8. 600/800

*Voghera [mai 1903].* « Avez-vous lu l'article de Retté [...] contre le vers libre et son éreintement de ma *Conquête des Étoiles* ? Lui répondrez-vous dans le *Petit Bleu* ou dans *La Nouvelle Revue* ? »... On rêve de conquérir la collaboration de Kahn à la revue *Verde e Azzurro* ; en attendant on serait heureux de reproduire ses « impressions « boulevardières (sport, silhouettes Montmartroises, etc.) » du *Petit Bleu*. Marinetti prie Kahn de lui indiquer les « *En avant !* » et les « *Chargez* » qui lui déplaisent dans sa *Conquête des Étoiles*...

Il lui serait reconnaissant de le défendre et de défendre son poème « à la première occasion, en parlant du vers libre ou des poèmes épiques en général ». Il viendra bientôt à Paris « avec deux gros manuscrits 1°) *Les Marmitons sacrés* [le futur *Roi Bombance*] tragédie hilare en 4 actes *finis !* et II°) un poème lyrique en vers libres (3000 environ) avec des recherches d'harmonies Wagneriennes et des efforts puissants vers la splendeur d'un style lacé harmonieux aéré et désinvolte. Ce poème porte le titre de *Destruction* [...], un coup de hache violemment sanglé dans les murailles du Passé... vers le plein air de la grande Poésie. Je suis féroce et anxieux de vous lire ce long poème dont les derniers vers (un appel aux victimes de la société moderne, aux *outlaws* aux *révoltés*, grandiloquent farouche sentant la dynamite) produiront, je l'espère, je l'espère, une explosion de joie dans votre grande âme de Poète ! »...

441. **Filippo Tommaso MARINETTI.** 2 L.A.S., [1905], à Gustave KAHN, la 3<sup>e</sup> à Madame ; 7 pages in-8 à en-tête et vignette de la revue *Poesia*, 2 pages obl. in-12 à en-tête et vignette *Celeriter Floreo*. 400/500

*Milan [juin-juillet 1905]* ... « Mon *Roi Bombance* déjà tiré, sera broché dans 4 ou 5 jours, paraît-il ; mais il ne paraîtra que vers la fin septembre. *Poesia* marche admirablement à tous les points de vue. Mais elle exige plus que jamais mes soins méticuleux [...]. Le prochain numéro sera double, et contiendra vos quatre poésies en tête »...

[*Octobre ? 1905*]. Il le prie d'agréer la proposition d'Ettore MOSCHINO, « directeur du *Rinascimento* », fixée à « 75 par article »...



442. **Filippo Tommaso MARINETTI**. L.A.S., [vers juin 1907, à Gustave KAHN] ; 8 pages in-4 (lég. fentes aux plis).

600/800

Il le prie d'envoyer « deux articles parisiens (pareils à ceux du *Rinascimento*) à une grande et très importante revue, type *Revue de Paris* que Mario Maria MARTINI est en train de fonder à Gênes », *La Rassegna Latina* : « Très sérieuse, plus sérieuse et plus solide que la *Rinascimento*. Revue à gros tirage et qui sera très lancée et soutenue par de gros efforts de réclame. J'ai tâché, hier soir à Milan, en causant avec son directeur, de hausser autant que possible le prix à vous proposer pour les 2 articles parisiens. – Je n'ai pu obtenir que 50 fr. par article [...]. Ce n'est pas beaucoup. Mais je vous conseille d'accepter quand même, d'autant plus que votre nom s'est énormément répandu en Italie, grâce à l'enquête sur le vers libre »... La revue est « conservatrice plutôt antisocialiste et antiallemande (parce que les industriels génois luttent féroce contre l'invasion des initiatives Allemandes). Cela n'empêche pas que vous pouvez exprimer librement vos opinions politiques, en évitant les jugements crus et durs – ce qui est facile à votre cerveau QUI PEUT TOUT »... Il l'invite donc à envoyer rapidement un article « RETENTISSANT » sur CLEMENCEAU, à qui on s'intéresse beaucoup en Italie...

443. **Filippo Tommaso MARINETTI**. 2 L.S. et une L.A.S., [1908], à Mme Rachel KAHN ; 4 pages in-8 à en-tête et vignette de *Poesia*, 3 pages in-8 et 1 page obl. in-12 avec adresse au verso (pneumatique).

600/700

[1907-1908 ?]. Sa lettre l'a rempli d'angoisse. « Heureusement que l'affection enthousiaste et fidèle d'un ami lointain un peu mascotte tel que moi, s'est jointe à la vôtre pour sauver notre grand et cher Gustave ! – N'allez pas croire que je donne dans le spiritisme – c'est tout simplement une application toute personnelle du système Marconi aux phénomènes de la volonté. J'écris aujourd'hui même à Charles Morice et à Mario Maria Martini pour la *Rassegna* sur laquelle je ne suis pas renseigné »...

[Janvier 1908]. Il sort un « océan d'affaires compliquées et trop sérieuses pour ma vagabonde cervelle de poète », et apprend « l'éclatant hommage d'admiration et de sympathie que vient de recevoir notre grand Gustave [sa réception dans la Légion d'honneur, et le banquet du 10 janvier]. Quelle joie ! Et quelle douleur aussi de ne pas m'y être trouvé, et de ne pas y avoir déclamé – mieux que tous – *Au jour fermant* ! Une vraie déveine ! [...] Dites à Gustave que, sans rigoler le moins du monde, je travaille moi aussi pour le ruban, qu'il m'aidera, je l'espère, à conquérir ! »...

[Paris 2 avril 1908]. Il est désolé de ne pouvoir venir dîner, « étant donné l'arrivée inattendue de mon avocat pour des affaires urgentes »...

444. **Filippo Tommaso MARINETTI**. L.S., Milan [4 juillet 1910], à Rachel KAHN ; 8 pages in-8, en-tête et vignette de *Poesia*. *Rassegna internazionale*, enveloppe.

500/700

« Les nombreuses batailles futuristes m'ont empêché de passer, à Paris, bien des soirées exquises dans l'atmosphère charmante et spirituelle de votre salon. Je ne doute pas pourtant que vous m'ayez gardé – malgré quelques hostilités anti-futuristes – toute votre précieuse sympathie. [...] Vous avez certainement lu le bel article enthousiaste consacré par RACHILDE à mon *Mafarka le futuriste*, dans le dernier numéro du *Mercure*. Je vous serai infiniment reconnaissant de vouloir bien exprimer toute ma profonde gratitude à cet écrivain de génie qui est aussi une amie exquise. Veuillez montrer cet article à vos nombreux amis et faire de grands reproches à notre cher Gustave, qui m'avait pourtant promis un article sur *Mafarka*. Je compte sur votre énergique et généreuse influence pour m'obtenir le grand coup de collier qu'un article de Gustave Kahn peut donner à mon roman africain. Veuillez lui dire que je ne l'ai jamais oublié et que j'ai parlé de lui plus de cent fois cet hiver, en proclamant la nécessité du vers libre dans la poésie italienne. Toutes mes conférences contiennent une explication du vers libre français et une glorification de son créateur »...

445. **Filippo Tommaso MARINETTI**. 2 L.S., Milan [1912], à Gustave KAHN ; 3 pages in-4 chaque à en-tête *Movimento Futurista diretto da F.T. Marinetti*.

800/1.000

[Janvier]. « Je croyais pouvoir tomber chez vous le Jour de l'an, mais depuis mon retour de Tripoli j'ai dû me rendre successivement à Trieste, à Rome, dans un tohu-bohu d'affaires, de procès et de conférences qui me font singulièrement regretter la vie puissante, aventureuse, crépitante de coups de feu et pleine de beaux risques que j'ai menée dans l'oasis. [...] Je suis enchanté que mon dernier livre [*Mafarka*] vous ait plu et je suis vraiment anxieux de connaître votre jugement sur le puissant effort héroïque qu'ont donné mes amis les peintres futuristes, BOCCIONI, RUSSOLO, CARRÀ et SEVERINI, dans ces derniers temps et dont vous verrez les résultats le 5 février prochain, chez Bernheim-Jeune »... Il compte énormément sur l'intelligence active et énergique de Mme Kahn pour attirer à cette exposition « tout ce qu'il y a de plus élégant et de plus délicat dans le monde littéraire parisien »...

Il se réjouit de savoir Mme Kahn est rétablie, et espère que Kahn n'aura pas repris ses « vilaines habitudes de fumeur enragé ! [...] Nous parlons très souvent de vous, ici, et je déclame très souvent votre admirable *Au jour fermant*, à mes amis les peintres futuristes. Je vous avais déjà envoyé un *Monoplan du Pape*. [...] Mon livre, qui est je crois mon meilleur, vous plaira d'un côté : caricature épique de la papauté et du cléricalisme, mais vous déplaira de l'autre : exaltation de la guerre. [...] Je tiens à savoir exactement votre jugement »...

446. **Filippo Tommaso MARINETTI**. 4 CARTES POSTALES signées (2 avec envoi autographe), [Rome 10 avril 1913], à Gustave ou Rachel KAHN ; cartes illustrées avec adresses autographes au verso.

600/800

VUES DE CAPRI, signées du côté des images. L'une d'entre elles porte l'inscription : « à mon cher ami Gustave Kahn une chaleureuse poignée de main », et celle à Mme Kahn : « Mes hommages très respectueux »...

447. **Filippo Tommaso MARINETTI**. L.S., cosignée par Luigi RUSSOLO et Umberto BOCCIONI, *Milan* [mai-juin 1913], à Gustave KAHN ; 2 pages in-4, en-tête *Movimento Futurista diretto da F.T. Marinetti*. 800/1.000

« Nous serons bientôt à Paris, BOCCIONI et moi, pour l'inauguration de la première Exposition de Sculpture futuriste, qui aura lieu le 20 Juin. Mon ami Boccioni a travaillé avec une énergie vraiment admirable et digne de tous les éloges. L'ensemble de sculptures qu'il présente au public parisien est vraiment étonnant de nouveauté et de puissance. Je suis anxieux de connaître votre jugement, auquel nous donnons une importance extraordinaire. Nous l'avons d'ailleurs déclaré dans le catalogue de l'Exposition de Peinture futuriste, que je viens d'inaugurer en Hollande par trois conférences : à Rotterdam, à La Haye et à Delft »... Ils comptent beaucoup sur Mme Kahn et « sa propagande charmante et énergique en faveur de la sculpture futuriste »...

*Reproduction page 89*

448. **Filippo Tommaso MARINETTI**. L.S., *Milan* [septembre ? 1913], à Gustave KAHN ; 2 pages in-4, en-tête *Movimento Futurista diretto da F.T. Marinetti*. 500/700

« Je viendrai avec grand plaisir le 8 novembre, au Théâtre Antoine avec vous. Enchanté. Une petite condition, pourtant : – vous me permettez de déclamer votre admirable *Au jour ferment*. [...] Quant à mes poèmes je voudrais déclamer *L'Automobile de course* et *Train de soldats malades* (mots en liberté) que je vous prie de lire dans le dernier numéro de *Vers et prose* »... Il prie Mme Kahn de mettre sur le programme : « "*Au jour ferment* de Gustave Kahn, déclamé par F.T. Marinetti", parce que Gustave n'est pas sérieux quand il s'agit de ses œuvres ».

449. **Filippo Tommaso MARINETTI**. L.A.S. et CARTE postale a.s. par Marinetti et Umberto BOCCIONI, [1918], à Gustave KAHN ; 2 pages in-8 avec enveloppe, et carte postale illustrée avec adresse. 500/600

« Front » [18 juin 1918]. « Toute ma sympathie et toute mon amitié dévouée à mon très cher Gustave Kahn. Mes hommages à M<sup>me</sup> Kahn. Gloire au Piave ! Gloire à la Marne Gloire à Foch Mort aux boches ! Écrivez-moi : Tenente F.T. Marinetti 8<sup>e</sup> Squadriglia Automitragliatrici blindate (Italie) Zona Guerra »...

[Vérone 18 septembre ? 1918] Carte postale illustrée d'une image de propagande patriotique, signée sous l'image par Umberto BOCCIONI et au dos par F.T. MARINETTI, chacun ayant écrit son adresse dans le « Battaglione Lombardo Volontari Ciclisti 8<sup>o</sup> Plotone Zona di Guerra ».

450. **Filippo Tommaso MARINETTI**. L.A.S., *Milan* [janvier 1922], à Gustave KAHN ; 1 page in-8, en-tête *Mouvement Futuriste dirigé par F.T. Marinetti*. 400/500

« Je viens de lire dans le *Mercure* un compte rendu sur un important article de Orliac qui précise énergiquement votre œuvre de novateur, créateur du Vers libre. J'en suis ravi. Plus que vous, sans doute, étant donné que vous êtes un "sybarite" »...

451. **Filippo Tommaso MARINETTI**. 2 L.A.S., à Gustave et Rachel KAHN ; 1 page in-8 à en-tête de la *Galerie 23* (au crayon gras), et 1 page in-4 à en-tête *Il Futurismo rivista sintetica* avec vignette de BALLA (un bord effrangé, fentes au pli). 500/700

« Mon cher Gustave. Vous aurez ce soir deux places réservées ! Mes hommages à Madame Kahn. Je t'embrasse »...

« Je reçois aujourd'hui 6 Avril votre lettre. Enchanté !! Gloire et santé à notre cher Gustave ! »...

452. **Filippo Tommaso MARINETTI**. L.A.S., *Rome* [fin septembre 1936, à Lucienne Frédéric BOUTET (belle-fille de G. Kahn)] ; 1 page et demie in-4, en-tête *Il Futurismo rivista sintetica* avec vignette de BALLA (un bord effrangé avec petit manque de papier sans toucher le texte). 1.000/1.200

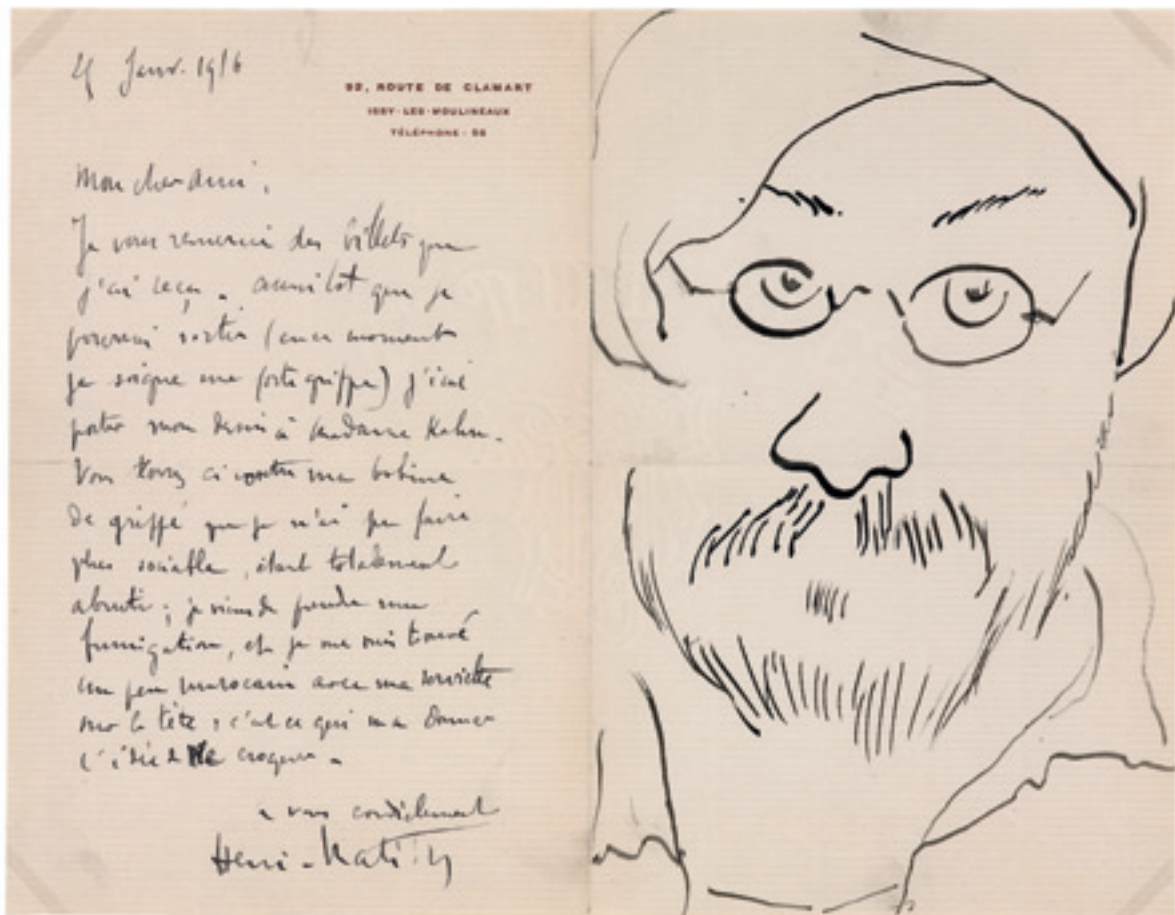
MORT DE GUSTAVE KAHN (5 septembre 1936). Il apprend avec retard « l'affreuse nouvelle. Ma douleur ne peut s'exprimer par des mots. Comment pourquoi nous a-t-il quitté ?! Rien ne peut me consoler de ne plus entendre la douce voix profonde de ce grand génie lumineux et ami inoubliable. Voulez-vous, chère amie, – dès que cela vous sera possible – m'écrire et m'expliquer ce qui s'est passé »...

*Reproduction page 89*

453. **Filippo Tommaso MARINETTI**. 4 CARTES POSTALES signées (une autographe signée), à Gustave KAHN ; cartes illustrées avec adresses (une carte avec coin découpé). 500/600

[*Milan 1913 ?*], vue du clocher de l'église San Gottardo, signée aussi par le Dr DJEVDET et G. BOTTA. [*Milan*], la statue équestre de Victor-Emmanuel II (découpe). [*Rome 30 juillet 1923 ?*], portrait photographique de Marinetti, édition du *Movimento Futurista* ; la carte est écrite par sa femme Benedetta, et cosignée par Marinetti. [*Catania 7 août 1925*], avec cachet du *Primo Campeggio Etneo* ; Marinetti écrit : « Après avoir lu *L'Aube enamourée* sur les flancs de l'Etna ! » ; sa femme Benedetta a signé aussi.

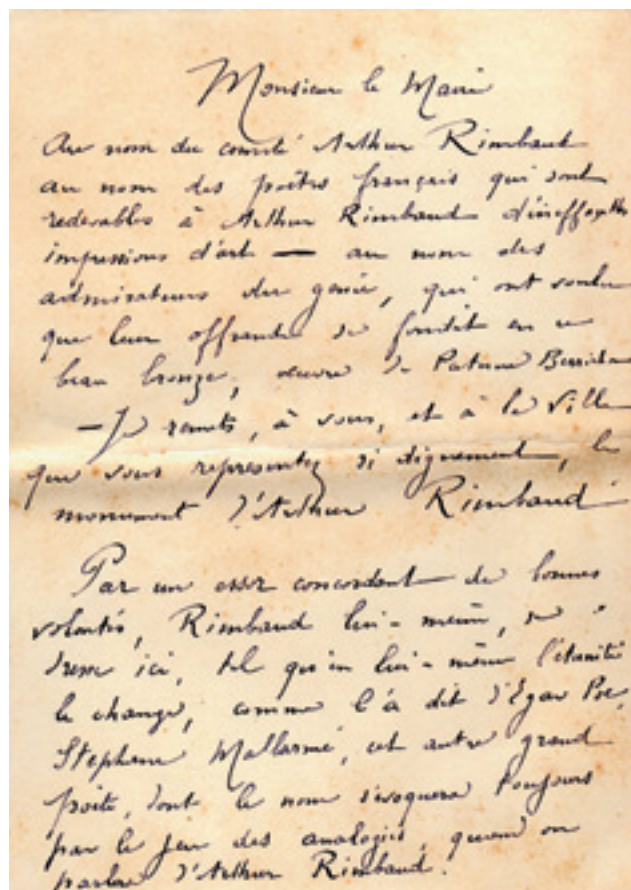
454. [Filippo Tommaso MARINETTI]. Gustave KAHN. MANUSCRIT autographe en deux versions (premier jet et mise au net), [1909] ; 6 pages in-8 et 6 pages et quart in-4. 200/300
- Hommage à l'auteur du *Roi Bombance*, après la création de la pièce en Italie, et avant sa représentation au Théâtre de l'Œuvre. Kahn a corrigé sa mise au net pour tutoyer l'écrivain et le théoricien promis à un avenir glorieux : « Evviva Marinetti [...] Je bois à ta gloire grandissante, Marinetti, et au Futurisme »... ON JOINT un autre manuscrit autographe (1 p. in-fol.), sur les lectures poétiques en Italie par le « poète éminent M. Marinetti » qui « fait acclamer nos poètes »... ; plus une page de revue avec le poème impr. *Le Prince Été* de Kahn, dédié à Marinetti.
455. [Filippo Tommaso MARINETTI]. *POESIA, Rassegna internazionale diretta da E.T. MARINETTI*, Milan 1905-1909 ; 11 numéros ; obl. in-4, couv. ill. (mouill. à qqs numéros). 400/500
- 1905 : n° 4 (en double), n° 5-6, n° 10-11. 1907 : n° 1-4 (en double), n° 9-12. 1908 : n° 1, n° 2, n° 4. 1909 : n° 3-6 (*Il Futurismo*, avec le Manifeste du Futurisme).
456. Maurice MARINOT (1882-1960). L.A.S., Troyes 20 octobre 1912, [à Gustave KAHN] ; 14 pages et demie in-8. 800/1.000
- LONGUE ET IMPORTANTE LETTRE DONNANT DES PRÉCISIONS SUR SES VERRERIES. « La matière employée est un verre plus ou moins raffiné suivant les effets que je veux obtenir, ce n'est jamais du cristal dont le degré de fusibilité est trop bas pour supporter la cuisson des émaux »... Il expose comment il double parfois du verre blanc de verre de couleur ; le décor se constitue de peinture vitrifiable et d'émail ; suivent des détails sur la cuisson. « Les difficultés sont : l'application de la pâte liquide sur une forme ronde, ensuite le maniement de la pièce rendu plus difficile au fur et à mesure qu'elle se garnit d'émail [...] ». Ensuite la cuisson doit être telle que les différents émaux se vitrifient et forment corps avec le support et cela sans coulures. Le procédé est délicat, c'est très certainement celui employé dans les anciennes pièces arabes, vénitiennes, françaises ou allemandes »... Il parle de divers essais et projets : « je cherche à restituer au verre dont la matière a été si déguisée (verre doublé, pâte de verre) sa transparence, son éclat, ses reflets, en lui adjoignant la gaieté des modernes acquisitions de couleurs »...
457. Roger MARX (1859-1913). 9 L.A.S. ou cartes, 1898-1909 et s.d., à Gustave KAHN ; 15 pages formats divers (un en-tête *Gazette des Beaux-Arts*), qqs adresses. 400/500
- [1898], confusion devant l'éloge de son « maître d'élection »... 8 août 1907, félicitations pour un hommage tardif : « il y a longtemps que ceux qui aiment le beau ont donné à Gustave Kahn la place rare et d'élection qu'il mérite »... 7 janvier, les Kahn furent pour lui « des guides » ; invitation à le retrouver au Grand Palais, évocations de la *Gazette*, la *Revue Encyclopédique*... Etc. ON JOINT 1 L.A.S. de sa femme (en leur nom), et 1 L.A.S. de leur fils Claude ROGER-MARX ; et un MANUSCRIT autographe signé de Gustave KAHN, *Roger Marx*, (21 pages obl. in-4 ; publié *Mercure de France*, 1898, tiré à part joint), faisant l'éloge des qualités rares de l'auteur de *Cartons d'artistes*, critique d'art et écrivain, ouvert à toutes les idées nouvelles : « son goût admet tous les réformateurs, et pas un seul suiveur » ; il a en outre le don de persuader le public et l'État de soutenir les créateurs, et par là, « l'art appliqué » à l'industrie : « Grâce au goût de notre race, l'art appliqué, doit nous procurer plus tard de pacifiques victoires [...] ». C'est dans l'art appliqué que se trouve le plus sûr débouché de l'industrie française, et c'est un grand et clairvoyant service que rend à son pays Roger Marx, en défendant énergiquement l'art ornemental »...
458. Henri MATISSE (1869-1954). L.A.S. avec AUTO PORTRAIT à la plume, Issy-les-Moulineaux 25 janvier 1916, à Gustave KAHN ; 2 pages in-8, enveloppe (sous verre). 30.000/35.000
- Il remercie son ami des billets. « Aussitôt que je pourrai sortir (en ce moment je soigne une forte grippe) j'irai porter mon dessin à Madame Kahn. Vous verrez ci-contre ma bobine de grippé que je n'ai pu faire plus sociable, étant totalement abruti ; je viens de prendre une fumigation, et je me suis trouvé un peu marocain avec ma serviette sur la tête, c'est ce qui m'a donné l'idée de ce croquis »... Sur le feuillet en regard, GRAND AUTO PORTRAIT à la plume en pleine page (21 x 13 cm).
459. Henri MATISSE. L.A.S., [à Gustave KAHN] ; 1 page in-8. 300/400
- « J'ai oublié dans le laisser passé que vous avez bien voulu me proposer, de désigner ma femme. Voulez-vous bien l'y ajouter. Donc nous sommes 4. M. & M<sup>me</sup> Matisse M<sup>r</sup> Marquet Marie Danjean la bonne »...
460. Catulle MENDÈS (1841-1909). 33 L.A.S. et un MANUSCRIT autographe, 1896-1908, à Gustave KAHN (qqs à Rachel Kahn) ; env. 60 pages formats divers, la plupart avec enveloppe ou adresse (plus une carte de visite et 4 télégrammes). 800/1.000
- BELLE CORRESPONDANCE AMICALE ET LITTÉRAIRE. Nous ne pouvons en donner qu'un bref aperçu.
- [17 septembre 1896], il regrette que Kahn, avec sa stature de poète et de critique, soit obligé de demander sa vie aux journaux : « il ne serait pas de votre dignité d'accepter une rétribution médiocre, et incertaine »... [Février ? 1897]. Texte consacré à une nouvelle *Enquête sur le spiritisme*, invitant à adresser des communications à Kahn... 9 août 1897, suggestions de travaux de librairie et débouchés journalistiques... [11 mars 1898] : « Sarah BERNHARDT téléphone qu'elle vous demande de remettre vos vers, d'ici samedi. Elle en est, dit-elle, et je la comprends, très enthousiaste, mais elle veut les travailler »... 9 décembre 1898 : « Pourquoi n'étiez-vous ni à la répétition ni à la première de *Fiammette* ? »... Lundi [1901 ?] : « Il a été convenu, hier soir, avec Sarah BERNHARDT, à qui j'ai remis les vers de RODENBACH et ceux de MALLARMÉ, – que tous les mardis, à cinq heures,



458



477



487

auraient lieu au foyer du théâtre la remise des manuscrits aux artistes, et la répétition sous votre direction et la mienne »... [20 octobre 1901], pour continuer les samedis du théâtre Sarah Bernhardt sans lui... [19 octobre 1903], lettre ouverte de soutien : « Vous allez continuer, à Marseille, vos "Concerts populaires" de Poésie, qui ont eu un si grand éclat à l'Odéon & au théâtre Sarah Bernhardt ? Nul, mieux que vous, poète de grand talent & critique impartial, n'est capable de mener à bien une telle entreprise »... Lundi [20 janvier 1908], remerciant de « paroles qui, de vous, me sont très chères »... 17 février 1908 : « Rien ! je ne suis absolument rien ! &, quand vous venez, je suis toujours heureux d'interrompre mon travail »... D'autres lettres évoquent des invitations, des affiches, des démarches en faveur de Kahn (auprès d'Edwards, Marel, Barbusse), des éditeurs comme « le libraire Fayard », etc.

ON JOINT 55 L.A.S. de sa femme JANE CATULLE-MENDÈS (dont 9 du pseudonyme Claire Sidon) à Gustave ou Rachel Kahn, et une L.S. de leur fils Primice ; 2 brouillons de lettres de G. Kahn à C. Mendès ; 8 MANUSCRITS autographes de Gustave KAHN sur Catulle MENDÈS (souvent accompagnés de brouillons, certains incomplets, env. 140 pages) : discours pour un hommage ou banquet, éloge funèbre, longue étude de son œuvre (poésie, théâtre, critique, roman), discours pour un prix décerné à des jeunes littérateurs, conférence en Belgique, discours pour Jane Catulle-Mendès... ; divers documents, dont une photographie de C. Mendès par Henri MANUEL et 2 photos des obsèques de C. Mendès.

461. **MENUS ET PROGRAMMES.** 24 documents. 200/300

Menus et invitations de banquets : Gustave Kahn (1908, 1923, 1926, 1933), Abel Truchet (1911), Raffaëlli (1913, dédié), Mme Kahn (1924, ill. par P. de Belay, un autre par C. Lagar), etc. Programme dessiné par Abel TRUCHET pour *Le Démon et le Daïmyo. Revue des Mondes et de l'Autre* (Mi-Carême 1906, 4 ex.) ; *Revue des Revues* (1908) ; *Bal Banal* (1924, illustré par N. Gontcharova)

462. **Stuart MERRILL** (1863-1915). 4 L.A.S., Marlotte, Paris et Versailles 1897-1914, à Gustave KAHN ; et ÉPREUVE CORRIGÉE de ses *POÈMES 1887-1897* (Mercure de France, 1897) ; 8 pages et demie in-4 ou in-8, et 210 pages in-8 impr. 400/600

30 avril 1897, il donnera à Paul RAMEAU quelques indications utiles, et le laissera dire sa pièce à sa guise... 2 avril 1900, remerciant d'avoir mis au programme une pièce qu'il sera heureux d'entendre réciter, et d'avoir choisi « un tel interprète »... 17 octobre, remerciant pour l'éloge de ses *Quatre Saisons* ; « laissez-moi vous dire, en passant, que vos critiques sur la *Centennale* sont, à mon avis, les plus sûres, les plus denses, les plus intelligentes qu'on ait écrites »... 14 mai 1914, invitant à donner quelques vers au *Masque*, revue franco-belge sous la direction de Fort, Fontainas, Mockel, etc. : « Vous paraîtrez en première page, comme Verhaeren, Saint-Paul, d'autres qui nous ont donné de superbes poésies »...

ÉPREUVE CORRIGÉE de l'édition collective de ses *Poèmes*, avec de NOMBREUSES CORRECTIONS AUTOGRAPHES, et des instructions à l'imprimeur, notamment une longue protestation d'Alfred Vallette en première page...

463. **Frédéric MISTRAL** (1830-1914). 2 PHOTOGRAPHIES signées (cartes postales), et une CARTE POSTALE autographe signée, 1907-1908. 200/250

Portrait de Mistral avec son chien, signée au bas. Photographie du poète à sa table de travail, dédiée : « à Mad. G. Kahn hommage de F. Mistral 1907 ». Carte de Maillane adressée à Mlle Lucienne Kahn (19 juin 1908) : « Nostre salut e complimens Vivo li Nòvi ! »...

464. **Albert MOCKEL** (1866-1945). 18 L.A.S. et 1 L.S. avec un POÈME a.s., 1895-1926, à Gustave KAHN ; 40 pages formats divers. 300/400

BELLE CORRESPONDANCE AMICALE ET POÉTIQUE. 12 février 1895, hommage à *Domaine de fée* : « Sans prétendre que vous puissiez souvent gagner au changement, car les *Palais nomades* ont d'admirables pages, je vous estime davantage de ne vous être pas arrêté et de chercher encore par d'autres moyens, sur d'autres routes, la Beauté »... 2 mars 1896, invitation à une fête poétique en l'honneur de MALLARMÉ... 20 mars, instructions relatives à la publication de l'album de vers dédiés à MALLARMÉ... 28 mars 1898, à propos d'une récitation de poèmes d'Iwan GILKIN, par Rameau, Segond-Weber ou Laparcerie... Lundi soir [mars], communication de lettres de soutien à Kahn et à Mendès, par Verhaeren, Maeterlinck, Van Lerberghe, etc. 4 septembre, long et vibrant éloge du *Conte de l'or et du silence*, poème philosophique, qui se rattache à la « vieille théorie du symbole »... 16 décembre, remerciant pour son roman *Cirque solaire*, dont il croit comprendre que sa philosophie s'oppose à celle du *Roi vierge* de Mendès... 9 mars 1910, en faveur d'Auguste DONNAY pour le Salon de la Société Nationale... 25 mai 1923, envoi d'un poème pour la cérémonie VERLAINE, avec remarques sur sa récitation : *L'Adoration du berger (hommage à Paul Verlaine)*, pièce de 48 vers. 23 mars 1926. À propos du prix Verhaeren... Etc. ON JOINT UN MANUSCRIT a.s. incomplet de Gustave KAHN sur Albert Mockel (8 p. in-8).

465. **Marguerite MORENO** (1871-1948). 16 L.A.S. et 1 L.S., Paris et Lyon 1894-1923 et s.d., à Gustave ou Élisabeth/Rachel KAHN ; 30 pages formats divers, qqs adresses, une enveloppe. 250/300

Affectueux mots à son « cher Chinois » et sa femme... « Catulle [MENDÈS] est, comme toujours fort méchant »... Message lors du mariage des Kahn à la synagogue ... Envoi de places au théâtre Sarah Bernhardt... « Tous les soirs je fais le clown, cela me rapporte un peu d'argent »... Enchantement à la lecture de *La Pépinière du Luxembourg*... Envoi d'« une troupe de vers de Barbusse »... « Catulle compte voyager après son roman, et que dirais-tu si un beau jour le suave vicinal m'amenait à Knocke ? »... Recommandation d'une toile de Mme Thaon, aux Indépendants... Etc.

466. **MUSIQUE.** 45 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., adressées à Gustave KAHN ou à Madame. 300/400  
 Gustave CHARPENTIER (photo signée), Camille ERLANGER, Gabriel FABRE (4), Paul HILLEMACHER, Georges HÜE, Charles LEVADÉ (4), Maurice LÉVY (4), Henri LUTZ (3), Jules MASSENET, Georges MIGOT, Léon MOREAU (12, plus une amusante pièce collective au dos d'un menu par C. Chevillard, R. Hahn, A. Cortot, Ch. Levadé, A. Lavignac, etc.), Xavier PRIVAS (6), Maurice RENAUD (2), Claude TERRASSE, Léopold WALLNER, Eugène YSAÏE.  
 ON JOINT un cahier manuscrit de musique, marqué KAHN sur la couverture (probablement les parents de Gustave Kahn).
467. **MUSIQUE.** Important ensemble de 25 partitions imprimées et manuscrites en feuilles, au format in-4, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE GUSTAVE KAHN. 500/600  
 BRISSLER. *Partitions d'Opéras et d'Oratorios* pour piano seul (sans paroles) arrangées par Brissler, Jadassohn, Ulrich, Wittmann. Leipzig, Berlin, C.F.F. Peters, s.d. — FABRE (Gabriel). *Elle l'enchaîna*, poème de Maurice Maeterlinck. Paris, Au Ménestrel, (1904). Envoi de Fabre à Gustave Kahn. — FABRE. *Et s'il revenait un jour...* Paris, Librairie Hachette, s.d. Paroles de Maurice Maeterlinck. — FABRE. *Larchet*. Paris, Henry Lemoine, (1904). Paroles de Charles CROS. Partitions pour Soprano et Mezzo soprano. Couvertures illustrées. — FABRE. *L'Orgue*. Paris, Bruxelles, Henry Lemoine, s.d. Paroles de Charles CROS. — FABRE. *Les sept filles d'Orlamonde*. Paris, Au Ménestrel, (1904). Paroles de Maeterlinck. Envoi de Fabre à Madame Gustave Kahn. — GRIFFIÉ. *Les Chansons de ma vie. Comme l'âme des Roses*. Paris, E. Flammarion et A. Vaillant, s.d. Paroles de J. Lafforgue. Envoi du parolier à Madame G. Kahn. — KLINGSOR (Tristan). *Chanson d'amour et de souci*. Paris, A. Rouart, s.d. Envoi de l'auteur à Madame Kahn. — LEVADÉ (Charles). *Mon bel ami*. Poésie de Lucienne Kahn. Paris, Enoch & Cie, s.d. — MIGOT (Georges). *Quatre Mélodies sur des rythmes poétiques de Gustave Kahn*. Paris, Maurice Senart, 1921. 2 exemplaires. — MOREAU (Léon). *Les Joueuses de Flûte*. Paris, Costallat, (1910). 2 versions, l'une pour deux flûte et pinao, la seconde pour 2 flûtes. ensemble 8 feuillets in-4. ÉPREUVES CORRIGÉES. Envoi de l'auteur à Madame et Monsieur Gustave Kahn. Mouillures. — ROPIQUET (Fernand). *Sérénade à la lune*. Paris, Bellon, Ponsarme et Cie, s.d. — WEBER. *Polonaise en Mi majeur*. Paris, J. Maho, s.d. — WALLNER (Léopold). *Clair de lune*. Bruxelles, Schott Frères, s.d. Paroles de Valère Gille. — WALLNER. *Echos de Valses*. Bruxelles, Schott Frères, s.d. Paroles de G. Le Roy. 2 exemplaires. — WALLNER. *Lied*. Bruxelles, Schott Frères, s.d. Paroles de Gustave Kahn. — WALLNER. ENSEMBLE DE 5 PARTITIONS AUTOGRAPHES, musique de Wallner, paroles de Kahn : *Je te vis, je t'aimais*. 6 pages. - *Folioles*. 6 pages. - *Tant que l'enfant me préféra* (sic). 6 pages. - *Chanson d'Amant*. 6 pages. - *Il est venu puis reparti*. 6 pages. - *Nocturne*. 10 pages. Ces cinq partitions, paroles et musique, semblent être de la main de Wallner ; certaines comportent des ajouts au crayon.  
 Toutes les partitions présentent des salissures plus ou moins importantes et quelques cassures ; l'une d'elles est débrochée.
468. **Jacques Talon dit NOLLAT** (1885-1914). DESSIN original au crayon gras, signé en bas à droite ; 26 x 47 cm, encadré. 400/500  
 Scène mondaine avec légende sur le montage : des invités, donnant leur manteau au domestique, apprennent qu'ils arrivent le lendemain du dîner. Dédicace de Nollat à son ami Frédéric BOUTET.
469. **Jean PESKÉ** (1870-1949). 4 L.A.S., 1920 et s.d., à Gustave KAHN (une à Madame) ; 6 pages in-8. 400/500  
*Paris 29 janvier 1920*, le remerciant pour l'appui de son autorité artistique : « j'espère que vous allez créer le mouvement favorable pour moi parmi la jeune presse »... *Pont-sur-Yonne 16 juillet* : il s'est marié, avec FÉNÉON comme témoin, et ils sont maintenant « dans un charmant village indiqué par MIRBEAU »... *Meaux 7 mai*, remerciant pour un article sur son exposition : « vous me ferez grand plaisir en acceptant un de mes pastels. Il a un erreur dans l'article je m'appelle Jean Peské »... *Paris samedi* : il n'a rien pour les « Enfants retrouvés » de Mme Kahn, « que deux ou trois eaux fortes, vous les aurez la semaine prochaine »...  
 ON JOINT 2 MANUSCRITS autographes signés d'articles de Gustave KAHN : *M. Georges Peské* (3 p. in-8), sur son exposition de pastels au Salon de la Revue Blanche ; *Jean Peské* (5 p. in-8, plus 6 p. de brouillon), préface à un catalogue d'exposition : « La qualité première de l'art de Jean Peské c'est sa profonde dévotion à la nature et son humilité devant la parfaite beauté de la lumière »... ; plus 2 plaquettes d'expositions de Peské avec préfaces de G. Kahn (1913, 1921).
470. **Raphaël PETRUCCI** (1872-1917). *Philosophie de la nature dans l'art d'Extrême-Orient* (1911), ÉPREUVE CORRIGÉE avec DÉDICACE a.s., 2 mars 1911 ; IV-160 pages in-fol. impr. + 5 pages in-fol. autogr., demi-chagrin brun à coins, avec le nom de la dédicataire en queue. 150/200  
 ÉPREUVE CORRIGÉE, présentant des additions, suppressions et d'abondantes corrections, et augmentée de 3 pages entièrement autographes, de ce livre paru en 1911 chez H. Laurens. Au verso d'une page de titre autographe, le critique d'art a inscrit une page de dédicace (signant de son nom et en caractères chinois) : « à Madame Rachel Gustave Kahn en très respectueuse et très sincère amitié », avec un poème : « Surgi des brumes et des montagnes et des nues / dominant les cinq pics d'une mythique histoire »... ON JOINT 3 L.A.S. à Gustave KAHN.
471. **[Camille PISSARRO** (1830-1903)]. PHOTOGRAPHIE avec dédicace a.s. au dos ; environ 17 x 18,5 cm. 400/500  
 BELLE PHOTOGRAPHIE DE L'ARTISTE DANS SON ATELIER, assis devant son chevalet, palette à la main, DÉDICACÉE AU DOS PAR SON DERNIER FILS (1884-1972) : « à M' et M<sup>me</sup> Gustave Kahn souvenir affectueux Paulémile-Pissarro ».

472. **Lucien PISSARRO** (1863-1944). L.A.S., Epping (Essex) [21] février 1896, à Félix FÉNÉON, à la *Revue Blanche* ; 2 pages in-8, enveloppe. 250/300
- Il parle d'une éventuelle annonce dans la *Revue Blanche* pour le *Pageant...* « Je travaille en ce moment à une Salomé, pour les *Moralités Légendaires* de LAFORGUE » ; il aimerait que DUJARDIN lui donne la permission de les publier. Il présume que le texte reste inchangé depuis sa publication dans *La Vogue*. « J'ai les histoires suivantes : 1 Salomé 2 Lohengrin, fils de Parsifal 3 Persée et Andromède 4 Hamlet ou les suites etc. »...
- ON JOINT une L.A.S. à Rachel KAHN, *Stamford Brook* 15 janvier 1931, et une gravure sur bois.
473. **Lucien PISSARRO**. L.A.S., *Stamford Brook* 15 janvier 1931, à Rachel KAHN ; 1 page in-8. 200/250
- Il la remercie de son aide pour la femme de leur neveu : « Nous les avons aidé autant que nous avons pu, mais nous sommes assez gênés nous-même en ce moment. Nous souffrons de la crise en Angleterre encore plus qu'en France et il y a plus de temps que cela dure »...
- ON JOINT une gravure sur bois ; et 2 L.A.S. de sa femme Esther L. PISSARRO à Rachel et Gustave Kahn (1931), au sujet d'une toile de son mari pour la collection des Kahn, et l'envoi de deux croquis de son père...
474. **Ludovic Rodo PISSARRO** (1878-1952). 5 L.A.S., 1928-1935, à Gustave et Rachel KAHN ; 8 pages formats divers, un en-tête du *Grand-Hôtel de Concarneau* avec vignette. 300/400
- Concarneau 25 juillet 1928*, pour reprendre à la fin de l'exposition « les trois choses de mon père et mes deux toiles »... *29 septembre 1932* : « comment il faut s'y prendre pour se faire payer par l'État, je n'ai plus aucune nouvelle de mon aquarelle »... *21 novembre 1934*, demande de quelques lignes, « en souvenir de la grande amitié que vous aviez pour mon père », pour la présentation de l'exposition *Pissarro et ses fils* à la Galerie Marcel Bernheim... *21 juin 1935*, intervention en faveur du fils de Raymond DUFRÈNE de la Galerie Marcel Bernheim, afin de lui faire obtenir une bourse d'État...
- ON JOINT une L.A.S. de son frère Georges MANZANA-PISSARRO.
475. **Edgar Allan POE, Stéphane MALLARMÉ**. *Les Poèmes d'Edgard Poe*. Traduction en prose de Stéphane Mallarmé. Paris, Léon Vanier, 1889. in-8, demi-maroquin vert sombre, filet doré, tête dorée, non rogné, couverture conservée (Flammarion Vaillant). 500/600
- ÉDITION ORIGINALE DÉFINITIVE DE LA TRADUCTION DES POÈMES D'EDGAR POE PAR MALLARMÉ. Ce dernier y a corrigé les nombreuses fautes de l'édition de Bruxelles de 1888.
- Elle est également la première à contenir les neuf illustrations de Manet, dont deux étaient restées inédites : *Annabel Lee* et *Citée en la mer*. Les neuf compositions de Manet se répartissent comme suit : une tête de corbeau sur la couverture, le portrait de Poe en frontispice, et 7 hors-textes.
- Dos passé. Quelques taches rousses sur la couverture.
476. **Marguerite Eymery, dite RACHILDE** (1860-1953). 18 L.A.S., 1 P.A.S., et 12 cartes de visite autogr., Paris et Les Bas-Vignons 1895-1924, à Gustave ou Rachel KAHN ; 72 pages formats divers, qqs en-têtes *Mercure de France*, qqs enveloppes ou adresses. 800/1.000
- IMPORTANTE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE. [Mai ? 1894] : « Avez-vous vu l'ignoble libelle de Pillard d'Arkaï (M<sup>me</sup> d'ESTOC) au sujet de l'interview de la bombe du restaurant Foyot ! »... [1894], envoi d'une nouvelle écartée du *Démon de l'absurde* : « je n'ai pas beaucoup de choses chastes ! »... *10 février 1896*, remerciant pour *La Pluie et le beau temps* : « je sais, malgré ma bizarre éducation de lettres, que vous êtes le père de rythmes nouveaux, et c'est de grand cœur que je vous souhaite, pour eux et pour vous, tout le succès que vous avez le droit de désirer »... *18 mai 1897*, refus d'une récitation à l'Odéon : « je ne me sens pas assez officiellement olympique pour tenter cette aventure »... *22 mai 1899*, De MAX est venu lui soumettre des coupures avant sa récitation : « Max a l'air content de cette prose cependant peu poétique. Moi, je suis content aussi mais si j'allais faire endosser une petite veste froide (et point de saison pour lui) à ce prince fort capricieux »... *11 novembre 1899*, remerciant pour un article du *Mercure* : « les femmes disent les choses avec exagération [...]. Si mes petits, si petits épigrammes ne vous offensèrent point c'est qu'elles n'étaient pas faites du tout pour vous vouloir offenser »... [Juillet ? 1905], excuses après avoir attribué à Marie KRYSINSKA l'invention du vers libre : « J'ai touché à l'Arche Sainte sans trop m'en douter [...] et il ne faut pas m'en vouloir parce que je disais cela pour faire plaisir à une femme qui a l'air très convaincue. Au fond, mon ignorance crasse de toutes matières poétiques vous est un sûr garant que personne ne me prendra au sérieux »... Mercredi [12 juillet 1905], longue explication de ses remarques sur KRYSINSKA et le vers libre : ses anciennes plaisanteries à son sujet avaient été citées par Mendès dans son livre sur la poésie : « je disais en substance : que le vers libre pouvait bien être inventé par une femme, la paresse et la fantaisie suppléant chez les femmes... [...] Vous voyez que c'était presque dire : je m'en moque. (Que je me moque du vers libre... ça oui !) »... *8 janvier 1908* : « Hélas ! On m'a offert 300 fr jadis quand j'étais dans la misère pour parler dans je ne sais plus quel congrès de femmes (dans congrès il y a gré ainsi que le ferait remarquer la si jolie Madame Aurel) et je n'ai pas pu... même pour manger à ma faim ! Ô Gustave Kahn quel démon femelle vous a inspiré ? À cette seule pensée mes cheveux se hérissent d'horreur et ma langue s'attache à mon palais... qui n'est fichtre pas *nomade* quand il s'agit de mes meilleurs amis »... *11 février 1909*, il faut mener une enquête sur les causes de la mort « accidentelle, bien entendu » de Catulle MENDÈS, avec indication des pistes à explorer : l'autopsie, l'heure de la mort, la compagnie ferroviaire... [Début octobre ? 1914], nouvelles de la Guerre : leur

gendre blessé, leur propre fuite éperdue, l'asile qu'ils donnent à des Belges, le *Mercure* qui a cessé de paraître... 24 mars 1920, sur les activités des *Amis des Lettres Françaises* : « tout en faisant accueil aux idées modernes, on s'efforcera de conserver le ton de l'ancienne courtoisie française qu'il serait peut-être grand temps de rétablir dans sa plus haute fonction : la diffusion des arts »... 15 décembre 1923, explications sur l'affaire P.N. ROINARD : elle avait accepté de présider un dîner chez les Artisans du Verbe « parce que c'est un poète... relativement très malheureux », mais *Comoedia* annonça « le banquet Rachilde » avec des résultats catastrophiques. En outre « j'ai horreur de toutes les réclames de ce genre qui puent le *Palace-Aurel* à plein nez »... 4 février 1924, refus de présider un dîner de l'A.A.A.A. : « Le dernier dîner des *Uns et des autres* m'a fait voir des dessous de haine et de folie furieuse qui ne sont pas du tout dans mes dessous à moi... car je n'ai pas de dessous »... [11 juillet 1925], une coupure de presse sur « Saint-Pol-Roux-le-divin » provoque son indignation ; écho d'une confidence de journaliste au sujet du poète qui « avait l'intention de faire l'éloge de LÉNINE à la fin du banquet »... Etc. PORTRAIT dédicacé à Rachel Kahn (1925). ON JOINT 2 brouillons et minute de lettres de Rachel KAHN à Rachilde concernant Marie KRYSINSKA et le vers libre.

477. **RACHILDE**. PHOTOGRAPHIE AVEC DÉDICACE autographe signée ; papier albuminé 18 x 12 cm monté sur carton à la marque du photographe OTTO. 400/500

Beau portrait en pied et de profil de Rachilde en robe longue, coiffée d'un chapeau, dédicacé : « À M<sup>me</sup> Rachel Kahn très affectueusement Rachilde ».

Reproduction page 93

478. **Jean-François RAFFAËLLI** (1850-1924). 7 L.A.S., Paris 1905-1908, à Gustave KAHN (une à Madame) ; 7 pages in-8 ou in-12, qqs adresses. 800/1.000

23 mai 1905 : « J'admire infiniment les peintures de HOCHARD et j'irai demain lui porter ma voix et demander à mes amis de voter pour lui »... Il a eu grande joie à la lecture de son *Boucher* : « Vous dites dans ce livre des choses profondes avec infiniment de grâce et des airs de badinage et c'est là tout l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle »... 15 avril 1907, remerciant pour la « très belle note » dans *L'Aurore* sur ses ouvrages du Salon... [9 janvier 1908] : « Je dirai quelques mots bien sentis. – Mais alors vous me placez avec les “grosses légumes” du milieu de la table ? »... 22 mai 1908. Son article de *L'Action* sur ses *Promenades d'un artiste au Musée du Louvre* l'a fait frissonner de plaisir : « si je ne sais à quel point il [ce livre] est la vérité je sais du moins qu'il donne MA vérité, – et c'est de celle-là seulement dont nous pouvons disposer ! » Puis il ironise sur une conférence d'Émile BERNARD : « lorsqu'il écrit un paragraphe, invariablement la seconde partie dément, contredit ou discrédite la première partie ! [...] Et il est ainsi dans la conversation, – et peut-être dans ses peintures ? – et sans doute dans ses amitiés »... Il faudra attendre longtemps ses promenades au Musée du Luxembourg : « si je disais tout ce que je pourrais dire sur mes confrères, ils me feraient tuer, un soir, au coin d'une ruelle ! »... Remerciements, regrets, condoléances...

ON JOINT 3 MANUSCRITS autographes (2 signés) de Gustave KAHN : discours pour un banquet en l'honneur de Raffaëlli (15 p. in-4) ; *Crayons d'artistes*. J.F. Raffaëlli (20 p. in-8, pour le *Monde Nouveau*) ; J.F. Raffaëlli (publié dans le *Mercure de France* du 1<sup>er</sup> mars 1924, à la mort de Raffaëlli ; 22 p. in-8) ; plus un texte dactyl.

479. **Jean-François RAFFAËLLI**. PHOTOGRAPHIE AVEC DÉDICACE autographe signée ; papier albuminé 17,5 x 11,5 cm monté sur carton à la marque du photographe OTTO. 200/250

BEAU PORTRAIT de l'artiste assis, présentant son profil, dédicacé : « à mon bon ami Gustave Kahn J.F. Raffaëlli ».

480. **Richard RANFT** (1862-1931). 11 L.A.S., Paris et Montévrain 1907-1910, à Gustave KAHN ; 10 pages et demie in-8 (dont une carte post. avec adresse). 400/500

10 juin 1907 : « J'ai lu le bon éreintement et vous remercie quand même »... 9 août, il travaille depuis des semaines « d'arrache pied à une grande composition en “commedia dell'arte” pour le Salon d'Automne »... 18 mars 1908, il est à sa disposition pour collaborer à « une série qui me conviendrait, théâtre réel et théâtre de rêve »... 16 juin, avis de la vente de six tableaux... 18 mai 1909, il a tiré les trois cuivres de présentation des *Contes hollandais*... 29 juillet : « J'ai fait une illustration commerciale pour Calman Lévy, un livre de Gyp et je travaille maintenant à mon Salon d'Automne »... 2 mai 1910, demande d'une préface pour le catalogue d'une exposition de dessins, gravures et éventails de fantaisie... Etc.

ON JOINT 2 MANUSCRITS autographes signés de Gustave KAHN : *Les Paysages de Richard Ranft* (5 p. in-8), et *Préface* pour le catalogue d'exposition *L'Œuvre gravée de Richard Ranft* (1910, 5 p. in-4, catal. joint) ; plus le catal. de la vente *Richard Ranft* avec préface de Kahn (Drouot, 5 février 1909).

481. **Odilon REDON** (1840-1916). L.A.S., Paris 3 mars 1916, à Gustave KAHN ; 2 pages in-8. 600/800

INTÉRESSANTE LETTRE, REFUSANT DE DONNER UNE ŒUVRE À LA TOMBOLA DE L'AIDE AMICALE AUX ARTISTES. ... « pour avoir toute ma vie connu la joie de céder ou vendre mes ouvrages à ceux qui les aiment, je ne puis me contraindre à les confier aux mains du hasard pour les placer, par la voie d'une tombola, où ?, chez qui ? L'œuvre d'art, tombée sous des yeux indifférents, manque totalement son effet et sa portée. Récemment, entraîné, j'ai consenti à mettre [...] une peinture à une loterie de bienfaisance, et j'ai été à même de constater en effet que l'œuvre d'art, par sa nature, ne peut concourir que bien indirectement à un acte de charité »... Il envoie cependant un mandat pour s'inscrire parmi les adhérents de cette « œuvre très touchante »...

482. **Jules RENARD** (1864-1910). L.A.S., P.S. et carte de visite autogr., Paris 1897-1908, à Gustave KAHN ; 1 page obl. in-12, carte in-24 et demi-page in-4. 400/500
- 22 avril 1897. Absent cette semaine, « il m'est impossible de faire répéter les *Histoires naturelles*. Je cède donc mon tour »... [Décembre 1898 ?], regrets de « ne pouvoir assister à la cérémonie d'aujourd'hui »... [Décembre 1908], pétition demandant la croix de la Légion d'honneur pour Saint-Georges de Bouhélier...
- ON JOINT une ÉPREUVE mise en pages de *POIL DE CAROTTE*, comédie en un acte (1900), avec 2 petites corrections ; plus un prospectus.
483. [REVUE BLANCHE]. 7 L.A.S. et 1 L.S. (la plupart à en-tête de *La Revue Blanche*) adressées à Gustave KAHN, plus une épreuve. 200/300
- \* Lucien MUHLFELD, 28 juillet [1891], longue lettre sur la *Revue Blanche* qui va s'installer à Paris et dont il va assurer la rédaction. \* Marcel BARRIÈRE, 1894. \* Alexandre NATANSON, 1902, l.s. sur le tirage de *L'Adultère sentimental* de G. Kahn. \* Alfred NATANSON : 2 l. remerciant Kahn de l'envoi de livres (1900 et s.d.). \* Thadée NATANSON : 3 l., 1898-1907, sur la mort de Mallarmé, une avance... \* Alfred JARRY : épreuve corrigée d'un article *Spéculations* pour *La Revue Blanche* (1901, 3 ff.).
484. **REVUES**. Lot de revues. 200/300
- Les Hommes d'aujourd'hui* (4 n<sup>os</sup>, défauts : Cézanne, Ch. Cros, Cl. Hugues, Seurat). *La Revue blanche* (3 n<sup>os</sup>, 1893-1897). *La Plume* (22 n<sup>os</sup>, dont doubles, 1900-1902). *Rinascimento* (1906). *Schéhérazade* (n<sup>o</sup> 2, 1909). *Le Manuscrit autographe* (n<sup>o</sup> 42-43). *Montparnasse* (193, n<sup>o</sup> 28, fentes). *Feuilles* (1931)... ON JOINT un dossier de coupures de presse et extraits de revues de textes de Gustave KAHN.
485. **Gabriel Randon dit Jehan RICTUS** (1867-1933). 6 L.A.S. « Gabriel Randon », Paris 1893-1897 et s.d., à Élisabeth KAHN ; 21 pages in-8, une enveloppe. 500/700
- 29 novembre 1893 : il renvoie la correspondance relative à l'obligation, et fait des « aveux pénibles » concernant sa situation financière : il a quitté *La Providence*, M. Brouez lui a retiré la représentation de la Société Nouvelle, la publication de son volume est repoussée... 28 octobre 1897, pour préciser le total des avances d'argent que G. Kahn lui a faites. « Il ne faut pas s'exagérer ma prospérité, plus retentissante moralement parlant que financièrement »... 7 novembre 1897, exposant sa situation : son espoir d'entrer à *L'Aurore* est déçu, « la censure ne laisse plus passer mes *Soliloques* nulle part et je suis contraint momentanément de renoncer à tirer des ressources des cabarets. [...] encore une fois je n'y puis plus rentrer, à cause de la censure »... Dans d'autres lettres, il demande un nouveau prêt, se plaint de ses appointements à la *Revue*, parle d'articles placés dans le *Figaro* et assure de sa volonté de rembourser ses dettes : il y a longtemps que son roman aurait paru, « sans les récentes algarades anarchistes »... ON JOINT un récépissé de mandat postal de G. Kahn payable à Randon (Bruxelles 27 janvier 1893).
486. [Arthur RIMBAUD]. Gustave KAHN. MANUSCRIT autographe signé, *Arthur Rimbaud*, [août 1898] ; 22 pages obl. in-4. 1.000/1.500
- BEL ARTICLE publié dans *La Revue Blanche* du 15 août 1898, à l'occasion de l'édition des *Œuvres* de Rimbaud au Mercure de France. Regrettant que le livre de Paterne BERRICHON ait si peu renseigné sur la pensée de Rimbaud, Kahn s'attache à examiner quelques influences qu'a pu subir le poète durant sa courte carrière en Europe – Hugo, Barbier, Delacroix, Baudelaire –, et à qualifier son intelligence : « large comme celle d'un Diderot, analytique comme celle d'un Constant, intuitive à la façon d'un Michelet, une intelligence sagace à découvrir Poe », etc. Il parle des *Voyelles*, de la *Saison en enfer* et des *Illuminations*, admirant leur beauté complexe, l'accord des phrases et des vues synthétiques de Rimbaud. « C'est par cette habileté verbale, et pour sa franchise à présenter des rêveries féeriques et hyper physiques comme de simples états d'âme, à les démontrer états d'âme ou d'esprit, et justement puisque son esprit les contenait que Rimbaud vivra. Il a été un des beaux savants de la Chimère. Il a été un idéaliste, sans bric à brac du passé, sans étude traînant vers des textes trop connus. Il a été neuf sans charabia. Il a été un puissant créateur de métaphores. On ne pourra regretter en cette œuvre que son absence de maturité et aussi sa brièveté »...
487. [Arthur RIMBAUD]. Gustave KAHN. 3 MANUSCRITS autographes du discours d'inauguration du monument à Arthur RIMBAUD (brouillons et mise au net, un incomplet), [juillet 1901] ; 26 pages in-8 et 2 pages et quart in-fol. 1.000/1.500
- DISCOURS D'INAUGURATION DU BUSTE DE RIMBAUD sculpté par son beau-frère, Paterne BERRICHON, à CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, le 21 juillet 1901 ; le texte fut publié dans *Le Sagittaire* d'août 1901. « Par un essor concordant de bonnes volontés, Rimbaud lui-même, se dresse ici, tel qu'en lui-même l'éternité le change, comme l'a dit d'Edgar Poe, Stéphane Mallarmé, cet autre grand poète, dont le nom s'évoquera toujours par le jeu des analogies, quand on parlera d'Arthur Rimbaud. [...] Après lui avoir donné le jour, votre cité l'adopte et lui donne la naissance immortelle. Elle admet que la gloire d'un de ses enfants rayonne, et elle place l'effigie sous les clartés de son soleil, et les deux gloires se solidifient l'une par l'autre »... ON JOINT un fragment de manuscrit relatif à la cérémonie d'inauguration, paginé 8 à 15.

488. [Arthur RIMBAUD]. Gustave KAHN. MANUSCRIT autographe signé, *Arthur Rimbaud*, [1901] ; 20 pages obl. in-4. 800/1.000
- SUR L'INAUGURATION DU BUSTE DE RIMBAUD À CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, le 21 juillet 1901, qui fera date dans l'histoire littéraire : « c'est le commencement des honneurs officiels pour cette pléiade de poètes qui précéderont les poètes symbolistes dont ils furent les aînés immédiats, pour un groupe de poètes que Paul Verlaine, un d'entre eux appelle les Poètes Maudits »... Kahn présente Rimbaud comme un cas à part parmi des écrivains exceptionnels. Il passe en revue quelques-uns de ses poèmes, commentant longuement les *Voyelles* et faisant valoir des procédés stylistiques comme la suppression de transitions et d'explications. Il encourage le lecteur à faire l'effort de comprendre son œuvre, et « pour ceux, qui plus sévères que Victor Hugo, ne lui concéderaient pas une sorte de génie [...], il vaut mieux tâcher de la comprendre et d'établir entre soi et lui [...] la relativité qu'on peut avoir, sans difficulté, avec un écrivain quelconque, plus normal ou moins ambitieux ou moins prophète, ou moins doué »...
489. [Arthur RIMBAUD]. Gustave KAHN. MANUSCRIT autographe ; 13 pages et demie in-8. 700/800
- DISCOURS POUR UN BANQUET RIMBAUD, prononcé à Charleville-Mézières, par le Président des Amis de Verlaine. Arthur RIMBAUD fut « l'enfant prodige, le *vrai*. Il n'eut point de ces balbutiements touchants qui ornent la jeunesse de quelques grands poètes [...]. Rimbaud est fait tout de suite. Il est de suite prêt, dans toute sa hauteur, de seule facture [...]. Et ce n'est point un poète intime qui cherche à déchiffrer son âme sentimentale, c'est un découvreur, c'est, tout jeune, le conquistador des images de la mer lointaine dont il a trouvé dans son esprit tout le décor et le mouvement. C'est le paraboliste et le synthétiste, le chercheur d'éthique de la *Saison en enfer*. C'est le paysagiste merveilleux le projeteur d'image en plein ciel le transformateur de beautés et de vulgarités en mirages éblouissants des *Illuminations* »...
490. Georges RODENBACH (1855-1898). 3 L.A.S., 1896, à Gustave KAHN ; 1 page in-8 ou in-12 chaque. 400/500
- [*Février 1896*], il s'inscrit parmi les souscripteurs du banquet Kahn... 5 mai 1896, remerciant pour le « jugement amical et intéressant » porté sur ses *Vies encloses*, « et qui m'importe venant de l'écrivain que vous êtes et qui me donna de belles fêtes » ; après *La Pluie et le Beau Temps*, il a apprécié *Le Roi fou*, « d'une fantaisie lyrique si curieuse, aiguë par le relief des personnages, chantante par un style multicolore »... Knocke 7 juillet 1896, cosignée par Max-A. STAUNET, sur leur démarche auprès de deux amis de M. DELIGE, à la suite de « propos et faits jugés par vous offensants » : MM. Stevens et Parmentier ont déclaré « qu'il n'estimait pas devoir vous faire des excuses ni vous accorder une réparation par les armes »... ON JOINT une L.A.S. de sa veuve Anna Rodenbach, à Mme Kahn ; et une PHOTOGRAPHIE de Rodenbach par NADAR, avec envoi d'Anna Rodenbach.
491. Auguste RODIN (1840-1917). L.S., 27 novembre 1905, [à Rachel KAHN] ; 2 pages in-8 ; la lettre est écrite par Rainer Maria RILKE. 700/800
- « Monsieur Rodin était désolé de devoir perdre la belle jouissance à laquelle votre douce invitation venait l'appeler si aimablement. Ce n'est qu'hier soir qu'il est rentré d'un petit voyage [...]. Vous savez assez son grand estime pour l'œuvre de son ami Kahn pour apprécier la joie qu'il aurait eu à assister à la matinée, qui certainement réunissait un grand nombre d'admirateurs du poète »...
- ON JOINT 3 MANUSCRITS autographes de Gustave KAHN : – *Auguste Rodin* (ms a.s., 1 page in-4) : « Quand Rodin eut donné les premières œuvres conçues dans sa deuxième manière, toutes les statues antérieures des écoles modernes et les siennes propres parurent anguleuses »... ; – *Rodin (L'homme et l'œuvre)* (16 p. in-4, la fin manque) : « La maison de Rodin surplombe un coude de la Seine qui se ravine entre les collines de Meudon et d'Issy »... ; – « La recherche fondamentale de Rodin fut de donner à l'art immobile et monochrome du sculpteur le plus possible de mouvement et de couleur, par la disposition des plans de la statue »... (7 p. in-8, inachevé ?) ; plus l'épreuve d'une étude, *Auguste Rodin* (21 p.), et 4 fragments autogr.
492. Jules ROMAINS (1885-1972). L.A.S, Paris 19 septembre 1905, à Gustave KAHN ; 12 pages in-8. 600/800
- LONGUE ET IMPORTANTE LETTRE SUR L'UNANIMISME. Romains réagit à l'article que Kahn a consacré à *l'Art social*, forme littéraire qui s'oppose à « l'Art désintéressé (la tour d'ivoire) ». Puis il signale qu'une « troisième solution » est explorée actuellement par de jeunes écrivains : « On commence à deviner autre chose. – Dès que plusieurs hommes, si peu nombreux soient-ils, se trouvent réunis, un être nouveau s'ébauche et apparaît. Comme par l'action d'une force, dont nous n'affirmons pas la présence positive, et dont la nature ne nous importerait guère, à nous qui avons perdu l'esprit scolastique ; ces hommes cessent progressivement d'exister en tant qu'individus. [...] Dix hommes assemblés depuis une heure ne sont plus dix hommes ; ils sont une vie collective, un groupe unanime (unus animus). Il ne s'agit pas là d'une forme de langage ni d'une notion abstraite. Le groupe est un être, un animal. [...] Voilà notre matière d'art. Regarder avec la sympathie, la tendresse, l'intuition du poète, et non avec la froideur parfois inintelligente du statisticien, comment vivent et meurent les êtres unanimes ; quelles joies, quelles douleurs, quels mouvements d'espoir ou de détresse les agitent ; quels sont leurs rêves confus ou leurs idées claires, leurs aspirations et leurs volontés – devenir la voix de ces êtres, faire passer dans nos œuvres la rumeur de leurs consciences – observer comment notre âme individuelle vibre et frémit au contact de l'Unanime, comment elle se transforme, quand, avec notre chair, elle est absorbée par un groupe et s'incorpore à lui – dire lyriquement notre fusion dans un auditoire, dans une foule, dans une cité – voilà notre doctrine d'art, voilà, pour désigner d'un mot net une notion nette, *l'unanimité* »...
- ON JOINT 5 autres L.A.S. à G. Kahn (9 p.), dont une sur la part de raisonnement scientifique qu'il peut y avoir dans l'inspiration de *La Vie unanime*...

493. [Félicien ROPS]. **Gustave KAHN**. MANUSCRIT autographes signé, *Félicien Rops* ; 35 pages petit in-4. 400/500

MANUSCRIT COMPLET DE LA BELLE ÉTUDE SUR FÉLICIEN ROPS : *FÉLICIEN ROPS ET SON ŒUVRE*, pour *L'Art et le Beau* en 1907, dont nous citons la fin : « Ainsi il a atteint la description complète des sens de ceux dont Daumier avait décrit la mentalité, par ses puissants moyens de caractériste, dont Guys avait décrit l'ambiance inquiète dans les grandes avenues des villes, où court l'Homme des Foules de Poë, et dont Baudelaire avait interprété le désespoir et l'inassouvissement dans ces poésies à qui Rops offrit ce merveilleux frontispice où le squelette s'épanouit en sombres buissons de fleurs, sur lesquels planent des *amours* lugubres ».

ON JOINT L'ÉPREUVE ; et le MANUSCRIT autographe signé incomplet d'une autre étude sur Félicien Rops (p. 3-4, 16-18, 20-24, 29-38, 40-42).

494. **Issachar Ber RYBACK**. *Shtetl (Village). – Meyn chorever heym. A gedekenish. (Ma maison disparue – un souvenir)*. Berlin, Schwellen, 1923, un vol. in folio oblong (33 x 49,3 cm), cartonnage violine de l'éditeur illustré sur les deux plats extérieurs, dos et coins de toile bleue, titre, faux-titre et vingt-neuf planches lithographiées numérotées de III à XXXI, imprimées en noir, bistre ou sépia, avec la table des matières encartée dans le dernier feuillet (décoloration et petites taches sur les plats, minimales piqures à quelques feuillets, sinon bon exemplaire d'un volume tiré à l'origine à 250 exemplaires, de plus en plus recherché et dont de nombreux exemplaires ont disparu du fait de la guerre). 4.000/6.000

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE CÉLÈBRE SUITE, UN DES PLUS BEAUX TÉMOIGNAGES GRAPHIQUES CONSACRÉS AU JUDAÏSME DU SHTETL, enrichi d'un respectueux envoi autographe signé, en français, de l'artiste à Gustave KAHN, daté d'avril 1927. Après des études à Kiev et Moscou, Issachar Ber RYBACK (1897-1935) adhère à la Kultur Ligue, inscrivant son œuvre dans la perspective de cette création, en URSS, d'un art national juif. En 1921 il quitte la Russie pour Berlin (où est publié le présent album, dont les planches sont cependant toutes datées de 1917), puis pour Paris où il arrive en 1926 et où Gustave Kahn est alors à la fois un écrivain célèbre, un critique d'art écouté, un mécène des jeunes artistes (il est un des animateurs, depuis 1921 de l'A.A.A.A., l'Aide Amicale Aux Artistes) et un juif engagé, qui publie la même année ses *Contes juifs*, suivis en 1929 de ses *Images bibliques*. La dédicace de l'album, datée de quelques mois à peine après l'arrivée de Ryback à Paris, est donc particulièrement significative.

**Expert : Élie SZAPIRO**, Galerie SAPHIR, 69 rue du Temple 75004 Paris  
Tél. : 01 42 72 61 19 Courriel : galerie-saphir@wanadoo.fr

495. **Stéphane-Georges Lepelletier dit SAINT-GEORGES DE BOUHÉLIER** (1876-1947). 30 L.A.S., 1896-1936, à Gustave KAHN (qq's à Madame) ; 51 pages formats divers, qq's adresses et enveloppes. 400/500

BELLE CORRESPONDANCE AMICALE ET LITTÉRAIRE. 14 janvier 1896, hommage à Kahn, « le libérateur de la poésie, – et le poète le plus somptueux, d'un génie d'essence hébraïque-biblique »... Mai 1907, recommandant les *Idées dramatiques* d'Albert FLEURY... Janvier 1911, priant de ne pas faire une fête pour la cinquantième, « sans rapport avec mon mérite »... ; puis remerciant ensuite de l'avoir organisée... Avril 1912 : « APOLLINAIRE, COCTEAU, n'ont été avertis de rien. – Vous avez dû recevoir des invitations contenant la liste des noms de poètes. – MARINETTI ? Si vous voulez, bien entendu ! Son omission en tout cas peut se justifier par sa qualité d'étranger, s'il y a lieu »... 9 janvier 1919 : faire un conte, c'est « un énorme travail », et il est dans les répétitions de *La Vie d'une femme*, « enlisé jusqu'au cou ! »... 8 janvier 1921, remerciant pour les lignes amicales de *Comœdia*... 26 novembre 1925, priant d'écrire sur son *Impératrice aux rochers* dans le *Figaro*... 29 novembre 1925, sur ses efforts pour « bâtir un théâtre en vers »... 1<sup>er</sup> décembre 1925, vif éloge des *Contes juifs* de Kahn, « imprégnés d'un charme singulièrement vif ; le tout aimable et qui fleurit la poésie par instants biblique »... 30 juin 1936 : souvenir de Kahn aux funérailles de VERLAINE, et vibrant hommage à Kahn, « vous le créateur d'une poésie et d'un style désormais actés dans l'Histoire », etc. On rencontre aussi les noms de Becque, Blanchard, Hérold, etc.

ON JOINT 2 cartes de visite a.s., et un tapuscrit signé de discours ; 3 L.A.S. de son père Edmond LEPELLETIER, recommandant « Georges » à G. Kahn (1908-1909) ; 2 MANUSCRITS autographes de Gustave KAHN : *Saint-Georges de Bouhélier poète* (article a.s., 5 p. in-8), et discours en l'honneur du poète (7 p. in-8 ; plus qq's ff. de notes et brouillons) ; et une P.A.S. d'Alexandre GEORGES.

496. **SAINT-POL-ROUX** (1861-1940). 21 L.A.S., Paris, Bruxelles et Roscanvel (Finistère) 1894-1909, à Gustave et Rachel KAHN ; 58 pages formats divers, qq's adresses, une enveloppe. 2.500/3.000

BELLE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE. Jeudi [juin 1894]. PICHON « n'envisage rien à faire dans les conditions nouvelles pour mon emprunt chez Maillot »... *Taverne Pousset* [juillet-août], expliquant le retard de sa copie pour la *Société Nouvelle* ; sur son installation rue Saint-Vincent à Montmartre, ses tracasseries financières... Poix 8 mars [1895], au sujet du banquet donné à Gustave Kahn pour *La Pluie et le Beau Temps*, disant son admiration, et parlant de sa vie en Bretagne... [Bruxelles 22 avril], demande d'« une dernière petite somme » : « nous traversons une crise pas drôle »... 13 novembre [1896] : faire jouer une pièce « chez Sarah » lui permettrait de se libérer de ses dettes... 4 janvier 1897, remboursement d'une partie de sa dette, grâce à la vente à G. Danville d'actions du *Mercure*... [6 avril], pour faire réciter ses *Reposoirs* : « SEGOND-WEBER dirait admirablement, à mon sens, mon *Pèlerinage de S<sup>te</sup> Anne* »... [4 avril 1898], mieux vaut laisser Mlle LAPARCERIE avec les proses qu'elle-même a choisies... Roscanvel 3 octobre : « nous venons de cueillir au Jardin de la Vie une admirable fillette que j'ai nommée DIVINE, – du nom de l'héroïne rose de ma *Dame à la Faulx* »... ; son séjour sur « une côte naïve de Bretagne » ; éloge du *Conte de l'Or et du Silence*... [Décembre], ne pouvant assister au mariage religieux de Kahn... 8 novembre 1900, pour récupérer le texte de ses *Reposoirs*



de la procession paru en 1894 dans *La Société nouvelle*... 28 janvier 1902, lettre « éminemment confidentielle » et urgente au sujet de croix qui seraient décernées à l'occasion du centenaire de Victor Hugo, auxquelles tous deux devraient prétendre, appuyés par Mendès, Heredia, Dierx, Hervieu, Antoine, Vallette, Régnier, France, Bauër, Margueritte, « Coppée même »... *Lundi [8 février 1909]* : « Notre bien-aimé maître et ami Catulle MENDÈS est mort ! »... 16 février : « Mon cher Libérateur du Verbe, ci-incluse la précise acceptation de Georges LECOMTE. Son titre de Président de la Société des Gens de Lettres fera bien devant l'Homme-au-nez-oblique », Jules CLARETIE... Les lettres qui suivent sont relatives à cette démarche pour faire jouer *La Dame à la faulx* à la Comédie Française, avec l'appui de Fontainas, de Richepin, Henri de Régnier aujourd'hui »... Etc.

497. [Georges SEURAT (1859-1891)]. P.A.S. de Madeleine KNOBLOCH, Paris « 39 Passage de l'Elysée des beaux-arts » 5 juillet 1891 ; 1 page obl. in-8 avec timbre fiscal. 800/1.000

VENTE PAR LA COMPAGNE DE SEURAT DES *POSEUSES*. « Reçu de Monsieur Gustave Kahn la somme de trois cents francs (300<sup>f</sup>) en un à compte sur le règlement du tableau (*les Poseuses*) de SEURAT »... Elle donne sa prochaine adresse : « 136 Boulevard de Clichy ». [Seurat était mort le 29 mars 1891 ; *Les Poseuses* sont aujourd'hui à l'Art Institute de Chicago.]

ON JOINT un MANUSCRIT autographe de Gustave KAHN (6 pages obl. in-4 à l'encre verte) : intéressante liste commentée de DESSINS DE SEURAT, probablement des notes en vue de sa préface aux *Dessins de Georges Seurat* (Bernheim-Jeune, 1928), dont nous citons le début : « Le dormeur – grande tache blanche – une première version du dormeur vu de profil, oreille en relief, plis de la blouse plus poussés qu'à l'autre dessin. Il va en simplification »...

498. [Georges SEURAT]. Deux fac-similés de dessins (procédé Jacomet) ; encadrés. 100/150

Portrait de SIGNAC, et scène de rue ; extraits de *Les Dessins de Georges Seurat* (Bernheim-Jeune, 1928).

499. [Henryk SIENKIEWICZ]. Gustave KAHN. 2 MANUSCRITS autographes signés sur Henryk SIENKIEWICZ. 400/500

*Sienkiewicz* (paru dans la *Nouvelle Revue* le 15 avril 1902 ; 15 p. in-8, manque un coin au dernier f.), belle étude sur le grand écrivain polonais et ses romans nationaux.

*Sienkiewicz et le Roman historique, Au Champ de Gloire* (1907 ; 22 p. in-8), longue étude relative au roman *Au Champ de gloire*, où s'affirme une « préoccupation réaliste » et fait penser à « considérer chez Sienkiewicz l'éclosion de cette formule d'art nouvelle qui fait du lyrisme, précisément avec du réalisme ».

ON JOINT un autre manuscrit a.s., *Quo Vadis*, préface pour *Quo Vadis ? croquis de scène et de coulisses*, par P.-C. DELAROCHE (1910 ; 7 p. petit in-4).

500. Paul SIGNAC. *D'Eugène Delacroix au néo-impressionnisme*. Paris, La Revue Blanche, 1899. in-8, broché, non rogné. 400/500

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE, DÉDIÉE À GEORGES SEURAT, DE CE TRAITÉ CAPITAL DANS L'HISTOIRE DE L'ART PICTURAL DANS LEQUEL SIGNAC DRESSE AVEC RIGUEUR LES BASES DU NÉO-IMPRESSIONNISME.

« Ce manifeste net et dogmatique, écrit avec la précision et le feint détachement que Signac admirait chez Stendhal, détonne en cette fin de siècle où l'on parle plutôt de "sensation d'art" et de "religion de la beauté" que de documents, d'histoire et de lois. Livre de partisan, paru une dizaine d'années après la naissance du mouvement, ce fut aussi un livre essentiel pour la génération du tournant du siècle, qui allait créer la peinture moderne. » (Préface de Françoise Cachin in *D'Eugène Delacroix au néo-impressionnisme*, éd. Hermann, 1998.)

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE FÉLIX FÉNÉON, AVEC ENVOI DE L'AUTEUR.

Provenance des plus précieuses qui associe deux des grands noms du néo-impressionnisme. C'est en effet Fénéon qui le premier introduisit le terme de "néo-impressionnisme" dans un compte rendu qu'il consacra à la 8e exposition impressionniste, paru dans la revue bruxelloise *L'Art moderne* le 19 septembre 1886. Ce terme sera définitivement consacré dans l'étude sur le "Néo-impressionnisme", que Fénéon publia dans *L'Art moderne* le 1er mai 1887.

Couverture défraîchie, déchirures et manques de papier au dos. Quelques salissures sur les tranches. Bords des feuillets brunis.

*Reproduction page 58*

501. Paul SIGNAC (1863-1935). 8 L.A.S. et 1 L.S. en partie autographe, Antibes, 1918-1934 et s.d., à Gustave ou Rachel KAHN ; 13 pages formats divers, qqs en-têtes (notamment *Société des Artistes Indépendants*), qqs enveloppes et adresse. 700/800

1<sup>er</sup> février [1916], il accepte volontiers d'offrir un dessin ou une aquarelle à l'œuvre de Mme Kahn... 17 novembre 1931, ils seraient contents de « blaguer un peu » ensemble », s'ils n'étaient sur le point de partir pour Barfleur... 7 mai 1934, à l'occasion du cinquantenaire de la fondation des Artistes Indépendants, l'assemblée générale de la société a nommé Kahn membre d'honneur, en reconnaissance de « la foi et le courage dont vous nous donnâtes, dès la première heure et pendant un demi-siècle, le plus désintéressé, le plus audacieux et le plus constant exemple »... Plus des lettres amicales, et l'évocation d'un amusant souvenir du mariage de Kahn, etc. ON JOINT une L.A.S. de sa femme Berthe SIGNAC, à Rachel Kahn, [23 mai 1917].

502. **SPECTACLE.** Environ 100 lettres et documents, la plupart L.A.S. adressées à Gustave KAHN ou Madame, et qqs cartes de visite. 400/500

Plusieurs de ces lettres sont relatives à l'organisation de manifestations poétiques, et l'art de dire les vers. Jehan ADÈS, Carmen ACÉZAT, Rachel BOYER, Léon BRÉMONT (2), Georges BERR, Berthe BADY (4), André BRULÉ (2), Raymond CHARPENTIER, Jacques COPEAU (2), Béatrix DUSSANE (5), Suzanne DESPRÉS, Maurice ESCANDE, Paul FRANCK, Firmin GÉMIER (2), Véra KORÈNE, Marie KAEFF (2), Aurélien LUGNÉ-POE (7, théâtre de L'Œuvre), Marie MARCILLY (5), Édouard de MAX, MAXIME-LÉRY (et 3 photos dédicacées), Henry MAUREL, Renée du MINIL, MÉVISTO (7), Eugénie NAU (2), Paul RAMEAU (4), Georges RICOU (2), Madeleine ROCH (4), Mme SEGOND-WEBER (4), Augustine SCRIVANECK, Eugène SILVAIN, Anna TARIOL-BAUGÉ (3), Jane THOMSEN (11), URBAIN (4), Georges WAGUE, etc. joint une photographie de Sarah BERNHARDT dans *L'Aiglon*.

503. **Laurent TAILHADE** (1854-1919). 40 lettres, la plupart L.A.S., 1894-1902 et s.d., à Gustave et/ou Rachel KAHN, ; 75 pages formats divers, plusieurs adresses ou enveloppes (plus 2 télégrammes). 1.200/1.500

BELLE ET INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE, PLEINE DE VERVE. 25 juin [1894 ?], à propos de vers injurieux de VIÉLÉ-GRIFFIN... 15 décembre 1895, pour son « essai de théâtre » il lui offre un *Banquet de Trimalcion*, « atellane satyrique »... 1<sup>er</sup> juillet [1898] : son procès (il est attaqué par Vervoort pour diffamation), promenade à Suresnes et au Bois, relation au vitriol d'une soirée littéraire à l'Odéon... *Hôpital Cochin* 20 octobre, sur ses blessures après son duel contre « l'immonde BARRÈS »... 12 novembre, au sujet de leur *Polichinelle* pour ANTOINE, qu'il faudrait remanier ou « tripatouiller »... 18 décembre, au sujet du mariage des Kahn, et du journal *Les Droits de l'Homme*... 12 janvier 1899, aveu désolant de sa détresse financière... 20 janvier, il va se battre au pistolet contre LAJEUNESSE... 28 février : alité, il souhaite que Sarah BERNHARDT reporte ses vers : « Il y a vingt ans et plus que je rêve d'ouïr mes poèmes récités par l'incomparable artiste, et je voudrais autant que possible qu'elle les répât devant moi »... Mercredi [19 avril], ses démarches dans les journaux pour trouver « le cruel métal », projet d'une tournée de conférences en Blegique... [octobre- novembre], il se désiste de sa collaboration dans *La Farce de Polichinelle*, mais aimerait récupérer sa scène sur RICTUS, qu'il adaptera ; il est outré que STOCK ne lui ait pas fait tenir *À travers les grouins* ; ils ont gardé la préface de Kahn pour *Imbéciles et gredins* : « Un tel morceau eût écrasé la petite plaquette d'aujourd'hui »... 9 février 1902. Longue lettre de la PRISON DE LA SANTÉ, « quartier des détenus politiques », exposant son intention de s'abstenir à l'avenir de tout « marmitonnage politique », malgré le plaisir qu'il aurait à dire à MILLERAND ce qu'il pense de lui... « Dans deux mois, j'aurai quarante-huit ans. Outre le jeu, les demoiselles, outre un mariage triste et l'autre cocasse, j'ai connu la morphine, la chirurgie et la prison. Je suis borgne, manchot, ventripotent. J'ai eu – plus ou moins – deux douzaines de duels. Je possède une femme que j'ai le bonheur d'aimer [...] Voilà, me semble-t-il, quelques raisons pour me tenir en paix. D'ailleurs, comment avoir traversé l'Affaire, les années qui l'ont suivie et garder encore un peu de foi ? Le béotisme est identique à soi-même sur tous les échelons »... 6 mai, il est « en liberté »... 17 octobre, au sujet des chroniques de Kahn signées « Pip » et de ses conférences... 4 juillet 1905, priant Kahn de lui servir de témoin dans son procès avec « la punaise Jehan RICTUS »... Etc.

ON JOINT LE PROCÈS-VERBAL DU DUEL À L'ÉPÉE DE TAILHADE ET BARRÈS, signé par les témoins : G. Kahn, B. Guinaudeau, C. Dumonteil et A. Berthelet, 15-17 octobre 1898 ; et 2 MANUSCRITS autographes de Gustave KAHN : discours de banquet (1902, 11 p.), où Kahn assure Tailhade que ses camarades ne l'oublient pas dans sa prison, en attendant sa libération : « je bois au grand poète que vous êtes, je bois au prosateur scintillant et parfait, je bois au pamphlétaire dont la plume de fer marque en faisant fumer les chairs sous son empreinte, et je bois au cher ami que j'ai en vous »... ; discours prononcé dix ans après l'attentat au restaurant Foyot (1904, 10 p.), où Kahn donne Tailhade comme victime d'une injustice : « Tailhade demeure anarchiste, et c'est pour cela qu'il est frappé de prison sur les instructions qu'a données M. Millerand »...

*Reproduction page 101*

504. **Gustave KAHN et Laurent TAILHADE.** MANUSCRIT autographe par les deux, signé par Kahn, *La Farce de Polichinelle, pièce en cinq actes*, [1897] ; 107 pages in-fol. ou in-4 de Kahn, 48 pages in-4 de Tailhade, et 53 pages in-fol. en copie. 1.000/1.500

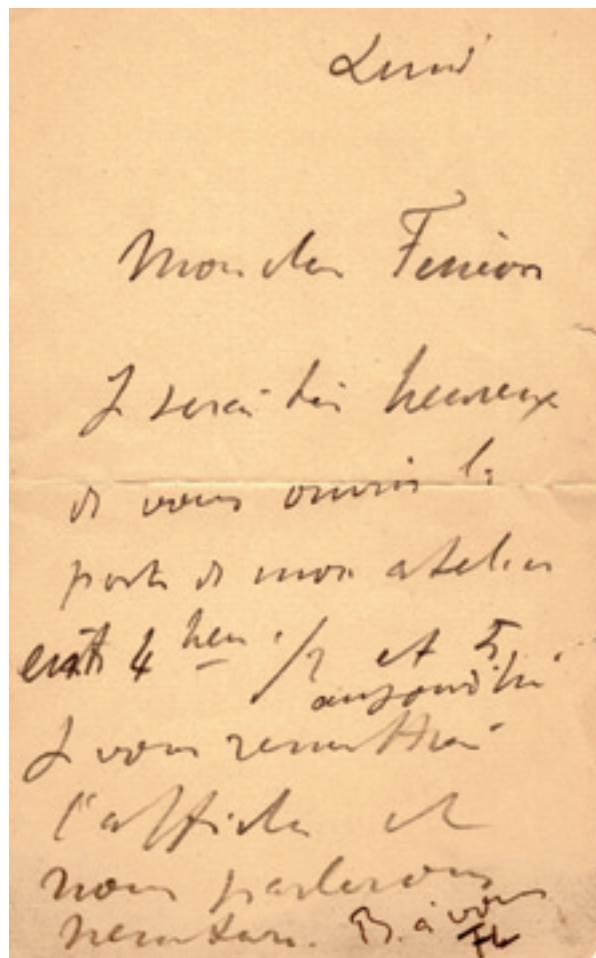
MANUSCRIT COMPLET DE *LA FARCE DE POLICHINELLE*, ŒUVRE ÉCRITE PAR KAHN EN COLLABORATION AVEC LAURENT TAILHADE, et remise à André ANTOINE en octobre ou novembre 1897. [La pièce devait être jouée vers le mois de février 1898, mais ne fut jamais représentée ; annoncée aux Éditions du Fourneau, elle semble être restée INÉDITE].

Le manuscrit comporte des listes de personnages par chacun des auteurs (celle de Tailhade à la suite d'un scénario du premier acte) ; acte I de la main de Tailhade, acte II de la main de Kahn ; acte III de la main de Kahn et de Tailhade (plus la copie avec qqs corrections de Kahn) ; acte IV de la main de Kahn (plus copie) ; acte V de la main de Kahn ; le tout sous des chemises titrées par Kahn.

ON JOINT UN ENSEMBLE de notes et brouillons autographes de G. Kahn pour cette pièce (env. 35 p. formats divers) ; et le MANUSCRIT a.s. de la préface à *Polichinelle (de Guignol)*, publiée en 1906 (sans rapport avec cette *Farce de Polichinelle*, 33 p. in-4 ; avec les PLACARDS corrigés).



507



509

505. **Gustave KAHN et Laurent TAILHADE**. SCÉNARIO ET BROUILLONS autographes, pour une pièce en 3 actes, *Les Galants de Cordoue*, 1898 ; 25 pages de Kahn et 24 pages de Tailhade, la plupart petit in-4. 500/700

SCÉNARIO ET ÉBAUCHES D'UNE PIÈCE INÉDITE EN 3 ACTES EN VERS ET PROSE ; les scénario par Tailhade est daté du 5 juin 1898. La pièce met en scène la brave petite Pilar que son tuteur l'alcade Miramolinos veut épouser, le capitaine Cristoval de La Piruerga vanté dans tout le royaume pour ses prouesses chevaleresques, ainsi que l'alcade, des picaros et leur chef, des courtisanes, une fille de joie retraitée, etc. Les deux poètes ont écrit des fragments de dialogue pour ce projet dramatique qui resta inachevé. Nous citerons ces vers de Tailhade :

« Dona Pilar, laisse le capitaine  
Qui ne sut pas te prendre à ton jaloux  
Viens avec nous, courir la prétentaine  
Au ciel d'Égypte, où les baisers sont doux »...

506. **Marcelle TINAYRE** (1870-1948). MANUSCRIT autographe et 22 L.A.S., Paris et Grosrouvre, 1921-1929, à Gustave ou Rachel KAHN ; 5 pages in-4 et 35 pages formats divers, qqs enveloppes ou adresses. 200/300

Discours d'HOMMAGE à GUSTAVE KAHN à une « fête de la Poésie » en son honneur... 6 janvier 1921, pour la cérémonie des Amis de Verlaine... Vendredi [1921] : « Savez-vous si Rachilde a parlé de Perséphone dans le Mercure ? »... 2 octobre 1922, recommandant les envois de Noël Tinayre au Salon d'Automne... 6 janvier 1924, sur son filleul le peintre Auguste GÉRARDIN et son œuvre « chardinesque »... 7 janvier 1928, sur ses rapports avec Calmann Lévy et Flammarion... 6 janvier, elle n'a jamais participé à aucune des manifestations d'anticléricisme : « Ces exercices me paraissaient du plus mauvais goût. On a le droit de changer d'opinion [...], mais c'est une laide chose que de cracher dans le calice où l'on a bu »... Remerciements pour des articles de Kahn, invitations, condoléances, vœux... Etc.

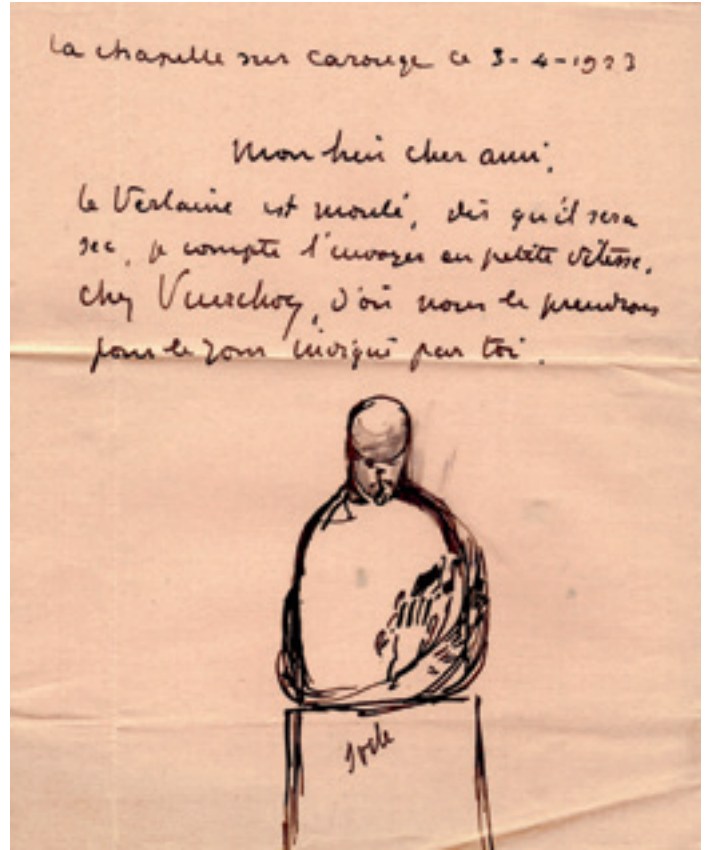
507. **Jan TOOROP** (1858-1928). AFFICHETTE en lithographie, *Venise sauvée* ; 50 x 32,5 cm (sous verre, papier un peu bruni). 400/500

Belle affichette pour la *Venise sauvée* d'OTWAY, au théâtre de l'Œuvre en 1895.

508. **Edmond TOUCAS-MASSILLON** (1881-1937 ?). MANUSCRIT autographe signé, et 2 ÉPREUVES CORRIGÉES, 1905-1908 ; cahier de [1]-11 pages in-4 et 2 vol. in-8 reliés au chiffre R.G.K. 200/300
- Edmond Toucas-Massillon était l'oncle maternel d'ARAGON. Manuscrit d'un *Conférence sur Gustave Kahn* « prononcée à Trianon, le 25 novembre 1905 », avec dédicace a.s. à Rachel Kahn. *Les Âmes encloses, poèmes* (1906), secondes épreuves corrigées, avec une épître a.s. en vers à Mme Kahn, 25 octobre 1906 (rel. chagrin noir avec titre doré et chiffre sur le plat sup.). *La Double Aventure*, roman (1908), épreuves corrigées avec envoi a.s. à Mme Kahn, 22 novembre 1907 (rel. vélin ivoire, dos orné).
- ON JOINT un exemplaire en feuilles de *Dans la vallée de la Couze* d'Émile ROUX-PARASSAC (1910), avec envoi a.s. à Mme Kahn.
509. **Henri de TOULOUSE-LAUTREC** (1864-1901). L.A.S. (monogramme), Lundi [1895 ?], à Félix FÉNÉON ; 1 page in-8 (au crayon). 1.300/1.500
- « Je serai très heureux de vous ouvrir la porte de mon atelier entre 4 heures 1/2 et 5 aujourd'hui. Je vous remettrai l'affiche et nous parlerons peinture »... [Il s'agit probablement de la fameuse affiche de *La Revue blanche*.]
510. **Abel TRUCHET** (1857-1918). DESSIN original signé, avec ENVOI a.s. à Gustave KAHN ; fusain et crayon gras, 64 x 47 cm. (sous verre). 600/800
- PROJET DE PROGRAMME, représentant une salle de spectacle vue de la scène sur laquelle se tient une actrice ; sur le côté, emplacement réservé pour inscrire le *Programme*, dans lequel Truchet a inscrit au crayon bleu : « Mon cher Kahn, Voici votre programme à vous bien cotrdialement Abel Truchet ».
511. **Alfred VALLETTE** (1858-1935). 30 L.A.S., Paris 1896-1930, à Gustave ou Rachel KAHN ; 46 pages in-8, nombreux en-têtes *Mercure de France*, une enveloppe (une lettre réparée ; plus une carte de visite). 600/800
- [16 janvier 1896], réclamant les paroles que Kahn a prononcées sur la tombe de VERLAINE... 5 avril 1898, accord pour le prix Verlaine, en commun avec *La Revue Blanche*... 14 novembre 1903, au sujet des *Poètes d'aujourd'hui*, dont Van Bever et Léautaud sont seuls responsables... 23 mai 1906, au sujet d'Alfred JARRY : « Notre père Ubu est, sous tous les rapports, dans un tel état de détresse qu'il faut que nous le sauvions » ; il projette une publication à souscription *privée* et prix élevé « d'une œuvrette inédite du père Ubu : *Le Moutardier du Pape* »... 2 juin, au sujet de l'avancement de la souscription, et nouvelles de JARRY chez sa sœur à Laval : « il n'a pas été loin de la fièvre cérébrale. [...] Espérons qu'une fois guéri il ne retombera pas dans son péché »... 18 novembre 1917, à propos d'articles de Kahn et MORICE sur RODIN... 29 avril 1921, au sujet d'articles sur le vers libre et sur RACHILDE... 15 novembre, constitution de la Société des Amis de Verlaine... 29 avril 1922, préparation de la commémoration VERLAINE : « n'ayons pas l'air de taper les gens, et laissons participer aux fêtes de la poésie le poète aux poches vides »... Etc. Il est question dans d'autres lettres de la préparation des numéros du *Mercure de France*, de l'AAAA, etc. ON JOINT une L.A.S. à lui adressée par Ad. Thalasson pour le banquet Kahn, et une publicité impr. pour les *Gâteaux Verlaine*.
512. **Félix VALLOTTON** (1865-1925). 2 L.A.S., 59 rue des Belles-Feuilles, à Gustave KAHN ; 3 pages et quart in-8 ou in-12. 200/300
- Il le remercie de son « obligeante promptitude » ; il partira dès demain, son état pitoyable l'y oblige. « Je vous enverrai avec plaisir un croquis, mais attendez mon retour ; en ce moment l'effort de me traîner à mon atelier est au-dessus de mes moyens »... – Sa belle-fille devant surseoir à son départ, il le prie de retirer la demande de permis. « Je suis heureux que le dessin vous ait plu »... ON JOINT : *NIB*, dessins de F. Vallotton, commentés par Jules Renard, suppléménr à *La Revue blanche* du 15 février 1895.
513. **Kees VAN DONGEN** (1877-1968). P.A.S. (4 lignes) au bas d'une circulaire ronéotée, Paris 26 avril 1926 ; 1 page in-4. 200/250
- La circulaire est une protestation au nom de l'Aide Amicale Aux Artistes, contre le refus de l'administration du Nord-Sud de placarder une affiche de FOUJITA représentant une danseuse nue...
- Van Dongen appuie la protestation : « Naturellement, je proteste avec vous, contre la bêtise de l'administration du Nord Sud »...
514. **Théodore VAN RYSELBERGHE** (1862-1926). L.A.S., *S'-Clair par le Lavandou* 23 février 1916, [à Rachel KAHN] ; 1 page in-8. 250/300
- « Avec joie, j'offrirai quelque chose pour la tombola que vous organisez au profit des familles des prisonniers de guerre français et belges. Je n'ai rien ici sous la main, mais [...] je prie ma femme, restée à Paris, de prendre soit un dessin, soit une peinture, dans mon atelier et de vous le faire parvenir »...
515. **[Paul VERLAINE]**. PHOTOGRAPHIE par OTTO ; 14,2 x 10 cm., papier albuminé monté sur carte (trace de collage au dos cachant en partie le nom du photographe, petit trou d'épingle en bas à droite, carton découpé aux dimensions de la photo). 400/500
- Fameux portrait en pied du poète, coiffé d'un haut-de-forme, au cache-nez, canne à la main.



516



526

516. [Paul VERLAINE]. **Gaston DEPREZ** (1872-1941). BUSTE DE VERLAINE ; cire brune, hauteur 32 cm, largeur et profondeur 16 cm., signé sur le côté. 800/1.000

Beau buste du poète.

517. **Georges VERLAINE** (1871-1926) fils du poète. 7 L.A.S., Paris 1921-1925, à Gustave KAHN, président de la Société des Amis de Verlaine (une à Madame) ; 8 pages in-8 (mouill.), une enveloppe. 250/300

17 juin 1921, priant de l'avertir de la réunion des Amis de Verlaine : « il m'est sensible d'être oublié, moi, le Fils du Poète que vous vénerez et célébrez »... 22 mai 1922, acceptant l'invitation « au monument, puis au banquet »... 28 mai : la belle journée du 25 fut « spirituellement organisée »... 18 juillet 1924, il le retrouvera avec plaisir « comme chaque année, devant la statue de mon père »... 21 juin 1925, il est heureux d'apprendre la réalisation de « la statue de mon père dans sa ville natale »... Etc.

On joint 7 L.A.S. de sa femme Alexandrine VERLAINE sur l'hospitalisation à Beaujon et la mort de son mari Georges Verlaine (1926), et sur le monument au poète (1928)...

518. [Paul VERLAINE]. **Gustave KAHN**. 2 MANUSCRITS autographes, [1895 ?] ; 5 pages obl. in-4 (pag. 23 à 28), et 3 pages in-8. 400/500

*Les Confessions de Paul Verlaine*. Ce sont « des souvenirs plutôt que des confessions, et les notes qu'eût pu fournir Verlaine sur la genèse de son esprit, jusqu'à la pleine efflorescence des *Fêtes Galantes* et de la *Bonne Chanson*, eussent été précieuses, encore que ces spontanés et intuitifs ne savent pas toujours exactement discerner leur propre psychologie »...

« Ces poèmes inédits de Verlaine, s'ils n'apportent pas dans son œuvre ni un frisson nouveau ni une chanson nouvelle, complètent bien l'œuvre connue. Elles sont l'assertion d'une vigueur d'esprit non diminuée »...

519. [Paul VERLAINE]. **Gustave KAHN**. MANUSCRIT autographe d'un discours, [janvier 1918] ; 7 pages et quart in-4. 400/500

DISCOURS PRONONCÉ DEVANT LE MONUMENT DE VERLAINE au jardin du Luxembourg, le 13 janvier 1918, pour le 22<sup>e</sup> anniversaire de la mort du poète. Kahn évoque avec émotion leur « petite patrie » commune, Metz, cette ville et cette citadelle si âprement disputées par les fils de France et l'ennemi... Il rappelle le joli souvenir de Metz dans les *Confessions* de Verlaine, fait valoir la « fraîcheur » de « l'esprit messin » chez le poète qui n'est pourtant guère régionaliste, et forme le vœu que dès l'an prochain, « une délégation d'entre nous s'en aille, joyeuse, lui porter un tribut de lauriers dans sa cité natale et que nous puissions placer une réduction de ce monument sur la promenade qu'aimaient ses jeunes années [...] dans la ville française reconquise »... ON JOINT un brouillon autogr. du début de ce discours (4 p. in-4).

520. **[Paul VERLAINE]. Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe d'un discours, [juin 1919] ; 11 pages et quart in-8.  
400/500  
DISCOURS POUR L'INAUGURATION D'UNE PLAQUE SUR LA MAISON DU 39, RUE DESCARTES, OÙ MOURUT VERLAINE, prononcé par Kahn le 29 juin 1919 ; manuscrit de premier jet. « Il me semble que le sentiment qui nous unit à Paul Verlaine prenne ici une autre nuance qu'au Luxembourg où nous avons coutume de célébrer sa gloire auprès de son monument. Au Luxembourg il n'est pas seul. Tout auprès c'est Banville, tout auprès c'est son ami Gabriel Vicaire », etc. Il imagine le poète autrement, aux abords de sa maison : « Le voici rentrant chez lui, souriant et rageur, tout ensemble, frappant le trottoir de sa canne traînante, en garde contre d'invisibles embûches illusoires »...
521. **[Paul VERLAINE]. Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe d'un discours aux AMIS DE VERLAINE, [janvier 1921] ; 12 pages et quart in-4.  
400/500  
DISCOURS POUR LE VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE VERLAINE, prononcé au banquet suivant une cérémonie au jardin du Luxembourg, le 9 janvier 1921. Kahn, qui présidait cette « agape fraternelle », rappelle l'histoire des Amis de Verlaine, et lance la proposition de donner à la société une existence légale, avec des statuts, des adhérents, des cotisations... Il termine en portant un toast à la mémoire du poète, « à la durée de la gloire de Verlaine et à l'accent profond de sa légende. Je bois en son nom comme au nôtre à l'éternel renouveau de la Poésie française, au rajeunissement perpétuel de ses rameaux d'or, à la féerie multiple dont elle illumine notre histoire, à la face radieuse qu'elle donne à la France aux yeux du monde et de l'avenir »... ON JOINT le brouillon de ce discours (10 p. in-4).
522. **[Paul VERLAINE]. Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe d'un discours, [1921 ?] ; 4 pages et demie in-4.  
400/500  
DISCOURS PRONONCÉ À UN BANQUET DES AMIS DE VERLAINE, À PROPOS DE L'ENTRÉE AU MUSÉE DE METZ D'UN PORTRAIT DU POÈTE, ET D'UN MONUMENT DANS SA VILLE NATALE.  
Kahn retrace l'histoire du projet d'un tableau pour le Musée de Metz lancé par Jacques FESCHOTTE et poursuivi par le Comité des Amis de Verlaine, et il fait l'éloge de l'œuvre d'AMAN JEAN : « L'art du peintre y a noté ce triple caractère d'irritation, d'émotion et de simplicité de Paul Verlaine. L'état mental du poète y est restitué avec la même précision intuitive que le grain de sa peau et les tons d'ivoire jauni de sa face »... Puis il raconte comment on a recueilli les fonds nécessaires pour fondre un buste en bronze par James VIBERT, et annonce l'inauguration de ce monument pour le mois d'octobre : « ce jour-là le ciel mosellan parera ses rousseurs d'automne des chauds rayons de la gloire »... ON JOINT le brouillon autogr. de ce discours, et le brouillon de 2 lettres à Feschotte ; plus 5 documents dactylographiés : extraits de presse, discours d'inauguration, poème de Kahn en hommage à Verlaine.
523. **[Paul VERLAINE]. Gustave KAHN.** 3 MANUSCRITS autographes (un incomplet), [mars 1922] ; 20 pages in-4 (manque une page).  
400/500  
Manuscrit de premier jet d'un DISCOURS PRONONCÉ DEVANT LA MAISON NATALE DE VERLAINE, à Metz, le 22 mars 1922. Il assure ses auditeurs de la joie des « poètes de Paris », de tous les hommages rendus à Verlaine, par ses compatriotes, depuis la libération de la ville... Il rappelle aussi le souvenir d'un autre poète messin, Georges PÉRIN, qui connut personnellement Verlaine... – Brève réponse à un « trop indulgent éloge » de Louis BECK... – Discours pour présenter une exposition de « quelques maîtres d'aujourd'hui » à la MAISON D'ART DE METZ : Signac, Friesz, Sembat, A. Altmann, M. Chabas, etc., 31 mars 1922 (plaque jointe : G. Kahn, *Une Exposition d'Art Moderne*, Metz, Fédération Lorraine des Lettres et des Arts, 1922).
524. **[Paul VERLAINE]. Gustave KAHN.** MANUSCRIT autographe d'une conférence, [juin 1925] ; 19 pages et demie in-8.  
400/500  
CONFÉRENCE SUR VERLAINE PRONONCÉE À L'HÔTEL DE VILLE DE METZ, le 26 juin 1925, VEILLE DE L'INAUGURATION D'UN BUSTE DE VERLAINE. Kahn retrace pour ses auditeurs la vie du poète et « la nuance de son génie », évoquant sa ville natale, Metz, sa famille, ses écrits de jeunesse, des influences littéraires (le Romantisme, Baudelaire, Leconte de Lisle), puis la relation avec Mallarmé... « La grâce avait touché Verlaine. Il écrivit *Sagesse* », puis *Les Poètes maudits*. Kahn conteste la notion de « maudit », lui préférant « méconnu », puis évoque quelques moments de bonheur dans la vie de Verlaine. Il le rattache à Villon, mais surtout à Baudelaire. « C'est un homme qui parle plus clair qu'un homme qui chante et son génie c'est de s'être obéi toujours sans écouter le passant, sans souci de la mode littéraire, en parfaite originalité, c'est le plus personnel des poètes. C'est une grande gloire pour Metz d'avoir été son berceau »... ON JOINT 2 autres manuscrits autographes : deux versions d'un communiqué de presse sur l'inauguration du buste ; et une photographie de groupe devant le buste de Verlaine.
525. **[Paul VERLAINE]. Gustave KAHN.** P.A.S., cosignée par 60 personnes, 1933, et 2 MANUSCRITS autographes de discours ; 3, 3 et 5 pages in-4.  
400/500  
Protestation contre le livre de François PORCHÉ sur Verlaine, signée par plus de 60 « amis de Verlaine » : Rachilde, M. Batilliat, G. Kahn, C. Périn, R. Darzens, A.F. Hérold, E. Raynaud, F.A. Cazals, M. Monda, Aman-Jean, etc. (2 juillet 1933).  
DISCOURS DEVANT LE MONUMENT DE VERLAINE : « Ce jardin du Luxembourg, planté de grands arbres, de fleurs et de statues, il est, pour ceux déjà vieillissants qui ont pu connaître Verlaine, dans la plénitude de sa vie et de son génie, comme peuplé d'ombres claires »... « Merci d'être venus à notre appel et de vous unir à nous en un sentiment d'admiration pour Verlaine et de foi en l'essor de la poésie »...  
ON JOINT 10 PHOTOGRAPHIES de cérémonies devant le monument Verlaine au Luxembourg, la copie d'un poème de Kahn sur Verlaine, et 2 documents.

526. **James VIBERT** (1872-1942) sculpteur suisse. 10 L.A.S., La Chapelle sur Carouge 1909-1936, à Gustave KAHN ; 15 pages formats divers, dont une carte postale avec adresse. 700/800

BELLE CORRESPONDANCE SUR SON TRAVAIL, NOTAMMENT SON BUSTE POUR LE MONUMENT DE VERLAINE À METZ. 19 février 1909, description de deux grands groupes exécutés récemment pour le musée de Genève : *l'Art ancien* et *l'Art moderne*... 29 janvier 1923 : « Mes esquisses sont prêtes, et je vais me mettre à l'œuvre, et faire le buste » pour les Amis de Verlaine... 3 avril, envoi d'une ESQUISSE de son Verlaine : « le buste sera en bronze à cire perdue. Il y a dans ce morceau des impressions et des sensibilités que la pierre ne saurait rendre »... 24 mai, il ne faudrait pas que la manifestation Verlaine coïncide avec son exécution du buste du Président de la Confédération suisse... 11 mai 1925, à propos de l'expédition du bronze... 1<sup>er</sup> juin : « J'espère qu'à Metz, on aura fait exécuter la colonne dans de bonnes conditions »... Etc. ON JOINT 5 L.A.S. ou cartes de sa femme aux Kahn, plus divers documents relatifs à Vibert et son œuvre.

Reproduction page 106

527. **Francis VIÉLÉ-GRIFFIN** (1863-1937). 11 L.A.S., 1889-1926, à Gustave KAHN ; 20 pages in-4 ou in-8, une enveloppe (plus une carte de visite). 300/400

Montlouis 26 mars 1889, sur « la chute irrémédiable » de la *Revue Indépendante* : « le groupement avilissant de Février motiva un mot d'écoeurement que j'adressai à Ajalbert [...] ; voici que RÉGNIER, de la part de Nion et de Rosny qui sacrifient Ghil, m'invite à leur rendre ma collaboration sous la forme de vers »... Il est question de Rodolphe Darzens, Bernard Lazare, Verlaine, Rosny qui attaque « le pauvre vieux Stéphane » [MALLARMÉ], Ajalbert, etc. [Août 1889] : « où diable avez-vous trouvé dans RÉGNIER des indices de future gloire scénique – ne savez-vous pas qu'il n'y a pas de drame sans "charpente" – et où sont nos contemporains capables de s'interdire un poème prêt à s'éployer en lyrique »... 21 juin 1890 : « Je veux, en communauté d'opinion avec Adam, retirer notre *Roi Lear* du hangard-Antoine »... *Château de Nazelles* [février-mars 1891] : « Quelle est cette conférence sur le vers libre au XX ? Voulez-vous m'en donner le texte pour mon canard, très lu ? »... 1<sup>er</sup> octobre, sur les *Chansons d'amant* de Kahn... 12 décembre 1895, autorisant « la récitation de mes essais lyriques, sinon dramatiques, dans des conditions d'excellence dont votre initiative m'est garante »... Mars 1907 : « SOUZA me disait l'autre jour qu'au cours d'une causerie vous lui aviez promis une liste de *jeunes poètes partisans effectifs d'une rythmique libre* ; vous seriez tout à fait aimable, de me communiquer leurs noms, et le titre de leurs œuvres »... 23 mars 1923. « Vous m'inscrivez, bien aimablement, parmi les "Amis de Verlaine" qui m'avaient oubliés. Je vois là, votre assentiment à la constitution de la "Société Mallarmé" »... Etc.

528. **VILLIERS DE L'ISLE-ADAM**. *Axël*. Paris, maison Quantin, 1890. in-8, demi-veau glacé bleu, filet doré, dos lisse orné, tête dorée, non rogné, première de couverture conservée(Flammarion Vaillant). 200/300

ÉDITION ORIGINALE POSTHUME. – Exemplaire sur papier d'édition ; il n'y eut que 20 Hollande.

Couverture restaurée et salie. Rousseurs, comme toujours sur ce papier.

ON JOINT : **VILLIERS DE L'ISLE-ADAM**. *Morgane*, drame en cinq actes et en prose. Paris, Chamuel, 1894. in-8, demi-chagrin noir, filet doré, dos lisse orné, tête dorée, non rogné, couverture conservée. (Flammarion Vaillant). Nouvelle édition. Exemplaire sur papier d'édition.

**VILLIERS DE L'ISLE-ADAM**. *Elèn*, drame en trois actes en prose. Paris, Chamuel, 1896. in-8, demi-chagrin bleu-nuit, filet doré, dos lisse orné, tête dorée, non rogné. (Flammarion Vaillant). Nouvelle édition, ornée d'un frontispice gravé par Franc Lamy et montrant l'auteur sur son lit de mort. – Exemplaire sur papier d'édition.

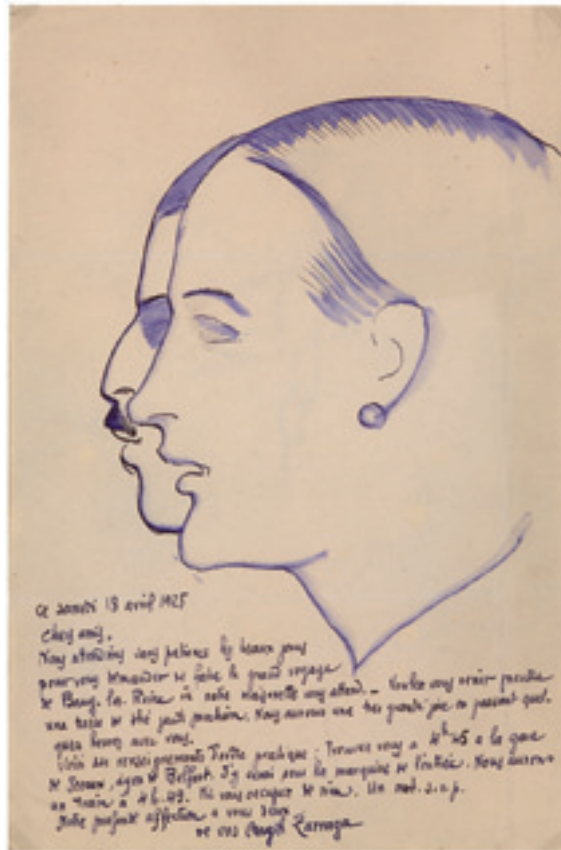
Bel ensemble dans de jolies reliures de FLAMMARION VAILLANT.

529. **[Auguste de VILLIERS DE L'ISLE-ADAM]**. **Gustave KAHN**. MANUSCRIT autographe, [*Villiers de l'Isle-Adam*] ; 95 pages in-8 et environ 100 pages de formats divers. 300/400

MANUSCRIT DE TRAVAIL accompagné d'un important ensemble de BROUILLONS et feuillets abandonnés, alternatifs ou à intercaler de la belle étude consacrée à VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, publiée dans le *Mercure de France* des 15 juillet et 1<sup>er</sup> août 1922. « Du rude terre à terre d'une vie malheureuse, angoissée, dénuée, Villiers de l'Isle-Adam appareille sans cesse vers le sublime et vers les mirages. Il eut du génie et il fut possédé de chimères »...

530. **Henry Gauthier-Villars, dit WILLY** (1859-1931). 33 L.A.S., 1896-1928, à Gustave ou Rachel KAHN ; 31 pages formats divers, qqs cartes illustrées, qqs adresses. 400/500

[12 avril 1896], il ne peut leur souhaiter bon voyage : « COLETTE est fort mal fichue bronchitalement »... Mardi [janvier 1899], il déplore la goujaterie de son calembour sur Rachel Kahn-Apeche... Mai 1904, un journal lui attribue un « Tiens, Gustave Kouahn », le jour du vernissage : « de l'esprit, et du plus fin... Mais ce n'est pas le mien »... [6 mars 1906], envoi d'une coupure de l'*Écho* relative à Kahn, « inventeur du vers libre »... Mardi [20 mars 1906] : COLETTE va jouer au Cercle artistique à Bruxelles... 27 février 1925, éloge de Mourle, « ce petit roman d'un grand écrivain »... 23 mai 1925, rappel de sa promesse d'un article « où tu prouves à BENOIT que son *Puits de Jacob* était, du point de vue juif, totalement idiot »... 26 juillet 1928, exposé au membre du Comité des Gens de lettres, de ses griefs envers *L'Humour* et Jules LÉVY... 28 juillet 1928, Jules Lévy semble avoir perdu de vue son affaire : « Que parle-t-il de me faire reprendre comme collabo par *l'Humour* ? »... Il est aussi question de *La Pluie et le beau temps*, *Le Cirque solaire* de Kahn, et des *Claudine*, *Claudine à Paris*, *Dialogues d'animaux* de COLETTE...



531

531. **Angel ZARRAGA** (1886-1946). L.A.S. avec dessin à la plume et au lavis d'encre violette, 18 avril 1925, à Gustave et Rachel KAHN ; 23,5 x 15,5 cm. (sous verre). 1.000/1.500

DOUBLE PORTRAIT DE PROFIL, DE SA FEMME ET LUI-MÊME, à l'encre violette. En légende : « Nous attendons sans patience les beaux jours pour vous demander de faire le grand voyage de Bourg-la-Reine où notre maisonnette vous attend. – Voulez-vous venir prendre une tasse de thé jeudi prochain. Nous aurons une très grande joie en passant quelques heures avec vous »...

532. **Émile ZOLA** (1840-1902). 3 cartes de visite autographes (2 signées), 1899 et s.d., à Gustave KAHN ; 1 page obl. in-18 chaque, 2 enveloppes. 300/400

[16 octobre 1899] : « Avec mes remerciements pour le très intéressant article de *La Revue Blanche* »... [30 novembre 1899] : « Mon cher confrère, je serai très heureux de vous recevoir, le matin qu'il vous plaira, à onze heures et demie »... *Rue de Bruxelles, 21 bis* : « Avec mes bien vifs remerciements et une cordiale poignée de main »...

533. **[Émile ZOLA]. Gustave KAHN**. 5 MANUSCRITS autographes (3 signés) sur Émile ZOLA. 800/1.000

*Émile Zola* (1908 ; 43 p. in-8 dont manquent 7-15) : « A côté de Voltaire, de Jean-jacques Rousseau, de Victor Hugo, voici qu'Émile Zola va avoir son nom gravé sur un des tombeaux du Panthéon et qu'à côté des grands aînés, il y va représenter une heure de la pensée française, une facette de l'idéal français, [...] il y synthétisera une fidélité à la tradition nationale affirmée par des moyens nouveaux, mais qui est son essence, une poursuite des mêmes buts : Beauté, intensité, justice, civilisation, bonté »... Kahn étudie l'écrivain, le romancier des *Rougon-Macquart*, le critique, l'auteur dramatique, *Les Trois Villes*, *Les Quatre Évangiles*, et son influence littéraire et philosophique.

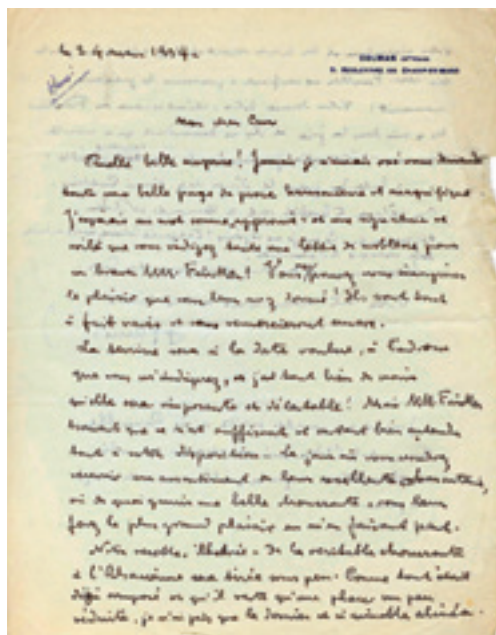
*La Correspondance d'Émile Zola* (1907 ; 13 p. in-8), sur la publication du premier volume de la correspondance, avec les lettres de jeunesse.

[*Ode à Zola*], manuscrit de premier jet et de travail (12 p. in-4) de ce POÈME lu par Madeleine Roch au pèlerinage de Médan en 1922 ; avec la plaquette : *Ode à Zola* (Typographie François Bernouard [1927]).

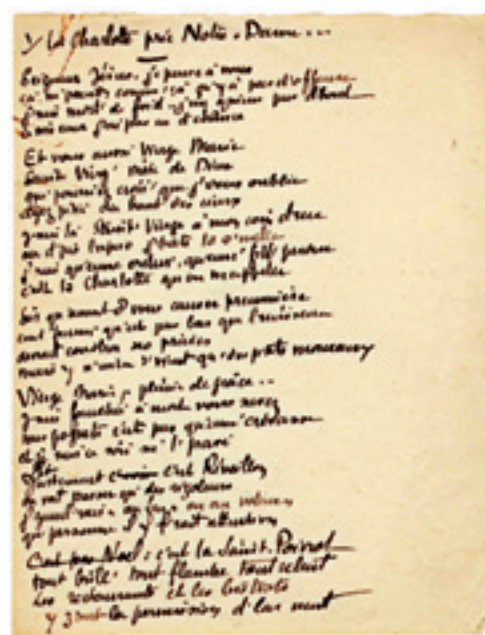
DISCOURS AU PÈLERINAGE DE MÉDAN, le 4 octobre 1931 (carton d'invitation joint), dont nous citons la conclusion : « Il devenait le grand foyer de l'art littéraire français. Il s'était promu au rang de surhomme. À sa mort prématurée son pays et l'humanité ont perdu un guide » (22 p. in-8 ; plus texte d'introduction, saluant la mort de Madeleine Roch et excusant Marcel Batilliat ; 5 p.).

Discours de présentation à L'Art pour tous, avant une conférence de Marcel BATILLIAT sur Zola (8 p. in-8).

ON JOINT 2 fragments autogr. de chroniques sur ZOLA (5 et 7 p.).



538



546

534. **Aristide BRUANT** (1851-1925), écrivain, chansonnier. C.A.S., Paris 19 mai 1893, à son ami MONNIER ; 1 page in-16, en-tête *Le Mirliton Journal illustré*, vignette gravée sur bois de Steinlen. 150/200

Intéressante lettre faisant référence à deux affiches illustrées de Toulouse Lautrec : "Ambassadeurs" et "Reine de Joie". Il a reçu les 7 journaux Belges et les tablettes françaises. «J'ai fait adresser une affiche ambassadeurs à Madame, un volume à Mr Rolland et un à toi — LAUTREC m'a promis une affiche de "Reine de joie" tu l'auras la semaine prochaine."

535. **Aristide BRUANT** (1851-1925), écrivain, chansonnier. L.A.S., Paris 14 février 1903, au libraire SAFFROY au Pré-Saint-Gervais ; 1 page in-16, adresse, enveloppe. 150/200

Il désire des renseignements "au sujet d'une histoire de la maison royale de Courtenay, en vente à Berlin... Je vous serais aussi obligé de m'informer de tous les documents que vous pourriez connaître ou posséder sur Courtenay et Chantecoq (Loiret)." Courtenay était la ville natale de Bruant et Chantecoq celle de son père.

536. **Maurice Sailland, dit CURNONSKY** (1872-1956), écrivain, "prince des gastronomes". L.A.S. "Curnonsky (Sailland)", 1er janvier 1927, à une dame ; 1 page in-12. 150/200

Il s'excuse de répondre si tard, il n'a trouvé sa lettre "que hier soir en rentrant d'une de ces innombrables randonnées, qu'exige la documentation de la France gastronomique!" Il lui souhaite une bonne année et ajoute : "voici la première lettre que j'écris en 1827 (sic) !" Il dit oui à son invitation, "un oui de tout Cur, si j'ose dire"...

537. **John GRAND-CARTERET** (1850-1927), journaliste, écrivain. L.A.S., Paris 16 août 1887, à "Mon cher Maître" ; 2 pages in-16. 80/100

Il souhaite des notices biographiques "concernant les caricaturistes ou humoristes du CHAT NOIR dont les noms suivent : RIVIÈRE, GRASSET, STEINLEN, POITEVIN, LÉO BRAC. J'espère que - puisqu'il s'agit de leur intérêt - ils comprendront que le fumisme n'a rien à faire ici". Il désire ces renseignements avant la fin de la semaine, sans quoi il lui sera impossible "de faire figurer dans les notices biographiques de mon volume, des artistes pour le talent desquels j'ai la plus grande sympathie".

538. **Jean-Jacques Waltz, dit HANSI** (1873-1951), dessinateur alsacien. L.A.S. (Colmar) 24 mars 1934, à CURNONSKY ; 2 pages in-4, adresse, petites déchirures sur un bord. 300/400

Intéressante lettre concernant la recette de la choucroute écrite par Curnonsky et illustrée par Hansi pour la charcuterie fine des frères Fincker à Colmar.

Hansi est surpris car il n'attendait pas une belle page de Curnonsky : "J'espérais un mot comme "approuvé" et une signature et voilà que vous rédigez toute une lettre de noblesse pour ces braves MM. Fincker ! Vous ne pouvez vous imaginer le plaisir que vous leur avez donné ! Ils sont tout à fait ravis et vous remercient encore... Le jour où vous voudrez recevoir un avertissement de leur excellente charcuterie, où de quoi garnir une belle choucroute, vous leur ferez le plus grand plaisir en m'en faisant part. Notre recette "illustrée" de la véritable choucroute à l'Alsacienne sera tirée sous peu. Comme tout était déjà composé et qu'il reste qu'une place un peu réduite, je n'ai pris que le dernier et si aimable alinéa. Votre signature et les titres seront clichés (d'après une photo car MM. Fincker ne confient à personne le précieux manuscrit). Votre dernier titre "Client sérieux des Fincker" les a mis dans la joie et ils ne demandent qu'à mériter l'honneur d'être votre fournisseur le plus souvent possible..."

539. **Jules LAFORGUE** (1860-1887), poète. L.A.S., (Paris) Mercredi (14 juillet 1886), à l'écrivain d'origine polonaise TEODOR DE WYZEWA ; 1 page 1/4 in-12, quelques petites déchirures sur les bords. 500/600

Lettre écrite après que Laforgue ait dépensé inconsidérément à Paris, notamment pour un costume noir qui lui avait coûté 100 francs. La somme avancée par l'usurier fut remboursée en septembre par l'intermédiaire de Félix Fénéon. Laforgue remercie son ami de prendre à cœur sa situation, "Elle ne fut heureusement que d'un jour et une nuit. Fénéon vint et surgit, toujours froid comme la statue du Commandeur (que le nom lui en reste !). Un usurier (un débutant) a fait l'affaire. Je vous en souhaite autant — toutes les courses hier — (et aujourd'hui veille de départ : mon frère, etc...) m'ont empêché d'aller vous voir au Vintimille ou au Café..." (Laforgue, *Œuvres complètes*, Lausanne, L'âge d'homme, 1995, II, pp. 857-858.)

540. **Jules LAFORGUE** (1860-1887), poète. L.A.S. (Paris), Samedi, à Mathias MORHARDT ; 1 page in-8. 400/500

Lettre inédite adressée au journaliste et critique d'art Mathias Morhardt. Ce dernier n'était pas au rendez-vous à la brasserie Gambrinus. "Je viens d'attendre une heure, et n'ai pas le loisir d'attendre davantage. Je suis sorti de chez moi à 1 h et je n'y avais pas un mot contremandant notre rendez-vous..."

541. **Jules LAFORGUE** (1860-1887), poète. Ensemble de notes et manuscrits autographes, dates diverses ; environ 20 pages in-16, in-12 et in-8, dont trois avec dessins, nombreuses ratures. 4.000/5.000

PRÉCIEUX ENSEMBLE DE PAGES ISOLÉES ÉCRITES À DIVERSES ÉPOQUES DE LA VIE DE LAFORGUE, COMPOSÉ À LA FOIS DE NOTES PHILOSOPHIQUES, ARTISTIQUES ET LITTÉRAIRES. Ces notes, parfois fragmentaires, sont constituées de citations, de réflexions personnelles, etc. ; elles reflètent le travail de réflexion et de composition de l'auteur et témoignent de ses repentirs et de ses hésitations. On y trouve les principaux thèmes et références que l'on rencontre dans son œuvre : la philosophie, la peinture, l'Allemagne, Baudelaire, Pissarro, le suicide, la femme, etc. Aucun des manuscrits n'est daté, certains ont été publiés dans les *Œuvres complètes* de Laforgue, éditées à Lausanne en 1986-2000, et dans *Jules Laforgue, Papiers retrouvés* paru chez Du Lérot en 2005.

A. "L'essence de la vie [...]", 3 pages 3/4 in-12 : Remarques sur la femme (Laforgue. *Œuvres complètes*, III, pages 1114-1115) : "L'essence de la vie entre les individus est la concurrence vitale, se résumant dans la concurrence vitale entre les races pour le progrès, pour le Bonheur. Donc nécessairement, pour cela et parce que cela, les individus naissent inégaux. Intervient une puissance suprême la Fraternité, la Justice humaine sociale d'Etat, corrigeant l'immoralité nécessaire de la nature, les inégalités nécessaires mais harmoniques, pour le bonheur de chacun dans la vie d'ici-bas [...] Le Problème est dans quelle mesure l'Etat juste organisera-t-il la production, la distribution, la consommation, et les œuvres philanthropiques sans encourager la paresse [...] Le collectivisme ne sera pratique que lorsque toute la terre civilisée pourra le recevoir il est pratiquement contradictoire à toute idée de concurrence patriotique, militaire, c.à.d. équivoque non stable et incessamment inquiétante entre états, gouvernements... Concurrence sélective implique aristocratie - Ce ne sera plus aristocratie de nom, ni d'argent (tous travaillant, héritage restreint) ni purement intellectuelle - mais esthétique c.à.d. supériorité, sélection en soi et en tout domaine à tout degré. Ici l'étalon agent sera la femme. L'Amour restant l'agent inextirpable d'idéal et de concurrence. Il faut donc commencer par faire de la femme un être non travaillant mais purement esthétique. C'est le plus sûr élément de progrès [...]"

B. "Tout ces tableaux portant cette étiquette [...]", 2 pages in-16 : Deux intéressants manuscrits proposant une réflexion sur les peintres impressionnistes et sur l'art pictural. Le premier figure au recto du premier feuillet. "Tous ces tableaux portant cette étiquette, chez Gurlitt (Fritz Gurlitt, marchand de tableaux allemand souvent visité par Laforgue), sont-ils impressionnistes - Non. Quels sont-ceux d'entre ces quelques toiles qui sont purement impressionnistes ? Le Sommer-tag (Bassin d'Argenteuil) de Monet, le Markt Saint Martin de Pissarro (sic). Un peu moins le Degas et les deux Renoir (...) Pour moi Raphaëlli (sic) n'est pas plus impression(niste) que Fantin-Latour, ?, Lepage, Liebermann, ?, Renan fils, Rolls, Wistler (sic), etc, Diaz, Corot, Daubigny."

Le second manuscrit est écrit au verso du second feuillet. Il semble s'agir d'un fragment comme le laisse supposer le chiffre 7

entre parenthèses situé en tête. "Que l'Etat cesse de s'occuper de l'art, qu'on rende l'Ecole de Rome (Villa Medici) qu'on ferme l'institut, qu'il n'y ait plus de médailles ou autre récompense - que les artistes vivent dans l'anarchie qui est la vie qui est chacun laissé à ses propres forces et non annihilé ou entravé par l'enseignement endémique vivant du passé. Plus de beau officiel, le public sans guides, apprendra à voir par lui-même, et ira naturellement aux peintres qui l'intéressent d'une façon moderne, vivante et non grecque ou renaissance. Pas plus de salons officiels et de médailles qu'il n'y en a pour les littérateurs. Même que ceux-ci travaillent leur œuvre aux vitrines des éditeurs, de même ils travaillent à leur goût et chercheront à placer aux vitrines des marchands de tableaux, ce sera leur salon."

C. Distique intitulé "Méditations", écrit en haut d'un feuillet in-16 et très corrigé : "Oh ! comme le temps marche impassible, éternel, // insaisissable, et sourd à l'appel."

D. "Timide, généreux [...]". Texte en prose divisé en deux parties, publié dans "Jules Laforgue, Papiers retrouvés, Tusson, 2005" page 97, 3/4 page in-16, d'une écriture fine, avec corrections : "Timide, généreux, des goûts de solitaire et de méditatif, enthousiaste, il avait rêvé des vertus trop hautes. Quand il vit les saletés, les tristesses de la vie, il fut si navré qu'il voulut rester austère, gravé, chaste dans ce monde trop triste, ne voulant rien de la joie, des fêtes, des amours de la terre..."

E. "Il est vain de savoir [...]". Suite de citations tirées des œuvres du moraliste et philosophe italien Giacomo Leopardi, une page et demie in-12 : "Il est vain de savoir ce que la nature cache aux inexpérimentés de la vie et la douleur aveugle l'emporte de beaucoup sur une sagesse prématurée. (Le Songe)". "Race négligée, nous naissons pour les pleurs et la raison en reste au sein des dieux. (dern. chant de Sapho)". "Notre vie à quoi est-elle bonne seulement à la mépriser. Elle est heureuse alors qu'enveloppée dans les périls elle s'oublie elle-même, quand elle ne mesure pas la perte des heures vermoulues et lentes et n'en écoute pas la fuite." (A un vainqueur du jeu-de-paume).

F. "Un volume de nouvelles [...]". demi-page in-8. Texte publié dans "Jules Laforgue Papiers retrouvés, Tusson, 2005" p. 101 : "Un volume de nouvelles intitulé Faits-Divers. Le panache en bouillons de fumée blanche et grise de la locomotive modelée comme une œuvre d'art..." Ce feuillet est accompagné d'une transcription manuscrite sur une page d'agenda ("Mardi 19 mai").

G. "Hypocondrie cruelle tournant au martyr [...]". Notes de lecture concernant BAUDELAIRE, 1 page in-12 et 1 page in-1. (Laforgue. *Œuvres complètes*, III, pages 160 et 163.) : "Hypocondrie sensuelle tournant au martyr les consolations de l'alcool - (songer aux russes, à Marmeladoff [personnage de Crime et Châtiment de Dostoïevski]) joie de s'abîmer, de se gâter, de se salir, et la volupté de l'oubli des soucis. Excitant et repos de l'ouvrage - une exploitation littéraire comme le jeûne (Swift) chez d'autres..." "Bourgeois pharisaïques et bureaucrates sots, avarés, bavards, sentimentaux médiocrité de l'or la spiritualité anglaise presque norvégienne. Baudelaire est déjà un esthète oriental..."

H. Ensemble de cinq textes en prose. Texte d'une écriture fine, 1 page in-16, publié dans "Jules Laforgue, Papiers retrouvés, Tusson, 2005" p. 95 : "Oh : quel instinct t'aveugle et malgré toi te pousse... vers ce but qui te fuit aveugle humanité... qui plane donc sur toi pour que... tu ailles toujours Ayant reconnu de tout l'absurde vanité ? - hier encore en moi s'ouvrait la fleur naïve..." En haut à droite, écrit en grosses lettres : "Allons, ke me résigne à mourir à la mort". Au verso figure CINQ CROQUIS DE VISAGINS FÉMININS.

"Crépuscule de mai". Texte de deux vers suivi de deux lignes de textes, sur 1 page in-16 : "Crépuscule de mai. Des désirs, des langueurs errent dans la nuit tiède // Où errer dans des bois inondés de lune ?"

"L'alcool - Tabac", texte en prose, demi-page in-16 d'une écriture fine, nombreuses ratures. ("Jules Laforgue, Papiers retrouvés" pages 87-88.) "Et les marchands de vin remettaient leurs volets les yeux encor bouffis de sommeil, éreintés... à ranger des bœufs de fruits à l'eau de vie..."

"Une mort furtive et honteuse", intéressante réflexion sur le suicide composée seulement de 7 lignes sur un quart de page in-16, commençant par cette citation de Rousseau : "Le suicide est un vol fait au genre humain !" Laforgue ajoute : "Il n'est permis le suicide qu'à celui qui ne peut plus faire le bien Mais c'est toujours faire le bien que donner l'exemple du courage et de la résignation à la vie ?"

"Il joue... [...]". Texte publié dans "Jules Laforgue, Papiers retrouvés, Tusson, 2005" page 105, 3/4 page in-8 : "Il joue... Il perd 50.000. il lui reste de quoi vivre en travaillant - pourvu que Juliette ne revienne pas ! je n'ai plus le sou..." L'autographe est accompagné d'une transcription manuscrite, avec corrections d'une autre main, sur une page d'agenda ("Vendredi 11 septembre").

I. Note de lectures sur Chrysostome. Un quart de page in-16, d'une écriture fine : "Les biographies détaillées de St J. Chrysostome ne font mention d'aucune tentation. On lit seulement qu'il fut un ascète très convaincu pendant plusieurs années. Mais le premier tome de ses œuvres contient : l'exhortation à Théodose sur la supériorité de la vie monastique..."

J. Notes sur la philosophie, 3/4 page in-16, d'une écriture fine et serrée : Les premières lignes sont raturées et difficiles à déchiffrer. Il y est question de Goethe, Balzac, Hugo, Renan... A propos de ce dernier, il écrit qu'il "ne nous a guère rien donné de bien dogmatique de bien clair mais tout au contraire des contradictions honorant sa sincérité au dépens de sa logique..." On trouve en bas du feuillet UN CROQUIS représentant une tête de chat, et au verso les dessins d'une bibliothèque, d'un personnage de profil en haut de forme et de quatre visages féminins dont trois de profil et un de trois quart.

K. "Si l'on prend le style..." Notes diverses, 2 pages in-8, avec dessins, déchirures à un bord avec perte de quelques mots : "Si l'on prend le style au sens des peintres, avoir de la tenue, le style ici est de n'en avoir pas... De ces trouvailles qui naissent en chantant dans la mémoire et non sous la plume : Elle est éteinte // Cette huile sainte // Il est éteint // Le sacristain. Que VERLAINE a changé pour l'appliquer à RIMBAUD disparu en : Elle est éteinte // L'Eglise sainte // Il est éteint..." Au verso Laforgue a écrit ce programme : "Influences - moment - vie privée / Métiers des vers - tenue - psychologie / La femme / Dieu, - philo - vie future - morale - (pas mystiques !)" La moitié inférieure de la deuxième page contient HUIT CROQUIS DE PERSONNAGES.



541



542

542. **Jules LAFORGUE** (1860-1887), poète. Manuscrits et brouillons autographes ; 24 pages in-16 et in-8, à l'encre et au crayon. 4.000/5.000

Ensemble de quatre manuscrits et D'UNE SÉRIE DE FEUILLETS DE BROUILLONS CONCERNANT PARIS ET LA PEINTURE.

A. "Révolte [...]" Manuscrit de deux pages un quart in-16, réflexion sur Dieu et la mort, publié dans *Jules Laforgue, Papiers retrouvés*, pages 91-92 : "Comme ce monde est fait pourtant quand on y songe ! Je nais ne sachant rien, on me donne la religion de mes parents, je fais mes prières, on me parle de Dieu, je le prie, c'est le père de là-haut, le père de tous, c'était tout naturel, le paradis, l'enfer. - Pas un doute, pas une question q(uel)que fois le soir dans mon lit je rêvais à la mort, ce gouffre noir et grave (qui rendait tous les visages graves) mais rien. Je rêvais comme j'allais dans l'ornière toute tracée. Les dieux, le soleil, le spectacle de la misère, des petits enfants pauvres et qui n'ont ni mère ni joujoux, rien ne m'étonnait..." Les quinze premières lignes ont été barrées. Sur la troisième page figurent ces deux phrases : "Méditations, gouffre - sur ce mot : Dire que j'existe ! Dire que la terre est ? s'il n'y avait jamais eu de terre - ? — Dans ma chambre d'étudiant. Un chapeau fou de parisienne folle campé en rentrant de la promenade sur l'oreille absente d'un crâne -"

B. "Blasphème [...]" Manuscrit de deux pages un quart in-16 concernant Dieu, avec citations de Diderot, Goethe et Caro, publié dans *Jules Laforgue, Papiers retrouvés* pages 95-96 : "Blasphème. Mais je n'ai pas demandé la vie au Tout-Puissant. Je ne l'ai pas demandée. Et si je me révolte ici-bas contre lui, je serai puni après la mort d'un châtiment éternel - Ai-je demandé à sortir du néant ? Mais tu as mis en moi aussi l'instinct de la justice, et je te cite devant le tribunal. Tu me donnes la vie, et si je me révolte ou si je la tranche par le suicide - je suis damné pour l'éternité..."

C. "Les Tapis [...]" Note d'esthétique, demi-page in-8, publiée dans les *Œuvres complètes de Jules Laforgue*, III, page 399 : "Les tapis destinés à couvrir un plancher, à être vus sous nos pieds. Quels sujets ? toujours motifs de rosaces, oves, ornements ! Imiter par exemple de la verdure, avec sillon transversal, oblique d'un d'un (sic) ruisseau..." Il semble que ce manuscrit n'est pas été celui utilisé pour les *Œuvres complètes* ; la ponctuation y est légèrement différente et il manque dans l'édition l'indication de cette mention figurant à la fin du manuscrit : "(et la prairie Greenaway) the green not away !)"

D. "A propos de la cire [...]" MANUSCRIT INÉDIT, trois quart de page in-8, portant sur la cire et plus généralement sur la copie d'ancien que l'on trouvait à l'époque dans les boutiques de Berlin et dont Laforgue avait horreur : "A propos de la cire - durch modellirt, ce besoin bourgeois qui a été élevé dans l'article le bibelot manufacturé et non dans les bibelots tatonnés, personnel, sentant leur œil et leur coup de pouce - ce préjugé bourgeois qui a poussé la tapisserie, la mosaïque, l'émaillerie à imiter la perfection du rendu de la peinture..." Le paragraphe suivant semble avoir été écrit ultérieurement par Laforgue, l'écriture est en effet plus soignée et plus lisible et l'encre est légèrement plus claire. Dans ces quelques lignes (7), il dévoile ces observations : "Voici un dessin de ?, comme cette plume est personnelle autographe, écrasée, cherchée - Et bien rien que d'être imprimée là, d'avoir ce parfum mécanique, ça perd de son charme, et je suis plus chatouillé vraiment par une jolie copie autographe immédiate de ce dessin, copie inférieure cependant."

E. Brouillons sur Paris et l'art, inédits. Ensemble intéressant de notes portées au crayon sur 14 feuillets in-16 et comprenant 17 pages d'écritures désordonnées se rapportant à Paris et à l'art pictural. Nous n'en donnons ici que de petits extraits, l'écriture est parfois difficile à déchiffrer.

SUR PARIS, 2 pages in-16 : "La Bastille avec son genre ridicule comme une phrase ampoulée, des autres réalités quotidiennes.

Des choses emballées dans du paquet chandelle [...] Un chapitre / Il avait habité rue des moines (paysage quotidien (d'un seul jour) / — rue Bertholet (id) / B- St Michel qq - (id) / rue Fleurus - / Place de l'Odéon - au dessus de Ventrerol (en bas boutiques de ... de médecines emplacement de livres vert d'eau [...] l'odéon après, très-calé, avec son enseigne en lettres où s'empilent affiches de jaune serin."

SUR L'ART, 15 pages in-16 : "L'art qui fleurit sous le roi Louis à Munich (apparaît) était une aberration froide et somptueuse du goût national, un épatement des masses non un besoin d'instinct de jouissance personnel de la vie dans ses moindres choses et d'abord dans l'idéalisation du confortable. Le marbre, sans boiserie (sauf pour les parquets et encore), les stucs, les statues des fresques, pas de tapis, pas de tapisseries, et rien que le strict des meubles voilà ce que le roi Louis mit sur la carte blanche de M. de Klenze, retour d'Anthènes et Corynthe, son architecte. Quand il s'agit de l'ordonner, décorer les appartements de la sa résidence. C'était de l'emballage à froid [...]" Une version ultérieure de ce texte fut publiée dans les *Œuvres complètes de Laforgue*, III, pages 398-399, avec beaucoup de variantes. Le nom de l'architecte "Kleuze" apparaît notamment dans le présent manuscrit et non dans le texte édité où ce nom est remplacé par des pointillés.

Description de haut en bas du "Saint Sébastien soigné par Sainte Irène" de José de Ribera, tableau du dix-septième conservé à Valence : "Quel beau morceaux ! c'est d'un magnifique ton lumineux cuit, un trésor d'anatomie athlétique et d'un travail de brosse minutieux et tout le contraire de froid [?] ! les mains gonflées par les cordes des poignées éclatent plissées d'un livide noirâtre - les bras sont mangés dans l'ombre des sillons des muscles, un noir qui avant d'attaquer le blond se fond en un bitume roux limpide et fumeux..."

Procédés de Hals, Rubens, Titien, Velasquez : "ici (Titien, etc.) Velasquez) c'est sans armature de verre - il n'y a pas eu d'esquisse comme dans Rubens, ni d'esquisse classique sur le fait comme dans Habs - mais une vague indication d'abord et là dessus une pose des mêmes coulées, on accumule mais sans perte toutefois, - on ne prend le blaireau que pour lisser une barbe froide."

Gaspar de Crayer, Van Dyck, Guardi, Canaletto... : "Gaspar de Crayer (?) - Quelle merveilleuse école - il savait tout peindre grassement. - Ils savent de naissance la touche qu'il faut pour rendre n'importe quoi - dans ce Crayer un poulet mort une merveille..." "Guardi bien plus artiste que son maître Canale (Canaletto) - fait moins grand - moins portrait de palais pour Seigneurs - mais quelle fine atmosphère quelle amour du débrouillé sans le fouilli. Il est moins Pasini, il a ma foi un joli (?) de pate venitienne à son pinceau..." il "est vrai père de ces charmants illustrateurs à la plume d'aujourd'hui en Italie [...]"

Le dernier ensemble sur la peinture est formé de 7 pages de notes contenant essentiellement des phrases nominales donnant des idées, des descriptions de tableaux, etc., dans une écriture rapide, peu soignée et difficile à déchiffrer : "décor gris - cendre lumineuse chemise - pêcheurs et pêcheuses de papier, déteints à petits coup d'éponges [...]" "Des panoramas de masures obtenus géométriquement avec un crêpi de couteau de blancs frisés lumineusement de roses, de bleu tendre, d'émeraude, de lilas [...]" "La Source - Grande toile - gamme tendre, printannière, époncée - la gde moitié inférieure du tableau est prise par un talus, tertre, adorablement herbeu, piqué (...), de petits coquelicots [...]"

543. **Jules LAFORGUE** (1860-1887), poète. Manuscrits autographes "La Mort" et "L'Infini" ; 3 pages un quart in-8 et 3 pages in-8, provenant d'un cahier, légères déchirures sur les bords et aux pliures, dessins. 5.000/6.000

PRÉCIEUX MANUSCRITS INÉDITS, RÉFLEXIONS PHILOSOPHIQUES SUR LA MORT ET L'INFINI, écrits entre 1880 et 1887.

"LA MORT" : "La mort n'est pas une punition c'est une loi de la nature. (Adolphe Martin.) L'homme aspire au bonheur et l'homme est malheureux, il aspire à la durée et chaque homme est sujet à la mort, il veut la perfectionner et son imperfection l'accable. Pour échapper à l'antinomie qui l'étreint son âme s'envole dans la perfection qu'il nomme Dieu, dans la félicité qu'il appelle Ciel [...] L'individualité est soumise à un changement perpétuel. Par l'échange perpétuel qui s'opère entre tous les êtres de la nature et qui les enchaîne entre tous sous l'emprise d'une communauté de subsistance, par la communication permanente des choses entre elles de l'atmosphère avec les plantes et avec tous les êtres qui respirent, des plantes avec les animaux et les hommes, de l'eau avec toutes les substances organisées, par la nutrition et l'assimilation qui perpétuent la chaîne des existences, les molécules entrent et sautent sans cesse des corps, changent à chaque instant de propriétaire mais conservent essentiellement leur nature intrinsèque [...] Nous sommes indubitablement immortels, non comme personnes, comme individualités qui ne constituent qu'un mode passager d'apparition (d'objectivation) de la force générale dans l'homme, mais seulement comme parties constituantes de cette force primordiale. La mort ne concerne pas notre existence en elle-même qui ne peut être détruite. Ce qui disparaît en nous ce n'est pas la substance qui n'a ni commencement ni fin, mais seulement la conscience individuelle qui n'est pas un principe mais seulement la conséquence de la vie organique" Suit une succession de citations de SÉNÈQUE, SCHOPENHAUER, PROUDHON, etc. Les deux derniers paragraphes sont d'une écriture plus fine : "Il n'y a pas de mort, et le grand mystère de l'existence consiste dans une métamorphose ininterrompue - tout est immortel et indestructible - le vermisseau, l'arbre, l'homme, l'être. Seules les formes par lesquelles l'être s'exprime sont changeantes, mais l'Etre demeure lui-même éternellement, imperrissablement [...] Il n'y a que l'Etre, la Force, la grande activité aveugle, nécessaire. Nous ne sommes que les manifestations des forces brutes de la nature, effet de combinaisons fortuites qu'une nécessité aveugle a produit sans cause et qu'elle détruira sans raison..." On remarque au bas de la marge de la seconde page TROIS CROQUIS DE VISAGE FÉMININ deux de profil et un de trois-quarts.

"L'INFINI" : "C'est un de ces mots qui depuis le Cartésianisme ont introduit le plus de vaines disputes. "Impuissants à découvrir une fin dans la juxtaposition des choses - nous le sommes également à la concevoir. Il n'y a rien de plus dans cette idée de l'Infini sur laquelle ont été déversées tant d'effusions sentimentales" Cette phrase où se montre le dogmatisme tranchant,



543



544

insupportable, et l'esprit d'étroit persiflage qui distinguent les matérialistes nous montre que pour M. Lefèvre et consorts, le mot infini n'a qu'un sens, le sens vulgaire, le sens concret [...] Le mot infini a encore un autre sens pour les imaginations poétiques, les tempéraments mystiques. C'est l'Infini qui tourmentait Musset, c'est celui qui a inspiré à Pascal les plus belles pages de ses Pensées [...] Sans nier l'existence de l'absolu ou de l'infini, tant la science humaine se meurt dans le relatif, le fini. L'école positive accorde l'infinitude au temps et à l'Espace. L'étendue que nous appelons ciel sert de véhicule aux actions moléculaires qui se traduisent en vastes mouvements coordonnés, elle porte aussi dans toutes les directions la lumière qui émane des astres. Là où ce rayonnement expire où meurent les ondulations lumineuses, l'étendue est d'un noir intense que l'interposition de l'air atmosphérique colore pour nous en bleu [...] (L'infini) ne commence nulle part, ne finit nulle part. Il en est de même du Temps. La durée n'a pas eu de commencement, il n'aura pas de fin. C'est inconcevable - mais il faut l'admettre. - Les partisans d'une création de tout, sont obligés nécessairement à la minute qui aurait précédé cette opération et de se faire par conséquent une idée d'un état où il n'y avait ni temps, ni espace, ni corps ; ni contenant, ni contenu. On peut mettre l'imagination la plus féconde au défi de se figurer la non-durée, le non-espace, le néant. L'origine de l'univers remonte donc à l'infini ; le même raisonnement s'applique à l'étendue. Nous pouvons supposer son infinitude mais non la suivre jusqu'à sa dernière limite [...] L'espace, le temps, le nombre sont donc infinis. Pour le métaphysicien Dieu seul est doué de l'infinitude. Je comprends l'infini du temps, de l'Espace, du nombre, mais non celle d'un Dieu personnel doué d'un moi - Le moi implique le non-moi, Dieu ne peut être infini..." Suivent quelques considérations sur l'infiniment grand et l'infiniment petit. Au verso de la troisième page figurent des notes au crayon, légèrement estompées, situées sur la partie inférieure du feuillet. Ces notes semblent être des idées pour un récit où il est question d'un couple s'embarquant dans une gondole : "Celle-ci pour s'embarquer relève sa jupe, son amant va la prendre par la taille..."

Ces manuscrits sont très peu raturés mais comportent d'importants rajouts en marge.

544. **Jules LAFORGUE** (1860-1887), poète. Trois poèmes autographes, "Désolation", "Crépuscule de dimanche d'été" et "Noël résigné" ; 2 pages in-8 et une page in-16, dessins. 3.000/4.000

ENSEMBLE DE TROIS POÈMES AUTOGRAPHES POUR LE RECUEIL "LE SANGLOT DE LA TERRE".

"Désolation" est un poème en vers de sept strophes ; il fut publié pour la première fois en 1970 dans les "Poésies complètes" de Laforgue, pages 401-402. Cet autographe, de une page in-8, est celui que l'on utilisa dans la publication des *Œuvres complètes de Laforgue*, 1986, I, pages 351-352. Il comporte peu de rature et ces quelques variantes : vers 1. "Vertiges ~~solennels~~ des Soleils ! musiques infinies ! - v.2. Mon ~~cœur~~ Cœur saigne d'amour et saigne en saignant et se fond de douceur, - v.19. L'amour de tous les cœurs dans en mon cœur se résout, - v. 35. Autrement je sens un remord... Pour être épargné de la mort. La correction de ce dernier vers a été portée à l'encre rouge.

"Crépuscule de dimanche d'été". Cet autographe, de une page in-16, propose un brouillon très corrigé de sept vers d'un poème plus ample portant le même titre ; les deux ont été publiés pour la première fois dans les "Papiers retrouvés", éditions Du Lérot, pages 48 et 49. Il pourrait correspondre, d'après l'éditeur, à la première ébauche du poème *Crépuscule de*

la troisième partie du *Sanglot de la Terre* mentionné dans les œuvres complètes comme non retrouvé (*Œuvres complètes*, I, page 350). La moitié supérieure du manuscrit est occupée par le poème et l'autre moitié comprend HUIT DESSINS DE VISAGES FÉMININS.

"Noël résigné" est un poème de 20 vers publié pour la première fois dans la revue *Bételgeuse* en 1967 puis dans les *Poésies complètes* en 1970, page 465. Le manuscrit, de une page in-8, propose un brouillon de ce poème, avec de nombreuses ratures ; il a été utilisé et décrit dans l'édition des *Œuvres complètes*, tome 1 pages 370-371. Laforgue a inscrit entre le titre et le premier vers le mot "Rabachages" souligné d'un double trait, et a écrit à la fin du poème : "Rabachages ; jour d'autant Qu'importe".

545. **Henry MONNIER** (1799-1877), écrivain, caricaturiste, comédien. L.A.S. Marseille, Hôtel de Provence, 10 novembre 1850, à Monsieur Berthoud, sans doute l'écrivain Samuel Henri Berthoud ; 4 pages in-8. 100/120

Belle et longue lettre à propos d'une pièce destinée au Théâtre Français. "Je l'ai lue hier à AUTRAN, le poète marseillais, couronné l'an d(ernie)r pour sa pièce d'Eschyle il m'a dit des choses que je ne puis répéter qu'à vous qui me connaissez si bien, que c'était ravissant [...] et qu'il ne doutait pas de l'énorme succès de la chose [...] Vous allez me voir sous un jour tout nouveau. Madame Allan (?) aura un rôle magnifique qui pourra bien un peu écraser celui de SAMSON mais celui de Samson à la fin s'élève à une hauteur où jamais de sa vie d'artiste il se sera élevé. J'ai du drame, de la poésie, de la gaité et de tout dans cette pièce..." Monnier évoque ensuite sa maladie, la séparation d'avec son fils, de nouveau sa pièce, le théâtre et leurs amis communs.

546. **Gabriel Randon, dit Jehan RICTUS** (1867-1933), poète. Manuscrit autographe, "La Charlotte prie Notre Dame..." ; 4 pages in-4, quelques ratures. 500/600

Manuscrit autographe, semble-t-il inédit, d'une version fort différente d'un des plus célèbres poèmes de Rictus paru dans ...*Le Cœur populaire* en 1914. L'ensemble est formé de 25 strophes dont les cinq premières seulement figurent dans la version imprimée.

Seigneur Jésus, je pense à vous  
ça m'prend comm' ça gn'y a pas d'offense  
j'suis mort' de froid... j'me quiens pus dboud  
ce soir encor j'ai pas eu d'chance

Et vous aussi Vierge Marie  
Sainte Vierg' mère de Dieu  
qui pourriez croire' que j'vous oublie  
ayez pitié du haut des cieux

J'suis là Sainte Vierge à mon coin d'rue  
ou d'pis l'apéro j'bats la s'melle  
j'suis qu'eune ordur', qu'eune fill' perdue  
c'est la Charlotte qu'on m'appelle [...]

Le poème se poursuit sur l'évocation de l'amour de Charlotte :

Et yi suffit pas d'êt' beau môme  
avant, après, pendant l'amour  
tout' sa bell' petit' peau embrasse  
comm' le pdin chaud qui sort du four

C'qu'y fait que d'lui rien n'me dégoûte  
Partout y faut qu'son odeur m'suive  
rien qu'dy penser j'mouille et j'salive  
comme un mioche après sa gougoutte. [...]

Le manuscrit présente quelques ratures et rajouts, notamment à la deuxième et la troisième page.

547. **Henry Gauthier-Villars, dit WILLY** (1859-1931), journaliste, romancier, premier mari de Colette. 6 L.A.S., 1895-1900, au poète et directeur de revue Félix Jeantet ; 10 pages in-12, enveloppes. 500/600

Heidelberg [26 ? Septembre 1895] : Willy demande à Jeantet de remettre une lettre à Jean Thorel et le prévient de ne pas la lire car sa pudeur "risque d'être durement froissée". Il demande si l'on publie "les comptes rendus militaires qui prouvent que la perfidie italienne ne date pas d'aujourd'hui, et que l'histoire en verse les preuves à mains pleines..." Ne sachant pas si sa copie passe ou attend, il "contemple les monts noirs de sapins, et leur paix s'infiltré au fond de moi, insensible..." Les deux pages ont été séparées. Réparation au bas de chacun des feuillets. Au verso de l'enveloppe et du second feuillet figure une gravure en couleurs avec la devise "Gruss aus München" — Mardi [décembre 1896] : "Je suis en retard avec vous, ne m'en veuillez pas, ma femme (COLETTE) n'est pas rétablie et ça me bouscule toutes les idées. (Entre nous, c'est un potin venimeux, et faux, de cette vieille Caillavet, bas-bleu hystérique, qui l'a fichue dans cet état. Quelque jour, je vous conterai cela)." Il évoque ici Léontine-Charlotte Arman de CAILLAVET (1844-1910), mère du dramaturge, connue pour sa liaison avec Anatole France qui débuta en 1888. Il lui envoie un extrait du *Signal*, "journal protestant qui accuse le Temps de "jésuitisme", ce qui me paraît vif !" — Mercredi [8 août 1899] : Il se rend à Bayreuth et fait suivre son courrier à Wagnéropolis. "J'emporte avec moi l'article (en préparation) sur le prince Alex. de Wurtemberg et ferai de mon mieux pour que vous n'en soyez pas mécontent [...]. Je pense tout à fait comme vous que les mouchards sont moins répugnants que les youtres et les protestants : ceci vient sans doute de ce que les protestants et les youtres sont plus mouchards que les mouchards professionnels..." L'en tête de la première page est occupé par une lettre humoristique imprimée de 9 lignes. — Châlet des sapins près Lons-le-Saulnier, Mardi 21 août 1900. La lettre est signée "Henry Gauthier Villars Willy" : Il a relu "Les Amours d'un prince naïf" et donne raison à Jeantet, "mais ne méprisez pas trop pour avoir essayé de tirer qq's maravédís d'une étude sur laquelle, en somme, j'avais pas mal peiné, vu la "matière infertile et petite"..." Il lui envoie le roman qu'il souhaitait pour la Revue hebdomadaire et le prévient qu'il a coupé environ un tiers du manuscrit. IL ÉVOQUE SON ROMAN "AMOUR ASTRAL" : "c'est une manière de revue fin-de siècle (oh! le mot stupide), où les "personnalités" du monde qui pense et esthétise défilent, pseudonymés, en des décors nouveaux, exacts. Je n'y ai pas voulu de fantastique : pas plus de fentoche hoffmannesque que de trucs empruntés au Châtelet ; l'extra-naturel apparaît toujours sous les aspects prévus par la pseudo-science des occultistes. Et le héros est un bon vieux jeune homme, encore pas mal ingénu quoique blasé, cherchant à concilier son amour inavoué "des réalités" (comme dit cette peste de Célimène) avec son désir de planer dans la haute métaphysique. L'héroïne, elle, créature forgée avec les éléments (selon les théories de certains hermétistes) c'est l'illusion, et aussi l'ironie, personnifiée en l'éternel féminin. Vous dirai-je que, par son héros, récent avatar du dilettante neurasthénique, ce roman arrive "à son heure" ?... — s.d. : "J'aurai été, depuis longtemps, vous voir, si ma femme n'avait été très gravement malade. Elle commence à peine à se lever, et comme elle a de sa chambre par dessus la tête, j'ai grand peine à l'empêcher de sortir !... — s.d. : Jeantet n'a pas été mécontent "de la collaboration du franc-comtois Loiseau. Voici une nouvelle étude - très remarquable me semble-t-il - qui ne déparerait point votre Hebdomadaire... Dites donc, il marche bien, notre compatriote ! La Revue des deux Mondes lui a demandé un article ! Faut croire que nous ne sommes pas encore si bêtes, dans l'Est, et que le Midi n'a pas tout pris..." Il demande en post-cryptum de ne pas oublier *Le Grenadier anglais*, paru en 1897.

ON JOINT une photographie originale de Willy, portant cette dédicace : "A vous de cœur. Willy".